RECVEILS

A
8919

n° 363

BIBLIOTHEQUE DU SENAT

SÉNAT
R.F.

S0000000231774

3FPM2

363 8919

1036 (2)

1092

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
BIBLIOTHÈQUE
DU
PALAIS NAT.
DU
LUXEMBOURG

N° 363

Nº 363

Recueils

Per totam noctem laborantes nihil cepimus nunc in nomine tuo laxabo. Luca 18. sont les paroles de St. pierre a Jesus christ sur le Lac de Genazareth ou mer de Tiberiade, il semble que Dieu ait voulu aprever notre salut dessus les eaux au commencement du monde, spiritus Domini ferebatur super aquas, le baptes me dans les eaux du Jourdain, le miracle des eaux changees en vin aux nopces de Cana, la conversion de la samaritaine aupres du puits de Sicar, ce que dit David vox domini super aquas, ce qui a fait dire a Tertullien nunquam Christus sine aquis, les pecheurs ne travaillent que dans la nuit aussy tous leurs travaux sont inutils dans la nuict du peché, Impij in circuitu ambulant Tous leurs Travaux ne produisans aucuns fruicts, seminant ventum et turbinem metant, s'ils font quelque fortune elle est venuë en un moment, Colluntur in altum vt lapsu graviore ruant, ce qui avoit este dit auparavant par David eleuans allis iti me, que sont devenus tous les travaux d'alexandre, de Pompée et de Cesar, de tous les ambitieux, et tous les auares de tous les vicieux, ne dient-ils pas dans la nuict de l'Eternité per totam noctem laborantes nihil Capimus, mais ceux qui travaillent au nom de Dieu tout leur prospere. M.r gerard Doyen de St. Jean de Dijon le dimanche 3. Juillet 1672.

Tunc videbunt filium hominis venientem in Nube cum potestate magna et majestate. Luca Cap. 21. C'est l'Equipage du fils de Dieu

REPUBLIQUE FRANÇAISE
BIBLIOTHEQUE
DU
PALAIS NAT.
DU
LUXEMBOURG

quand il viendra iuger tous les hommes autour du iugement qu'on peut appeller le sepulchre du tems et de tous les siecles, et le berceau de l'Eternité; dans l'Estat d'innocence il n'y eut point eu de Iuge, Tertullien dit fuit tempus iuquo non erat delictum quod faceret iudicem. Dieu dans le temps est denommé createur ayant produit des hommes, il a esté appellé maitre et seigneur ayant des suiets et des vassaux et iuge ayant des criminels, au tour du iugement les meschans seront accusés sans pouuoir donner D'Excuses, ils seront conuaincus sans pouuoir donner de reproches et seront condamnés sans esperance de misericorde, qui sont les trois poincts.

Ils seront accusés sans pouuoir donner d'excuse parce que nous ne sçaurions excuser nos fautes que de trois manieres, par vne ignorance inuincible qui regarde l'entendement et le deffaut de lumiere et de connoissance, par vne necessité inéuitable qui regarde la volonté et le deffaut de liberté, qui est la source des bonnes et des mauuaises actions, et par vne impuissance absolüe qui regarde les facultés qui sont pour l'Execution; Il n'y a point de Chrétien qui puisse pretexter l'Ignorance, il n'y en a point qui puisse pretexter la necessité, Dieu mesme ne voulant pas forcer nôtre liberté et S.t Jean Chrisostome

Recueils

voulant convaincre adam et Eue de leur mauvaise excuse, dita Adam dedit pomum & ea sed non coegit, et a Eue, decepit serpens sed non coegit ils pourront encore moins pretexter, une impuissance absoluë, par ce que l'impuissance n'est pas de la part de l'homme avec la grace que Dieu luy donne, ny de la part de Dieu qui est le Legislateur ses loix n'estans point impossibles et au contraire tres raisonnables.

Ils seront convaincus sans reproche par leur conscience, origene s'attachant trop au sentiment de Platon, disoit que la conscience estoit une forme spirituelle distincte de l'ame et une forme assistante donnée a l'homme, pour le conduire dans le bien ou luy servir de témoin ou de bourreau s'il s'en éloignoit, cette opinion n'est pas veritable, et la conscience selon saint Thomas, n'est autre chose que l'application de nostre connoissance sur nos actions bonnes ou mauvaises qui nous sert tantost de directrice et tantost de Juge ou de témoin, Ce témoing est sans reproche; Le second témoin qui sera conforme au méchant et qui sera sans reproche aux payens C'est la loy de Nature, aux juifs la loy de Moyse ou la loy escritte jusques a la passion de Jesus Christ aux Chrestiens l'Evangile, et ceux qui ne se trouveront pas conformes a ces regles ne pourront et ne voudront pas eux-mêmes les reprocher, le troisiéme témoin sans reproche sont les saints dont les vertus et les foiblesses nous

Recueils

Condamneront et seront sans reproches et sans excuses, les vertus pour ne les auoir pas imitées et les vices pour n'en auoir pas fait penitence comme eux.

Ils seront condamnés sans misericorde, la misericorde est vn sentiment de douleur et de tristesse pour la misere d'autruy, auec puissance et volonté de le secourir, elle est tellement propre a Dieu, Deus cuius proprium est misereri et parcere, qu'il ne s'en lasse iamais non pas qu'il soit sensible ~~au~~ et muet au changement comme les hommes et misericors est non quia sentit affectum sed quia sentit affectum, mais au iour du iugement il n'y aura plus de misericorde, et rien ne peut obliger Dieu d'en auoir pour ceux qui n'en ont iamais eu erit iudicium sine misericordia ei qui non fecit misericordiam, et les mechans ne seront condamnés en ce dernier iour, que pour n'auoir pas exercé les oeuures de misericorde Le P. Nicolas pellerin capucin le 27. nouembre 1692. le premier dimanche de l'auant a la ste Chapelle a Dijon.

Vidi afflictionem populi mei in Aegypto et clamorem eius audiui et sciens dolorem eius descendi vt liberem eum, Exod. cap. 3.

La prouidence contient deux actes l'vn de l'entendement et l'autre de la volonté qui est le

decret de Dieu comme parle S.t Thomas
et ces deux actes sont exprimés en ce passage,
La connoissance que Dieu a des misères des
Israëlites sous la domination de Pharaon
et la volonté de les deliurer, Et comme cet
auent a quatre Semaines ie feray voir dans
l'Exemple de pharaon que Dieu veut sauuer
tous les hommes d'vne volonté Sincere, dans
la premiere Semaine ie montreray la volonté
bienfaisante de Dieu enuers Pharaon ingrat,
En la seconde Semaine, la volonté patiente
de Dieu enuers pharaon rebelle, la troisiesme
Semaine, la volonté puissante de Dieu
enuers Pharaon endurcy, et la quatriesme
Semaine la volonté trioinphante de Dieu
enuers pharaon submergé.

Dieu veut sauuer tous les hommes contre les
droits de sa Iustice animée a la vengence malgre
les rebellions de nostre volonté obstinée a l'offencer
malgré tous les efforts du Demon conuiré a
nôtre ruine qui sont les trois poincts.

Il y a deux ordres en la vie de l'homme, celuy
de la grace et celuy du peché, et il y en a deux
dans la conduitte de Dieu, celuy de la iustice
et celuy de la misericorde, quand vn homme
est en grace il est dans l'ordre de la misericorde
et du salut, quand il est en peché il est dans
l'ordre de la justice et de la damnation, Dieu
nous veut sauuer contre les droits de sa justice,
car ayans peché la iustice demande que nous
soyons punis eternellement, vt qui fugit deum

Recueils

benefaciendi Inuenias dum punientem, mais neanmoins nonobstant tous nos crimes sa misericorde preuaut sur sa justice, et tantôt par des maladies, tantôt par des pertes de biens et par d'autres petits chatimens essaye de nous rappeller a nôtre deuoir ne format de decus peccati decore vindicta, comme parle Tertulien, ainsy Moyse retournant de la montagne et voyant les Israëlites qui adoroient le veau d'or il fait mettre l'Idole en poudre au lieu de punir les idolatres, ira scitur peccato non homini, il punit vn auare par la perte de ses biens, l'ambitieux par quelque ignominie vne Coquette par la perte de sa beauté.

Il nous sauue malgré la rebellion de nostre volonté, ce qui est bien certain par nôtre propre experience.

Il nous sauue aussy malgré les efforts du demon comme nous en auons tous les iours des preuues Le Pere Nicolas pelletier et capucin le 28. Nbre 1672. premier lundy de l'aduent a ste Chapelle de Dijon.

Dominus Deus hebreorum vocauit nos ibimus vt immolemus domino deo nostro Exod. cap 3. Ce n'est pas assés que la volonté bienfaisante de Dieu qui veut sauuer tous les hommes leur en oste les obstacles et les empesche mais elle fasse contre les loix de sa Iustice, contre les rebellions

de nôtre volonté et contre les efforts des demons
mais sa volonté bien faisante leur donne sa grace
sans laquelle ils ne pourroient operer leur salut
cette grace est suffisante dans sa vertu, elle est
passagere dans son cours, elle est compté dans
son nombre qui sont les trois points.
Suffisante dans sa vertu, la grace n'est autre
chose qu'un secours et un aide qui a en soy, la
force et la vertu de nous sauver, si nous cooperons
avec elle et que par nôtre negligence ou nostre
Rebellion nous n'empeschions pas ses effects.
Or comme Dieu a crée tous les hommes par sa
puissance et par sa bonté, il les a tous rachetez
par sa grace et par son amour, sa qualité de
redempteur n'est pas plus limitée que celle de
createur, et l'une et l'autre comprend tous les
hommes sans exception aucune, quidquid enim
profuisset produci, si non profuisset redemi
dit S.t ambroise car il faudroit ou que dieu ne l'eusse
pû ou que Dieu ne l'eusse pas voulu et l'un
et l'autre est un blasphéme ou contre sa
justice ou contre sa puissance.1.
Elles sont passageres dans leurs cours, il faut
distinguer, entre les graces habituelles et la grace
actuelle, la grace habituelle est une qualité
immanente dans l'ame tant qu'elle n'est point
détruitte par le peché la grace actuelle est un
Eclair qui dis paroit en même temps, c'est un
souffle et un vent tanquam advenientis Spiritus
vehementis qui ne dure qu'un moment, Tertulien

Recueils

l'appelle innocentis sim am animã Sortunam
sa bonne auanture, sa bonne Sortune, il n'est
rien de si leger si nous n'y cooperons, elle passe
et s'en ua, et est donnée a vn autre, car il y a
substitution dans les graces, ainsy elle a passé
des Iuifs aux gentils et d'vn chrétien a vn
autre, et d'vn chrétien a vn payen et a vn
Idolatre, qui prendra sa place comme les
Eleus prendront celles des anges apostats qui
ont recüilly leurs graces. 1.

Elles sont [x comptées] en leurs nombres, Les graces sont
infinies dans leur source qui est Iesus christ
elles sont finies et nombrées dans les hommes,
Dieu a tout fait in pondere, numero et mensura
par Exemple il n'a fait que quatre élemens
in numero, in pondere, il leur a donné telles
et telles qualités, in mensura vne telle Sphere
d'activité, ainsy il donne il tel nombre de graces
fortes ou foibles et en telles et telles rencontres
ou occasion qui nous est enseignée par la
parabole de ces trois Seruiteurs a l'vn desquels
leur maitre donne cinq talens, deux au second
et vn au Troisiesme vnicuique secundum
propriam virtutem, les deux premiers les
font profiter et sont sauués, le dernier l'enfouit
et est damné, et c'est ainsy qu'Esaü ayant vendu
son droit d'ainesse a Iacob son frere demandant
a Isaac son pere vne seule benediction ne la
peut pas obtenir et n'en peut tirer autre reponse

sinon, non habeo fili quod tibi faciam vltra, ie n'ay
tout donné a Jacob il ne me reste plus rien à
vous donner, ainsi dieu dira aux pecheurs ie
vous ai tant donné de graces spirituelles et
temporelles et vous n'en auez point profité ie
n'en ay plus a vous donner, non habeo quod faciam
tibi vltra. Le pere Nicolas pelletier et le
capucin, le mardy de la premiere Semaine de
l'aduent le 29 nouembre 1672. a la sainte chapelle
de Dijon.

Le Mercredy 30 nouembre 1672. iour de la
feste de st andre.

Il a aussy bien falu Jesus christ la croix auoit
esté a st andré, la croix auoit esté sa chaire
son autel et son char de Triomphe qui sont
les trois poincts.

Sa chaire parce que Dieu par son incarnation
n'estoit pas venu seulement rachetter des esclaues
Mais instruire des ignorans, le peché n'ayant pas
seulement depraué nostre volonté, mais aueuglé
nostre entendement, et que les grandes instructions
sont celles que Dieu a donnees de la croix et st
André a son Exemple dans la ville de Patras
apres auoir trauersé toutte l'asiatique la Thrace
et l'Achaye.

Jesus christ s'est offert a trois fois en sacrifice
a son pere dans le premier moment de son
Incarnation au lesein de la vierge fut son autel
le iour de la Cene qu'il fit auec ses apôtres la
veille de sa passion et la troisiesme sur la croix
qui luy seruit d'autel, et comme l'ancien testament

fait mention de deux Autels l'un des encensemens Altare Thymiamatis et l'autre des holocaustes Altare holocausti, La croix a servi de ces deux autels, de celuy des encensemens par toutes les prieres qu'il a faittes a son pere, même pour ses Ennemis, de celuy d'holocauste, quand il a esté consumé par le feu de sa charité et de son amour pour les hommes, Tertulien s'étonne comme apres tant de sang repandu, tant de coups et de douleurs soufferts, Jesus christ ait pû demeurer encore en vie trois heures sur la croix, et en rend cette raison, Sagina batur in cruce voluptate potentia, S.t André s'est aussy sacrifié trois fois, la premiere quand il fut envoyé par S.t jean baptiste a Jesus christ ou il luy sacrifia son coeur, la seconde sur le bord de la mer quand Jesus christ l'appella avec S.t pierre son frere ou il luy sacrifia ses biens, la troisieme a Patras ou il luy sacrifia sa vie, Il y fut mis par ordre d'Ege proconsul et il y demeura deux jours en vie environné d'un rayon de gloire.

La Croix est le Chariot de Triomphe de Jesus christ, les voyes de Dieu sont bien differentes des hommes, il a agrandy son Eglise par les martyrs et par la virginité, et de la croix qui est l'opprobre des hommes il en a fait sa gloire, S.t Hierome interpretant ce passage du psalmiste que l'Eglise dit au jour de l'ascension, attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales et introibit

Introibit Rex gloriæ, post gloriam crucis Christus maiùs rediit quam venerat, C'est qu'il a triomphé des demons, car encore que dans la Créche il les eut rendu tous muets par le silence et l'anéantissement des oracles, il en eut triomphé dans le desert, neanmoins c'est a la croix qu'il les a enchainés, de meme, la croix est le chariot de triomphe de St. andré sur lequel il est entré au Ciel, il faut avoir la croix en veneration et la meilleure marque est de supporter toutes celles que Dieu nous envoye les honnorer venans de sa main et les souffrir avec patience Le R. Nicolas pelletier Capucin le jour de St. andre 1672. a lust. Chapelle de Dijon 4.

Ego ero in ore tuo docebo quæ te, quid loquaris Exod. cap 4. Allés Moyse trouver pharaon et ce que vous aurés a luy dire L'a Volonté bien-faisante de Dieu, qui veut sauver tous les hommes ne se contente pas de surmonter tous les obstacles ny de donner sa grace a Pharaon, mais il luy envoye Moyse pour le prescher et le sauver, la parole de Dieu peut estre considerée en quatre manieres, la premiere la parole increée dans le sein du pere ou elle produit en vnité de principe le saint Esprit et elle a esté combattuë en cet etat par les ariens, La parole incarnée dans le sein de la Vierge ou elle a produit tant de miracles pendant 33. ans, que Jesus christ a veu et qui a esté combattu par les Juifs, la parole écrite dans

les saincts Escritures ou elle a esté combattuë par les heretiques, et la parole preschée dans la bouche des predicateurs ou elle est combattuë par les impenitens, cette parole est infeconde a l'egard des reprouues et ne fait que fleurir dans le coeur des mondains, elle germe et produit son fruit dans celuy des Elens qui sont les trois poincts.

La Semance contient en puissance les fleurs, les feuilles et les fruicts des arbres, ainsy la parole de Dieu toutes les bonnes oeuures cest cette parabole que Jesus christ exphique quand il se compare au laboureur ou il dit, Semen est Verbum dei, mais si vous le semés sur des pierres il est sterile Cecidit super petros a et aruit quia non habet humorem, quand il tombe sur vn coeur endurcy par le peché qui seiche l'humidité et l'onction de la grace, ainsy Dauid apres auoir commis vn adultere et vn homicide, anima mea sicut terra sine aqua tibi, mon ame de seichée est tombée dans la dureté et de la dureté dans l'endurcissement et la sterilité, ainsy le prophete Jrieremie estant allé trouuer le Roy Jeconias et le voulant reprendre de ses vices, et essayé de le conuertir il luy respondit, Non audiam te, ce qui obligea le prophete, audi terra et Scribe virum istum sterilem faciat, et de tous les e Enfans qui ita pas vn ne Regera sur le Chrône

des ses peres et de Dauid, Pharaon pour le
méme endurcissement, a la parole de Moyse
vit mourir son fils, auec tous les premiers nez
d'Egypte, et luy meme fut submergé et pas vn
de sa posterité ne luy succeda. 1.

La parole de Dieu ne fait que fleurir dans les
mondains, il y a trois puissances qui doiuent
concourir a la production des bonnes oeuures,
l'entendement par la connoissance, la volonté
par les desirs et les facultés executrices par les
oeuures qué l'Euangile appelle les fruicts, ex
fructibus eorum cognoscetis eos, les mondains
nónt que des connoissances speculatiues et ne
remportent du sermon que quelque verité et
quelque doctrine des mysteres de nostre religion
qui sont les fleurs de l'entendement, et quelques
petits mouuemens et desirs inefficaces de s'amander
qui sont les fleurs de la volonté, mais ne produisent
point de fruit et seront comme ce figuier prez
de Ierusalem, lequel ne produisant point de
fruict fut maudit de Iesus christ et secha sur
l'heure, tels estoient les scribes et les pharisiens
mirabantur, dit saint Augustin, sed non
conuertebantur. 1.

La parole des predicateurs germe, fleurit, et
produit des fruicts dans les coeurs des Elens, dieu
a tout produit aussy bien dans la nature que
dans la grace par la vertu de sa parole, il a
crée le monde par sa parole, dixit et facta
sunt, il a estably son eglise sur les ruines de la

Recueils

Synagogue par sa parole, regenerauit nos, dit l'apostre S.t Iacques in verbo veritatis, les mondains ne produisent que des enfans morts-nez mélange confus de l'estre et du neant et qui trouuent leur cercueil auant que de trouuer leur berceau, pour produire des fruits il faut se disposer au sermon comme a la S.te communion car comme le prestre produit Iesus-Christ par les paroles de la consecration, le predicateur le produit par celle de l'Euangile, comme on reçoit Iesus-christ par la communion dans la bouche on le reçoit a la predication par l'oreille et comme a la Table de communion on le prend comme nourriture, a la predication on le prend comme instruction, en l'vn et en l'autre si on le reçoit indignement, ce sera nostre condamnation et nostre iugement, et comme a l'autel il y a deux prestres vn visible et l'autre inuisible qui est Iesus-Christ qui nous instruit par la bouche de celuy que nous voyons. Le pere Nicolas pelletier capucin le vnzy premier decembre 1672 a la S.te Chapelle de Dijon premiere Semaine de l'auant.

Qui timuit verbum domini de seruis Pharaonis fecit confugere seruos suos et iumenta in domos Exod. cap. 9 La crainte est vn moyen que la volonté bienfaisante de Dieu qui veut sauuer tous les hommes employe pour sauuer pharaon

La crainte n'est pas vne passion si lâche et si mepriſable que les hommes s'imaginent, Tertulien l'appelle honor Dei et fundamentum salutis, parce quelle conserue l'honneur qui est deu a Dieu et est le fondement solide du salut des hommes, ainsy elle est dans le Ciel, sur la terre et dans les Enfers, il y a dans les anges vne crainte respectueuse et cest l'amour, adorant virtutes tremunt potestates, il y a vne crainte filiale dans les hommes et cest vne sainte confiance Il y a vne crainte servile dans les Demons et cest vn horreur, et sans vouloir montrer comme la crainte des anges est compatible auec la possession des peines eternelles, ie m'arreste a montrer que la crainte des hommes est le fondement de leur salut par deux raisons qui seront les deux poincts, la premiere que la crainte fait les éleus, et le defaut de crainte les reprouués, et la seconde que la crainte est le caractere de la predestination des Eleus et le defaut de crainte le caractere de la reprobation des damnés.

L'Ecriture dit initium sapientiæ timor domini, Et Tertulien l'appelle fundamentum salutis, parce que toutes les vertus qui operent nostre salut ne peuuent subsister et se renuersent a la premiere attaque si elles ne sont appuyés sur la crainte, parce que nos vertus que par la mediocrité, elles ne peuuent la conseruer que par la crainte, il les maintient entre les

Excez et les de faux, S.t augustin au premier
liu. de la cite de Dieu, rapporte que Cater
s'opposa fortement dans le Senat a la
destruction et a la ruine de Carthage et un dit
ce beau mot ne Romanis adhuc pupillis
tutor timor et auffertetur, croyant que la
crainte d'vn si puissant ennemy estoit le
tuteur le plus fidel et le plus asseuré de la
grandeur de l'Empire romain, et les lacedemoniens
au rapport de plutarque sacrifioient toujours
a la crainte, Tertulien en rapporte la raison
qui non timet presumit, qui qui presumit
non precauet qui non precauet precipitatur
Soit que la predestination et le decret de Dieu
soit praeuisis meritis, comme disent quelques
Theologiens ou vn pur effet de la misericorde
de Dieu, il est certain neanmoins que la
premiere grace et la derniere qui est le don
de perseuerance et sans laquelle personne
ne peut estre sauué sont deux pures graces
de Dieu, et que personne ne peut meriter, —
Caluin disoit que tous les Chrétiens estoient
predestinés pourueu qu'ils eussent la foy,
mais cette vaine confiance n'est qu'vne —
presumption condamnee par le Concile
de Trente et on pourroit dire de cet heretique
et de ses sectateurs ce que Lactie adit des nouueaux
Victoires inducti sunt vt vincerentur, —
leur presomption les a liuré a leurs ennemis

Le Docte abbé Ruper adit vn beau mot
considerant que le premier de ses ouvrages de dieu
et le dernier qu'il fera a la consommation des
Siecles l'vn dans la perte des anges apostats
et l'autre dans le Jugement dernier estoient
des actes de Iustice, vide in quit
mirabilem operum dei dispositionem, prouit
initij et finis Timorem additum, Il a obserue
le même ordre dans les ouvrages de la grace, Car
quoy qu'il n'y ait personne qui soit asseuré de
sa predestination que ses secrets sont impenetrables
Il est moins vrai que ceux qui ont la crainte de Dieu
doivent estre comme assurés du decret de leur
predestination en leur faueur quia timui dabis
hereditatem regnum tuum il l'appelle succession
Toutes les autres vertus ont des recompenses mais
on promet a la crainte vne Succession, parceque
la crainte est la vertu des Enfans C'est vn
caractere aussy du don de grace et de perseuerance
quoy que personne ne la puisse meriter quia
timuisti tibi bene erit in extremis et in die
de fumtionis non defficietur tibi, peut-on
vne promesse plus precise du S.t Esprit et
comme peut-on expliquer ce bene erit que
par cette derniere grace et le don de perseverance
et par le reproche que le bon larron fait au
mauuais et tu non times Deum et in eadem
damnatione, Le Pere Nicolas pelletier
Capucin le vendredy deuxiesme decembre
1672. a la sainte Chapelle de
Dijon.

Recueils

Extendens manum percuciam te et populum tuum. Exod. p. 9. sont les paroles de Moyse dites a Pharaon de la part de Dieu, apres les graces, les predications la crainte, voicy le dernier moyen dont se sert la volonte bienfaisante de Dieu qui veut sauver tous les hommes sont les afflictions, dans l'estat d'innocence que la chair estoit soumise a l'esprit, les passions a la raison et la raison a la grace et a la volonte de Dieu, sa providence eut conduit les hommes a sa gloire par les douceurs et les plaisirs, mais dans l'Estat de la nature corrompue, la chair estant revoltee contre l'Esprit les passion contre la raison et la raison contre la grace Dieu veut sauver les hommes par les afflictions et les souffrances et plusieurs qui se fussent perdus par ses misericordes et par ses graces se sauveront par les douleurs puisque les afflictions produisent les trois effets de la predestination, C'est a dire la vocation, la predestination justification et la glorification dans le sentiment des Theologiens apres S^t Paul, quos predestinavit hos vocavit quos vocavit et justificavit quos justificavit hos glorificavit conformes fieri imagini filij sui qui sont les trois premiers.

Les afflictions en appellent plus que la grace, que les bienfaits temporels, ce qu'on

peut voir par l'experience de tant de gens qui y resistent et sont insensibles, et dans les afflictions retournent a Dieu, c'est que par la grace et par les bienfaits nous ne connoissons Dieu que par la foy et dans les afflictions nous le connoissons visiblement, C'est ce que dit le st homme Job parlant de sa bonne et mauvaise fortune ex auditu auris intellexi te nunc autem oculus meus videt te, dans ma bonne fortune je vous connoissois par les yeux de la foy, fide ex auditu, et maintenant dans mon adversité je vous vois clairement de mes yeux. 1.

Les afflictions produisent nostre sanctification
Encore que les sacremens ayent este institués par Jesus Christ dans l'Eglise pour produire nostre sanctification et qu'ils conferent la grace ex opere operato, neanmoins il s'y commet de grands abus, ceux qui s'en approchent le faisans souvent par vanité d'autres par mépris par un trop frequent usage et d'autres avec sacrilege ne se corrigeans point de leurs fautes, mais dans l'affliction il ne peut y avoir de vanité c'est un effet d'humiliation sous le bras de Dieu qui nous fait voir nos crimes, et nos foiblesses il y a encore moins de familiarité que de mépris

dans vn estat d'anéantissement et il my a point de sacrilege et quoy quelle ne confere pas la grace comme les Sacremens exppere operato elle la confere ex opere operantis quand nous les reconnoissons la soumission que nous deuons a sa prouidence et a ses ordres par deux sources l'vn par l'attouchement de Jesuschrist lequel ayant souffert et receu en luy toutes les douleurs virum dolorum, les a toutes consacrées, et l'autre est l'application que Dieu fait de ses souffrances a ses desseins pour nostre salut comme le Chirurgien qui coupe et brûle pour guerir. 1.

Les afflictions nous glorifient car pour estre glorifié, il faut estre rendu conforme a l'image de Jesus-christ quos iustificauit hos glorificauit conformes fieri imagini filij sui, or il my a que deux choses qui nous rendent conformes au fils de Dieu qui est l'original de ces predestinés et duquel les Elens doiuent estre la copie, les vertus et les souffrances, Mais elles nous rendent conformes par des moyens tout a fait opposez les vertus adiourtans tousiours vertus sur vertus a claritate ad claritatem perfectionis, ainsy les Vertus nous perfectionnent comme les peintres adiourtans couleur sur couleur et les souffrances nous perfectionnent comme les Sculpteurs, non pas en adiourtant mais en retranchant et

diminuant de la sante, des honneurs des plaisirs
des richesses et de tous les autres biens et cen est
cela qu'elle nous glorifie, nous mettant par
avance en possession du paradis, C'est Jesus
Christ même qui parle, beati qui persecutionem
patiuntur quoniam ipsorum est regnum
coelorum, il ne dit pas ceux, pourveu que
nous le recevions sans murmure my impatience
mais avec soumission et resignation a la
volonté de Dieu comme le bon larron digna
Sanctis recipimus, qui merita cette response
hodie mecum eris in paradiso, Car si on
les reçoit avec murmure et sans resignation, S.
Gregoire de Nazianze les appelle rudimenta
plagæ futuræ les commencemens et les
preludes des peines Eternelles. le Pere nicolas
Pelleterel Capucin le dimanche 4. dimanche
decembre seconde dimanche de l'avent 1672
a la Ste Chapelle de Dijon.

Cras faciet dominus verbum istud in
terra Exodi. Cap. 9. Pharaon si vous ne
vous convertissés Dieu envoyra demain et
fera ce chatiment dans l'Egypte, i'ay fait
voir dans la premiere semaine la volonté
bien faisante de Dieu dans ses desseins de
vouloir sauver tout le monde, ie feray voir
dans cette seconde semaine la volonté
patiente de Dieu dans ses mêmes desseins
sa volonté sincere de les sauver par ses

graces, sa volonte sincere en soufrant
leurs crimes, sa volonte sincere envers
pharaon ingrat, sa volonte sincere envers
Dhavaon rebelle, la patience est appellee
par Tertulien le nourrisson de Dieu, —
vbicumque Deus vbi patientia eius alumna.
Il y a des perfections en Dieu qui repondent
a tous les siecles et al'Eternite, il y en a qui
ne sont que pour le temps comme sa patience
elle na point d'vsage dans le Ciel les s.ts
sont impeccables et confirmés en grace, et
ny dans les enfers ou les demons sont —
incorrigibles et obstinés dans le peche elle
n'est que pour les hommes, mais elle est
plus longue que leur vie plus grande que
leurs crimes et plus constante que leur —
obstination qui sont les trois points.

Plus longue que leur vie pour deux raisons
la premiere pour iustifier la conduitte de
Dieu, et qu'il n'y a pas vn des damnés qui puisse
reprocher a Dieu qu'il l'ayt pris au pied leur
Et la seconde pour attirer les hommes a
penitence faisant quelque chose de semblable
a ce que les loix romaines ont ordonné qui
ne veulent pas qu'on puisse executer vne
femme grosse a mort, quoy que criminelle
quelle n'ayt accouché, il ne veut pas pour
mourir le pecheur auant que luy auoir donné

Recueils

Le temps de produire le fruit de la penitence
c'est pour celle que la longue vie nous a este
donnée, et qui pourra reprocher a Dieu
apres avoir passé cent années sans la faire
qu'il nous punisse iniustement, Tertulien a
dit que les philosophes avoient parfaittement
connû la nature du temps, mais qu'ils n'en
avoient pas connû le prix ny l'vsage, philosophi
naturam temporis cognouerunt sed christiani
nati sunt in æstimationem temporum e-
mporum.

Elle est plus grande que nos crimes, puisqu'elle
ne s'irrite point par la malice et qu'elle ne se
lasse point par le nombre, C'est vne des
Impietez et des blasphemes de la foy qui a
dit qu'il y avoit des crimes si enormes que Dieu
ne pouvoit ou ne vouloit point pardonner
faisant vn Dieu ou impuissant ou cruel,
mais il n'y en a point non seulement que Dieu
ne puisse ou ne veuille pardonner et
pour lequel il n'ayt vne tres grande patience
Car quoy que la malice du peché soit infinie
Elle ne l'est qu'a raison de Dieu qui est
l'obiet qu'elle offense, mais la patience
de Dieu estant Dieu même est infinie en
soy il n'en faut point de plus grand temoignage
que celuy de Dieu même, puisque le plus
Enorme de tous les crimes qui ayt iamais esté

Recueils

commis, C'est celuy des Juifs qui l'ont crucifié, et neanmoins il prie le pere Eternel de leur pardonner, Domine ignosce illis; Or quelle eut esté cette priere si Jesus Christ connois sant les desseins de son pere eut sceu ou qu'il ne pouvoit ou qu'il ne vouloit pas leur pardonner ou qu'il neut pas de la patience pour les attendre au repentir, en voicy vn exemple en pharaon la Justice ne le pouvoit elle pas exterminer des le premier refus qu'il fit de laisser sortir son peuple, et cependant il employe vne annee toute entiere par ses graces, par Moyse, par des miracles, par des chatimens dans ses biens, dans sa personne, dans ses sujets dans son corps, dans son esprit a le convertir.

La patience de Dieu est plus constante que nostre obstination, posui te vt ostendam fortitudinem meam par ma patience a souffrir tes crimes, dans la force il y a deux actes l'vn a attaquer et l'autre a soûtenir, celuy de soutenir est beaucoup plus heroique que celuy d'attaquer, la raison qu'en rend saint Thomas est belle parce que a l'attaque il my a que la hardiesse, mais a soûtenir il y a deux vertus, la patience pour opposer a la violence de l'ennemy et la perseverance pour opposer a la durée amoy comme Dieu par sa patience

Et sa perseverance a souffrir les crimes des pecheurs exerce cet acte de force il ne peut pas mieux la montrer pour faire voir que sa patience est plus forte que nostre obstination mais quoy quelle soit plus longue que nostre vie plus grande que nos crimes et plus forte que nostre obstination, nous devons l'adorer mais non pas nous y fier par une presomption criminelle, parce que le moment viendra et qui nous est inconnu, le nombre des pechez comblera la mesure, apres lequel la patience lassée fera place a la justice et a la punition le Lundy 5. decembre 1672. de la seconde semaine d'Avent le pere Nicolas Pellecerez capucin a la ste Chapelle de Dijon.

Quis est Dominus, nescio Dominum eo non dimittam Israël Exod cap. qui est vôtre Dieu dit pharaon a Moyse et a Aaron, ie ne le connois point et ie ne donneray point la liberté au peuple d'Israël, il n'y a personne qui puisse dire qu'il ne connoit pas dieu, Minutius felix ce grand orateur dit que, non minus scelus est dum ignorare quam laedere, en effet Dieu a esté connu de tous les hommes par sa puissance et par sa justice, par sa puissance des payens dans la creation de toutes les choses qui est une Theologie naturelle par laquelle tous les hommes ont pu s'elever a la connoissance

Recueils

de Dieu et par sa Justice par les effets de laquelle les plus impies ont connû qu'il y avoit vn dieu, Notus Deus Judicia faciens; comme la volonté bienfaisante de Dieu qui veut sauver tous les hommes employe sa grace pour le premier moyen sa volonté patiente souffre pour vn temps le refus de ses graces. mais comme ce crime est nostre condamnation il faut voir la cause qui est nostre franc arbitre L'Autheur qui est l'vsurpation du domaine de Dieu et le chatiment qui est l'abandon que Dieu fait du pecheur. /.

Il y a vne perpetuelle tranquilité dans l'Empire de la nature et dans celuy de la gloire Le trouble et le desordre n'est que dans celuy de la grace car toutes les choses creés qui n'ont point de franc arbitre agissans pour leurs fins auquelles elles sont destinées de Dieu, la paix y est eternelle et on n'y voit point de desordre ordinatione tua perseverat dies quia omnia seruiunt tibi, la paix et la tranquilité sont encore plus constantes dans l'empire de la gloire ou les bienheureux ayment Dieu, d'vn amour necessaire, l'agitation et le trouble n'est donc que dans l'empire de la grace et que parmy les hommes lesquels par leur franc arbitre peuvent obeir ou resister aux loix de Dieu, les Theologiens le definissent vne puissance

laquelle ayant pour agir toutes les choses
Necessaires peut agir ou ne pas agir, faire vne
action ou vne autre, Tertulien dit que Deus
adamum emancipauit ci dando liberum arbitrium
Luther et Calvin ont voulu dire qu'adam là
eu dans l'Estat d'jnocence mais qu'il là perdu
par son peché pour luy et pour toute sa
posterité, en qui ce n'est plus qu'vne puissance
passiue comme le pinceau entre les mains du
peintre et la plume entre les mains de celuy
qui escrit, Titulum sine re et figmentum in,
In rebus, erreur qui a esté censurée et condamnée
d'anatheme par le concile de Trente en la
Session. 6. en sorte qu'il ny a vien qui luy
puisse faire violence ny ly contraindre
pas même la grace que Tertulien appelle nom
Coadiutrice et que les Theologiens definissent
vn Secours surnaturel qui donne de la
force aux puissances, pour agir surnaturellem.
qui dit Secours et assistance ne dit pas Empire
et contrainte, et si saint augustin l'appelle
victorieuse et inuincible il le faut expliquer
par luy mesme, voicy comme il parle de
pharaon et de Nabuchodonosor, si ad naturam
spectes ambo homines, si ad dignitatem ambo
Reges, si ad Scelus ambo dei populum
retinentes, si ad gratiam ambo flagellis dei
clementer instructi, Cur igitur tam diversi
sunes, que Nabuchodonosor se soit sauué, quia

Recueils

In recordatione sceleru[m] poenitentiam egit.
Et pharaon dixit me vere iniquu[m] deus
dei voluntatem libero pugnauit arbitrio.

C'est à savoir vû la cause de nostre desobeissance
il en faut examiner la nature, et scavoir pour la
comprendre que Dieu a deux domaines l'un de
propriété et l'autre de direction et de jurisdiction
celuy de propriété luy appartient par sa toute
puissance, par laquelle ayant tiré toutes les
choses du neant et en estant le maître absolu il
en peut disposer comme bon luy semble sicut
lutum in manu figuli ita et vos contringam et
rursus reficiam, le domaine de direction et de
Jurisdiction luy appartient par sa Sagesse
par laquelle il a donné des loix a toutes choses
suivant lesquelles elles doivent agir pour
l'execution de ses decrets eternels, et ceux qui
y contreviennent empietent sur ce domaine
de direction et de Jurisdiction luy appartient
par sa sagesse par laquelle il a donné des loix
a toutes choses suivant lesquelles elles doivent agir
pour l'execution de ses decrets eternels et ceux qui
y contreviennent empietent sur ce domaine et
s'en voudroient soustraire, ce qui me horrible, ensorte
que toutes les fois que nous nous opposons a la
grace, nous faisons comme Pharaon, nescio
dominum non dimittam Israël.

L'Endurcissement est l'abandon que Dieu fait
du pecheur, il n'y a point de loix qui ne contienne

Ne peine, contemplantes (dit S.t Paul) ne quis desit gratiæ; ceux qui violent cette loy et qui refusent la grace sont punis par la soustraction de la grace vocavi vos et venistis; extendi manum meam et neglexistis; ideo in interitu vestro videbo et subsannabo vos; quand dans le dernier soupir ils implorerons le secours de Dieu il leur sera refusé et ils mourons dans l'impenitence et dans le peché. Le pere Nicolas pelletier et Capucin, le mardy 6. Decembre 1692. de la seconde Semaine de l'Avent a la S.te Chapelle de Dijon.

Vocavit Pharao Sapientes et malefficos et fecerunt etiam ipsi, per incantationes Egyptiacas et arcana quædam similiter. Exod. cap. 7.

Pharaon envoya querir des Sorciers et des Magiciens, qui firent quelques merveilles semblables a quelques miracles d'Aaron et de Moyse; De toutes les inclinations qui sont dans le cœur de l'homme l'une des plus fortes est l'Imitation et le desir de faire ce qu'on voit faire aux autres C'est pourquoy Aristote dit que l'homme estoit animal imitativum voulant egallement etablir par la sa difference comme par le raisonnable; le second obstacle est la Resistance que Pharaon apporta aux graces de Dieu et lassa sa Patience fut par cette imitation des miracles d'Aaron et de Moyse Nous commettons ce meme crime et Nous lassons la Volonté patiente de Dieu de sauver tous les

Recueils

hommes, par l'amour de la Comedie, imitation detestable parce quelle est sacrilegue infidelle et libertine qui sont les trois poincts. 1.

Le Demon qui a essayé par tous moyens de ruiner l'Empire de Dieu a creu ne pouuoir mieux faire quen se faisant rendre le meme Culte qui nest deu qua luy seul, cest pourquoy il a voulu auoir des autels, des temples des sacrifices, des prestres et des adorateurs, mais tout son Empire ayant esté détruit par la naissance de Iesus christ et la predication de l'Euangile il na pu conseruer que cette espece d'Idolatrie qui est la Comedie dans laquelle il reçoit les mesmes honneurs et le meme culte qui luy estoit rendu par les anciens Idolatres, La Comedie aprés son nom de Comus Dieu de la gourmandise et de l'Impudicité ou ce mode a l'honneur duquel les premiers vers et les premieres representations ont esté faittes, et depuis ça esté vne apotheose des heros dont ils celebroient les louanges, apres quils les auoient mis au nombre des Dieux, Deus non erat quem homines nolebant, et la Comedie cést vne mocquerie de la canonisation de nos saincts, Ces heros nés tans mis au nombre des Dieux que par leurs crimes et leur cruauté Les Personnes qui se presentent ces Comedies estans declarés infames par toutes les loix, les

Canons et les Conciles, Auguste même ayant defendu a toutes les honnestes femmes d'aller aux Spectacles Tibere ayant chasse les Comediens de Rome et vne Sedition s'estant eleuée contre l'Empereur Gallien parce qu'il estoit trop addonné ala Comedie.

La Comedie est infidelle et ceux qui y vont commettent vne apostasie et renoncent au vœu qu'ils ont fait au Baptesme, abrenuntio Satanæ et mundo et pumpis eius, parce que les lieux ou les Comedies se representent sont les Eglises de Sathan et tout ce qui reste de l'idolatrie ne se pouuant appliquer qu'aux Comedies, Tertulien grand autheur et seruit rapporte dans le Traitté qu'il a fait des Spectacles qu'vne femme possedee estant exorcisee par les prestres le Demon repondit qu'il ne vouloit point sortir de cette femme que luy appartenoit, et qu'il s'en estoit rendu maitre a la Comedie, In meo illam inueni, le Chrétien reçoit trois graces dans le baptesme, la premiere est de regeneration par laquelle il est Enfant adoptif de Dieu, la seconde est d'vnion par laquelle il est fait membre de l'Eglise, dont Jesuschrist est le chef, et la troisiesme a la grace de participation aux autres sacremens, et a lant a la Comedie et

Recueils

Aux Spectacles, on renonce a ces trois graces, personne ne pouuant estre le fils de Dieu et du Demon.

La Comedie est libertine ne pouuant produire que la corruption des moeurs, Empoisonner les sens, toutes les puissances de l'ame, la partie concupiscible et irrascible Seneque adit qu'il ne retournoit iamais de l'amphiteatre que plus cruel et plus Inhumain; et que ses yeux s'estans faits au Carnage son Esprit en auoit moins d'horreur. S.t Augustin en parle de la sorte dans ses confessions, trahebant spectacula Theatrica plena imaginibus miseriarum meorum et fomitibus ignis mei, et S.t Hieosme dit ce Suiet, vidisti iniquitatem operatus es, Ie ne suis pas Neammoins assez sauue my assez hardy pour condamner la comedie d'vn peché mortel, mais c'est au confesseur de le faire examinant les effets qu'elle produit sur l'ame de leurs penitens. Le pere Nicolas Pellet recet capucin le mercredy septieme Decembre 1672. de la seconde Semaine de l'auent a la Ste Chapelle de Dijon.

Gloria domini plenum est opus eius, Ecclesiast. Cap. 41. Les ouvrages de la nature et ceux de la grace ne vont pas de mesme, les ouvrages de la nature demandent vn long temps et il faut plusieurs années au Soleil pour produire l'or dans les Entrailles de la Terre, le gras opere dans vn moment et tous les retardemens qui se trouuent dans ses productions ne viennent que de nostre resistance et nostre rebellion. 1.

Les Philosophes considerent trois choses pour la perfection d'vn ouurage, la cause de l'ouurier, la matiere et la Forme de l'ouurage qui se rencontrent toutes par Excellence dans la conception immaculée de la vierge, mais comme ce dessein est trop vaste et pourroit seruir de matiere a plusieurs discours, ie ne marresteray qu'a la premiere de ces perfections qui tire de la recommendation et de l'excellence de son ouurier, gloria domini plenum est opus eius, et ie feray voir que la conception immaculée de la vierge est le chef d'oeuure de la puissance de la sagesse et de l'amour de Dieu qui seront les trois poincts.

Recueils

Le Chef d'œuure de sa puissance en tirant la vierge du neant, en tirant de la sterilité de Ste. anne vne vierge mere en tirant d'vne vierge vn dieu homme, cette premiere marque de la puissance de Dieu se remarque en toutes les autres creatures, nã a coûté a dieu qu'vne parole, dixit et facta sunt en tout ce plus il n'y a employé que ses doigts, opera digitorum tuorum, mais pour produire vne vierge mere de la sterilité de sainte anne, et vn homme Dieu d'vne vierge, on n'y a pas seulement employé sa parole mais son action, il ne s'est pas seruy de ses doigts mais de ses bras et de sa puissance, La sainte vierge le dit elle-meme dans son cantique, fecit potentiam in Brachio suo, St. Jean Damascene demande pourquoy Dieu voulut que la vierge naquit de sainte anne de sia sterile et il en rend cette belle raison, vt ad caput maculorum (qui est l'incarnation) per miracula sternerentur viæ.

C'est vn chef d'oeuure de la sagesse de Dieu, tous les hommes depuis Adam et Eue ont este conceus dans le peché origimel a l'exception de la ste Vierge, Natura substitit donec gratia produceret opus suum, dit vn pere, la grace preuint la nature qui nosa paroistre que la grace n'aust achaué son ouurage, et tous les Theologiens demeurent d'accord qu'au premier moment de sa conception, non seulement la vierge eut l'vsage de raison mais quelle produisit vn acte d'amour si parfaitte que tous les anges ensemble n'en ont iamais produit vn pareil, et comme pourroit-on accorder que les anges, Adam et Eue ayant este produits en grace et que ~~Eue~~ la mere de Dieu n'y ayt pas este conceüe, d'ou Scote tire son plus fort argument pour le premier et dit que comme dans la medecine il y a de deux sortes de remedes l'vn pour preserver la sante et l'autre pour la reparer, aussy, il dit qu'il y a deux redemptions, l'vne antecedente et l'autre subsequente par laquelle tous les

Recueils

Jesus ont esté rachetés, l'antecedente par laquelle par la supplication des merites de Jesus christ, les anges adam Eue et la sainte vierge, ont este produits en grace Sola post adamum non indiga sed plana justitia originali, dit st. jean damascene car quoyque Khieremie et st. jean baptiste ayent esté sanctifiés dans le ventre de leurs meres, ils sont neanmoins este conceus dans le peché original, et un Expositeur de l'Ecriture parlant de la production d'Eue et de la fabrication de l'arche d'alliance demande pourquoy Dieu misit Soporem in adam avant que de produire Eue, et qu'au contraire il voulut que l'arche d'alliance se fit a la veue de tous les hommes, qu'il en donna luy, même les dimensions et proportions a Noë et que tout le monde fut averty qu'il en estoit l'autheur, Cet expositeur repond que Dieu prevoyant qu'Eue devoit bientot perdre adam, il ne voulut pas l'avoir pour temoin de sa production, mais sachant

que l'arche d'alliance devoit servir de separation de tout le genre humain qui est la saincte vierge il voulut que cet ouvrage si precieux fut fait a la veüe de tout le monde. 1.

C'est vn ouvrage de son amour, Il y a trois jours dans lesquels dieu a temoigné son amour le premier est le iour de la iustice originelle qui a paru auec adam et Eue qui s'est couché aussytôt pour ne paroistre iamais; il y a le jour de la grace qui a paru dans l'incarnation et la passion de Jesus christ pour ne dû paroître absolument dans la consommation des siecles, Ce jour a ses Eclipses et ses nuits, la penitence le faict eclorre, et le peché l'Enseuelit, le Troisiesme iour est celuy de la gloire qui a commencé a la resurrection de Jesus christ et qui ne dû paroistra iamais, or comme la gloire n'est que la grace confirmée, et la grace la gloire commencée, la saincte vierge est l'aurore de ce beau jour qui finit les Tenebres et la nuit passée, depuis le peché d'adam, et commence ce beau iour d'amour de la grace et de la gloire, aussy est elle appellée mater pulchræ dilectionis et apres auoir rendu toutes nos adorations et nos

Recueils

Seruices a Dieu il faut establir toute nostre confiance a la Ste vierge a qui il a commis la dispensation de ses graces. Le pere Nicolas — pelletier et capucin, le jeudy 8e Decembre — jour de l'immaculée conception de la sainte vierge en la seconde semaine de l'auent — 1672. a la sainte Chapelle de Dijon. ¶.

Quomodo ego dimittam vos et parvulos — vestros. Exod. Cap. 10. Pharaon dit a Moyse — Je veux bien donner la liberté aux hommes — pour aller sacrifier au desert, mais ie ne veux — point donner liberté aux Enfans, et ie veux — qu'ils me demeurent, voicy la Troisieme — opposition et resistance de pharaon a la — grace et a la volonté patente de Dieu auec — laquelle il veut sauuer tous les hommes, C'est — la fausse politique et la sagesse des gens du monde — qui est incompatible auec le salut, impossibile — est duobus dominis seruire; Impossibilité de la — part de Dieu, impossibilité de la part des — hommes, impossibilité de la part du Demon qui — sont les trois poincts ¶.

L'Impossibilité de la part de Dieu qui ne — veut point de partage et qui est jaloux puisque —

L'homme luy appartient entierement, parce qu'il est le premier principe et la derniere fin; en qualité de premier principe tout nostre amour, nos hommages et nos services luy sont dus comme createur, redempteur conservateur, bienfacteur, ils luy sont dus aussy comme nostre derniere fin, car ou l'une remplira tous ses desirs ou ses besoins ou elle ne les remplira pas, si elle ne les remplit pas ce n'est pas la derniere fin si elle les remplit l'autre est inutil, or qui est ce qui a iamais sceu remplir tous ces desirs et ses besoins dans les creatures.

Il y a impossibilité de la part des hommes qui appartiennent a Dieu comme ses suiets et ses Esclaves, ils s'y doivent donc tout entierement. Servi autem sumus aut sumus, ils sont ses Esclaves, de ces deux manieres estans nés dans l'Empire de Jesuschrist, et dans ses etats ayans estés rachetés par Jesuschrist, jam vos servi non estis, dit Sainct Paul, Empti enim estis pretio magno.

L'impossibilité de la part du Demon puisque Jesus christ est le veritable Roy et que le Demon n'est que l'vsurpateur et le Tyran du monde, n'y ayant que trois manieres pour

Acquerir vn Empire, le droit hereditaire dont
le Demon est exclus, par son crime, le droit
d'Election dont il est exclus par sa reprobation, le
droit de conqueste dont il est exclus par l'incarnation
et passion de Jesus-christ, princeps huius
mundi ejicietur foras, Ce qui se connoit
encore par la diuersité du gouuernement et des
loix, La Difference que donne Aristote entre
vn Roy et vn Tyran est que le gouuernement
du Roy est pour le profit de ses suiets, le
gouuernement du Tyran est pour le sien propre
Jesus christ ne fait rien que pour le bien des
hommes et le Diable que pour les perdre, leurs
loix aussy sont toutes opposées, et nous ne
pouuons point partager nos affections sans
renoncer a nostre salut, ait Moyses cum parvulis
nostris et senioribus pergemus, cum filijs et
filiabus, cum ouibus et armentis cunctis greges pergent
nobiscum non remanebit ex eis vngula etc. Il
faut se tout donner a Dieu, ne pas laisser la
moindre chose au Demon ny au monde, pas la
moindre petite inclination, si nous y laissons vn
de nos cheueux il en fait des liens et des chaisnes
pour nous enchaîner. Le pere Nicolas

Recueils

Pelleteret capucin le vendredy neufuiesme Decembre seconde Semaine de Lauent 1672. a la ste Chapelle de Dijon. 1.

Constitue mihi quando deprecer prote, qui respondit cras. Exodi. cap 8. Moyse demanda à Pharaon quand il prierait dieu pour luy pour faire cesser la justice de Dieu, et Pharaon repondit demain, comme on condamne les hommes de leur precipitation et de leur legereté on les condamne icy de leur retardement et de leurs mal remises et comme il ne faut pas se resoudre sans connoître ny executer sans deliberer, il ne faut pas aussy toujours remettre et toujours differer, mais consulter la prudence qui considere toutes les differences des temps, et qui consiste en lexperience du passé, la necessité du present et la prevoyance de l'auenir. 1.

Ceux qui ont consulté l'histoire de tous les siecles profanes et Ecclesiastiques ont pu remarquer que toutes les grandes affaires ont eu vn mauuais succés par les remises et les retardemens, celles ou le sort de l'Empire du monde fut decidé dans les champs de Pharsale tiendra lieu de beaucoup d'autres Exemples qui se presentent par tout, Cesar remarque ce manquement dans Pompee, qui luy coûta la perte de la bataille, de l'Empire, et de la vie, —

Recueils

Pompeius, dit-il, vim militum et impetum, et diuinam incursionum, Spiritum, mora fregit. Si cela est vray dans les affaires politiques, il l'est encore bien dauantage dans les affaires Spirituelles et de la conscience, et presque tous ceux qui se perdent c'est par le retardement et la remise de leur penitence, c'est le quatriesme obstacle que Pharaon apporte a la grace de Dieu et par laquelle il lasse sa volonté patiente de sauuer tous les hommes, j'entreprens auiourd'huy de rompre ce charme et cette illusion du demon par lesquelz il precipite presque tous les hommes dans leur perte, par trois moyens que ie veux deduire et qui seront les trois poincts, qui sont la fausse esperance d'vne longue vie, la presomption criminelle des misericordes de Dieu et les terreurs panniques que les pecheurs conçoiuent de la penitence.

La fausse esperance de la vie ne peut s'establir que sur deux choses l'vne temeraire enuers Dieu et l'autre trompeuse du costé des hommes temeraire enuers Dieu en ce que l'on se flatte de disposer des temps et des graces de Dieu desquelles neanmoins Dieu seul s'est reserué la dispensation, aussy est S. Bernard appelle ces gens la Temerarij de diuinis, qui est-ce qui est asseuré d'vne longue

vie ? et qui est-ce qui est assuré de recevoir la grace en sa vieillesse ?. La longue vie qui n'est le plus souvent que la recompence de la vertu sera-t-elle donnée aux criminels ?. il en faut voir un Exemple dans l'Escriture Sainte, dans laquelle Dieu voulant punir les hommes leur donna cent vingts ans pour faire penitence, mais ne se corrigeans point, a peine la centiesme fut elle finie qu'il envoya le deluge, et S.t Hierosme rendant raison de ce retranchement dit qu'il les perdit comme quo poenitentiam dilaturant et leur retrancha vingt ans et sa promesse, Mais quand on seroit assuré d'une longue vieillesse s'en voit-on assuré que Dieu donneroit sa grace et au commancement la retireroit-il pas bien plutost d'un pecheur Endurcy dans son vice et fortifié dans ses mauvaises habitudes, s'il y a de la temerité envers Dieu, Il y a toujours de la surprise du costé du pecheur.

L'apresomption criminelle et une autre prestige et Illusion dont le Diable se sert pour le retardement de la penitence, les Theologiens enseignent qu'il y a deux sortes de presumptions, une innocente et l'autre criminelle, l'Innocente est une confiance extraordinaire dans la puissance et la volonté de Dieu, mais qui n'a pour obiet que la gloire et l'honneur de Dieu, telle fut Celle de Darius qui pour plaire a ses courtisans Exposa le prophete Daniel aux bestes sauvages

Recueils

Dans la ferme confiance qu'il avoit que le dieu qu'il serviroit seroit plûtôt vn miracle pour le sauver, de laquelle Tertulien dit ce beau mot Deorum seruitus, peccata non fuisset, si darij de deo fiducia peccare dig na non fuisset, Il semble qu'il n'attribuë pas le salut de Daniel a sa saincteté mais a la confiance et a la presomption innocente de Darius en Dieu.

La presomption criminelle est celle qui n'a pour obiet que l'Interest propre du pecheur qui est vn Sigrand crime que S. Thomas dit que le retardement qu'on apporte à sortir d'vn peché mortel est vn peché mortel puisqu'il attaque deux grands attributs de Dieu, sa puissance et sa justice qu'il tache de detruire en l'offensant auec malice et obstination et c'estoit vne des erreurs de Marcion contre lequel Tertulien a employé tout son feu, et qu'il fait parler ainsi dans ses liures, alius nobis datur deus, qui nec irascitur nec vlciscitur, voulant persuader a tous les siens pour en faire des libertins que Dieu n'auoit point de justice et ne sçauoit pas punir, qu'il seroit vn estat et vn Roy qui laisseroit tous les criminels sans punir leurs mauuaises actions, aussy cette presomption est toujours suiuie de la damnation du pecheur

Et quoy qu'il ait receu tous ses Sacremens en
la mort, il ne faut rien esperer de son Salut
Voicy ce qu'en dit St Augustin, Licet omnia
Sacramenta susceperit poenitentia infirmi,
infirma est, et qua fit a mox morituro cito
movetur. La penitence d'vn infirme est
bien infirme, et celle qui se fait par vn mourant
meurt auec luy, autant neanmoins qu'il est
permis d'entrer dans les jugemens impenetrables
et adorables de Dieu.
Il n'a pas traitté du dernier point cy amo
prescher vne heure, Le pere Nicolas pellerens
Capucin le dimanche vnziesme decembre
de la troisiesme Semaine de l'auent 1672. a la
Sainte Chapelle de Dijon. 1.
Peccaui in dominum deum vestrum et in vos
Pharaon dit a Moyse et a Aaron j'ay
peché contre vostre dieu par ma desobeissance
et contre vous par ma cruauté, en l'Exode
Chap. 10. vn ancien dit que la vie n'estoit
qu'vne Comedie que le monde en estoit le
Theatre et les hommes les acteurs on le peut bien
dire auec plus de raison de la vie des chrétiens
dont ils sont les acteurs et l'Eglise le Theatre
et c'est icy le dernier obstacle que Pharaon
rebelle oppose a la volonté patiente de Dieu
auec laquelle il veut sauuer tous les hommes
C'est la fausse penitence des pecheurs que

Recueils

Sainct jean Chrisostome dit, Non poenitentia sed poenitentiæ larva.

Toutce qui est dans ce monde nést que fantosme et illusion; il nÿ a que de lapparence de lhypocrisie; mais principallement dans la penitence des pechcurs qui a trois grands — deffauts; une confession sans verité; des larmes deguisées et un faux propos de se convertir, qui sont les trois poincts.

La Confession est fausse de trois manieres ace que disent les Theologiens, par une — ignorance invincible, par vn silence volontaire et par vn deguisement affecté. L'Ignorance invincible, nempesche pas que la confession ne soit valide et bonne, quand apres avoir — apporté toutes les diligences et tout le temps necessaire pour se preparer, vn peche mortel echappe au souvenir, et en ce cas non seulement tous les pechés dont on sést confessé sont remis — mais meme celuy que vous avés oublié par vne ignorance invincible, et la raison se — prend tant de la part de la grace que de la part du sacrement de penitence, que de la part de la misericorde de Dieu, La grace et le peche estans incompatibles dans vne meme ame — et comme dit S.t augustin, numquam dimidiata

Dei misericordia est, la confession fausse se
fait encore par le silence volontaire d'vn
peché mortel qui est vn sacrilege horrible qui
survient a tous les autres peches dont aucun n'est
remis et qui est d'vne si dangereuse consequence
qu'il pourrit et corrompt toute l'ame jusques
au fond, c'est ce que disoit David putruerunt
et corrupta sunt cicatrices meæ, quoniam
tacui inueterauerunt ossa mea, parce que
j'ay tu mon peché mon adultere, et mon homicide
mon ame et toute corrompuë et mon mal
presque sans guerison, la 3e. fausseté de la
confession est dans le deguisement quand on
cache vn peché mortel ou qu'on l'enueloppe
de tant de circonstances que le confesseur ne le
peut connoître et quand on en obmet les circonstances
qui l'agrauent et qu'on en change les espece ou bien
qu'on en change le nombre et toutes les fois qu'on
y est tombé, non pas par vne supputation
arithmetique precise et mis qu'a vne fois mais
Geometrique ou de proportion et a peu pres

Des larmes sont fausses il n'y a point de passion
qui ne soit accompagnée de larmes, mais elles
ont toutes les qualités differentes, celles de l'amour
et de la joye sont douces, celles de la douleur sont
ameres, celles de la colere sont cuisantes, il y en a
de veritables, il y en a de fausses, adiecit lachrimas
antha simulare docentur, hæ quoque habent

avec quoique docentur ainsi ; On demande en
Theologie si un peché peut estre remis sans
penitence et sans douleur, et comme on ne doute
pas que cela ne se puisse de la puissance e—
extraordinaire de Dieu, on dit aussy qu'il ne se
peut pas dans le cours de la puissance ordinaire
Car comme le peché mortel, n'est qu'une aversion
du createur et une conversion a la creature qui
ne se fait iamais sans quelque plaisir en mesme
l'aversion de la creature et le retour a Dieu ne
se peut iamais faire sans déplaisir de l'avoir—
quitté, et ce n'est une chose admirable que la douleur
et la tristesse estans les plus lâches et les plus—
steriles de toutes les passions, Dieu les rend si
fecondes et en tire des effets si puissans quelles
produisent le salut de tous les pecheurs, cette douleur
peut avoir pour motif la seule bonté de Dieu—
offensée, sans aucun melange de l'amour propre
du pecheur et s'appelle contrition, et efface le
peché même sans confession, quelquefois elle
a dieu pour motif, mais avec melange de l'interet
du pecheur comme la crainte de l'Enfer elle—
s'appelle attrition, et ne remet point un peché—
toute seule, mais avec le Sacrement de la—
confession, et c'est ce qu'on dit en Theologie
de attritus fit contritus, non pas que iamais e—
l'attrition devienne contrition, mais parce que

Le Sacrement de penitence donne la méme grace habituelle que la concrition, la troisiesme douleur est celle qui nà qu'vn motif humain, comme la perte des biens, des maladies et autres desastres qui suivent les pechés et les crimes et cette douleur méme auec la confession ne suffit pas pour la remission des pechés, et cést celle quont presque tous les pecheurs aussy bien que Nostre Pharaön.

A insy comme leur confession est fausse leurs larmes sont fausses, les propos quils font de samander est inutile et vain, il nest que du bout déleures et ne vient pas du cœur, Ecoutés comme en parle st Augustin, Pharaon dit il adit, peccaui et, it est damné, David adit, peccaui et il est sauué l'or Similis sed cor dissimile, Envoulés vous scauoir laraison, Cest que la confession sans verité cst vn peché contre le st Esprit et qui combat la verité, comme il ya vne verité incrée il ya vne verité incarnée, il ya vne verité reuelée. Or le st Esprit nà fait que mettre en evidence, éstrois veritez, laverité incrée par l'incarnation, conceptus de de spiritu sancto, laverite incarnée Jesus christ le dit luy méme Spiritus sancti veniet qui perhibebit testimonium deme, il vous dira qui ie suis, et vous rendra temoignage que je suis le filz de Dieu, La verité reuelée

Vbi emendatio nulla est ibi pœnitentia vera.

qui est celle qui est dans les Escritures Saintes puisque
C'est le St. Esprit qui l'a dictée c'est ce qui fait que
ce crime est si horrible et ne se pardonne
presque jamais. Le pere Nicolas petitpied
Capucin le lundy 12. Decembre de la troisiesme
Semaine de l'avent a la Ste Chapelle a Dijon
1672. f.

In hac vice mittam omnes plagas meas super
cor tuum Exod. cap. 9 J'enuoyray mes chatimens
sur le cœur de Pharaon; Nous auons veu
dans la premiere Semaine comme l'ingrat
Pharaon a resisté a toutes les graces, a la
volonté bienfaisante de Dieu, de le sauver
tous les hommes, et dans la seconde comme le
Rebel Pharaon a apporté toutes sortes
d'obstacles, a la volonté patiente de Dieu
de sauver tous les pecheurs; il nous faut
examiner dans la volonté punissante de Dieu
en Pharaon endurcy et en tous les pecheurs,
La volonté Sincere de Dieu de sauver tous
les hommes. f.

Quoy que la volonté de Dieu soit tres Simple
et ne soit qu'vne, neanmoins la Theologie pour
s'accommoder a nos foibles conceptions en fait deux
elle appelle l'vne antecedente et l'autre
consequente; par la volonté antecedente de

Dieu veut Sauver tous les hommes justes et pecheurs, cette volonté est toute de gloire et de Clemence, et dans laquelle il ne considere ny nos merites, ny nos crimes, la volonté consequente est meslée de Justice, elle regarde nos merites et nos crimes et forme ensuite Son decret de la predestination ou reprobation d'un Chacun, mais la misericorde et la clemence est si particuliere et Dieu que plusieurs ont dit Deus cuius natura bonitas, les autres Deus cui proprium est misereri et les autres quotiescumq; Deum dixeris bonum intelligas necesse est ensorte que vous ne Sçauriés concevoir Dieu sans bonté, et même dans cette volonté punissante il en donne des marques puisqu'il ne punit jamais le pecheur qu'avec trois regrets extremes contre les inclinations les plus douces de sa nature, contre son propre ouvrage et sus pendant l'effet du sang de Jesus-christ; qui sont les trois poincts.

Toutes les vertus ne sont pas propres aux particuliers, la liberalité et la clemence sont si glorieuses, elles ne cherchent que les Thrônes, elles se trouvent à l'etroit par tout ailleurs ny pouvans exercer leurs passions fonctions Pline à dit d'alexandre que tot et tanta largiebatur

Recueils

vt neque maiora a Dijs sperari possent, si cela estoit dit des Roys que ne doit-on pas dire de Dieu En effect cest luy qui est le Souuerain bien duquel l'Essence est de se respandre et se communiquer quel regret donc, quelle violence quand le peché retient toutes ses gray graces et tout ce bun dans leurs sources et empéche cette communication comme femme qui seroit dans les continuelles douleurs pour accoucher et seroit empeschée de mettre son Enfant au iour, aussy saint Hieosme adit puniendo Deus suam quodam modo mutat naturam, et luy meme dans le prophete Delebo et faciam opus meum opus alienum et peregrinum, pourquoy cela parce que tous les philosophes enseignent que tout ce que nous faisons auec inclination nous le faisons auec plaisir parce que le principe de nostre action est interieur, et ce que nous faisons par force nous le faisons a regret parce que le principe de nostre action est Exterieur. Or comme le peché qui est cause de nostre punition est exterieur et contraire al'Inclination de Dieu il ne punit les pecheurs qu'a regret.

Le Second regret est de detruire Son ouurage et comme createur et comme redempteur en l'vne et l'autre des qualités luy ayant tant temoigné

d'amour, de misericorde et de bonté et ayant tant
souffert en qualité de redempteur pendant trente
trois ans pour le racheter; car si vous le
considerés comme sa cause efficiente auec quel
regret est-il contraint de detruire son effect
et si vous le considerés comme sa cause exemplaire
auec quel regret sera-t-il contraint de defigurer
son image, si vous le considerés comme sa cause
finale, et pour le glorifier en toute l'eternité
quel regret at-il de le perdre, car s'il est vray
comme l'Escriture le dit, qu'vniuersa propter
se operatus est il a fait l'homme principalement
aussy dans la creation de tous les estres meme des
anges il n'a dit que fiat parce que tous les estres
ne luy deuoient plus rien couter apres leur creation
meme les anges lesquels en seroient confirmés
en grace ou obstinés dans leur malice sans
retour, mais a la creation de l'homme, il dit
faciamus comme s'il eut eu besoin d'ayde et
de Conseil preuoyant sa chûte et qu'il luy deuoit
tant coûter pour le racheter.

La Troisiesme Violence que Dieu se faut
en punissant les pecheurs est qu'il suspend le
principal effect du sang de Jesus-christ, il ne
faut pas dire que Jesus christ n'est pas mort
pour tout le monde mais pour les justes seulement
il ne faut pas dire aussy qu'il soit mort pour toute le

Monde et que sa mort soit aussy efficace aux reprouués quaux Eleus, mais il faut dire quil est mort pour tout le monde, et que sa mort nest efficace quaux Eleus, quelle est donc la violence qui se faut de suspendre leffet de ce precieux sang même de luy en faire produire vn contraire, Cest vne maxime en philosophie et en Theologie que quid quid recipitur ad modum recipientis recipitur par Exemple vne même medecine qui sera donné a deux malades fera mourir lvn et guerira lautre, ce nest pas que le remede soit different et quil ne soit en soy egallement salutaire, mais suiuant les diuerses dispositions il produit en lvn la guerison et en lautre la Mort, nest-ce pas ce que nous lisons dans lEuangile que les Iuifs, allerent trouuer Pilate et luy dirent condamnes Jesus-Christ il est criminel, mais quand il seroit innocent nous prenons le crime sur nous, Sanguis eius super nos et super filios nostros, Et vous en voyez encore les effets dans cette malheureuse nation, maudite et rejettee de toutes les autres, Joseph remarque que lEmpereur Tite quoy que le plus debonnaire de tous ceux qui ont regné pendant le siege de Jerusalem faisoit pendre tous les jours cinq cens

Juifs. Ensorte dit-il qu'il n'y auroit plus d'arbres pour faire des potences ny de Juifs pour y attacher. St. Vincent Ferrier en un de ses sermons la parascheve du vendredy St. dit que tous les vendredys saincts tous les Juifs ont encore le flux de sang et hugues Cardinal escrit que tous les Juifs viennent au monde avec leur main droite sur leur teste toute ensanglantee Quest-ce que des pecheurs qui boivent ce precieux sang pour leur jugement et leur Condamnation. Le Pere Nicolas pelletier Capucin le mardy 8e. Decembre de la troisie Semaine de l'avent 1672. a la sainete chapelle de Dijon.

Videns Pharao quod cessasset pluuia et Grando et Conitrua cessauit peccatum Exod. cap. 9. Pharaon voyant que la pluye et les Tonnerres avoient cessé il retomba dans son Crime et dans sa rebellion et sa desobeissance le premier effet de la volonté punissante de Dieu est la Soustraction de sa grace et de la rechute dans le peché.

C'est un crime si horrible qu'on peut dire qu'il n'y a point de pardon parce qu'on peut dire qu'il combat trois grandes perfections de Dieu Il attaque sa saincteté par sa malice il deshonore sa puissance par l'Impossibilité du remede

Il irrite sa justice par la grandeur du chatiment

Il attaque la Justice de Dieu par la grandeur de sa malice en ce qu'il preffere le Diable a dieu et passant de la penitence au peché, et du peche a la penitence et puis au peché, il les compare et en fin il se declare en faueur du Diable qu'il croit meilleur que Dieu puis qu'il s'y donne comme dit Cornelien qui aioûte et ab eam poenitentiam facit, S.t Thomas dit qu'il y a deux qualités qui composent la saincteté, la saincteté, la pureté et la fermeté parce que debet esse ab omni scelere purum comme dit S.t Denis areopagite. or la rechûte et la frequence du peché est vne souillure continuelle, la fermeté est l'autre partie de la saincteté, les loix romaines l'ont mesme ainsy recommã, sanctum est quod sanctione munitum sit inviolabile vnde legati sancti et inviolabiles et muri sancti, or il n'y a rien qui attaque d'auantage cette fermeté que ce passage et ce changement continuel de la penitence au peche et du peche a la penitence #

Il y a de trois sortes de Baptesme l'vn d'eau l'autre de sang et l'autre de feu, celuy d'eau est arriué par le deluge celuy de feu est reserué a la consommation des Siecles et celuy de sang est arriué en la passion de Jesus-christ sur le Caluaire, il y a cette difference entre ces trois baptesmes que celuy

d'eau et celuy de feu a esté pour purifier les
pechés et punir les pecheurs et celuy de sang
pour purifier les pechés et sauver les pecheurs
si les pecheurs n'apportent point d'obstacle au
sang de Jesus-christ. ✠

Il des honore la puissance de Dieu, la creation
de tout le monde n'a pas tant couté a la puissance
de Dieu que la conversion d'vn pecheur parce-
que la puissance de Dieu a creé toute seul
le monde, or pour la conversion du pecheur
il faut que le pecheur y contribue, et ceux qui
ont pratiqué vne longue habitude d'vn
peché par leur frequente rechute sont dans
l'Impossibilité d'y contribuer et on peut parler
de ces pechés comme les chirurgiens parlent
des playes, il y a trois choses qui les rendent
incurables, quand elles sont inveterées, quand
elles se rouvrent souvent et quand les remedes
y sont vains, telles sont les rechutes dans
le peché, aussy s. Paul l'a dit, impossibile
est eos qui illuminati sunt si lapsi sunt
rursus ad penitentiam, et quoyque quelques
vns interpretent ce passage de l'Idolatrie et
de l'Infidelité s. Paul neanmoins ne
distingue point et tranche le mot impossibile
est, non physiquement au moins moralement
la lepre estoit detesté parmy les Juifs et de
Dieu et des hommes, mais ils en avoient vne
plus abominable que toutes les autres comme

Recueils

on voit dans le Leuitique, Lepra quæ nata est in vlcere lepra, par ce quelle marque vne defaillance de la nature, on demande en Theologie si Dieu ne reuoque iamais le pardon quil a accordé et Sainct Thomas distingue et dit quil ne reuoque iamais quoad reatum, mais quoad virtutem et effectum, la rechûte est vn bien plus grand crime quoyque de mesme espece et dans les mesmes circonstances que le premier peché parce quil marque vne plus grande ingratitude enuers Dieu C'est pourquoy l'Escriture dit Pharao auxit peccatum par la rechûte et la continuation dans sa desobeissance. 1.

Non seulement la rechûte combat la saincteté de Dieu, mais elle la va combattre dans la source de la Saincteté, mesme, qui est le corps de Iesus christ, Iesus christ a deux corps l'vn naturel formé du plus pur sang de la saincte vierge par l'operation du S.t Esprit et l'autre mystique qui est l'Eglise auquel tous les chrestiens sont vnis comme les membres dont il est le precieux chef chacun de ces corps a vne vie particuliere celle du corps naturel est l'vnion auec l'ame et il ne peut plus perdre cette vie depuis sa resurrection, non ap amplius moritur dit l'apostre, La vie de son corps mystique est

l'union de nos coeurs avec luy par sa grace et par nostre chûte, et par l'esprit de sa grace nos ostons la vie a son corps mystique, iterum crucifigentes, plus abominables que les Juifs qui ne luy ont esté qu'une fois.

La Rechûte combat la justice de Dieu par la grandeur du châtiment, les plus cruels chatimens ne sont pas ceux qui eclattent davantage, a la veuë des hommes il y en a de secrets bien plus a craindre et bien plus horribles, et le plus grand de tous est la soustraction de la grace au pecheur relaps et muetéré, inueterata dierum malorum, on appelle en l'ecriture vn de ces infames vieillards qui voulut corrompre Suzanne.

Les Theologiens mystiques remarquent de deux sortes d'abandon de Dieu, vn abandon d'amour et vn abandon de colere, l'abandon d'amour est pour les Iustes vn ieu de l'amour de Dieu quand il les quitte pour vn moment dans lequel il leur fait voir la neccessité de s'attacher a luy sans quoy il tomberoit, aussy sainct Bonauenture dit simulabit præsentiæ comme vn petit enfant que sa nourrice abandonne pour vn moment et qui fait qu'il s'alarme et qu'il cherche avec plus d'empressem

de se reietter entre ses bras pour se soutenir et empescher de tomber, l'autre abandon qui est l'abandon de Colere est celuy dont dieu punit les pecheurs par la soustraction de sa grace d'ou arrive saperte et sadamnation eternelle et du decret de la reprobation, c'est ce que dit le prophete dauid de peccato propitiato noli esse sine timore, mais y nous voyons que quoyque le peche de S.t pierre luy eut este pardonné et que Dieu luy eut donné les clefs de son Eglise il na pas laissé d'en faire vne grande penitence le reste de ses jours, quoy que le prophete Nathan eut assuré Dauid de la remission de ses crimes il ne cessa de les pleurer dans la cendre et dans le Cilice, et quoy que la Magdelaine eut receu son pardon de la bouche de Jesus christ, remittuntur tibi peccata, elle en fit vne rigoureuse et rude penitence le reste de ses jours dans vn rocher Nous auons eu plusieurs Exemples de cette verité que des crimes de leze-majesté humaine ayans obtenu des lettres de grace et les ayans faits verifier comme dans depuis vn vol vne fort leger sont punis de mort sans remission, ce nest pas que le crime de Leze majesté ne soit pardonné mais le souuenir qui en reste fait quon punit

Sans misericorde vn crime auquel on nauoit
pas encore pas songé sil auoit esté seul la raison
qu'en rendent les Theologiens est que la grace
habituelle et sanctifiante ne peut pas long-
temps preseruer lhomme du peché sont les
graces actuelles ; Or Dieu donne ces graces
actuelles quand bon luy semble, outre que
personne ne sera sauué sans la grace de
perseuerance, laquelle nous ne pouuons
point meriter quoy que nous fassions et
qui dépend de la pure liberalité de Dieu pour
resister al adversite tentation qui nous
sera liuré a lheure de nôtre mort et sans
laquelle on y succombera et on sera perdu
Eternellement, Or quoyque les pechés soient
pardonnés et pour la coulpe et pour la
peine temporelle on ne sçait pas si Dieu
en me reservant la peine spirituelle ny ce
point renferme le decret de reprobation ;

Jacques Cardinal dit que dans letat
d'Innocence erat possibilitas non peccandi a
cause de la grace Sanctifiante qui estoit
dans adam, et possibilitas non moriendi a
cause de l'arbre du fruit de vie dans l'estat
de la Nature glorifié est impossibilitas
peccandi parce que la volonté estant

Recueils

Confirmée en grace ayme Dieu d'vn amour
necessaire, et impossibilitas moriendi, parce
le corps apres la resurrection sera impassible
estant glorieux, mais dans l'Estat de la nature
corrompuë dans lequel les hommes sont sur
la Terre, est necessitas peccandi et necessitas
moriendi. Le pere Nicolas pelletier ca-
capucin le mercredy 14. decembre 1672 3e
semaine de l'avent a la ste Chapelle de
Dijon.

Facta sunt Tenebræ in universa terra Egypti
Exod. cap. 10. il y eut des tenebres horribles
dans toute l'Egypte quoyque Seneque ait dit
que l'aveuglement du corps estoit vne partie
de nôtre felicité, pars felicitas nostra
Cæcitas est, nous dérobant la veuë de plusieurs
objets qui nous rendent malheureux en excitant
nos passions, l'Vlcere prisonnier de
Salmanasar sauva Tobie en parte bien
autrement quale gaudium mihi esse potest
in terra qui lumen cœli non video et c'est
l'vn des plus grands chatimens dont la volonté
puissante de Dieu se serve pour punir les
pechez.

S. t Augustin remarque que Dieu se sert de
trois chatimens, le premier meslé de misericorde

Et de Justice qu'il appelle purgation duquel il se sert envers les Elus, affin qu'estans entierement Epurés sur la terre il nait qu'a les recompenser dans le Ciel le second chatiment est tout de misericorde dont il se sert envers les pecheurs penitens pour les retirer de leurs crimes, il l'appelle chatiment d'Instruction, le troisiesme est tout remply de Justice qu'il employe sur les reprouvés et il l'appelle chatiment d'abandon, or quoy que Dieu ayt autant de manieres de chatier les pecheurs qu'ils en ont de l'offenser tres des plus horribles est l'aveuglement lequel aussy bien que celuy du corps provient de trois causes, de la foiblesse de la puissance, des defauts du milieu et de l'Eloignement de l'objet, aussy l'aveuglement du pecheur vient des mauvaises dispositions de son entendement, de la soustraction de la grace, et de la soustraction de la presence de Dieu et de son éloignement, qui seront les trois poincts de ce discours. /.

Les mauvaises dispositions de l'entendement sont de trois sortes, il y en a de naturelles il y en a d'Estrangeres, il y en a de volontaires, les volontaires Naturelles sont communes a tous les hommes et viennent du peché original

aussy tôt qu'adam eut peché il devint ignorant et tous les hommes naissant dorenavant et dans vn aveuglement qui leur est hereditaire aussy bien que le peché les dispositions etrangeres sont les erreurs et les fausses opinions dont nostre entendement est imbû, Les dispositions — volontaires sont celles qui prouviennent de la malice du pecheur qui donnant tous ses soins a des connoissances vaines et inutiles ou aux affaires du monde, negligent malicieusement de s'instruire de la science du christianisme Nolunt intelligere vt non bene faciant s. Thomas oppose cet aveuglement au don de l'esprit qui est l'entendement que le prophete David demandoit a Dieu avec tant d'empressement, Da mihi intellectum vt discam mandata tua, S. augustin dit que tous les hommes veulent estre heureux ce sentiment est juste et raisonnable et la nature l'a gravé dans l'ame des bons et des mechans, aussy n'est ce pas en cela qu'il y a de la difference entre eux, mais ce qu'ils etablissent sont les routes opposées qu'ils prennent et les voyes écartées en quoy est leur aveuglement et d'où vient la maxime, qui omnis peccans

Ignorans, dans l'Execution et dans la pratique
ce que les damnés auoient eux mesmes dans
l'Enfer, Ergo erramus in via veritatis
quoy qu'ils tirent cette consequence trop tard
et quand ils ne la peuuent plus reformer.

La seconde cause de l'aueuglement vient du
Milieu, car comme nous ne pouuons voir sans
la lumiere du soleil l'entendement ne peut
comprendre sans la lumiere de la raison que
Dieu luy donne, Signatum est super nos lumen
tuum, ny les mysteres qui nous sont reuelés, sans
la lumiere de la foy, ny iouir de la beatitude
Eternelle que par la vision claire et intuitiue
de Dieu, sans la lumiere de la ~~gloire~~ grace
qui eleue et fortifie notre entendement ny
pratiquer les vertus sans la lumiere de la
grace comme l'erreur de Pelage qui
disoit que ceux qui ont vescu dans la loy de
Nature pouuoient se sauuer en se
conformant a cette loy, Ceux qui ont escrit
en la loy escritte ou de moyse en suiuant la
loy écritte, et ceux qui ont vescu depuis
Jesus-christ en suiuant l'Euangile, sans
que la grace fut necessaire, quoy que
neanmoins personne ne se soit sauué que
par la grace que Jesus-christ nous a meritée

Recueils

par sa mort et passion qui s'estend dans les
siecles auant et apres son incarnation auxy les
damnés veulent accuser mechamment Jesus christ
de leur perte, en disant lumen justitiæ non
illuxit nobis, Sol justitiæ non ortus est nobis
blasphemie horrible, Dieu ayant eclaire tout
le monde et leur ayant donné ses lumieres et
ses graces non pas veritablement comme le
soleil qui nous eclaire necessairement mais
comme vn soleil de justice et vne lumiere
d'Intelligence lequel nous éclairant librement
nous offre ses lumieres apres que nous auons
auons refusé plusieurs fois de nous en seruir
et que nous les auons mepriseé par vn
aueuglement volontaire et malheureux.

La 3. cause de l'aueuglement est l'eloignement
de l'obiet quand le pecheur s'est si fort eloigné
qu'il ne connoit plus Dieu, Ecoutez pharaon
qui est Dominus Necdio dominum, qui est
vostre Dieu, ie ne connois point vôtre Dieu
et quoy que le monde et toutes choses qui y sont
ne nous parlent que de Dieu et qu'vn ancien
ait dit que certe Deus capitatus, Dieu
deployé en toutes les creatures, neammoins ils
ne l'y connoissent point, Les philosophes payens
n'ont pas glorifié dieu, et Dieu s'est caché a-

a leurs lumieres Naturelles dans vne lumiere de gloire et inaccessible comme dit S.t paul habitat lucem inaccessibilem, et Dieu se cache aux pecheurs dans des Tenebres et dans leur aueuglement ense retirant deux, posuit Deus Tenebras latibulum suum et dans ceb aueuglement, vident ea quæ non sunt et non vident, ea quæ sunt, vident ea quæ non sunt. Ils se promettent plusieurs années qu'ils n'auront pas ils presument de la misericorde de Dieu qui leur manquera, ils attendent a faire penitence dans la vieillesse et ils n'y parviendront pas, et nous vident ea que sunt que la mort les prendra dans leur peche et dans l'Impenitence quelle les Trouvera dans leur vieillesse, que la grace de Dieu leur sera refusee qu'ils tomberont dans son abandon, &c. Il faut donc recourir a Jesus christ et nous lauer les yeux de son precieux sang et dire comme l'aueugle né de l'euangile, lauí et comodo et vidi, Je me suis lauè dans les eaux de Silhoé et je vois a present, je vois les miseres ou je suis les crimes que j'ay commis &c. Le pere Nicolas pelletier capucin le vendy 15. Decembre de la trois iesme semaine de l'auant 1672. a la Sainte Chapelle de Dijon.

Indurauit dominus cor pharaonis et noluit dimittere eos Exod. cap. 10. les deux principales

Recueils

puissances de lhomme ont tant de rapport quelles
se communiquent aisement leurs bontes et
mauvaises dispositions quand lentendement
nest point depravé par de fausses opinions, la
volonté na que des mouvemens bien reglez;
mais quand il est obscurcy par de fausses
lumieres dopinions et derreurs son mal se rend
contagieux a la volonté a qui il communique
le meme aveuglement, nous vismes hier que le
second effet de la volonté foudroyante de Dieu
estoit laveuglement de lentendement que S.t Thomas
oppose au sixiesme Don du S.t Esprit, le 3.e
est lendurcissement de la volonté du mauvais qui
est la suitte du second Indurauit cor pharaonis
Ceux que Dieu a predestinez reconnoissent des
graces sur la terre pour lexecution des decrets
Eternels de Dieu soit que cette predestination
soit un effet de sa pure misericorde soit quil
considere le merite des Elus, Dieu les appelle
il les sanctifie et leur donne enfin le Don de
perseverance qui est le couronnement de la
grace habituelle et sanctifiante et le
commencement de la gloire, sa conduite en
toute opposée a l'egard des reprouuez lesquels
ayans refusé ses graces il punit ce mepris par
la soustraction des memes graces, viuent dans le

ruine et dans l'endurcissement et meurent dans
l'impenitence et pour connoistre quelest cet
endurcissement puis que la nature a caché
les essences des choses et quelles ne se montrent a
nous que par leurs proprietés, il faut examiner
quelles sont celles de cet endurcissement, quelles
sont ses causes et quels sont ses effets qui seront
les trois poincts.

Le Docteur Seraphique S.t Bonaventure
sera tous les frais de ce discours, il parle de
l'endurcissement du cœur par ~~ratio~~ analogie et
par rapport a la volonté de Dieu durté des
des corps, qui a ici trois proprietés, durum
est quod est ~~infallibile~~ inhabile ad suscipiendum
stabile ad permanendum forte ad resistendum
Le cœur endurcy d'un pecheur est inhabile ad
suscipiendum le peché n'ayant chassé la
grace Seule capable de l'amour il endurcit
et ne le peut penetrer et S.t Semblable a un
rocher, la rosée qui y tombe le mouille et
ne l'amollit pas, elle y produit quelque mousse
Mais jamais de fleurs ny de fruits, ce n'est
pas qu'elle ne soit feconde en soy mais le
rocher est trop dur et ne la peut retenir pour
profiter de ses bonnes qualités, stabilité ad

Recueils

permanendum, par les loix de la nature il
ny a rien de si changeant que lhomme, nunquam
in eodem statu permanet dit Job. Son e-
ntendement acquiert auperil incessamment ses
connoissances, sa volonté est agitée sans
relache de differens mouvemens, son temperamment
consiste en une perpetuelle alteration, il na
rien de constant que son changement neanmoins
Neantmoins le coeur du pecheur endurcy contre
ces loix de la nature est inflexible et Tertullien
dit quil veut imiter la constance des martyrs
et il est irrevocable comme un demon et qui veut
estre une mechante copie de lj immutabilité
de Dieu; les premiers martyrs sétudioient
a la constance et a la fermeté, a braver la mort
et sy preparoient par la priuation et
l'Eloignement de tous les plaisirs du monde
abdicatione voluptatum se ad mortem accingebant
et le pecheur se confirme en son endurcissement
par le mépris de la grace des Instructions et de
tous les secours spirituels &c. de sorte que un
Demon ou Esprit irrevocable, quelques uns
disent que cest par une qualité attachée a leur
Nature, ie ne le crois pas, les autres, par la
soustraction de la grace, un pecheur endurcy
est irrevocable Dieu est immuable par son

Eternité qui embrasse tous les temps par son
Infinité qui comprend tous les lieux par
l'immensité de ses perfections, le pecheur seme
tous les lieux de ses crimes rend tous les temps
témoins de ses attentats et toutes ses actions sont
autant de pechés, forte ad resistendum, rien
ne le peut amollir il resiste a la grace aux
predicateurs aux chatimens que Dieu luy
envoye fortitudo nostra lex mentitur.

La premiere propriété de l'endurcissement
n'est point un peché mais la punition du
peché, la Seconde propriete est un peche
Mortel et la troisiesme est un peche
Irremissible parce qu'il est contre la bonté
du S.t Esprit.

La cause de l'endurcissement vient de trois
sources suivant le docte S.t Bonaventure
Il y en a une divine, une naturelle et une
morale, la Divine est la Justice de Dieu
Irritée partant de crimes indurabo cor
pharaonis, mais comment mon Dieu voules-
vous estre la cause de cet endurcissement vous
qui estes le Dieu de misericorde Ex non quia
Immittit malitiam dit S.t Thomas, sed quia
non impartitur gratiam contre quelques
heretiques qui ont dit que Dieu mettoit une

Recueils

qualité dans le cœur des pecheurs propre a
les endurcir et petrifier, Il n'en est donc que la
cause innocente et negative, mais ie puis —
même dire qu'il en est la cause positive en
quelque façon quand les châtimens et les —
graces qu'il donne au pecheur endurcy au lieu
de produire ~~au lieu~~ leur conuersion les —
endurcissent dauantage, combien en voit-on
apres les maladies desperées de bien Esr. qui au lieu
de retourner a Dieu sont encore plus criminels
de iour en iour, la volonté est la cause —
naturelle de l'endurcissement par ces pechez
qui souuent reiterez, et dont elle contracte vne
habitude si forte et si inuincible qu'elle passe
en sa propre nature, en sorte qu'ils n'en ont
pas même vn remors et font les pechés comme s'il
leur estoit naturel, leur malice est la cause morale
car ayant tant de fois resisté aux graces de
Dieu, tant de fois ingrats a ses faueurs, tant
de fois rebelles a sa clemence, tant de fois epuisé
sa bonté et tant de fois lassé sa patience, il est
iuste que Dieu les punisse et sa puissance les
pouuant sauuer son deuoir s'y oppose et leur
soustrait ses graces, il le pourroit, mais il ne
le doit pas, Samt Domaumture appelle
cette troisiesme cause, la cause meritoire de —

De l'endurcissement car comme une bonne action faitte en grace attire vne seconde grace auec laquelle on enfait encore vne meilleure qui en attire vne plus grande aussy vn peché attire la soustraction de la grace, et en cet estat le pecheur commet vn second crime plus grand et le second est puny d'vn troisiesme et le troisiesme de l'endurcissement facit (dit S.t augustin) Deus Justo judicio quod fecit (pharao libero arbitrio.).

Il y a trois effets de l'endurcissement, nous auons trois passions qui penetrent dauantage le cœur, la douleur, la pitié et la crainte si la douleur de vos pechés, la pitié pour les affligés et la crainte des jugements de Dieu amollissent et percent vostre cœur que vous estes heureux, Mais pour vser des termes de S.t Bernard dans le beau liure qu'il a fait de consideratione ad Eugenium, si neque dolore sanditur neque pietate mollitur neque nimis terretur, vous estes perdu cen est fait helas, S'il y a vn cœur endurcy en cette compagnie il faut que ie l'arrache pour l'appliquer sur mon cœur pour l'amollir, ie l'attendriray par mes larmes ie le perceray des Espines et des cloux qui ont attaché mon Sauueur, Ie le prosteray au pied des autels et m'offriray d'estre anathéme pour luy et en fin ie celebreray les S.ts Sacrifices et le tremperay dans le precieux sang

Recueils

de Jesus christ, Quoy le sang d'vn bouc peut dissoudre vn diament et le precieux sang de Jesus christ qui est vn agneau sans tache n'amolira pas le cœur endurcy d'vn pecheur, si cela est il le faut relever a la voirie, il le faut donner aux loups et aux Tigres et le laisser en proye aux Demons, voules vous scauoir si vostre cœur est aux Demons endurcy S.t Bernard vous l'apprendra au même endroit, si non expauisti ruinest si ce discours ne vous a pas donné de la crainte et de la frayeur cest le vostre Le pere Nicolas pellerevet capucin le vendredy 16 Decembre 1672. de la troisieme Semaine de l'aduent. 1672. a la ste Chapelle de Dijon.

Quer tit se Pharao ne cappposuit cor. Exod cap. 7. Pharaon detourna ses yeux et son Esprit pour ne pas voir les miracles de Moyse Nous auons veu dans la seconde et troisieme punition de la volonté foudroyante de Dieu l'aueuglement de l'entendement et l'endurcissement de la volonté voicy l'oubly du salut qui est encore plus grand que les deux autres et qui vient affliger la memoire du pecheur, quoy q

Quoyque l'amission des personnes diuines ne soit proprement que du fils et du St Esprit parce qu'il n'y a que ces deux la qui procedent l'vn de l'entendement et l'autre de la volonté, le pere

Quelque fois est de la compagnie dans les
ames des justes dont les trois personnes veulent
reformer l'ame qui est l'image de la Trinité
Le pere reforme la memoire par sa puissance
le fils illumine l'entendement par sa sagesse le
S.t Esprit enflame l'entendement par son amour
De tous les ouvrages de Dieu le plus digne de
ce grand dieu est le salut de l'homme opus de
dignum salus hominis dit Tertulien Et
neanmoins, malheur effroyable nous ny
songeons pas et de nostre inapplication vient
le degout, du degout le mepris et du mepris l'oubly
qui est le plus grand de tous les maux, or en
trouue trois causes, l'imprudence de nostre
raison, l'artifice du demon, la malice de
nostre volonté qui feront les trois poincts
de ce discours.

La prudence qui est une vertu de l'entendement
pratique contient trois actes, la deliberation
pour trouuer les moyens, le jugement pour en
faire le choix, et le commandement pour
l'Execution C'est pourquoy aristote
l'appelle virtus praeceptiua, or nous en
oublions nostre salut par l'imprudence de
nostre raison nous appliquant a toute autre
chose quasi que nous devrions voyons
dans l'Euangile, ceux qui estoient appellés
au festin nuptial, l'un dit qu'il va prouuer

ses bœufs, l'autre qu'il s'est marié et cherchent tous diverses excuses pour resister a leur vocation et faire toute autre chose que leur salut, aussy ecoutés leur condamnation de la S. Bouche de Jesus christ, Nemo ex iijs — qui stabit Cognam meam, vt sis philosophus vacat vt sis Christianus non vacat disoit un grand Evesque d'un Intendant des finances qui donnoit tout son temps aux affaires de son Employ et a l'Etude et n'en trouvoit ca[illegible] pour penser a son salut.

La Seconde cause de cet oubly est l'artifice du Diable, il n'y a rien de si peu constant entre les peres de l'Eglise que de sçavoir quel fut le peché du Demon, S.t Bernard dit que c'est l'envie et que Lucifer ne pût souffrir que la seconde personne de la Trinité s'unit a la nature humaine, et non pas a celle d'Ange et que de cette envie vient la haine irreconciliable qu'il a contre l'homme — en sorte que Dieu employe toute sa puissance pour le Sauver, et il employe toute sa puissance pour le perdre. L'artifice dont il se sert est de les procurer l'oubly de son Salut et comme le Chretien est regeneré par la parole de verité qui nous dit l'apôtre

S.t Jacques, verbo veritatis et que les mesmes causes qui nous ont produit par leur vertu nous conservent par leurs influences, rien n'est si capable de procurer la parole de Dieu que d'entendre la parole de Dieu et le Diable vrai mo qui l'ost du cœur de l'homme, venit Diabolus qui aufert verbum de corde eorum, comme dit Jesus Christ et n'y faisant point d'impression il les precipite dans l'oubly de leur salut.

La Malice de la volonté est la troisiesme cause de cet oubly qui est la negligence que l'on a fait et les omissions de toutes les bonnes œuvres qu'on doit faire en s'amusant a toutes les affaires du Monde, ludunt de officio salutis dit Tertulien et soit qu'ils negligent, soit qu'ils croyent cette impossible comme des lâches et des effeminés il s'en font point de desir, et comme l'amour ne se porte point a ce qu'il ne connoit pas, n'ayons point de desir pour ce qui est impossible, ou bien comme des philosophes storiques n'ayons pour leur salut l'indifference et ne craignons rien n'est si criminel que cet oubly et cette negligence que S.t Thomas dit estre un peché mortel et que Jesus christ condamne des peines Eternelles en ce serviteur inutile de l'Evangile qui n'ayant pas veritablement perdu le Talent qui luy avoit esté confié mais ne

Recueils

L'ayant pras sans prosfier et l'ayant enfouy
a ceux deux condamnations de son maitre pour
sa negligence et ses blasphemes, car non seulement
on luy osta son talent mais il fut condamné
aux flammes eternelles, y eut-il iamais de s-
oins plus innocens ni qui y parussent plus dignes
de recompense que ceux de Marthe pour la
reception de l'humanité sacrée de Jesus christ
Neanmoins nous lisons qu'il l'auertit de son
trouble et de son inquietude, Martha Martha
es sollicita es circa plurima porro vnum est
necessarium. Le pere Nicolas pellerivet
Capucin le dimanche 18. Decembre le 4e.
Semaine de Lauent 1672. a la Ste. Chapelle
de Dijon.

Dixit dominus ad Moisen, adhuc vna
plaga tangam Pharaonem moriturque omne
primogenitum in terra Egyptiorum a primogenito
Pharaonis qui sedet in solio Eus usque ad
primogenitum ancillæ Exod. cap. xi. Je frapperay
encore Pharaon d'vne playe, ie feray
mourir tous les premiers nez, et ie ne parg neray
pas plus son fils que celuy de sa seruante,
Quoy que la grace d'innocence en eut plusieurs
autres qui estoient comme ses gardes Dieu ne veut
pas la pouuoir mieux conseruer dans adam —

que par la crainte de la mort, in quocumque die comederis morte morieris, et le Demon neut pas vn plus puissant artifice pour le tenir et Euc que de les asseurer quils estoient immortelz Nequaquam moriemini, l'oubly de la mort est vne punition de laquelle la volonte Soudroyante de Dieu avse enuers les pecheurs ingrats a ses faueurs et rebels a sa clemence. L'amort des premiers nés d'Egypte ne peut pas toucher Pharaon et quoyque son propre filz luy fut rauy il oublie toutes les morts et pourssuit les Israelites iusques dans la mer qui luy seruit de Tombeau.

Les philosophes payens ont dit que la philosophie nestoit autre chose que la meditation de la mort les chrétiens en deuoient estre bien mieux persuadez Neantmoins quoyquil nyait presque rien dans le Monde qui ne leur parle et qui ne leur retrace l'image ils ny font point de reflexion Cet oubly est vne punition visible de Dieu sur les pecheurs qui viuent comme Pharaon et cest ce moment qui demande tous les soings et Toute l'etude du chrestien par trois raisons qui seront les trois poincts de ce discours parce que cest le dernier parce quil est incertain parce quil est incompatible.

Comme la vie de Dieu na point de commencement elle na point de fin et sa mesure qui est toute l'eternité

Recueils

Est de suite par S. Bede sic erit terminabilis vita
simul et perfecta possessio, telle des anges, et
commence mais elle n'a point de fin, et sa durée
se mesure par l'eternité, la vie de l'homme a
une fin et un commencement, et la mesure de
sa durée est le temps que les philosophes definissent
Numerus motus secundum prius et posterius il
viendra donc un moment qui sera le dernier en
ordre, numerus mensium apud te est constitutus
terminos eius quos praeteriri non poterunt, c'est
Cette ligne de sable que la mer ne passe, huc usque
venies et tibi confringes tumentes fluctus tuos, et
Ce dernier moment viendra moissonner toutes ces
grandes esperances, retranches ces vains
projets, et neanmoins nous n'y pensons pas,
Croyons nous comme pythagore que nostre
ame doive passer dans d'autres corps ou avec
les Athées et qu'elle soit mortelle comme eux
C'est ainsy que parlent ces impies au rapport
même du saint Esprit par la bouche du sage
et leur faut tirer cette damnable consequence
Edamus et bibamus cras moriemur, C'est
ce qu'ils ne croyent pas ou qu'ils sont insensez
Utinam, dit S. Augustin vere crederet se
cras moriturus omnia enim bona libenter

relinquerent, qui savoit le Sot s'il croyoit demain mourir, et qu'il fit vne serieuse reflexion qui pût avoir tout l'attachement qu'on a aux choses du monde &c.

Il y a eu deux opinions entre les anciens Philosophes sur la Science des dogmatiques, comme Aristote Zenon citieus et autres croyoient que sur la connoissance qu'ils avoient acquise de quelque verité, ils pouvoient parvenir à vne Science vniverselle, les academiciens avoient vne opinion toute contraire et parce qu'ils ignoroient quelques verités, ils croyoient qu'on ne pouvoit acquerir aucune science et qu'il n'y avoit rien ou il n'y eut du doute Lucian se mocque des vns et des autres En effet la Science des hommes est meslee des vns et des autres de lumiere et de tenebres, de verité et d'opinions, et celle de la mort est de même nature, sa verité est vn article de nostre foy, et l'Incertitude du moment en sauve vn autre, comme Dieu a des manieres qui luy sont particulieres et incommunicables pour produire et qu'il n'y a que luy seul qui puisse creer, Il a aussy des secrets dans sa conduitte qui sont impenetrables, les princes et les souverains ont des ~~secrets~~ secrets d'estat qu'il n'est

Recueils

pas permis aleurs suiets de connoitre (Tacite les appelle Imperij arcana, Tite-Liue dominationis Simulachra et Aristote Regia Sophismata, sont les ressorts cachez qui font mouuoir les Empires, sont les Sophismes et les innocentes Tromperies par lesquels les peuples sont conduits et Gouuernes, Dieu a ses secrets quil faut adorer et ne pas rechercher Scrutator majestatis apprimitur a gloria, entre ces secrets sont les heures et les temps, quil ny a que luy qui connoit, qui sont secrets aux anges et que Jesus-christ a dit luy méme quil ny auoit que son pere qui seut et quil ne sauoit pas en tant qu'homme quand les apostres luy demanderent le temps auquel arriueroit la destruction de Jerusalem predite par les prophetes et par luy méme et neanmoins quoyque nous puissons mourir a tout moment, nous viuons dans vne confiance comme si nous estions immortels les Chrétiens passent les iours et les nuits dans le peché et cette prosomption et inconsideration estant opposee a la prudence a l'egard de la seule affaire que nous ayons, est quelque fois vn peché mortel suiuant saint Thomas.

Senegue escrit a son amy Lucilius, metuimus vt mortales Concupiscimus vt immortales.

Ce moyen est irreparable premierement de
la part de la mort, Car on ne maurt qu'vne fois de
la part de l'estat des morts qui est immuable et
Eternel soit qu'il meure en grace soit qu'il meure
dans le peché de la part de la penitence laquelle
estant vne vertu de la terre ne peut plus estre
mise en vsage ny dans le Ciel ny dans l'enfer
de la part du pecheur qu'il est presque impossible
qu'il se convertisse a l'heure de sa mort justissima
animadversione Deus punit eos vt morientes
obliuiscantur sui, qui viuentes obliti sunt dei
ny de la part de Dieu dont toutes les sources de
la misericorde sont fermées, apres la mort
il ny a plus lieu de repentir, S.t Jean damascene
la compare a celle des Anges apostats apres
laquelle ils sont deuenus irreuocables et comme
dit Tertulien post vaporata momenta e
libidinum frustra suspirant, il parle
dans l'erreur dont il estoit entaché croyant
que la Luxure auoit esté le peché des anges
sur ce passage de la genese mal entendu
Videntes filij lucis filias hominum, mais
Enfin Frustra suspirant, soupirs et regrets
superflus, viuons donc comme nous voudrions
mourir et q.e ce soit plutot a sa misericorde
qu'a sa justice, Si vous voulés neanmoins je
vous diray le moment auquel la mort viendra
vous ne m'en croirés pas mais croyez en a—

Recueils

Jesus christ, qua hora non putatis. Le Pere Nicolas pelletret Capucin le lundy xix Decembre de la quatriesme Semaine De l'Avent 1672. a la sainte Chapelle de Dijon.

Cantemus Domino gloriosè enim magnificatus est Equum et ascensorem dejecit in mare Exod. Cap. 15. C'est le Te Deum que Moyse chanta apres que Pharaon qui poursuivoit les Israelites fut enseuely dans les abysmes de la mer rouge, De toutes les Epithetes que les Auteurs sacrés et prophanes ont donné a l'homme il n'y en a point qui luy convienne mieux que celuy de Clement Alexandrin qui l'appelle pt pulcher hymnus dei le quel se meslant et faisant partie de la belle harmonie du monde loüe Dieu qui en est l'autheur, mais par des Tons et des accords bien differens les iustes d'vne voix douce benissent sa misericorde, et les reprouvés d'vne voix toute differente sont contraincts de glorifier sa justice.

Le Ciel, la Terre, les Enfers sont trois grands Theatres ou dieu nous fait voir de differens spectacles de sa gloire dans les bien heureux par sa misericorde, dans les Enfers par sa justice et sur la Terre par sa misericorde et par sa Justice ensemble, et comme nous avons veu dans la premiere Semaine sa volonté sincere et bienfaisante de sauver tous les hommes en Pharaon ingrat, la seconde Semaine sa

volonté suivare et paisume, en Pharaon
rebele, en la troisiesme savolonté puissante
et foudroyante en Pharaon enduray, nous
verrons en celle cy comme sa volonte triomphe
en pharaon submergé et nous explicuerons
en ce discours comme cette volonte triomphe
dans ~~cette~~ sa vocation dans ses resistances et
dans ces chatimens qui sont les trois poincts.

Les pecheurs ont trois mauvaises qualités —
l'aveuglement dans l'entendement la servitude
dans la volonté et l'assoupissement dans les —
sens, et Dieu les appelle par la lumiere en
rompant les chaines et les retirant de leur
lethargie, Il a employé tous ses moyens pour
couvertir Pharaon, parmy les tenebres —
dont il le punit ils paroissoit des feux horribles
qui l'avertissoient de ses crimes et luy faisoient
voir a leur lueur qu'il estoit egaré et qu'il s'estoit
detourné du bon chemin, Ibunt (dit David)
in Lucé sagittarum et in splendore corruscantis
hastæ, La servitude des hommes est toute
opposée a celle du peché, Errat dit Seneque
a Lucilius si credit servitutem ni integrum
hominem descendere melior pars eius excepta
est, corpora sub dominis sunt, animus sui
Juris, la servitude du peché tout au contraire
qui tient l'ame captive et laisse la liberté au
Corps, Dieu veult encore rompre ces liens

Recueils

de Pharaon et apres l'avoir illumine par
ses Eclairs il brise ses chaines et ses fers par
ses Tonnerres et le contraint de le reconnoitre
Moyse, ie vous connois faittes cesser le
Tonnerre je reconnois le Dieu d'Israël,
Justus dominus ego autem et populus meus impii.
Il essaye aussy de le convertir par savoir
et nous lisons dans la sagesse on entendit dans
les Tenebres qui durerent trois iours, tantôt
comme des hurlemens d'animaux tantos comme
vn bruit de l'abatis des arbres d'vne forest
tantost comme des riuieres et des Torrens et
tantôt comme des Ecots et des rochers qui retentissoient
de toutes parts qui obligeoint pharaon de
reconnoitre ses crimes et de les auouër et de conjurer
moyse de faire cesser ces effroyables prodiges.

La Volonte Triomphante de Dieu s'est fait
voir aussy dans les resistances de pharaon
qui a resisté aux miracles aux predicateurs et
aux châtimens, il a resisté aux miracles par
son infidelité, il a resisté aux predicateurs par
son mépris menaçant Moyse de le faire
mourir s'il rentroit dans son palais, quoyque
nostre foy ne soit point Etablye sur les miracles
il a pourtant este necessaire qu'il y en eut pour
porter les Esprits du peuple a la connoissance
des mysteres de la Religion, c'est vne grace
Triomphante a laquelle Pharaon a resisté

ces Enchanteurs ne faisans que des phantosmes
au lieu de miracle car ils n'auoient point la
Cause efficiente qui est la puissance extraordinaire
de Dieu, ils n'en auoient point la cause materielle
puisque ces Enchanteurs ne changeoient point
la noture des choses, mais trompoient seulement
les sens par leurs illusions, ils n'en auoient
point la cause formelle ny la cause finale
qui est la gloire de Dieu, aussy Moyse
demanda a Dieu de faire des miracles quand il
luy fit commandement d'aller trouuer Pharaon,
les predicateurs doiuent auoir la mission et les
auditeurs l'attention, et comme la mission et la
predication dependent de Dieu, aussy n'a-t-elle
iamais manqué au monde, les patriarches ont
presché dans la loy de nature, les prophetes
dans la loy ecritte et les apostres et leurs
successeurs predicateurs dans la loy de grace
Mais l'attention et les dispositions necessaires
pour en proffiter qui dependent de l'auditeur
manquent presque toujours. &c.

La volonté Triomphante de Dieu a fait voir
quelle vouloit sauuer Pharaon par ses
chatimens entre les erreurs des manicheens
ils en auoient vne qui disoient qu'auant
l'année 14. de l'Empire de Tibere en laquelle
Jesus-christ accomplit nore redemption

par sa mort, tous ceux qui auoient vescu dans
les Siecles precedens estoient damnés, erreur
Extreme, puisque le precieux sang de
Jesus christ est comme vn heureux deluge
qui a inondé tous les siecles, ainsy dans leur
opinion L'haraon n'estoit damné que
parce qu'il auoit vescu auant le Siecle de
Tibere, mais c'est par ses crimes et par
son endurcissement, Dieu ayant tiré des
Chatimens de ses pechés, Il y a difference
entre les ouurages de la misericorde de Dieu et
de sa justice, et quand il nous punit c'est nous
qui en sommes la cause qui a fait dire a
Tertulien de suo bonus, de nostro justus, en effet
C'est nous qui dictons nostre jugement de
condamnation, ce sont nos crimes qui attirent
ces chatimens et il nous a traité si delicatement
que nous escrivions nostre arrest nous meme
en la forme qu'il est, car si dans le Tribunal
De la penitence nostre confession a esté Sincere
auec toutes les autres qualités, si nous ne Sommes
Traités auec vigueur dans le Tribunal de sa
Justice, il nous traittera auec misericorde et
auec douceur, mais si nous nous flattons dans le
Tribunal de la penitence il nous traittera auec
vigueur et Seuerité dans celuy de sa justice, il y a
encore vne difference entre les ouurages de la

Misericorde et ceux de sa justice, que ceux de
la misericorde sont engendrez et ceux de la
Justice sont creez parceque ceux de la misericorde
sont produits sur la volonté bien reglée et ceux
De la Justice qui sont les chatimens produits
du pre peché creez ex Nihilo, le peche dans
la plus part des opinions des Theologiens n'estans
qu'une pure privation, C'est ainsy que se
doit entendre un passage du prophete Isaïas,
Ego sum dominus et non alter, generans lucem
et creans tenebras, ses chatimens sont presque
Toujours conformes au peché, l'amour extraord.re
De ces Enfans par leur ingratitude, celuy de
l'ambition et de la gloire par le mépris et les
confusions celuy des richesses par la perte des
biens &c.a, ainsy l'orgueil de pharaon est puni
par des Grenouilles et des vils animaux et
ne s'estans pas convertys l'oblige de dire dans
les Enfers, Justus dominus ego autem et
populus meus impij, il a puny sa cruauté en
changeant l'eau du nil en sang et ne s'estant pas
convertys &c. Il a couvert tout son peuple
d'ulceres, et n'ayant point este sensible aleurs
miseres et ne s'estant point convertys il est
obligé de dire a toute Eternité, justus dominus
Ego autem et populus meus impij, ainsy que
Tous les autres chatimens de pharaon, Le pere
Nicolas Pelletevet Capucin le mardy. xx.

Recueils

de Decembre de la quatriesme Semaine de l'avent 1672. a la Sainte Chapelle de Dijon

Cantemus domino gloriosé, enim magnificatus est Equum et ascensorem deiecit in mare Exod. cap. 15. C'est le Tedeum que Moyse chanta a Dieu pour le Triomphe et la victoire que sa volonté bienfaisante a remporté sur pharaon ingrat de tant de faueurs qu'il auoit receu de luy et qu'il a employé a sa perte, Exemple malheureux de tous ceux qui abusent des prosperitez et qui fait voir combien elles sont dangereuses pour le Salut, la misericorde prend quelque fois les armes de la justice et punit les iustes dans ce monde pour les recompenser dans l'Eternité, mais c'est vn grand mal quand la Justice prend les armes de la misericorde et qu'elle tarde a punir les pecheurs elle les flatte tant il est vray que les prosperités de ce monde sont vn grand obstacle aux heureux imaginaires Tant par rapport a Dieu qui les enuoye, par rapport a l'homme qui les reçoit que par rapport a elle meme.

Il y a grande difference entre la preuoyance des hommes et la prescience de Dieu, car la preuoyance des hommes estant tres courte et l'auenir leur estant inconnu, ils ne font du

bien que dans l'incertitude s'ils seront des ingrats
ce qui retient presque toujours leurs bien-faits
mais la prescience de Dieu connoit toutes les
choses tres clairement et neanmoins sa bonté
est si grande que quoy que cette prescience
luy fasse connoitre qu'il abusera de ses graces
et de ses faveurs contre luy meme, sa Saveur
neanmoins est la victorieuse, elle ne laisse
pas d'exercer ses magnificences et ses liberalitez
envers des ingrats, quoy qu'il sceut que Judas
le devoit trahir il l'appelle a l'apostolat, il
luy lave et luy baise les pieds, il le reçoit a
la sainte communion dans la Scene, il recoit
de luy le baiser de paix qui est le signe de
sa trahison, et dans ce combat de la prescience
et de la bonté de Dieu la prescience est toujours
vaincue vincente prascientiam bonitate
dit S.t Jean Chrisostome.

Par rapport a Dieu qui les envoye estant vn
siege de l'abandonnement qu'il fait du pecheur
qu'il laisse a la merci de toutes ses passions
et ce qui est si veritable que les payens meme
l'ont aussy reconnu, Tacite dit que la
faveur de Sejan estoit vne punition de dieu
Ira deorum in rem romanam, Seneque
passe plus outre et dit que c'est leur crime,
Crimen deorum facilis Scilla et l'oracle

Recueils

Consulté sur la punition d'vn Scelerat donna pour tout réponse imperabit, S^t Augustin expliquant ce passage du prophete qui nouit protestatem iræ, demande ou a paru cette puissance de la Colere de Dieu si ça esté dans la punition des anges apostats pour vn seul crime de pensée, si ça esté la punition d'adam et de toute la posterité, si C'est le deluge vniuersel si c'est l'embrasement de Sodome et de Gomorre et dit que non et dit que potestas iræ misericordiæ in impios que la Colere de Dieu n'est iamais si grande que dans l'Indulgence qu'il a pour les pecheurs semblable a ces medecins qui voyans les malades hors de guerison par la foiblesse de la nature par l'opiniatreté du malade par l'Inutilité des remedes l'abandonne a sa conduitte et le laissent mourir.

Quoyque la prosperité ne soit ny bonne ny mauuaise de soy mais par rapport a Dieu qui en est la source et par rapport a l'homme estant bonne quand elle est donnée aux élus par le bon vsage qu'ils en font qui consiste en la conformité qu'il a auec les decrets eternels de Dieu de leur predestination, elle est mauuaise quand Dieu les donne aux reprouues par

l'vsage qu'ils en font contraire et oppose au
dessein de Dieu, car quoy que proprement
parler et absolument il n'y ait point en Dieu
de Justice distributive qui n'ayt este etablie
sur l'obligation et le deuoir, elle y est
neanmoins en quelque façon fondée non
seulement sur sa bonté, mais sur les promesses
qu'il a bien voulu nous faire de recompenser
nos bonnes actions, c'est ce que S.t Paul appelle
Corona justitiæ et qui opere, que toutes les
autres que nous faisons en grace nous donnent
droit a la gloire, comme toutes celles que
nous faisons dans le peché sont mortes et a
l'Egard de celles que nous auons faites en grace
si nous tombons dans le peché sont mortifiées
c'est a dire que ce droit est suspendu quelles
reprennent si nous retournons en grace par
la penitence, il y a aussy d'autres actions qui
sont naturellement bonnes et des vertus
morales et Dieu n'en laissant aucune sans
recompense les donne proportionnées a
l'ordre auquel elles sont, celles qui sont faites
en grace et par vn principe surnaturel
d'vne recompense eternelle et surnaturelle,
celles qui sont faites par vn principe
naturel d'vne recompense temporelle, et c'est
ainsy que S.t Augustin a dit que l'Empire du

Recueils

Monde avoit esté donné aux romains non seulement par leur valeur mais pour recommoitre leur vertu morale, et comme il n'y a point de si grand pecheur qui ne face quelque bonne action la prosperité de ce monde en est la recompense et s'ilz la veulent demander a la mort ilz apprendront de la bouche de Dieu recepisti mercedem tuam.

De la part de la prosperité qui est le caractere de la reprobation, puis qu'elle en est la cause on lit dans l'ecriture que Jacob aymoit Joseph sur tous ses Enfans, et neanmoins il choisit Iudas pour luy laisser son empire sur quoy les expositeurs disent qu'il ne pouvoit pas donner une marque plus sensible de sa tendresse a Joseph qu'en l'eloignant du Royaume qu'il considerait comme un Escueil et un precipice le mauvais riche demande une goute d'eau pour le soulager dans les chaleurs devorantes qui le consument elle luy est refusée et on ne luy en donne point d'autres raisons, accepisti bona in vita tua S.t Bernard examinant ces mots demande si c'est la seule cause de sa damnation, si ce n'est pas la bonne chere qu'il a faitte, si ce n'est pas

Le luxe dans ses habits, si ce nest pas le
Crainement dont il a vse enuers le Lazare
et dit en fin que la veritable cause est, quia
accepit bona in vita sua, si cen est la cause,
Cen est bien le caractere et le signe dans lestat
d'Innocence Dieu auoit conduit lhomme a la
felicite eternelle par des plaisirs et des voyes
Semées de Roses, mais dans lestat de la nature
Corrompue il les meine a la gloire par linfamie
aux richesses par la pauureté aux plaisirs par
les douleurs a l'Elevation par les mépris et les
Iniures, et puisque nous ne pouuons iamais
estre Sauués que par la conformité que nous
aurons auec Iesus Christ qui est le premier
des predestinés et le premier des bien heureux
et que tous les predestinés et les bien heureux
nen sont que de foibles copies, sa vie na este
que dans les mises et dans les Souffrances &a

Le pere Nicolas pellerin capucin le
Mercredy xxij. de la quatriesme Semaine
de l'auent 1672: a la ste Chapelle de Dijon

Cantemus domino gloriosé magnificatus
est Equum et ascensorem dejecit in marè. Exod.
Cap. 15. C'est le cantique de Louange dont
Moyse accompagna le Triomphe de la volonté
patiente de Dieu sur pharaon rebel a sa

Recueils

Misericorde, Dieu vange nous les pecheurs
dans les refus de sa grace que les mépris de sa
Justice, parce qu'apres le refus de sa grace
il luy reste encore des moyens de sauver les
pecheurs par les chatimens de sa justice, mais
si ces chatimens sont une fois mepriséz leur
salut est deplore comme vous voyez en
Pharaon.

La Justice de Dieu at vois qualitez
favorables aux pecheurs; elle est patiente
a punir, douce par ses avertissemens, facile
a pardonner, la gloire de toutes les vertus, et
dans la victoire et a combattre ce qui leur est
opposé, celle de la patience est de estre vainqueur
patientia vinci victoria est, dit St. Denon
Evesque de Verone, celle de Dieu est in-
inconcevable dans l'attente des pecheurs au
Repentir, elle est douce par ses avertissem
Nous le voyons, dans Pharaon qu'il n'a
jamais frappé d'aucune playe que Moyse
ne luy ait dit, Oras fiet Verbum Istud,
Elle est facile au pardon, puisque la penitence
du pecheur l'a desarmé, Novit Deus mutare
Sententiam, dit St. Ambroise, si novit homo
Emendare peccatum, mais quand cette justice
est irritée par l'endurcissement du pecheur

sa patience blessee se tourne en fureur, sa douceur devient farouche, et de facile il devient inexorable, Le pecheur tombe en vne surprise subite a son abord, imprevenue a sa sagesse inevitable a ses efforts qui sont les trois poincts.1.

Les philosophes reconnoissent qu'vn effet se produit en vn moment de deux manieres par l'actualité infinie de sa cause et par les dernieres dispositions a recevoir l'effet. or quand le pecheur a commis le dernier crime c'est la derniere disposition pour recevoir le chatiment, et quoy qu'il n'y ait point de passion en Dieu, ses attributs et mains leurs places, sa Iustice se devoue a sa prevoyance et appelle a son secours sa puissance pour accabler les criminels, cette punition se fait dans le moment, ecoutés le S.t homme Iob ducunt in bonis dies suos et in puncto descendunt ad inferos, in puncto qui est vn estre indivisible, sans longueur sans largeur sans profondeur, sans partie, Origene dit que transplantauit interitum eius par comparaison ou a vn Iardinier qui voyant vne plante mal exposee, la met en vn lieu ou elle puisse recevoir les favorables aspects et les douces influences du soleil ainsy dieu voyant

Le pecheur, persevere dans ses crimes
Et sans plainte la mort qui ne luy estoit destinée
qu'à quatre vingts ans, à vingt, à vingt-cinq
ans, à trente ans, à quarante ans, escoute
le St. Esprit Et qui corruptionem non audivit
Ne pereat in eternum interitus. 1.

La Surprise ne sera pas seulement
subite mais elle sera imprevüe, il n'y a que
Dieu dont la prescience soit infaillible et
comme il a des choses qu'il a reservées a sa
puissance et qui sont incommunicables
comme la creation il y en a d'autres qu'il a
reservées a sa Science et a la connoissance
de l'avenir, le diable avec toutes ses subalternes
n'y peut penetrer et voulant en toutes choses
contrefaire les attributs de Dieu, il a crû y
pouvoir mieux parvenir par ses devins, ses
Magiciens et ses fausses divinations; —
Dum Deum mutatur (dit Tertullien) divinatio
sequatur divinationem, les philosophes
n'établissent la prevoyance des hommes que
sur deux causes, la science et les signes,
ainsy pour connoître s'il arrivera une
Eclipse d'un an, il est inutile d'avoir les
Ephemerides des plus grands astrologues pour
le prevoir on ne le sera jamais si on n'a la

Science de l'astrologie, Les signes cest la seconde cause, il y en a de trois sortes ceux qui regardent le passé qu'an appelle memoratifs comme l'Iris ou l'arc en ciel qui est vn signe que Dieu ne perdra plus les hommes par le deluge comme il l'a promis ponam signum meum in nubibus, il y en a qui regardent le temps present qu'on appelle Demonstratifs, comme l'Etoille qui apparut aux mages a la naissance de Jesus christ hoc signum noui regis, il y en a qui regardent le temps futur qu'on appelle pronostic comme ceux qui precederont la fin du monde et le Jugement dernier, signa erunt in sole et luna et stellis, or qui est ce qui peut regler la prevoyance ny par sa science ny par des signes, au contraire la sagesse naturelle du pecheur sera trompé parce qu'il attendra sur vne longue vie parce qu'il aura vne presumption criminelle de la misericorde de Dieu, parce qu'il remettra sa penitence en sa vieillesse et il sera surpris, en peut on avoir vn plus grand temoignage que celuy que nous donne Jesus-Christ même qui veut bien se comparer et asseure qu'il viendra comme vn voleur.

Cette surprise ne sera pas seulement subite et imprevuë mais elle sera inevitable, Il y a difference entre imprevu et inevitable, la

Recueils

La prevoyance se rapporte a la prudence qui est vne vertu d'entendement et la fuitte est vn mouuement de l'appetit concupiscible qui regarde la volonté, or on fuite le mal qu'en deux manieres en le combattant ou en le fuyant quand on est a dela force pour le faire ou en fuyant quand on est foible, car comme il y a de la lascheté au plus fort de fuyr il y a de la temerité au plus foible de combattre, d'ou vient qu'il y a des retraittes plus glorieuses que des victoires, or comme pourra le pecheur my s'opposer a Dieu qui le voudra punir my s'opposer a dieu qui le voudra punir my se mettre a couuert de son chatiment par la fuitte, si descendero in infernum tu es, il n'y a donc qu'a faire penitence, Ne tardes conuerti ad dominum subito enim ascendit ira eius, Esca erant in ore eorum et Esca ascendit ira dei et expergiscitur quasi obdormiens et Ebrius crapulatus &c. Et Moyse qui parle ainsy de la punition que Dieu fit des Israelites dans le desert ou des Bacchanales qu'ils y auoient celebrés, il en fit mourir vingt mil et ils auoient encore le morceau a la bouche, S.t Bernard demande pourquoy Moyse dit que Dieu estoit enyuré de sa colere dit que comme les yurongnes oublient tout

Recueils

Ceq'uils sont et perdent la memoire de toutes choses, amoy Deus Ebrius oblitus misericordiarum suarum, il perd la memoire de toutes ses misericordes et de toutes ses bontez, & léchissons donc sa justice pendant qu'il est encore temps, dum tempus acceptabile et ne remettons point au lendemain et que sa colere est encore comme l'arc-en-ciel, C'est la comparaison et les paroles de S.t ambroise avecus contentus sed sine saguita vt mutuas non vt scivit, Le pere Nicolas pellicerot Capucin, Le Jeudy. 22. decembre 1672. de la quatrisme Semaine de Lauent. a la Sainte Chapelle de Dijon.

Cantemus domino gloriosè enim magnificatus est Equum et ascensorem dejecit in mare Exod. cap. 15. C'est le Tedeum que Moyse chanta a l'honneur du Triomphe de la volonté puissante de Dieu su Pharaon Endurcy et damné, il y a cette difference entre la volonté patiente envers les pecheurs et la volonté puissante, que la patience estant une vertu de la terre, et qui ne s'exerce point dans le Ciel ou les bienheureux sont confirmés en grace ny dans l'Enfer ou les damnés sont obstinés dans leur peché et la volonté patiente finit avec la mort du pecheur, et la volonté puissante, passe et agit dans toute l'Eternité.

Comme les Elus commencent d'estre heureux de ce monde par le bon vsage qu'ils font de la

BIBLIOTHÈQUE DU PALAIS NAT.L DU LUXEMBOURG

Recueils

grace de Dieu et que leur felicité s'accomplit dans le ciel par la paisible possession de cette gloire consommée, les reprouvés commencent a souffrir sur la terre par des peines legeres et encore accables dans l'Enfer dans toute l'Eternité parce qu'ayans esté ingrats aux faveurs de Dieu, rebelles a sa clemence endurcis aux coups de sa Justice dieu employe aussy tous ses attributs pour les punir, sa sagesse par la rigueur des supplices, son immensité par l'Etendue les rendant vuides et son Eternité par la durée les rendans infinis qui sont les trois poincts.

Tertulien adit parlant du paradis et de l'Enfer qu'Intollerabilis erit bonorum et malorum magnitudo, les biens dont les bien heureux seront comblés seront dans une si grande abondance et d'un si grand poids qu'il ne les pourroit soutenir, si dieu par sa puissance ne les eleuoit et ne les en rendoit capables, mais les peines de l'Enfer seront si pesantes que les damnés seront aneantis sous le faix par cette meme puissance ne les empeschoit de perir, les maux dans cette vie sont supportables par trois raisons quand ils sont volontaires car la volonté sucre toutes les amertumes, si quis amat non laborat aut si laborat labor amatur Dio S. augustin

Ou quand les peines nous conduisent a quelque grand bien, et quelles sont rauisses d'vn bien considerable qu'elles doivent produire ou bien quand on les peut flatter de quelque consolation qui est vn si grand adoucissement que le prophet Hieremie trouue que c'est le comble des malheurs que Ierusalem a éprouué dans sa ruine non habes consolatorem or les peines de l'enfer seront inuolontaires — Infructueuses et sans consolation, elles seront inuolontaires parce que les damnés auront toujours la rage et la fureur au cœur, ils seront obstinés dans le peché et quoyqu'ils ayent abusé de leur liberté pour offenser dieu vne partie de leur supplice sera la perte de cette liberté, geminam est hominis malam vnam quo voluntarie deficit a deo alterumque — Inuoluntarie aterno torqueatur supplicio Elles seront infructueuses parce qu'elles ne produiront aucun bien, les Theologiens apportent cette difference, entre les peines de la terre, celles du purgatoire, et celles de l'Enfer; que celles de la terre sont meritoires et satisfactoires, elles attirent la grace et satisfont pour les pechés, celles du purgatoire sont satisfactoires seulement, et celles de l'Enfer ne sont ny meritoires ny satisfactoires In inferno nulla est redemptio, elles sont sans consolation puis qu'on les souffre avec le deses poir et que toutes les choses contribuent

Recueils

ales augmenter.

Elles sont vniuerselles en leur étenduë, il y a trois choses qui rendent les peines vniuerselles quand elles sont quand elles sont pour tous sans exemption, quand elles affligent toutes les parties sans reserue quand elles comprennent tous les maux sans exception.

Celles de L'Enfer sont donc vniuerselles puisquelles sont de cette nature, elles sont pour tous les damnés sans exception ie parle au moins pour les adultes. S. Augustin traittant cette même matiere réfute trois Erreurs la premiere d'Origene qui croyoit que la misericorde de Dieu estoit si grande, qu'apres vn temps il sauueroit les demons et les damnés contre les termes de l'ecriture Ite in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis eius, allez maudits et ne parle que aux pretres eux feux eternels qui ne sont preparés que aux demons et anges apostats par ce mot Cette il repond a la seconde erreur de ceux qui disoient que les demons seroient damnés de toute Eternité mais que les hommes ne le souffriroient pas toujours que le feu fut Eternel, mauuaise subtilité puisque vn autre docteur il est dit que in combustionem æternam, il ne dit pas seulement que l'agent sera

Eternel mais l'action qui est receüe dans les damnés, il y en avoit d'une troisiesme secte qui reconnoissoient que les demons et les hommes souffriroient a toute Eternité a l'exception de ceux qui auroient fait des oeuvres de misericorde puisque le jugement des damnés ne contient point d'autre cause que de ne les avoir point exercée mais S.t paul a tranché la difficulté quand il a dit que s'il avoit fait toutes les oeuvres de misericorde charitatem autem non habuero que je ne sois pas dans la grace et dans la charité Nihil sum, nihil mihi prodest, omnis arbor que non facit fructum bonum excidetur et in ignem mittetur, tous ces mots contiennent un mistere, omnis arbor, sans exception, tous les anges apostats, tous les hommes reprouvés que non facit fructum bonum fructum poenitentiae excidetur, voila la peine du dam de la privation de Dieu, et in ignem mittetur voila la peine du sens.

Elles sont universelles en ce qu'elles affligent toutes les parties de l'ame et du corps, elle afflige la memoire par le triste souvenir de tant de graces perdues et de l'Etat auquel ils se pouvoient sauver et par le souvenir de leurs crimes, leur entendement sera tourmenté par la privation de la connoissance de Dieu qui fait toute la felicité des bienheureux sa volonté sera affligée parce qu'ayant esté creé pour aymer Dieu elle sera obstinée a le haïr, ses appetits concupiscibles et irascibles

Seront tourmentés par la raolte vniuerselle de toutes ses passions comme autant de furies, Ils sont tourmentés en tous leurs sens, et Dieu sera ce feu pour les penetrer iusques dans la moüille de leurs os d'ou il a este appelle ignis inquisitor. Et elles seront vniuerselles par l'assemblage de tous les maux qu'on se peut imaginer et de l'ame et du corps ensemble qui nen soit qu'vn ombre et qu'vne figure puisq la beatitude est de finie status omnium bonorum aggregatione perfectus, par le concours et l'affluence de tous les biens, ains y la damnation par la raison des contraires, status omnium malorum aggregatione perfectus.

Les peines des damnés sont eternelles dans leur durée et par la volonté des damnés obstinés et eternellement dans leurs malices infinie du peché et par la Iustice de Dieu qui sera inexorable, La volonté des damnés sera obstinée dans leur peché il y a cette difference entre l'acte du peché et l'affection au peché, que l'acte du peché ne dure quelquefois qu'vn moment, et l'affection au peché dure dix ans vingt ans trante ans et dans les damnés elle durera eternellement et malgre toutes leurs souffrances et leurs douleurs, vellent in æternum viuere vt possent in æternum peccare, et

S. Gregoire le grand, elles sont eternelles par la malice eternelle du peché, lequel offençant vn obiet infiny doit estre puny d'vne peine infinie; Aristote a reconnû cette maxime au cinquiesme de ses morales, ou il dit que la peine ne se doit pas estimer par la personne qui offense mais par celle qui est offensée, La Justice diuine sera eternellement inexorable puis qu'elle aura toujours ce peché a punir estant irreparable, Car pour l'expiation d'vn peché il faut deux choses, que l'action soit satisfactoire et qu'elle soit acceptée, or elle ne peut estre satisfactoire sans la grace qu'elle cette action en ordre surnaturel et diuin laquelle sera refusée à iamais aux damnés, elle sera encore acceptée parceque nous deuons a dieu toutes nos actions partant de titres et tant de droits que si dieu ne les accepte precisement precisement comme satisfactoires, elle ne le sont pas. Le pere Nicolas pelletier capucin le Vendredy xxvij. de Decembre de la quatriéme Semaine de l'auent 1672. a la ste. Chapelle de Dijon.

Au Jour de Noel

Si l'Amour a cote comparé a vn Musicien par vn ancien C'est principalement dans la naissance de Jesus christ que cette comparaison est iuste ayant formé de si beaux accords, mesle le Ciel

Et la Terre, vni Dieu et l'homme, assemblés tout ensemble l'Eternité.

L'Incarnation de Jesus Christ est vn ouurage de l'amour si admirable et si excessif que nous ne le Scaurions concevoir que par la foy, les Théologiens donnent trois noms a dieu a raison de sa generation eternelle, il l'appelle fils parce qu'il est engendré par le pere d'vne veritable generation et de toute Eternité, il l'appelle verbe parce que c'est le vrai de la connoissance du pere prononcé de toute eternité tousiours prononcé et tousiours produit parce qu'il est consubstantiel au pere, qui a fait l'amour dans l'Incarnation il en a fait vn fils des heures vn verbe muet, vne image defigurée qui sont les trois poincts, Oportuit, dit Tertulien, vt nouus nasceretur qui nouus natiuitatis erat dedicator.

Personne ne peut parler assés dignement des Richesses de Dieu, le Ciel et la terre sont de son domaine et c'est ce Thresor infiny de grandeur et de magnificence, neanmoins l'amour l'a reduit a la derniere pauureté dans vne étable sur vn peu de foin entre deux vils animaux cette naissance denuée de toute sorte de secours humain a esté vn scandal aux gentils, et vne des erreurs de Marcion, Tertulien rapporte ces

Paroles, auser dura præsepia, auser
Stabula, auser importunos Cæsaris Senous,
Et heresiarque ne pouuant se persuader qu'vn
Dieu si riche et si puissant eut fait choix d'vne
si grande pauureté pour le salut des hommes
mais S^t. ambroise en parle bien autrement
puis qu'il en fait tout son bien, paupertas
Christi patrimonium meum, apprenez donc
a mépriser les richesses et les vanités du monde
que le fils de Dieu a mépriséés et a cheri la
pauureté qu'il a consacrée.

Le Verbe est deuenu muet, ce verbe toujours
produit et toujours prononcé ne parle plus
le grand archidiacre de blois dit verbum silentio
prœmitur, Il faut deux choses pour la parole
la conception et l'Expression, il est conceu
dans sa generation eternelle et exprimé par
le pere de toute Eternité, en sorte que le pere n'est
pas vn moment deuant le fils, ny le fils
n'est pas vn moment apres le pere et ce verbe
Eternel Silentio premitur, et pendant qu'il
se tait tout parle en luy et il nous veut enseigner
a nous taire et a nous recueillir, il n'est iamais
ou est le trouble et le bruit et ne cherche que
le Silence dans sa generation eternelle, il est
conceu et produit dans le silence par le pere estant
vne action immanente dans le temps, il est né
au milieu de la nuit et du silence, dum medium
silentium tenerent omnia dit l'ecriture et sa
naissance Spirituelle dans nos ames n'est que

dans le repos, dans la retraitte dans le calme et le silence de toutes nos passions.

Le fils est appellé des Theologiens l'image du pere a cause de l'vnité de nature l'egalité de perfections et l'eternité de durée qui est au fils comme au pere, les generations humaines sont bien differentes qui se font in similitudinem naturæ, son amour adorable a figuré cet image et l'a fait descendre en terre pour reformer celle de l'homme, Car Adam ayant esté fait a l'image de Dieu et le peché ayant detruit cet Image, Jesus-christ est venu pour l'y retablir, il faut donc en toutes choses nous reformer en ce diuin Jesus, nisi efficiamini vt parvulus iste non intrabis in regnum coelorum dit la verité apostres, c'est vne Loy et vn commandement indispensable ayant dit le même, Nisi, du sacrement de baptesme, de celuy de la confession et de celuy de l'eucharistie nisi quis renatus fuerit, nisi pœnitentiam egeritis nisi quis manducaverit panem hunc et biberit sanguinem, Ouy il est d'vne necessité indispensable si l'on se veut sauver de devenir comme cet Enfant par son innocence par sa simplicité par la douceur et sur tout par la pureté et de le supplier auec S.t bernard parvule fac obsecro, efficiamini vt parvuli

Le pere Nicolas petitcleret capucin le dimanche xxb. Decembre jour de Noel 1672. a la ste Chapelle de Dijon.

Stephanus autem plenus gratia et spiritu sancto. Actuum Cap. 6. S.t Estienne remply de grace et du St Esprit, l'Estat d'innocence Jouissoit de deux grandes prerogatives qui en augmentoient le bonheur, l'une estoit le Communication de Dieu avec l'homme qui ne se faisoit pas comme du souverain au suiet mais comme d'ami a ami et du pere a l'Enfant, l'autre estoit le commerce amoureux du Ciel avec la terre, lequel luy envoyant toutes ses douces influences, en recevoit aussy les parfums de ses fleurs naissantes au lieu d'Encens, le peche rompit cette douce communication et ce riche commerce, et comme l'Incarnation de Jesus christ renoüa cette Societé entre Dieu et l'homme ayant uni les deux natures en sa personne le martyr de S.t Estienne retablit le commerce qui avoit esté si long temps interrompu Entre le Ciel et la Terre, et le ciel voyant envoye cette divine rosée dans la nativité de Jesus christ la Terre luy renvoye le sang de S.t Estienne, un ancien orateur avoit parlé de ce commerce en faveur de leurs Empereurs et leur avoit dit parlant de leur apotheose, que si leur Ciel envoyoit ses

Recueils

Dieux en terre, La Terre envoyoit ses
Cavans aux Cieux.1.

Quoyque les operations de Dieu au dehors
appartiennent egallement aux trois personnes
de la tres sainte Trinité puis quelles ne
procedent du meme entendement qui les
connoit de la meme volonté qui forme ses
decrets et de la meme puissance qui les met
a execution dans le temps neantmoins ce
l'embellissement du monde apres sa creation
la conduitte de l'Eglise apres son etablissement
et la Sanctification des justes est particulierement
attribuée aus.t Esprit lequel ayant cette les
yeux sur S.t Estienne pour en faire son
apôtre et le premier martyr de Joy, le
a emplit d'Esprit de verité d'esprit de
force et d'esprit d'amour, le premier pour
confondre les Juifs, le second pour surmonter
la mort, le Troisieme pour vaincre les
rage des ses Ennemis qui Sont les Crois-
pontets.1.

Jesus Christ n'est venu au monde que
pour rendre temoignage a la verite comme
il repondit luy meme a pilate, cest ce qui a
fait dire missus est Est Spiritus a patre
postulatus a filio Vt esset doctor veritatis

Il employé S.t Estienne pour contribuer
a ce grand ouvrage, et comme il estoit tres
difficile de l'establir dans l'Esprit des Juifs
en leur proposant de reconnoître et d'adorer
pour Dieu celuy qu'ils s'venoient de crucifier
en leur preschant ses misteres au dessus de
la raison humaine et la destruction de la
Loy de Moyse, le saint Esprit luy donnant
tant de lumiere et tant d'Eloquence qu'il
alloit les preschant dans la Synagogue, dans
le Temple de Salomon, parmy les rues
De Jerusalem et confondoit les scribes les
pharisiens, les prestres et les rabins, meme
avec une hardiesse et fermeté admirable
leur reprochoit leur endurcissement et leur
Crime, leur disant dura Cervice et incircumcisis
cordibus quousque resistitis Spiritui
Sancto et les attaquant et destruisant toutes
leurs fausses opinions, l'écriture Sainte
adjoute et Nemo poterat resistere Spiritui
qui erat in oribus, le S.t Esprit estoit incarné
dans sa bouche et sur ses lèvres, Ensorte que
personne ne pouvoit resister a son Eloquence
qui a este appellée de quelques uns la fleur
et la compagne de la verité comme la
beauté a este appellée d'autres celle de la
Donte.

Recueils

Il y a trois choses qui peuvent faire obstacle
a la verité le long temps, la puissance des
grands qui l'Intimide et la rend muette et la
difficulté des lieux, mais Tertulien a veu
qu'aucun de ces obstacles n'a pû empescher que
la verité de la Foy n'ait esté portée par tout
le monde, Fides veritati non praescribit spatium
temporum nec patrocinia potentium, nec
difficultas locorum.

La force qui est vn don du S. Esprit par
lequel le Chretien persevere dans le bien jusqu'
a la fin et resiste aux perils et dangers qui
s'opposent a son Salut, Elle est definie par
les philosophes apres Ciceron, ingenitae
de virtu morale considerata periculorum
susceptio et laborum perpessio, ainsi elle
a deux actes l'vn par lequel elle attaque les
Ennemis puissans et l'autre par lequel elle
leur resiste, mais des deux le plus glorieux
comme le plus difficile est celuy de resister parce
qu'acte comme S.t Thomas l'Explique a besoin
de deux grandes vertus, la patience et la
perseverance, la premiere pour opposer a la
violence de l'ennemy et la seconde pour l'oppos

sa dureté, Nous avons veu le premier acte
de force que St Estienne a pratiqué allant
attaquer avec hardiesse tous les juifs les rabins
et toute leur religion dans leur Synagogue
et dans le temple sans qu'aucun deux luy peut
resister, En ce Second acte de force il est
victorieux mesme de la mort puisque entre ses
bras tout moulu de coups il confond encore
les Juifs sur leurs erreurs il ne peut estre
abbatu d'une gresle de cailloux et de pierre
il preschе jusqu'au dernier soupir Jesus-
crucifié et tous les mysteres de nostre foy et
fraye le chemin a tous les martirs qui peut
estre pas un d'eux n'auroit osé entreprendre
sans un tel exemple, semblable a celuy que
nous lisons du passage des Israelites par la
mer rouge, Moyse ayant separé ses eaux
avec sa verge miraculeuse et estant dans
un Chariot a sa voix passa en confiance
Mais tous les Israelites furent sur le point
de s'en retourner en Egipte et de reprendre
leurs fers et leur servitude plutost que de
se commettre a ce passage, on eut beau leur
dire ~~quand~~ que Moyse estoit passé ils
Repondirent qu'ils ne le suivroient pas qu'il

Recueils

sais ou des miracles quand il luy plaisoit, que
la Nature et les Elemens luy obeissoint aussy
bien que lamer mais qu'ils encroient
infailliblement engloutis, pharaon les
poursuivant avec son armee ils allorent
infailliblement estre taillés en pieces si Josué
et Caleb deux d'entre eux n'eut eu plus de
courage que les autres au nombre de six
cens mille sans les femmes et les enfans
Car ces deux n'y estans mis a la tete co-
ayans passé sans danger ils furent suivis de
tous les Israelites, cette pensee de Tertul(lien)
qui compare lamer rouge au baptesme
de sang qui est le martyr a remarque
que si on leut proposé a tant de millions de
Chrétiens qui l'ont souffert a l'exemple de la
passion de Jesus christ ils eussent peut estre
tous dit qu'il estoit le filz de ~~Jesus christ~~
Dieu, mais l'Exemple de S.t Estienne les a tous
Instruits.

Le Maitre des Sentences a dit que la charité
et la grace estoit la charite increé et le S.t Esprit
meme, meme, Mais ne ammoins ce n'est qu'une

C'est celle de cet amour divin qui sanctifient nos ames que le St Esprit y allume, car comme C'est le fils qui illumine nostre entendement par ce que dans sa generation eternelle il est produit par l'entendement du pere, C'est le St Esprit qui eschauffe nostre volonté par ce que dans son emanation eternelle il procede de la volonté du pere et du fils, en vertu de ce principe, cette grace et cette charité ne depend pas de nous et c'est l'argument dont St augustin se sert contre les pelagiens, si Charitas (dit-il) est ex vobis, vicerunt pelagiani si est adeo vicit sunt pelagiani sed paulus dicit diffusa est charitas in cordibus nostris per spiritum sanctum ergo vicit sunt pelagiani. Le principe donc de la charité et de la grace est en dieu, elle a deux objets Dieu et le prochain non pas que ce soit deux habitudes ce n'en est qu'vne c'est vne source qui a deux fleuues et deux rayons qui viennent d'vn meme Soleil, elle a trois actes, celuy du cœur celuy de la parole et celuy de l'action Car il faut que nostre amour soit affectueux bien parlant et officieux, Je ne dis pas pour nos amis Car amicos diligere humanum est, Inimicos diligere christianum est, c'est la pierre de touche du chrestien, et Tertullien appelle

Recueils

Dilection des Ennemis magnum fidei sacramentu
C'est a dire le Sacrement de confirmation et qui
fait voir quel est le chrétien et sa foy or ces trois
actes nous sont commandés dans l'Euangile, celuy
du cœur diligite inimicos, celuy de la parole
orate pro calumniantibus vos, celuy de l'action
Bene facite inimicis, actes de charité qui ont
esté pratiqués par S.t Etienne auec vne telle eau
que dans le moment que ses ennemis luy donnoient
la mort auec des cruautez inouyes et au milieu
de ses douleurs inconceuables il prioit Dieu pour eux
auec plus d'instance que pour luy meme, car tout
de bout et sur ses pieds il luy recommanda son
ame mais pour ses ennemis il le prie a genoux
positis genibus ne statuias eis hoc peccatum
Il n'y a point d'action si agreable a Dieu
puis qu'il nous promet de nous traitter de meme
que nous traitterons nos ennemis, et si a l'article
de la mort nous luy pouuons dire que nous
leur auons pardonné, il nous a donné sa parole
Infaillible qu'il nous pardonnera; Le pere
Nicolas pellet cret capucin le lundy xxeby. de
Decembre jour de S.t Estienne 1672. a la
S.te Chapelle de Dijon.

Ecce Discipulus quem diligebat Jesus
Joann. cap. 21. allés Fauoris des Roys de la
terre S.t jean n'enuie point vôtre bonheur

Il est Sauory du Roy du Ciel et le bun-
ayme de Jesus, l'amour des hommes est
aueugle et Sterile, celuy des anges nest pas
aueugle mais il est Sterile, celuy de Dieu nést
ny aueugle ny Sterile mais connoissant et
fecond, celuy des hommes est aueugle parceque
se laissait seduire sous les apparences dubien
et sans connoitre ce qu'il ayme il ne luy laisse
pour le fruit de son amour que le regret
d'auoir aymé, Celuy des anges est connoissant
aussy nont ils iamais de repentir d'aymer ce
qu'ils ont ayme, mais comme celuy de l'homme
il est sterile et ne produit rien, Celuy de Dieu
au contraire est infiniment Eclairé et
Infiniment fecond, et toutes les merueilles du
Ciel et de la Terre sont ses ouurages et ses
effects.

L'Escriture dit que Jesus vidit petrum
heureuse vision qui fait qu'abandonnant ses
filets et sa barque il reçoit pour dédommagement
de sa rame le gouuernail de l'Eglise, elle dit
aussy, vidit Joannem et Jacobum filios
Zebedei heureuse vision qui de deux pauures
pescheurs fait deux grands apostres, et ce
soleil de justice estant dans son midy opere
tant de merueilles et de miracles qui dans son
orient sortant du sein de la vierge comme de
son aurore auoit attiré les rois et les Bergers
et dans son triste couchant sur le calu aire
a produit le beau jour de la grace, Ecce discipulus

Recueils

quem diligebat Jesus, C'est le panegirique que S.t jean fait de luy meme en peu de mots et que nous pouvons considerer par trois rapports comme disciple qui a fait du coeur de Jesus christ son Ecole pour sa nouvelle instruction, comme fils adoptif qui a fait du pied de la croix son berceau pour sa nouvelle generation et de tous les lieux de ses souffrances le Chrone de sa gloire qui sont les trois poincts.

Il y a eu trois apôtres qui ont este particulierement instruicts de Jesus-christ S.t Jean, S.t Thomas et S.t Paul, S.t jean pendant la vie de Jesus-Christ et dans son coeur, S.t Thomas apres sa resurrection et touchant ses playes, S.t Paul apres sa glorieuse ascension, et dans le troisiesme Ciel ou il a entendu des paroles qu'a non licet homini loqui, qui doute que de ces trois Ecoles la plus noble ne soit le coeur de Jesus christ, puisque c'est la ou l'ame de Jesus christ meme a este instruite. et de qui Tertullien même dit que anima christi pedagogum habuit spiritum sanctum, car S.t jean dans cette premiere Cene que jesus christ avec ses apostres ou il fit cette adorable consecration de son corps se couchant sur son coeur comme s'il eut voulu laisser les paroles de Jesus christ pour les autres apostres et qu'il eut voulu puiser sa doctrine dans la source il sen a retourna si eclaire qu'il parle de la generation

Eternelle de Jesus christ comme d'vne
maniere si diuine et si admirable dans ce
miracle, In principio erat verbum que
les sts peres disent que les anges se sont instruits
dans ses écrits, et comme le verbe increé se
produit par le pere dans la generation eternelle
que le verbe incarné est né de la vierge dans
la generation temporelle, le verbe escrit a este
intelligible aux hommes par l'Euangile de
sainct jean dans sa generation spirituelle
et nous a montré l'homme que cherchoit
le prophete Isaye quand il disoit generationem
eius quis enarrabit mais si sa doctrine est si
profonde et si diuine que la methode en a este
douce et agreable puisque ça esté dans son
sommeil et dans son extaze, tous ses sens étans
assoupis et suiuant la pensée de Platon,
l'ame s'estant retiré en soy méme ou s'estant
retiré de son corps pour ses momens liberia
anima sine morte & fugitiua comme dit Tertulien.
Les Theologiens disent qu'il y a des ouurages
ou la puissance de Dieu est épuisée comme
la gloire des bienheureux a raison de son
obiet infiny qui est Dieu et Dieu ne pouuant
pas produire vn plus digne, l'Incarnation
a raison de l'vnion de la nature humaine a la
diuine, Dieu ne pouuant pas vnir la nature
humaine auec vne plus digne que la diuine
La maternité de la vierge a raison de la filiation

Dieu ne pouuant pas faire qu'elle soit mere d'vne plus digne fils que d'vn dieu.

S'il a fait du cœur de Jesus son école pour sa nouuelle Instruction il a fait du pied de la croix son berceau pour sa nouuelle generation, des sept paroles que jesus-Christ dit sur la croix il y en a quatre qui sont significatiues seulement comme quand il dit Sitio, quand il dit consummatum est, quand il dit Deus, deus meus vt quid dereliquisti me, quand il dit In manus tuas domine commendo spiritum meum Ses trois autres sont fecondes, comme quand il dit au bon larron hodie mecum eris in paradiso car elles produisirent son salut, quand il dit Domine ignosce illis quia nesciunt quid faciunt Car elles produisirent la conuersion de ces bourreaux et des persecuteurs de son innocence elles firent des adorateurs de sa diuinité de meme quand il dit a la vierge de st. Jean, mulier ecce filius tuus fili ecce mater tua Origene ce grand genie de qui il a este dit, qui vbi bene nemo melius vbi male nemo peius, dit que nostre seigneur par ses paroles fecondes et efficaces, se produisit en st. Jean aussy l'ecriture dit ex hac hora accepit in suam de ce moment il oublia sa mere naturelle et n'eut plus pour mere que la vierge et comme Jesus Christ estoit son fils par generation, qu'il

le fut par adoption, On sçait qu'il n'est pas
permis aux femmes d'adopter nisi ob solatium
filiorum pro Republica amissorum ex
principali rescripto, Toutes ces formalités
sont icy observées, la vierge perd son fils
unique, Il meurt non pas pour le salut
d'une ville ny d'un royaume mais de tout le
Genre humain et cette adoption se fait par
sonordre.

Il a fait de tous les lieux de ses souffrances
le Thrône et le Theatre de sa gloire, les
Maitres de la Theologie mistique distinguent
deux gloires, une gloire consommée pour les
bienheureux et une gloire commencée pour les
Elcus, et comme Jesus christ sur terre estoit
tout ensemble et comprehenseur et voyageur il
Jouissoit de la gloire consommée et de la vision
Intuitive de Dieu comme comprehenseur et
de la gloire commencée comme voyageur de laquelle
il faut entendre ce passage de l'Escriture, venit
hora pater glorifica me ou il entend parler et
de la gloire des souffrances et de sa passion et
Tertullien écrit qu'il n'a point esté salué Roy,
de gloire par les anges qu'après qu'il a eu esté
couronné d'épines et mort sur la croix, S.t
Jean a remporté des victoires et a triomphé en
tous les lieux ou il a souffert, premierement au
pied de la croix voyant souffrir son divin
Maître son amour luy y attacha avec des
cloux invisibles et parmy des douleurs inconcevables

Recueils

Mais ce fut le lieu de sa glorieuse adoption pour le fils de la vierge et le frere de Jesus Christ quand il fut jettè dans une chaudiere d'eau bouillante par lordre de Domitien, il y Triomphe, le feu de son amour qui estoit dans son coeur ayant éteint et etouffé le feu élementaire en sortit glorieux plus fort et plus sain, vegetoit du Tertulien qui l'y estoit entré, Il Triomphe de meme dans l'Isle de Pathmos pres de la Candie ou il fut relegué par le meme Domitien le monstre et la honte des Cesars pour travailler aux mines avec des scelerats et ce fut la qu'il eut ses divines revelations et qu'il escrivit son apocalipse cet ouvrage admirable qui contient toute la science du Ciel autant qu'vn mortel la peut comprendre. Le pere Nicolas Pelletevet Capucin le mardy xxvij. de decembre iour de saint Jean l'Evangeliste 1672. a la Ste Chapelle de Dijon.

Quia es et in cinerem reverteris Genes. Cap. Mortels vous n'estes que cendre et que poussiere et vous retournerés en poussiere et en Cendre, Il y a eu des heros de l'antiquité payenne qui s'estoient couverts de cendres proijcens manibus Cinerem in gramque sanillam, mais ce n'estoit qu'vne douleur exterieure et non pas vn esprit de penitence.

S. Gregoire de Nisse appelle les tombeaux mysti-

Natura, et on pourroit appeller les cendres Mysteria gratiæ les cendres naturelles sont des Marques de la fragilité et de l'inconstance de toutes choses elles sont steriles et infecondes, mais les Cendres sacrées sont fecondes et produisent nostre sanctification elles sont les principes de nostre naissance et le sacrement de nôtre heureuse mort qui sont les deux poincts. 1.

L'homme peut estre considéré en trois etats, dans celuy de la nature, dans celuy de la grace et dans celuy de la gloire dans celuy de la nature son principe est la cendre puisqu'en bonne philosophie chaque composé se resout dans les choses qui le composent Fecit deus hominem de limo terræ et c'est en cet etat que les philosophes et les peres l'appellent, Aristote, Speculum corruptionis, Platon, vita morientis et cadaver animatum, Senec. in omnem fortunæ contumeliam obiectum, et les peres en parlent en des termes si humiliants, dans l'ordre de la gloire ce sont encore ces cendres que Dieu tirera nostre resurrection et c'est dans ce sens que le S.t homme Job disoit putredini dixi pater meus es tu et soror mea vermibus, aussy dans l'estat de la grace c'est de la Cendre et de la penitence que nous serons regenerés, Tertulian dit que penitentia in cinere et sacco incubat, elle comme la grace sur les cendre et en expliquant ce passage de la genese Ecce Adam sicut unus ex nobis factus est, quand

Apres son peché il se couurit des peaux des animaux, ce nést pas par ironie dit-il, que Dieu luy dit ces paroles mais parce que en cet Etat de penitence augustior factus fuerat dei similitudo, Ce nést pas que la cendre de soy puisse estre le principe de lest rois etats de lhomme, mais quand elle est consacrée et que Dieu la ainsy ordonné, ainsy dans le premier etat qui est celuy de la nature ce nestoit que la bouche toute simple iusqua ce que dieu inspirant in faciem eius spiraculum vitæ en lestat de la gloire nous ne resusciterons point qua lad voix de Dieu qui sera portée dans tous les tombeaux ainsy dans lestat de grace il faut que nostre penitence soit faitte auec charité et pour lors nos cendres seront fecondes et nostre sanctification en renaitra comme le phenix dans la nature phœnicis origo per cineres.

Cest le Sacrement de nostre heureuse mort Je say bien quil ny a que sept sacrements dans lEglise Institues de Jesus christ qui sont des signes sensibles de la grace inuisible que nous receuons en nostre ame aussy tôt que ces signes sappliquent sur nôtre corps et qui sont comme des tuyaux par lesquels nous receuons le merite du precieux sang de Jesus christ tous produisent en nôtre sanctification et la grace mais ils en ont

Chacun vne particuliere suivant la fin de
leur institution, comme le baptême nous regenere
la confirmation nous fortifie, pour soutenir
la foy dans les perils, l'Eucharistie nous nourrit
Cerulen dit, vt de deo anima sagmetur, la
penitence nous regenere a la grace, l'extreme =
onction purifie tous nos sens du reste des
Crimes que nous auons commis par eux, les
Cendres sont appellées par S.t gregoire le
grand, sacramentum nostræ mortalitatis
Elles nous font souuenir de nostre mortalité
Et comme la grace eclaire nostre entendement
et Eschauffe nostre volonté, les cendres s'appellent
nostre memoire, et comme on applique l'extreme
=onction a tous les sens pour les purifier, il faut
y appliquer la cendre, a nostre ouye pour faire
penitence de tant de crimes qu'elle nous a fait
Commettre, aux yeux et c'est pour cela que
Jesus-christ pour rendre la veüe a vn aueugle
ne prit pas seulement de sa saliue mais la mes la
auec des cendres, vt videret omnia lutea, a la
bouche pour faire penitence de nostre gourmandise
Cinerem tanquam panem manducabam et
potum cum fletu miscebam, il faut aussy que
la Cendre serue a nous humilier, nous faisant
souuenir de la bassesse de nostre extraction et de
l'Estat ou nous deuons retourner pour paruenir a
vne heureuse mort. le P. Nicolas pellerey
capucin le mercredy 13 fevrier 1673. le iour des
cendres a Dijon.

Recueils

Non inueni tantam fidem in Israël, Math. Cap. 8°. Quoy qu'on die que les soldats sont Ennemis de toutes les vertus, que nulla fides pietasque viris qui castra sequuntur, voicy neanmoins vn Cauatier, vn Centenier canonisé par J.C. même, C'est le premier chrestien des Gentils que les Saints peres appellent typum militantis Ecclesiæ et principem gentium credituarum, aussy de tous les autes de cet entendement, il n'y en a point qui demande plus de generosité que la foy au sentiment du grand Euesque de Paris ex omnibus actibus intellectus sola fides habet bellum. 1.

Quoyque l'admiration soit la mere de la philosophie il est vray neanmoins qu'elle est mere de l'ignorance comme donc pouuons nous entendre ce qui est dit dans cet Euangile, audiens autem Jesus miratus est et sequentibus dixit amen dico vobis non inueni tantam fidem in Israël, S.t Augustin apres s'estre fait cette question la resout, non miratur eum sit omniuim prescius sed per præceptum voluntatis, l'admiration de Jes. Christ ne venoit point de son entendement puis qu'il connoissoit tout mais de sa volonté, C'est a dire qu'il vouloit donner des marques exterieures aux apostres comme si la foy de ce Centenier espagnol luy eut donné de la surprise et de l'admiration

par sa grandeur et son excés, malgré ses sens qui sont destrompeurs, malgré sa raison et la philosophie qui est vne gueuleuse, malgré ses passions qui sont de rebelles.

Les Academiciens ne voulaient rien donner aux Sens, les Epicuriens voulaient qu'on les crût comme des Temoins irreprochables et les Stoiciens au rapport de Tertulien n'estoient pas si Seueres que les premiers et n'estoient pas si credules que les autres, en effet le temoignage des sens n'est pas toujours corrompu, et Non seulement dans les choses de la nature ils sont decouuert de grandes veritès, mais Dieu s'en est mêmé serui dans celles de la grace, palpate et videte quia ego sum christus, touchés et voyez C'est mon corps, il est vray que c'est le subpassage ou pour etablir nostre foy, J.C ait eu recours aux sens, encore estoit ce pour refuter par auance l'erreur de Marcion qui disoit que le Corps de Jesus-christ n'estoit pas veritable Mais vn phantosme, et au contraire quia vidisti, Thoma, credidisti, beati qui crediderunt et non viderunt, aussy ce cent'emer nonobstant ses Sens qui luy faisoient voir Jes. Chr. comme vn homme sur le recit qui luy fut fait de sa vie credidit plus quam audiuit, il entendit parler d'vn homme et le crût comme vn dieu &c.

Les philosophes sont appellés par Tertulien patriarcha hereticorum lesquels mettant tout en dispute ont voulu disputer des choses de Dieu,

Mais comme les mathematiciens peuvent dire
video a cause de leurs demonstrations, les phisiciens
scio a cause de l'evidence et de la certitude, les
logiciens concludo, en forme, les pirroniens —
dubito, les academiciens disputo, par probleme
les Chrestiens disent credo, c'est leur philosophie
et toute leur doctrine et c'est une chose admirable
jusqu'ou est alle la foy de ce Cavalier, domine
non sum dignus ut intres sub tectum meum sed
tantum dic verbo et sanabitur puer meus, il
connoit que c'est dieu et qu'il n'est pas besoin qu'il
soit present pour guerir son valet, qu'il peut tout
d'une parole, plus incomparable encore que
Magdelaine et marthe, domine si fuisses hic —
frater meus non fuisset mortuus. /.

Chaque vertu perfectionne quelque vertu de
l'homme, mais la foy les perfectionne toutes, —
l'entendement, captivantes intellectum, le cœur
corde creditur ad intellectum Justitiam, la bouche
ore autem confessio fit ad salutem, de toutes les
passions il n'y en a point de plus contraire a la
foy et a la religion que la honte, j'ay puis me
erubuerit eorum hominibus erubescam et ego
eum coram patre meo qui in coelis est et la
crainte de perdre les honneurs et les richesses
et les grands etablissemens, le Centenier n'eut
point cette honte ny cette crainte et ayant
quitte sa charge abandonna tous ses biens —
pour suivre J. C. et alla precher l'evangile

En Espagne d'ou il estoit, il avoit vne vraie foy et telle qu'il faut avoir, non pas comme celle dont parle S.t Hilaire Evesque de poitiers escrivant al Empereur constans Arrien car tout le monde a son exemple vouloit estre arrien et qu'il appelle pour cela fides temporum la foy du temps et a la mode. Le pere pellerest capucin le vendy 16. fevrier 1673. le lendemain des cendres a la ramate Chapelle de Dijon.

Ego autem dico vobis diligite inimicos vestros Math. cap. 5.e et moy ie vous commande d'aymer vos ennemis: Dans la loy de Nature et dans la loy de Moyse, les hommes n'avoient pas receu ce commandement, mais Jesus-Christ le fait a tous les Chrestiens, dans la loy de grace et c'est leur propre caractere d'aymer ses amis, les hommes les plus barbares le font, ne pouvant faire de mal a ses ennemis, les payens pour peu genereux qu'ils ayent este nous en ont donné des Exemples, mais les aymer il n'appartient qu'au Chrestien

Depuis le peché du premier pere la volonté de l'homme a este fconde a produire des Monstres et des crimes, et son entendement a este remply d'ignorance et d'erreurs parmy lesquels ie remarque trois qui me paroissent des plus horribles, la premiere est celle de ce Godescal qui vivoit au neufiesme siecle, il attaquoit la croix de Jesus Christ, osant avancer temerairement qu'il ne estoit pas mort

Recueils

pour tous les hommes, la seconde est celle
de Photius qui estoit au dixiesme siecle
qui attaque l'vnion de l'Eglise, il a este
l'autheur du schisme qui a separé les grecs
la troisiesme est celle de Berenger en
l'vnsiesme siecle qui attaque l'vnion de
l'Eglise et nioit la realité du corps de
Jesus christ dans le st. Sacrement de
l'autel, ceux qui nayment pas leurs ennemis
commettent ces trois crimes a qui ie feray le pro
dans les trois poincts de mon discours.

Ils honorent la croix et la passion de
Jesus christ dans sa cause et dans son effet
dans sa cause qui est la misericorde et la
douceur puis qu'ils n'en ont point et sont du
sentiment des stoiciens, lesquelles attribuent
la cause de toutes les maladies aux passions
de et estoient sur toutes les misericordes que
Ciceron definit dans leur opinion aegritudo
animi de alterius miseria dolentis et dans l'orai
pro murena misereri, dit il, & lagitauin, bu
eloig nés de l'Euangile de st. jean, Judicium
sine misericordia erit ei qui non fecit e
misericordiam. S'ils combattent la croix dans
Sa cause, ils la combattent encore dans son
effet, qui est la reconciliation du pecheur a
Dieu, l'ange ne la pouuoit faire car s'il estoit

Innocent il nestoit pas mortel, Il nestoit pas
Innocent il falloit donc que ce fut louurage
D'vn homme de Dieu, que sa misericorde a
achevé en reconciliant l'homme auec Dieu
en quoy il y a deux choses la premiere, la
satisfaction qui est achevee car elle nest
que de dieu le pere a Jesuschrist, Jesus Christ
la offerte le pere eternel l'a acceptée, mais
la seconde qui est l'application n'est pas acceptée
pas a chacun par les obstacles et les crimes des
hommes qui l'empeschent en plusieurs et si on
pouvoit dire que Jesuschrist n'est pas mort
pour tous ce seroit pour ceux qui empeschent
cet effect par la haine contre leurs ennemis
qui combat et la cause et l'effect de sa croix
et de sa passion, domine dimitte illis quia
nesciunt quid faciunt, non ab allis moritur
sed pro illis, il ne considere pas la iniquité
des Juifs mais leur redemption. ⁊,
Il n'y a point eu de Religion qui n'ait eu ses
Sacrifices et comme la Chrétienne est la plus
excellente et la plus parfaite de toutes son
sacrifice est aussy le plus precieux puisque
c'est Jesuschrist meme au St Sacrement de
l'autel, ce sacrifice est appellé Sacrificium
pacis, et comme Jesuschrist est le prestre et le
sacrifice les Chrétiens sont aussy les prestres
et les sacrifices, les prestres par extension

Recueils

du Sacerdoce de Jesuchrist, le Sacrifice parce qu'ils doivent immoler toutes leurs passions, Sentite in vobis quæ et in Christo Jesu, Si vous interrogés Jésus-christ quelles sont ses pensées aus. Sacrement de l'autel, il vous diroit cogito cogitationes pacis, ayés donc les mêmes pensées Sentite in vobis quæ et in Christo Jesu, autrefois on ostoit le fiel aux victimes quittés vostre haine si vous ne voules estre pire que Judas, ce n'est pas seulement un Sacrifice de paix mais un sacrement d'amour, et si grand que quoy que toutes les perfections de Dieu ayent travaillé a l'Institution de ce Sacrement on peut dire que son amour en a fait tous les frais, il s'y donne luy meme en sorte que S. Chrisostome a dit que corpus christi fit corpus Christiani, et comme peut on en approcher avec le fiel et la haine dans le cœur Vade reconciliari fratri tuo, avant que d'offrir ton present il te souvient avant que de le presenter qu'il te vaille mal. Jes.-Chr. avoit fait toutes sortes de graces a Judas et iamais de mal neanmoins sçachant qu'il le vouloit trahir, il ne se vaut pas communier sans l'aller trouver, luy laver les pieds luy baiser, et luy donner des marques de son amour infiny

L'vnité de l'Eglise est l'vne des cõperfections
Credo in vnam sanctam Ecclesiam, cette vnité
se prend par le principe qui est Iesus christ qui
nous y appelle tous par la fin qui est la gloire
a laquelle nous sommes tous destinés, par les
moyens qui sont communs a tous, l'Euangile,
les bonnes oeuures, les sacremens, par l'esprit
qui est le meme qui nous anime tous par le
Chef qui est le mesme inuisible, Iesus=
christ, visible son vicaire en terre, par les
membres qui doiuent estre vnis entre eux
et rompre cette vnion, C'est vn schisme
pire que celuy de Photius, il est dit dans
dans l'Euangile que les filets des apostres
compirent et que les poissons retournerent
dans la mer. S.t augustin dit que les filets
rompus c'est le schisme, et les poissons sont
les Schismatiques. 1.

Il y a deux facultés dans l'homme l'entendement
et la volonté, Dieu a donné a chacun vne
vertu Theologale, a l'entendement la foy
pour l'vnir a luy a la volonté la charité pour
l'vnir a luy et au prochain, la desunion
par la foy. est vn schisme condamné par
l'Eglise, mais quoy que le schisme de la
volonté ne soit pas condamné d'anathéme
il n'est pas moins dans ceux et ceux qui haissent

Recueils

leur prochain sont des schismatiques pire
que les premiers. Le pere Pelletevet capucin
a la st.e Chapelle de Dijon le vendredy 17.e
fevrier 1673. Surlendemain du jour de ce
Cendres.

Cum Jeunasset quadraginta diebus
quadraginta noctibus postea esurijt. Matth.
Cap. 4.e La vie humaine de Jesuschrist
pendant qu'il a esté sur la Terre, a esté sujet
a toutes les infirmités des hommes, il a senty
langueurs de la faim pour convaincre ma
et faire voir que son corps estoit reel et
veritable et non pas un phantosme comme
disoit cet heretique, et comme il a souffert tou
les peines en qualité de nôtre redempteur, il
a pratiqué toutes les vertus en qualité de
notre exemplaire, il a jeuné quarante jours
et quarante nuits pour nous conserver le jeu
nuit de divin solitaire l'ayant commencé
par la conduitte du st. Esprit, duxit eum
Spiritus Sancto in desertum, il faut invoquer
le meme st. Esprit pour en parler dignement
par l'Intercession de la st.e Vierge.

Le Jeune n'est pas particulier aux hommes
Il est dans le Ciel et dans les Enfers aussy bien

que sur la terre, cést vn priuilege des bien heureux, cést vn supplice des dammés Cest vne vertu des Chrétiens, apres le Jugement dernier, les bien heureux seront Immortels et incorruptibles, ils viuront sans auoir besoin de manger ce qui a fait dire a Tertulien, homo deo comparabitur cum viuet sine pabulo, les dammes icy nent pour les punir des excés et des crimes quils ont commis par leur gourmandise, les iunes des vns et des autres sont sans merite, des premiers parce que il est sans peine et sans liberté, dans dammés parce quil est sans grace et par necessite, celuy des Chrestiens est meritoire et satisfactoire parce quil y a de la peine et quil se fait par la grace et auec liberté il faut donc en faire voir l'Importance en monstrant son antiquité ses effets admirables, et son inobseruance.

Le Jeune nest pas vne institution humaine Mais il est du droit naturel et diuin et a este commande a lhomme dans l'estat d'innocence dans la loy de Nature et dans la loy escrite, et dans la loy de grace, dans l'Estat d'innocence et la Loy de nature auant le peché d'adam, Dieu ayant attaché son salut a la méme vertu que celle de lange qui estoit vne abstinence spirituelle et vne Soumission laquelle ayant rompu il ce-

Recueils

Este precipite du ciel, et Adam ayant violé
l'abstinence corporelle par l'usage du fruit
deffendu il a este chassé du paradis terrestre
C'est la pensée de St Basile qui dit que
beatitudo paradisi terrestris non potuit alteri
quam ieunio dedicari, Dans l'estat de la nature
corrompüe il n'est pas moins de droit divin dont
St Thomas rend une belle raison, que l'homme
estant obligé de soumettre son corps a son esprit
ses passions a sa raison et sa volonté a
celle de Dieu il est obligé d'en rechercher les
moyens et n'y en ayant point de plus particuliers
que le ieune il est obligé au ieune, dans la loy
escritte on voit par tout comme il a esté
commandé, Les Idolatres mesmes y ont eu
recours, ceux de Ninive ayans par vn ieune
de trois iours detourné la colere de Dieu prest
a prendre vengeance de leurs crimes et detourné
son bras leué pour les frapper, la loy de
grace nous le commande a l'Exemple de
Jesus christ, il est vray que le caresme est de
tradition apostolique, il y a trois choses a
pratiquer l'abstinence de la viande l'vnité du
Repas et les circonstances, l'abstinence de la
chair est de son essence et l'Eglise l'a ordonné de

la sorte non pas comme ont escrit faussement
les Manicheens et priscillianistes et les
Enchratites apres Tatian, que la chair venant
d'vn principe immonde elle souilloit les ames
entrant dans les corps mais pour dompter nostre
chair et assuiettir a nostre esprit. L'vnité
du repas est aussy de son essence car comme
l'Eglise le commande pour dompter la chair elle
ne luy permet pas plusieurs repas et comme il
est necessaire de nourrir le corps elle en permet
vn, les collations doivent estre dans vne
grande frugalité, ita ieunet vt non superbiat
ita nutriat ne cadat dit S.t Bernard; les
Circonstances sont dans le temps du Ieune
les Iuifs ne mangeoient que quand l'Etoile
du soir paroissoit authoritatem stellæ
Seroti mane expectantes, l'Eglise qui a voulu
s'eloigner en tout du Iudaisme a changé l'heure
et la mise a Mone qui est trois heures, pour
les Ieûnes des S.ts et des quatre temps par le
Concile de Mayence, et pour le caresme
apres vespres par le concile de Chalon, et
l'Eglise s'accommodant a la foiblesse des
Fideles a changé le temps des vespres en sorte
qu'on ne peut point faire collation auant
midy, et que Navarre grand casuiste dit
qu'il y a peché mortel, ce que ie voudrois

pas neammoins assuver l'heure nestant pas de
lessence du Jeûne /.

Ses effects sont admirables et Tertulien l'appelle
sacrificium reconciliationis et dit qu'anima
quassata Jeiunijs verum sacrificium / en effet
des trois oeuvres meritoires et satisfactoires, la
priere l'aumosne et le Jeune, le dernier coute
davantage aussy il a les mesmes effets que la
grace dans l'Etat d'Innocence il soumet le
corps a l'Esprit, les passions a la raison, la
raison a la grace, il oste la concupiscence, ce
fomes peccati, ce salpetre origmel, ce soulp
domestique, et comme dit Tertulien ut in
paradisum reducat inedia quem expulerat
sagina, Il est vray quertant tombé dans
l'heresie de Montanus qu'il vouloit etablir trois
Caresmes de neccessité il a composé vn liure
entier pour affermir son erreur qui a este
condamné et qui nen a commandé qu'vn vn
n'est si puissant pour desarmer la colere de
Dieu, Les Ninivites en fournissent vn grand
Exemple, a propos duquel Tertulien dit
qu'etiam si Sodomai et Gomorrhai
Jeiunassent Deum placuissent /.

Ce Jeune neammoins si efficace et si saint

Il n'est plus parmy les chrétiens, presque tous sont dispensés ou par necessité ou par libertinage, cette necessité est vn piege dangereux dont le diable se sert et que David craignoit si fort qu'il prioit auec Zele de n'y pas tomber A necessitatibus meis eruc me domine, ne me garentissés pas de la persecution de Saül mais du pretexte de mes necessitez, pour le libertinage R.d le pere pelletier capucin le dimanche 19 feur. 1673. de la premiere semaine du careme a la sainte chapelle de Dijon.

Congregabuntur ante eum omnes gentes Math. cap. Cur vana cogitatis, loquamur in gentes stupent Il y a des mysteres dans la religion qu'il seroit plus expedient d'honorer par le silence que d'expliquer par des paroles, le dernier jugement est vn Luy que les ouurages de Dieu au dehors s'appartiennent egallement aux trois personnes de la sainte Trinité parce que c'est le meme Entendement qui les connoit, c'est la meme volonté qui ~~les~~ en forme les decrets et la meme puissance qui les met a execution, la fonction du Juge est neanmoins attribuée a Jesus christ et a la seconde personne, il dit luy meme, pater non judicat quemquam, Dieu le pere luy a erigé vn throsne comme a vn Roy

Recueils

sur ses suiets et vn Tribunal comme vn Iuge
sur des coupables, car est comme homme qu'il est
Iuge et Roy des hommes, Non conditione —
hominis (dit S.t augustin), mais comme chef sed
ratione capitis, congregantur ad eum omnes
gentes, les payens les Iuifs et les chrétiens, les
payens le reconnoîtront au signe de la croix
les Iuifs a ses playes les chrétiens a sa majesté
qui sont les trois poincts ∴

La croix est le signe de Iesus christ, qui
estoit le scandale des Iuifs et le mepris des —
payens comme dit S.t paul la raison en est
evidente par ce qu'ayant esté le sauueur des
hommes par la croix, la croix est le signe
et la marque du Sauueur si oportuit christum
pati et intrare in gloriam suam, il estoit de
necessité qu'il soufrit par la croix puisque
la croix est comprise dans le decret, cette croix
paroistra au ciel, Sol et luna extinguebuntur
cum regnaturus est dominus exercituum, il
ne paroistra plus que la croix et c'est le jour
du Regne du filz de Dieu, adueniat regnum
tuum ∴

Les Iuifs le reconnoistront a ses playes videbunt
in quem transfixerunt a present ilz ne pas vouloir
reconnoistre au temoignage des prophetes a tant

de miracles, les Chrétiens le reconnoissent
a sa majesté, Jesus christ est appellé la face
de Dieu, S.t Philippe qui me videt, videt et
patrem, mais cette face est voilée dans le
sein du pere, habitat lucem inaccessibilem
dans le sein de la vierge pendant sa vie sous le
voile d'un pecheur, a sa mort sous le voile
d'un coulpable, mais au tour du Jugement il
n'y aura plus de voile, C'est encore un Dieu
caché quoy que parmy nous il se cache sous
les accidens du pain a la S.te Eucharistie et
sous les habits des pauvres quidquid uni ex
minimis fecistis mihi fecistis, Esurivi et
dedistis mihi manducare &c reconnoissons
le sous ces deux habits et couvertures, Verulum
l'appelle Deus latuatus, affin qu'il nous
connoisse au jour du jugement, Le pere
Pelleterel capucin le lundy 20 fevrier 1673.
de la premiere semaine du caresme a la S.te
Chapelle de Dijon.

Intravit Jesus in Templum dei et ejiciebat
omnes vendentes et ementes in Templo. Math.
Cap. 21.o

Saint Hierosme et quelques Theologiens
scrupuleux ont dit qu'il n'y avoit point de passions
en J.C. mais des propassions par ce qu'ils les
considerent comme des maladies de l'ame
S.t Augustin et presque tous les Theologiens disent

quil y auoit de veritables passions dans Jesus-chr
et questant veritablement homme et non pas
prhantosme d'vn homme il en auoit toutes les
Infirmités, hors le peche et l'Ignorance mais
que ses passions estoient si bien reglées quelles
estoient soumises entierement a la raison
se calmoient et ne s'eleuoient que par son ordre,
on en voit vn mouuement de colere contre ceux
qui faisoient du temple vne foire et vn marché
vne retraitte de voleurs Spelunca latronum
vollant a Dieu le culte qui luy estoit deu, au
prochain le bon exemple, et a eux mesmes les
graces quils y deuoient obtenir, profanation
si grande quelle est vn sacrilege violant la
reuerence et le respect dans l'Eglise qui est vn sacrilege le
sanctuaire de la diuinité, se privant des graces
quil y deuroit receuoir estant le Chrône de sa
misericorde et attirant sur eux sa vengeance
estant le Tribunal de sa justice qui sont les trois
Poincts.

Il y a eu des Temeraires qui pour rendre trop
d'honneur aux Eglises l'ont osté a Dieu disant
quil ne le falloit prier que dans ses eglises
Mais comme pour rendre la gloire deuë a son
Eternité qui comprend tous les temps, il n'y a
point d'heure ou il ne le faille inuoquer pour
rendre la mesme gloire qui est deuë a son immensité
qui comprend tous les lieux il n'y en a point ou il ne

le Saille prier; Il est vray qu'il a choisy
l'Eglise ou il est present d'vne maniere toute
particuliere et egit et sanctificauit Ecclesiam
ou il reçoit toutes les prieres oculi mei sunt
aperti et aures et cor in eo sum in isto
loco; Dieu n'ouure iamais ses yeux que pour
receuoir les miserables, les voir en luy c'est les
assister, le pere de l'Enfant prodigue vo
vidit misertus est; ses oreilles ne sont iamais
attentiues qu'il n'exauce, et son coeur n'est
iamais sans répandre de torrens de graces;
Neanmoins voyés les irreuerences on y
sacrifie a des Idoles, a des Dames; on y donne
des rendez vous; quod sacrilegium dit Tertullien
inter Ecclesiam adulterina corpori, inter altaria
lenocinia placuisse libidinem expungi.
C'est le Thrône de la misericorde, mon dieu
disoit David J'ay besoin partout de vostre
Misericorde sans elle tous les lieux sont pour
moy des abysmes des precipices, mais neanmoins
suscepimus misericordiam in medio templi
tui, c'est ou il exerce ses liberalités et fait
profusion de ses faueurs et bien loing de les
demander on attire sa justice.
Ouy C'est le Tribunal de sa Justice; les payens
rendoient la justice dans leur temple virgile le
Témoigne du temple de Didon; Mais sans
ces authorités prophanes C'est le lieu ou
Dieu l'exerce voyés ce qu'il dit au prophete
Ezechiel, entrés dans le temple, fode parietem

Recueils

Quand vous vu, o execration, il ne vit que des abominations et des impuretés et voulant en sortir Dieu luy deffend, et il luy dit Sodé parietem, et luy ayant demandé ce q'il auoit veu, ie n'en veux sortir luy dit-il, Vidi mulieres lugentes, et plangentes Adonidem, Non ie ne veux pas que vous en sortiés, Sodé parietem quand vous vu, o execration i'ay veu vos prestres appellés a vn ministere sauré commettre toutes sortes de crime aussy Dieu commande que sa justice exerce ses punitions a commencer par son sanctuaire, redam a Sanctuario, Il a exercé sa justice dans le Ciel contre les anges, dans le paradis Terrestre contre adam, Le pere Pellerer capucin le mardy 21. Janvier 1675. de la premiere Semaine de Caresme a la Ste Chapelle de Dijon.

Viri Niniuitæ surgent in Judicio cum generatione ista et condemnabunt eam quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ Math. cap. 12.

Ce n'est pas vne chose etonnante que Dieu qui a estably Jesus christ son fils Roy des hommes en qualité de ses sujets l'ait étably en qualité de criminels, mais d'ou vient que les Niniuites jugeront les hommes St Hieresme

Resout cette difficulté et fait deux justices
Vne absolue qui appartient a Jesuschrist
Et l'autre relative et de comparaison jldicabit
Deus pronunciatione sententia, Ninive
Comparatione et exemplo, on ne peut entrer
dans le Ciel que par l'Innocence ou par la
penitence, le premier chemin est ferme et
le second comme est-il frequenté par les
Chrestiens au prix des Ninivites, car leur
penitence a ete payenne par ses motifs et au
commencement elle a ete chrestienne dans le
progres et par ses circonstances, elle a este
divine a la fin et par ses effets qui sont les
trois poincts.1.

Payenne par les motifs pour se garantir
de leur perte quadraginta dies et Ninive
subuertetur.1.

Chrestienne dans les circonstances par la
promptitude et sans la differer, le Roy la
commence sans avoir veu le prophete, c'estoit
Sardanapale, rompt tous ses vestemens couche
sur la cendre, tous imitent meme leurs enfans
a la mammelle et les bestes et pendant trois iours
et trois nuicts aucun ne beut ny ne mangea
Divine en ses effets arreste le courroux de
Dieu qui leur pardonne, ils ne sceurent pas
Menacés de la perte de la vie mais de la ruine

Recueils

de leurs maisons et s'en garentissent non locorum mutatione sed morum conuersione, ensorte que la justice diuine estant descenduë auec son flambeau et esclaire tous les coeurs elle nen trouua pas vn quelle pût punir tant ils estoient innocens quoy que cette ville fut plus grande et plus peuplée qu'aucune du monde.

Le pere Nicolas pelleret capucin le mercredy 22. Fevrier 1673.

O Mulier magna est fides tua fiat tibi Matth. Cap. 15. la Cananée ayant appris que Jesus-Christ estoit sur les confins de Tyr et de Sidon alla se jetter a ses pieds pour le supplier de delivrer sa fille possedé du demon.

Philon Juif dit que les vertus sont femelles soit a raison des noms feminins quelles ont soit a cause de leur fecundité et de toutes les bonnes actions quelles produisent, mais entre toutes la foy et la priere sont les plus fecondes.

De tous les maux que le peché d'adam a fait naitre et qui affligent sa posterité il y en a trois principaux, l'erreur qui afflige nostre Esprit, la maladie qui afflige nos corps et la dependance qui afflige l'vn et l'autre, le remede de l'erreur est la foy, celuy des maladies est la patience et celuy de la dependance est la priere, et comme ie fis voir hier que la penitence des Minimites condamnera celle des

Chrestiens, Je feray voir aujourdhuy que la foy de la cananée condamnera celle des Juifs et des Chrétiens, car elle a esté Chrétienne dans ses erreurs et dans la gentilité elle a esté patiente dans les afflictions, elle a esté efficace dans ses prieres qui sont les trois poincts.

La foy en toute son étendue se diuise en foy Naturelle, foy corrompue, foy chrestienne La foy naturelle est celle de tous les hommes et vne lumiere qui les esclaire sans auoir iamais esté instruits qu'il y a vn Dieu, Tertulien en apporte cette preuue sensible que les hommes dans leurs disgraces, leuent les mains et les yeux au Ciel pour demander secours Coelum respiciunt non capitolium, ô argumentum animæ naturaliter christianæ La foy corrompuë est celle des payens lesquels ayans cette foy naturelle l'ont corrompuë en adorant des Idoles et rendant aux creatures le Culte qui n'est dû qu'au createur, la foy Chrestienne est vn don de Dieu que les Chrestiens reçoiuent au baptesme par lequel ils croyent ce que Dieu leur a reuelé que l'apostre s.t paul appelle argumentum Non sensibilium plus certaine et plus infaillible que que l'euidence des autres sciences or comme le salut de tous les predestinés est fondé en

Recueils

Jesus-christ, cette foy est de trois sortes, de ceux qui ont creu en Jesus-christ avenir ou le Messie de ceux qui ont crû en Jesuschrist present et pendant qu'il a este sur terre et de ceux qui ont crû et croyent en Jesuschrist passé qui sont tous les fideles depuis sa naissance jusqu'au jugement dernier; et sa difficulté la foy de ceux qui ont crû en Jesuschrist present a este bien plus vive et bien plus difficile a exercer, car les premiers attendoient le messie dans une pompe et une majesté d'un roy, les derniers ont eu les predications, les miracles, les martyrs la succession des papes, l'Evangile, mais ceux qui ont crû en Jesus christ present ne voyent que le fils d'un charpentier, inconnu, mépriséé persecuté, contre lequel toutes les Ecoles de Judée prechoient, qui venoit detruire la loy et en établir une nouvelle, une loy donnée par dieu-même, a Moyse, et un argument invincible de ce que je dis est que les Juifs qui attendoient le Messie avec tant d'impatience ne l'ont jamais voulu croire et l'attendent encore vainement or la foy des Chretiens a trois actes, credere deum, credere deo, credere in deum, les libertins et athees Non credunt Deum, les heretiques credunt Deum non credunt deo ils ne croyent point a sa parole, les Chrétiens credunt deum son Existence, credunt deo, ce qu'il a revele credunt

In deum C'est a dire que croyant ilz vont adieu que leur foy est eleué par l'Esperance et consommee par la charité, la cananée a eu cette foy dans toutes les erreurs du payanisme et de la gentilité Domine fili David miserere mei elle le connoit pour Dieu, fili David elle le connoit pour homme, miserere mei ayez pitié de moy et secourés moy, et les chrestiens ont une foy de payens dans le Christianisme.

La foy de la cananée a esté patiente dans les afflictions, il n'y a que les peres et les meres qui puissent parler de l'amour qu'ilz ont pour leurs Enfans, cette pauure femme outrée de douleurs de voir sa fille tourmentée et possedee du Demon se iette aux pieds de Jesus-christ Domine fili david miserere mei, Jesus-christ sans luy répondre poursuit son chemin, la douceur même, la bonté même, le verbe est muet elle venoit de bien loing de sa prouince, elle s'addresse aux apostres, et n'en peut tirer autre chose, qui non respondit ei verbum et accedentes discipuli eius rogabant eum dicentes dimitte eam quia clamat post nos mais ils sont rebutés, non sum missus nisi ad oues que perierunt, a'illa venit et adorauit eum dicens domine adiuua me. qui respondens ait non est bonum sumere panem filiorum et mittere canibus, Jesus christ ne se contente pas de luy refuser il la charge d'injures

Recueils

Il l'appelle Chienne, et illa dixit etiam domine Nam Catelli edunt de micis que cadunt de mensa dominorum suorum, tunc respondens Jesus dixit illi o mulier magna est fides tua fiat tibi sicut vis et sanata est filia ex illa hora, Il est vray mon Dieu ie suis vne chienne, ie ne vous demande pas vos graces victorieuses et sublimes mais comme les chiens recoiuent les miettes de pain qui tombent sous la table de leur maitre donnés moy la moindre petite grace et ie suis contente, foy admirable patience inuincible, Tertulien appelle la patience la coadiutrice de la foy patientiam fidei coadiutrix effecit car la patience la tire de l'obscurité du cœur contre les veux des valentiniens qui disoient que s'estoit assez de croire dans le cœur et que pour s'exempter de la persecution il n'y auoit pas de peché de la desauouer de bouche.

La patience la fortifie dans sa foiblesse comme nous auons veu dans tous les martirs, pourquoy la peine du talion estoit elle etablie dans la loy escrite, c'est que l'autheur de la foy et de la patience n'estoit pas encore venu mais Jesus christ abolit cette loy par la patience disant que quand on donne vn soufflet il faut tendre l'autre ioüe pour en receuoir vn autre admirés la patience de la cananee dans toutes ces circonstances.

Aussy a-t-elle este efficace dans ses prieres, entre toutes les vertus, la foy et la priere sont toutes puissantes

Les peres appellent la priere omnipotens supplicatrix, mais il faut quelle soit accompagnée de la foy, quidquid orantes petieritis, credite quod accipietis, orantes credite, voyez l'exemple en la Cananée fiat sicut vis, Non ne me demandés pas cest a vous d'ordonner, ie ne regle point ma grace suivant ma providence, ie veulois estre inexorable regles la selon vostre desir, puisque vostre foy et vostre priere perseverante l'a emporté sur moy, vous l'emporterés aisement sur le demon qui nest qu'une chetive creature ordonnés et vous serés obey fiat sicut vis, que si nous ne sommes pas exaucés dans nos prieres, c'est que nous demandons, mais de mauvaises choses ou si elles sont bonnes nous les demandons mal et sans perseverance, il ne faut demander que la gloire de Dieu et sa grace, et cætera adjeuntur. Le pere Nicolas Pellerets capucin le mardy 23. Fevrier 1673. de la premiere semaine de Caresme a la sainte Chapelle de Dijon.

Ecce Sanus factus es iam noli peccare, ne deterius ~~nobis~~ tibi aliquid contingat Joann. 5. cap. 5. 1. Sont les parolles de Jesus christ a un paralitique.

Les hommes jugent tres mal et sont de mauvais philosophes sur les maux qui leur arrivent dont la plus part ne sont que la punition de leurs crimes

Recueils

Et la punition de leurs pechés. 1.

Vn Brave Soldat ne doit pas moins sçauoir fuir apropos que doombattre, la fuitte aussy bien que l'attaque est vne acte de force, laquelle estant entre deux extremes donne de la vigueur aux timides et donne de la vigueur, modere l'ardeur des temeraires On sçait quón n'a pas moins remporté de victoires par les retraittes que par les combats, plutarque raconte la retraitte de Coriolan entre les instrumens de ses Triomphes, Scipion a renuerse annibal et Carthage en se cachant, et presque tous les plus grands capitaines ont acquis autant de gloires par leurs retraites que par leurs batailles.

Il est des braues Chrétiens ce qúil est des soldats generaux, il y a des occasions ou ils ne sçauroient vaincre le peché qúen fuiant les occasions et cette fuitte est si neessaire que cest peche mortel de demeurer dans l'occasion a raison de la foiblesse de l'homme, de l'occasion qui est plus forte est presente et de la grace de Dieu qui est deniee qui sont les trois poincts 1.

L'homme est foible depuis le peché par la tendresse de son Esprit par le penchant de son inclination au mal et de sa volonté, par la lascheté de son coeur; la tendresse de son Esprit est semblable a la delicatesse d'un temperamment d'vn homme qui sort de maladie pour retablir sa santé il faut vn Exercice mediocre et le changement d'air, dont

Si vostre Exercice est violent cést a dire si vostre employ quel quil soit vous est vne occasion de pecher il faut le quitter, il faut aussy changer d'air, Que, suffiato maligno Spiritu, comme parle Tertulien) infecte adam qui se perdit et toute sa posterite, la volonté est enclinie au mal nostre experience nous le fait assés connoître nostre coeur est lasche la concupiscence nayant pas seulement affoibly nostre connoissance nos inclinations nostre appetit sensitif dans la partie concupiscible mais dans l'irascible.

L'Occasion est forte et pressante parce quelle seduit nos sens par des images trompeurs, oculi mei dit Job, deprædati sunt animam meam parce quelle seduit nos esprits par des fausses raisons parce quelle seduit nostre volonté par vn bien apparent.

La Grace ou est habituelle ou est actuelle nous recevons la premiere au baptesme et au Sacrement de penitence, cest vn don de dieu qui nous rend agreable a sa diuine majesté, et il est en nous le principe de nos actions surnaturelles, la grace actuelle est celle que Dieu nous donne quand il luy plaist dans les temps et dans les rencontres Nous en avons besoin pour resister aux tentations Et nous pouvons argumenter comme d'un concours de Dieu dans l'ordre Naturel sans lequel tout l'vniuers rentreroit dans son neant, et les hommes sans la grace dans le peché, Dieu donc ou refuse la grace

Recueils

Quand on se iette dans les occasions ou elle est si foible le quón y succombe ; Cést pourquo y le prophete le prioit instamment dominus meus fortitudo mea da mihi pedes quasi cervorum ; il ne faut pas faire comme ce Soldat grec nommé Lico qui disoit si non licet vincere Xerxem liceat videre, videam quem fugere oportet ; il faut fuir et cest vaincre ; et vne seule occasion aperdu detrag grands personages et d'vne vertu sublime, le pere Nicolas pellebrere Capucin le vendredy 24. Janvier 1673 de la premiere Semaine du caresme a la ste chapelle de Dijon.

Vn ancien a representé l'envie auec vn soleil l'ame de la deuise estoit non habet spectatorem nisi cum deficit, on ne le regarde pas ou on feint de ne le pas voir dans sa lumiere et son eclat mais ses Eclipses sont veues auec soing et auec empressement et considerés de tout le monde.

L'Amour sans les souffrances cést le partage des ste les souffrances sans l'amour cest le partage des damnés l'amour et les souffrances cest celuy des chretiens.

Le Pecheur doit auoir de l'esperance mais sans tomber en l'vne ou l'autre des extremités le de sespoir funeste de la misericorde de Dieu est la, presomption funeste et criminelle de ses bontés st augustin escrit qu'il n'est fait mention dans tous les liures saincts que du bon larron qui se soit converty a la mort et aidüe a beau mot vnus est ne desesperes ; solus est ne confidas il y a trois sortes de pecheurs, les vns qui

viennent de perdre la grace les autres qu'il y a
quelque temps et les autres qui sont endurcis dans
leurs pechés, qui sont representés par les trois
mots que Jesus Christ a ressuscité les premiers
par la fille du prince de la Synagogue a qui
il ne fit que tendre la main sans parler, les
seconds par le fils de la veuve qu'il ressuscita
par sa parole, les troisiemes par le Lazare
qui estoit desia pourry et sentoit mal, qu'il
ne ressuscita non seulement par sa parole mais
apres avoir pleuré soupiré et gemy, S.t augustin
expliquant ce passage de David ante faciem
frigoris eius quis sustinebit, dit qu'il y a trois
sortes de froid, la neige qui se fond aisement et
represente les chrétiens qui sont tombés depuis
peu dans le peché, la grele qui a plus de
fermeté qui est le Symbole du pecheur qui
a perdu la grace depuis quelque temps et la
glace qui est tres dure represente le pecheur
endurcy, et ajoûte flabit spiritus eius et
fluent aquæ, la grace est pourtant si
puissante qu'elle peut le convertir, mais
c'est presomption de s'y attendre.

Domine puer meus jacet in domo paralyticus
Math. Le devoir des maitres envers
leurs domestiques consiste en trois conditions
suivant la doctrine de S.t Thomas la premiere
regarde leur ame qui les oblige d'avoir pour
eux un cœur Chretien en les instruisant
et leur faisant pratiquer ce qui est de leur

Recueils

Religion, la seconde regarde leur corps qui les oblige d'auoir pour eux vn cœur de pere puis qu'ils sont appellés peres de familles et les secourir en tous leurs besoins, en santé et en maladie, L'atroisie. regarde leurs fonctions qui les oblige d'auoir pour eux vn cœur de Juge en leur payant leurs sallaires auec fidelité aussy les domestiques doiuent auoir trois autres conditions la pieté pour repondre au zele de leur maitre sans faire quoy que ce soit contre Dieu bien qu'il leur fut commandé a l'Exemple de Joseph qui refuse d'obeir a sa maitresse femme de putifar, de l'affection pour repondre a la charité de leurs maîtres et de la fidelité pour meriter leurs sallaires, et leur recompense dans l'Estat d'jnocence il n'y auoit point de maîtres ny de valet ou de esclaues, de Roys ny de sujets, S.t augustin dit que Seruitutis nomen natura non fecit sed culpa, mais les Chretiens viuent dans vne heureuse Seruitude suiuant ce que dit le meme S.t augustin de ces heureux seruitudes inqua non necessitas imperat sed amor; le premier. Jeudy de Caresme 1675. le 28. de Feurier a la S.te Chapelle de Dijon.

Ego autem dico vobis diligite inimicos — Matth. cap. 5.e Il y a deux motifs de ce commandement le premier pour distinguer le Chretien du payen qui ayme ses amis et le second affin que le Chretien soit enfant de Dieu et conserue cette qualité qu'il a receuë au baptesme, et situ

Si Ij patris veseri qui in coelis est, pater ignosce illis quia nesciunt quid faciunt, il ne dit pas pater mi comme au jardin des oliues Mais pater en commun et de tous ceux qui argument leurs Ennemis, il y a trois degrez pour y parvenir, la moderation, la patience et la charité, la moderation qui consiste a ne pas plus faire de mal qu'on en a receu, Dem pro dente oculus pro oculo, et c'estoit pour les juifs et dans la Synagogue a en moins faire que S. augustin appelle inchoatio pacis et a n'en point faire du tout, la patience qui consiste a souffrir le mal a quoy se rapporte ce qui est dit quand on a receu vn soufflet de tendre l'autre joue, et la charité qui est le propre du Chrestien qui consiste en trois choses diligite Inimicos vestros, bene facite illis, orate pro calumniantibus et persequentibus vos, C'est la plenitude de la loy plenitudo legis dilectio, la loy escrite estoit vuide a l'egard du cœur qui se remplit par l'amour, elle estoit vuide a l'egard des mains et elle se remplit par les bien faits, elle estoit vuide a l'egard de la bouche, et elle se remplit par les prieres, il ne faut pas dire que la nature y repugne et la generosité au contraire elle est tres grande a pardonner Auguste en donne vne marque en pardonnant a Cinna qui auoit attenté sur sa vie quoyque son fauory. Dauid en pardonnant a Saul qui se trouua endormy dans vne grotte lors

Recueils

qu'il le poursuivoit ce qui luy fit dire, nunc cognosco quod regnaturus sis in Israël et notre Seignr en pardonnant a ses bourreaux sur la croix ce qui fit que le bon larron reconnut qu'il estoit Dieu. le premier de mars 1674 premier vendredy de Caresme a la Ste Chapelle de Dijon.

Cum venerit filius hominis in sede maiestatis sue congregabuntur ante eum omnes gentes Matth. cap. 25. le Chrestien damné au jour du jugement sera puny d'vn devoir et d'vn desespoir, de la vie et de la mort de la presence et de l'absence de Jesus christ le premier effet d'vn devoir est de bleser le cœur qui l'a conceu de videre eum exulcerat cum mouet, le damné aura vn desir naturel de se ioindre a celui comme a son principe et a sa fin, vn desir surnaturel par le souuenir du droit qu'il auoit d'y pretendre et de la perte des graces qu'il a receues et vn desir miraculeux que Jesus christ luy fera naitre par l'Eclat de sa gloire et de sa majesté mais il sera frustré de toutes les trois, la mort sera jointe a la vie Ignem sabietur dit St. marc chap. 9. Le Sel est le symbole de l'eternité de feu d'enfer aura la même vertu les estat de la presence de Jesus christ luy fera naitre des desirs inconceuables de iouir de luy mais il sera puny par son absence ite maledicti in ignem aeternum le Lundy 15e de mars 1674.

Recueils

de la premiere Semaine de Careme ala S.te Chapelle de Dijon. 1.

Domus mea domus orationis vocabitur vos autem fecistis spelunca latronum. Math.

Du respect et de la veneration auec laquelle les Chretiens doiuent assister dans les Eglises ou il reçoit particulierement leurs prieres quoy que à raison de son immensité on le puisse prier par tout et par ce qu'il est Infini ou le puisse prier en tout temps, il a neanmoins voulu l'estre particulierement en de certains lieux, l'Eglise est le Thrône de ses grandeurs ou nous le deuons adorer auec respect c'est l'autel de sa misericorde, nous le deuons prier auec soumission c'est le tribunal de sa justice nous deuons trembler en sa presence la vision d'Ezechiel, per foramen parietem cumpli qu'il y vit figuras serpentum et reptilium sont les hypocrites qu'il y vit, viginti quatuor viellards qui adorabant ad ortum solis sont dans la pensée des S.ts peres les ministres de l'Eglise qui ne songent qu'à la lumiere et qu'il y vit enfin mulieres plangentes adonidem toutes sortes d'impudicités le mardy de la premiere semaine du careme 4. mars 1675. le pere Gouyllé Jacobin ala S.te chapelle de Dijon

Fili David Miserere mei filia mea male vexatur Math. cap. 15. la priere glorifie dieu

Recueils

Sanctifie l'ame, chasse les demons pourveu qu'elle ait les trois qualitez de celle de la cananée qu'elle soit faite avec avec humilité par laquelle Dieu est glorifié, avec confiance par laquelle l'ame est sanctifiée avec importunité par laquelle les demons sont vaincus, Dieu est invoqué par la prière invocate me et honorabitis me, C'est le Témoignage de la grandeur de Dieu et de nostre neant, un prophete l'appelle sacrificium labiorum, les sacrifices n'ont este institues de Dieu que pour recevoir le culte qui luy est deu ou la priere est le plus noble de tous, car selon sainct Thomas nous ne luy saurions offrir que trois sortes de biens, ceux de la fortune par l'aumône ceux du corps par la mortification et le Jeûne ceux de l'ame par la priere qui est d'autant plus noble que les deux autres, que l'ame excelle sur le corps et sur la fortune. la priere opere par la glorification de Dieu cadens adorauit, la Cananée pourveu qu'elle se saisse avec autant d'humilité Jesus christ l'ayant traittée de chienne, la priere opere la sanctification estant faite avec la même confiance que celle de la Cananée que Jesus admira, quidquid orantes petieritis accipietis, S. Chrisostome dit qu'audax est ad petendum, potens ad obtinendum, Moyse arreste sur la Montagne la Colere de Dieu contre les Israëlites pour les punir de leur Idolatrie dimitte me, ut

dit Dieu et laisse moy Moyse chastier ces criminels, Josué arreste le soleil, obedient aux Creatures, elle surmonte les demons. Orate ne intretis in tentationem S.t augustin adiouste et vt vincatis in tentatione, pour veu quelle se fasse auec empressement, et importunité comme la Cananée quoy que rebutée plusieurs fois de Jesus christ. Regnum coelorum vim patitur et violenti rapiunt illud, aussy sa fille possedee du demon fut delivrée, le ~~mardy~~ Mercredy de la 4.me mois semaine de caresme 6.e mars ce sermon deuoit estre pour le Jeudy mais le predicateur voulut faire le panegyrique de S.t Thomas. 1674. le R.d pere goupille Jacobin a la S.te chapelle de Dijon.

Jacebat multitudo magna languentium expectantium aquae motum Joann. cap.4. les Juifs n'ont eu que la figure et les chrétiens la verité ils n'ont eu que les biens temporels et les Chrétiens les spirituels, les S.ts peres comparent les eaux de la piscine probatique et disent quelles sont la figure des eaux du baptesme, mais comme il y a peu de personnes qui conservent l'Innocence quil a receue il est plus vtile pour nostre instruction de traiter les sentimens de ceux qui les comparent a la grace car aussy bien que le pauure paralitique ne se pouuoit guerir de luy même aussy le chretien ne Sçauroit sortir de son peché sans la grace

Recueils

Erat quidem homo ibi Triginta octo annos habens in infirmitate sua, hominem non habeo, vt cum turbata fuerit aqua mittat me in piscinam, mais la grace demande nostre consentement, et cum vidisset Iesus dixit ei vis sanus fieri, soit pour éclairer nostre entendement ou pour échauffer nostre volonté. C'est vne rosée qui blanchit sur les lys rougit sur les roses est violette sur les Hiacintes et agit suiuant les dispositions qu'elle trouue dans les ames, C'est vn soleil qui éclaire partout les grands et les petits mais il ne force pas les murailles il entre sans violence dans les chambres si les fenestres sont ouuertes il n'y entre pas s'il les trouue fermées, mais ce n'est pas assés d'auoir receu la grace il la faut conseruer, Sanatus et dicit ei Noli amplius peccare, par deux grands motifs le premier a cause des grandes peines auec les quelles J. C. nous a merité ses graces, le second a cause du compte exact que nous rendrons au jour du Jugement dernier de l'vsage que nous en aurons fait. Le pere goupille Jacobin entra 1te Chapelle de Dijon le vandredy 8. iours de la premiere Semaine du careme.

Fidelis Seruus quem constituit dominus super familiam suam Math. 24. La fidelité est l'vne des plus illustres vertus et le fondement de tous les autres tant dans les liures Sacrés que dans les prophanes, celle de St. Joseph

Recueils

a esté singuliere enuers la S.te Vierge comme
son Epoux enuers Jesus comme son pere enuers
l'Eglise comme son protecteur, la fidelité de
l'Epoux consiste en trois choses selon S.t Thomas
qu'il y ait egalité de conditions, egalité de
vertus et l'vnion parfaitte des cœurs, sans ces
trois qualitez la paix s'y trouue rarement,
et si la paix n'y est pas difficilement la fidelité
y demeure, ils estoient l'vn et l'autre de la race
Royale de David, necesse est, dit S.t Bernardin
de Sienne, fuisse profundissimum in
humilitate, ardentissimum, in charitate
castissimum in castitate, vt esset similes
adiutorium mariæ, fidel enuers Jesus christ
pour l'Eleuer, le nourrir pour le conseruer
dans tous les dangers, cette seule qualité de
pere de Jesus fait son Eloge, comme il fut
dit a Philippe vnum mihi dixisse sufficiat
filium habes Alexandrum, Il protege
l'Eglise tous les fidels y peuuent auoir recours,
les Roys, il en estoit yssu, les prestres il en
auoit fait la fonction, les mariés, les
Vierges, les artisans, ceux qui sont dans les
Souffrances, Le pere Goupille Jacobin le
Mardy de la troisiesme semaine de Careme
19 de Mars jour de S.t Joseph a la sainte
Chapelle de Dijon. /.

fait et prié

non inuenit tantam fidem in Israël. matth. c. 8.e on ne sçait ce
qu'on doit plus estimer dans le centenier ou son humilité, ou sa —
charité, ou sa foy; la foy

Jesus christ n'a iamais admiré aucune vertu, il admire la foy du
centenier audiens miratus est l'admiration estant la fille de —
l'ignorance ou de la surprise ne conuient pas a dieu mais il veut
dire que par ses gestes et les demonstrations de son corps il faisoit
comme s'il eut eu de l'admiration.

1 dieu honore la foy. 2 et la foy honore dieu.

Dieu honore la foy luy communiquant trois de ses attributs —
sa puissance sa sagesse son infallibilité: sa puissance credenti
omnia sunt possibilia c'est a la foy seule que le pouuoir de
faire des miracles a esté promis. sa sagesse, il n'y a que quatre
connoissances, celle des sens, celle de la raison, celle de la foy,
celle de la gloire. la foy surpasse les deux premieres par la —
certitude; c'est pourquoy s.t Augustin a dit pacificans totum
hominem, qui luy oste tous les doutes et les erreurs et —
l'affermit dans la connoissance de la verité parmy toutes les —
opinions des philosophes qui l'agitent vainement. son —
infallibilité; estant impossible qu'elle s'éloigne de la verité.

2 la foy honore dieu par le sacrifice de ce que l'homme a de plus
precieux qui est son entendement; comme la charité sacrifie
sa volonté; l'un et l'autre en combattant leur propriété; la foy
faisant croire ce que on ne connoit pas par la raison; la charité
faisant aymer contre sa propre inclination, en aymant ses ennemys,
et haissant soy mesmes. le sacrifice de la foy nous est representé
par celuy d'Abraham il laisse ses valets au bas de la montagne
c'est a dire la foy laisse les sens il monte avec Isaac qui est
la raison qui porte les instrumens du sacrifice qui sont les motifs
de la raison; Abraham sacrifie Isaac parce qu'il a intention de le sacrifier

Recueils.

2. ils ne le sacrifie pas neantmoins effectivement parce que l'hyp
len empesche, dieu ny la foy ne sacrifie pas dont a fait le raisn
car elle demeure et elle est au dessus de la raison elle n'est
pas contre la raison. il ne faut point tempter avec dieu
il faut croire tous les mysteres: on croit dans les sciences les
principes dans les politiques les histoires, on juge les proces
sur la deposition des temoins, et sur les pieces, et on ne croit pas
sur le tesmoignage de dieu.
il faut que cette foy soit animée par les oeuvres. le 4.me
mars. 1.er Dimanche de Careme a la 1re chapelle de dijon 1677.
M. Bergerot curé de nostre dame de la mesme ville /
Jesus christ n'a admiré aucune vertu que la foy, il est capable
d'admiration v. la foy.
c'est a la foy seule que la puissance des miracles a esté promise
v. la foy.
il y a quatre sortes de connoissances celle des sens de la raison
de la foy et de la gloire. v. la foy.
la foy a decidé beaucoup de doutes des sciences et chassé
beaucoup d'erreurs. v. la foy.
la foy est le sacrifice de l'entendement et la charité celuy de
la volonté. v. la foy.
plusieurs rapports du sacrifice d'Abraham avec celuy de la
raison qui se fait par la foy. v. la foy.

le pardon Ego dico vobis. Diligite inimicos vestros et benefacite
illis.
Dieu a recommandé plus estroitement aux chrestiens d'aymer
leurs ennemys que de les aymer luy mesme ce precepte estant

simple diliges Dominum Deum tuum parceque pour aymer 3.
dieu il ne faut que le connoistre mais plus on connoit les hommes
et principalement ses ennemys il y auroit plus de subiet de les haïr
aussy cest la vertu la plus austere du christianisme.
Les Souverains qui sont maistres du corps et des biens ne le sont
pas du coeur, il ny a que dieu seul qui la en sa dependence
regnum Dei intra nos est et pour en disposer il y a trois
moyens, le commandement, lexemple, la recompense. —
le commandement gouverne, lexemple instruit, la recompense
attire; le commandement est pour les subiets, lexemple est pour
les disciples, la recompense est pour les mercenaires dieu a employé
ces trois moyens pour nous obliger au pardon de nos ennemys.
qui forment les trois parties du discours.
il a commandé comme Souverain a ses subiets, comme pere
a ses enfans
Heben a donné lexemple sur la croix pater ignosce illis pour
ses ennemys de qui il auoit receu toutes les injures imaginables.
comme les enfans de Jacob qui auoient vendu leur frere Joseph
et pour obtenir leur pardon luy disent. pater tuus orat te moriens
ut obliviscaris eorum quæ fecimus tibi.
il propose la recompense ut sitis filij Dei; il y a de trois sortes
de ressemblance, celle du tableau celle du miroir, celle du fils
la premiere ne represente les traits, la seconde les traits et les actions,
la troisieme les traits les actions et la nature; filij in humiliatorum
natura; nous sommes les fils de dieu par le pardon des ennemys
parceque nous representons sa nature, cuius natura bonitas,
cuius proprium est misereri et parcere cest aussy par laquelle
le centenier confesse sur la croix quil estoit fils de dieu vere filius dei.

Recueils

A

erat iste l'ayant entendu non seulement pardonner a ses ennemys, mais prier pour eux. Le 8. mars 1644. le Vendredy de Careme en la 1re chappelle de dijon M. Bergerot curé de Nomeny le commandement, L'exemple, et la recompense sont les trois moyens de faire entreprendre toute sorte d'actions. v. pardon.
il y a trois ressemblances celle du portrait du mirroir et des enfans leur difference. v. pardon.
Jesus christ ordonne aux chrestiens le pardon des ennemys v. pardon.

la Tentation

Ductus est christus a spiritu in Desertum ut tentaretur a Diabolo matth. c. 4.
la tentation de Jesus christ donne de l'etonnement, son Jeusne de quarente jours et quarente nuits mais de quoy est il tenté de gourmandise luy qui est le pain des anges, d'ambition et de vanité luy qui ne peut rien acquerir et qui possede tout la gloire et tous les thresors. il se retire dans le desert, luy qui jouyt de la Société de son pere dans le ciel et dont le Throsne est entouré de plusieurs millions d'anges qui luy font la cour.
il est dit que Jesus christ a esté mené au Desert par le S. esprit pour y estre tenté, S. Luc dit agebatur on luy faisoit violence qu'auoit il a craindre puisque sa victoire estoit infaillible est qu'il voyoit les tentations de tous les chrestiens auxquelles la plus part devoit succomber
le peril du combat et la facilité de la victoire font les deux points le peril du combat parcequ'l'ennemy est fort, Sicut leo rugiens, il est rusé, dirit Serpens addecasum, il est malin, ut draco. ce qui fait qu'il attaque avec plus de fabrication les autres cadent a latere tuo mille et decem millia a dextris tuis.
la victoire est facile, parceque nous combattons apres Jesus

Recueils

christ qui nous a donné l'exemple, avec Jesus christ qui est notre
soutien, cum eo sum in tribulatione les septante disent in tentatione
sous Jesus christ qui est le directeur du combat et qui empesche que
nous ne soions tentés au dessus de nos forces avec une fidelité —
inexprimable.
resistons donc a la tentation, les S.ts martyrs perdoient tout cet tans
y mis resisté mais avec quelle difference ils ne nous connoissoient
pas et ils ont mieux aymé perdre tous leurs biens et leur
meme propre tourments les plus cruels que de consentir a la tentation
quoyqu'on leur promit des tres grandes recompenses. le prem. dimanc.
du Careme a la Ste. chapelle de Dijon le 7. de mars 1644 Mr. Bargedé
Curé de notre dame.

venite benedicti patris mei possidete regnum quod paratum est vobis a constitutione mundi esurivi enim et dedistis et cet. matt. c. 25. — les oeuvres

voicy un Juge souverain; qui prononce en dernier ressort un arrest de vie pour les uns et aux autres un arrest de mort.
il y a eu de deux sortes d'heretiques qui ont combattu la necessité des bonnes oeuvres les predestinans et les calvinistes, les premiers — ont dit que elles estoient inutiles aux elleus puis qu'ils estoient predestinés de toute éternité, et les autres que Jesus christ avoit merité pour nous et qu'une goutte de sang pouvant nous racheter il y auroit dans la presomption de croire que nos actions fussent neccessaires il faut les combattre dans les deux points du sermon les predestinans en montrant que la predestination enferme les bonnes oeuvres — et une partie de la predestination; les calvinistes en faisant voir que sont les bonnes oeuvres qui nous appliquent la passion de Jesus christ et la redemption.
les bonnes oeuvres font partie et sont enfermées dans la predestination soit que l'on la considere de la part de son principe qui est dieu de la —

C. part de la fin qui est la beatitude, de la part du fruit qui sont les elleus, de la part du principe car dieu en nous predestinant a aussy predestiné les moyens. de la part de la beatitude, qui est appellé Regnum, mais il faut le conquerir regnum coelorum vim patitur corona mais Justitiae; on donne ordinairement le sommeil aux Dilectis suis somnum legnel ne se prend jamais qu'apres le travail quelquefois une salaire nommé denario diurno convenit mecum qui suppose que l'artisan let le seigneur le gagne. de la part des fruits qui sont les predestinez ita etiam dicatur l'Eglise est ce une assamblée de faineants, au contraire faite fructus dignos poenitentiam egerite et une infinité de semblables passages.

les bonnes oeuvres appliquent la redemption adimplea quod deest passionum christi in corpore meo, Jesus christ a bien dit sur la croix consummatum est toutes les propheties sont accomplies il ne manque rien a la passion de Jesus christ mais il faut entendre avec St. Augustin consummatum est in capite mais non pas de corps et dans tous les membres mystiques ceux par les bonnes oeuvres seulement: venite benedicti c'est a dire ceux qui auront este fecondes en bonnes oeuvres, la benediction n'est donnée que la fecondité dieu ne benist point la lumiere, le ciel ny les astres a la creation du monde parceque ils estoient steriles mais il benit la terre et les animaux a cause de leur fecondité et qu'ils devoient produire comme la doctement remarqué St. Augustin aussy les elleus sont comparés a des moutons cognovit oves meas, et il n'y a rien de si fecond que cet animal. arbor omnis quae non facit fructum bonum excidetur et in ignem mittetur ce n'est pas qu'elle produise des feuilles qui sont les devis, ou des fleurs qui sont les paroles, mais les fruits sont necessaires qui sont les actions pone me ut signaculum super cor tuum voila bien l'amour

affectif, mais il veut qu'il soit encore sur le bras, et sur le effectif. 7.
il faut encore que le chrestien porte des fruits en tout temps le figuier fut maudit de Dieu parce qu'il n'en avoit point en hyver et figuier n'en doit point avoir selon le cours de la nature; mais comme c'estoit la figure du chrestien qui ne doit avoir en toutes les saisons elle fut maudite, et mourut. le lundy 9. de mars 1647. de la premiere de caresme a la 1re chappelle de Dijon M. Bergerot curé de nostre dame/

heresie des predestinans et des calvinistes qui disoient que les bonnes oeuvres estoient inutiles et sur quel fondement. v. oeuvres.
les bonnes oeuvres font partie de la predestination. v. oeuvres.
les bonnes oeuvres achevent ce qui manque a l'egard des chrestiens a la passion de Jesus Christ. v. oeuvres.
la benediction se donne a la fecondité Dieu ne la pas donnée aux choses sterile. v. oeuvres.
l'amour affectif est au cœur l'effectif est au bras c'est la essentielle charité v. les oeuvres.

videntes principes sacerdotum et scribæ mirabilia quæ fecit et respect humain
indignati sunt. matt. c. 21.
on ne peut assez admirer l'aveuglement des Juifs qui se scandalisent de ce qui les devoit edifier et conçoivent de la haine et de l'indignation pour les actions de Jesus Christ qui leur devoient causer de l'admiration et de l'amour.
tous les miracles que Dieu faisoit luy attiroient les injures et les calomnies des Pharisiens, ab enumerat. miraculorum et le dernier qu'il fit en ressuscitant le lazare leur fit prendre le dessein de le faire mourir neanmoins leur malice n'a pas eté assez forte pour arrester les bontez et il a operé notre redemption malgré

8. tous ces respects humains cest un grand mal il le faut connoitre cela premiere partie de mon discours, mais le remede est facile et ce sera la seconde:
le chrestien qui a des respects humains est sans honneur parce quil est dans la dependance et lesclave du monde. il est sans plaisir parce quil est en est le martyr; il est attaché par et dans limpieté; il est dans la dependence parce quil est impossible de plaire a tout le monde, quon ne le peut sans une crainte continuelle, et sans une contrainte dans toutes ses actions Tertull. de veland virgin. nihil operosius arte placendi il est dans la souffrance voyez la conduite dun courtisan S. Jean Damascene ambulat per gremios alienos, dormit per sinum alienum, edit et manat per alios quæ duo in homine libero sont le ton larron le fault sur la croix mesprisant les respects humains, S.t pierre se damne dans la cour en reniant Jesus christ par respect humain. Lapis fuit petrus monuit petrus fuit lapis in aula S.t chrysostome: dans limpieté ils ne sont ny a dieu ny au monde Job a dit peccaui sum et fœnum certa dire il ne tient plus ny au ciel ny a la terre, etant coupé il ne peut se cacher ny profiter de la pluie ny de la rosée ny de la verdeur de la terre ils ne doivent se sauver ils meurent.
le remede est facile par lexemple de dieu, de Jesus christ, et par la condition des chrestiens; de dieu qui a creé le monde et le gouverne quoyquil connoit bien tous les blasphemes et les impietés de ceux qui contreviennent ses ordonnances et ne laissent pas de les nourrir et cast. de Jesus christ qui a acheté le grand mystere de nostre redemption par le mespris de tous les respects humains en naissant dans une crèche, et mourant comme un perfide, abandonné comme un

pauure condamné comme un criminel mort en croix comme
l'opprobre des hommes, si ces exemples sont trop relevez voicy
celuy de Judith, elle estoit femme d'une rare beauté d'une
reputation admirable neantmoins pour deliurer son peuple elle
mesprise le respect humain, sort de nuit non pas seulement
de sa maison mais de sa ville en cachette, parée de ses plus
magnifiques habits se liure entre les mains des ennemys
et va iusques la tente d'Holopherne le plus detestable des athées
et des tirans: la condition de chrestiens nous oblige a les mespriser
si quis me erubuerit coram hominibus, c'est un effet de la
confirmation dans laquelle nous recevons la croix sur le front
auec du baume pour ne plus rougir de estre chrestien; il n'y
a pas un artisan qui n'appreuue de son mestier il le exerce
publiquement et en fait gloire. le mardy de la premiere
semaine de Caresme 9. de mars 1677. a la Ste Chapelle
de Dijon M. Bergerot. curé de nostre Dame
les miracles et les faueurs que Jesus Christ faisoit aux Juifs
au lieu de reconnoissance ne produisoient que des calomnies
et detractions. q. respects humains.
il n'y a point d'art ny difficile que de plaire et de estre courtisan
q. respect humain
le foin et le profit des chrestiens lasches qui ne sont ny
a dieu ny au monde et comment q. respect humain.
le chrestien doit trauailler a son salut et mespriser les
respects humains q. respects humains.
Il n'y a point eu de sermon le mecredy 10. de mars 1677.
de la premiere semaine de Caresme

10.

priere

Ecce mulier chananæa clamauit dicens ei miserere mei domine fili dauid filia mea male a dæmonio uexatur, o mulier magna est fides tua fiat tibi sicut uis. matt. c. 15.

trois choses inuitent a parler de la priere l'Euangile du iour, le lieu templum orationis, et le temps qui est le careme et le ieusne

on ne peut pas mieux faire l'eloge de la priere que par celuy que Iesus christ a fait en trois endroits. le premier oportet semper orare, le second amen dico uobis quidquid orantes petetis a patre meo dabit uobis le troisiesme petite et accipietis. dans le premier passage il nous enseigne la necessité de la priere; dans le second le pouuoir, et dans le troisiesme la facilité. qui sont les trois points du discours.

la priere est de necessité de moyen, et de precepte, S.t Augustin non uenit peccator nisi inuitatus, inuitatus nisi auxiliatus auxiliatus nisi orans, il faut estre appellé, pour estre appellé il faut estre ayde de la grace, pour estre ayde de la grace il faut prier ce qui est de necessité de moyen est de necessité de precepte mais il est porté dans le premier commandement Deum tuum adorabis. il y a trois souuerainetez en Dieu, celle de la uerité a laquelle nous deuons les sacrifices, celle de la grandeur a laquelle nous deuons l'adoration celle de la bonté a laquelle nous deuons les prieres ce culte est fondé sur la misere extreme de l'homme, et sur la misericorde infinie de Dieu en sorte que nous sommes necessitez de demander parce que nous sommes extremement miserables, et Dieu nous accorde nos demandes parce qu'il est infiniment misericordieux abyssus abyssum inuocat, l'abysme de nos miseres attire l'abysme de ses misericordes

la priere a un grand pouuoir uniuersel et sans exception quidquid orantes petieritis, fondé sur la promesse de Dieu faite auec serment amen dico uobis, elle peut tout auprés de luy, au

entors au Ciel celle du Roy Ezechias changea le decret de Dieu de la
mort qui luy auoit este annoncée par le Prophete Isaie pour le
lendemain cras morieris et fit retrograder le Soleil de dix degrez meme
sur la montre de son horologe pour luy confirmer qu'il ne mourroit pas,
sur la terre combien de miracles, auec entors par les exorcismes qui
chassent les demons, les enfans dans le fourneau ny dans en
babylone
elle est facile, les princes de la terre sont difficiles a auoir, on craint
de les importuner, et on a peur de nemerueiller par ces considerations
qui empeschent quon ne les prie facilement; tous les Rays ne
sont pas comme Traian et Theodose dont les panegyriques disent
qu'ils s'estoient rendus aussy communs a leurs subiets que l'air et la
lumiere auec lesquelles ils s'entrecueillent, mais dieu n'a borne par tout
en tout temps en tous lieux et estat. on craint d'importuner les princes
de la terre dieu veut quon l'importune St Bernard se sert de la comparaison
des mamelles dune femme pleines de lait qui luy font douleur quand
l'enfant ne les suce pas. on a peur de rien prendre des Rays parce qu'ils
n'ont point le pouuoir ou ils n'ont point la volonté ou ils sont pauures
qu'ils n'ont point de liberalité s'ils sont Riches ils n'ont point d'amour,
s'ils ayment ils ne peuuent pas tout, dieu dieu in misericordia
dit St paul il est Riche et tendre, il peut faire du bien et il veut
Le Jeudy 4e de mars 1677. de la premiere semaine de careme
a la Ste chapelle de Dijon M. Bergerot Curé de notre dame/

la priere est necessaire puissante et facile or priere
les Rays doiuent estre dun facile abord v. priere.
dieu veut quon ne demande pas volontiers auec souuerain v.
priere
ce qui est de neceßité de moyen est de necessité de precepte v. priere
trois souuerains pretes ou dieu et trois cultes que la Religion leur rend v. priere.

la patience est Jerosolymis probatica piscina quinque porticus habens, in his iacebat multitudo magna languentium. Joann. c. 5.

le monde est tout remply de miseres, le remede est la patience.

depuis quelhomme eut peché il fut accablé de toute sorte de disgraces son bonheur sortit du monde auec son innocence et cest. et le seul asyle contre tant de maux est la patience il faut la pratiquer parcequelle est de necessité pour satisfaire a la loy de la nature parcequelle est prié pour se remettre a lordre de dieu — parcequil y va de nostre interest tout les trois points du discours.

la loy de la nature nous a rendus tous malheureux les philosophes ont connu cette verité lhomme seul de tous les animaux pleure en naissant prospheta suæ calamitatis, flens animal cæteris imperatorum, on a veu des hommes qui nont iamais rit on neu da point veu qui nayt pleuré en naissant, il ny a que lhomme seul a qui la nature ayt donné des larmes, pour le soulagement de ses maux S. Augustin a dit quelle auoit este prodigue en toutes les choses necessaires, mais on pouvoit adiouter quelle ne les a pas seulement donné auec profusion, mais auec plaisir quon ne les a pas seulement auec facilité mais auec delices comme voyons boire et manger cest.

cest lordre de dieu, les Philosophes qui ont discouru sur le gouvernement du monde se sont separez en deux sectes les uns ont soutenu tout ne venir que par effet du hazard; et les autres ont tout donné au destin les uns et les autres ont este et les Theologiens apres auoir condamné les uns et les autres ont reconnu la providence; qui dispense les biens et les maux non est malum in ciuitate quod non fecerit dominus dont bon le peché est donc venir a lordre de dieu que de reparer a quel nous

ennuye il le faut considerer dans toutes nos miseres deus dedit deus
absolut et non pas les causes secondes, nos ennemys ny nos persecuteurs,
car pour cela quil paruint a mettre dans un buisson ardent, notre ennemy
n'a que des espines et ne respire que des flammes pour nous nuire mais
regardons dieu dans notre ennemy dans le buisson toutes choses
viennent de dieu la cause par sa puissance, le pourquoy dit
le soleil par sa lumiere, le feu par sa chaleur, mais leur obeissance
est parfaite quand leau sarrete par les ordres, quand le soleil cesse
de luire, quand le feu cesse de brusler dans la fournaise par ces ordres
et contre leur inclination, il faut que la patience des chrestiens
soit de meme dans les plus amers et contraires inclinations -
il faut y soumettre volontairement, car ces ordres seront toujours
executés et ceux qui ne voudront pas entre dans lordre de la misericorde
seront placés dans lordre de la justice lescriture dit de Judas abijit in
locum suum, ceux qui ne voudront pas faire ce que la loy commande
souffriront la peine quelle ordonne, toutes nos disgraces sont des faveurs
a ceux qui les supportent avec patience, puisque dieu a la bonté
de changer a des peines passageres, les peines eternelles que nous
avons meritées par nos pechés.
il y va de notre interest de exercer la patience et cest un des plus
grands avantages que nous puissions menager; soit comme
creatures a cause de la dependence que nous avons de dieu -
soit comme pecheurs, soit comme iustes, pour expier nos crimes
pour perfectionner notre merite. le mercredy 12e de mars 1672.
de la premiere semaine de carême a la Ste. chapelle de dijon M.
Bergerot curé de Notre dame.
de tous les animaux lhomme est le plus miserable il naist
en pleurant. v. patience
la nature a donné aux animaux abondance et avec facilité et plaisir tout ce qui

est necessaire v. patience.
Sentimens des philosophes sur le gouvernement du mende v. patience
pourquoy dieu paroist a moyse en un buisson ardant v. patience

la predication ipsum audite. matthai. c. 17.o
Il faut entendre la parole de dieu avec respect, avec attention, avec obeyssance sont les trois points.
avec respect, parceque le principe est divin, qui est dieu, parceque le terme est divin que cette parole produit Jesus christ dans les coeurs filioli quos iterum parturio donec formetur christus in vobis. semen est verbum dei, la semence renferme l'arbre, les feuilles, les fleurs, les fruits; la parole incrée feconde par la production du St. Esprit, la parole incarnée feconde par la redemption, la parole prechée feconde pour la conversion que les effets sont divins.
avec attention et d'un esprit degagé de tous les soins temporels fides ex auditu
avec soumission; c'est notre maistre, il y faut de la preparation de la part de l'auditeur aussy bien que de celle du predicateur preparation d'esprit, par la pplication preparation de coeur en le nettoiant de toutes passions; allt pourquoy il fut ordonné au concile de chalcedoine que l'on demanderoit tous ensemble le secours du St. Esprit par l'entremise de la Ste. vierge; il faut de l'attention pendant le sermon avec dessein de se corriger et pendant que le predicateur visible parle a l'oreille, que le predicateur invisible inspire et parle au coeur; et apres le sermon de la reflection. la parole de dieu est comparée au pain non in solo pane vivet homo sed in omni verbo quod procedit de ore dei pour se nourrir et pour vivre il faut que de manger le pain il faut le digerer ainsy et toute la parole

de Dieu a plusieurs noms dans lescriture. 1.te elle est appellée commandement, conseil, temoignage, iugement, si nous ne luy obeyssons comme a nostre souuerain, si nous ne la suiuons comme nostre amy elle sera un temoignage contre nous et nostre condamnation par son Iugement. le 14 de mars 1644. dimanche de la seconde semaine de Caresme a la 1.te chappelle de Dijon M. bergeret curé de Notre Dame.

Discours sur la parole de Dieu v. predication.

pour ouir la priere que on fait au sermon v. predication

in peccato uestro moriemini Ioann. c. 8. Naistre dans le peché. poenitence uiure dans le peché, mourir dans le peché, le premier est honteux, le second est volontaire, le troisieme est une peine necessaire pour ne pas mourir dans le peché.

cette verité terrible mais la plus des plus neccessaire Terribles Terres comme disoit S.t Augustin encore mesme iuste, estant presque impossible que on ne meure dans son peché si on differe la poenitence iusqu'a la mort, parceque le temps surprend, la grace de Dieu manque, la volonté habituelle sont les trois points le temps surprendra ce que on prouue par les textes formels de l'escriture sainte, Dies domini sicut fur, et cet. utique non scit quod futurus est et cet. uigilate et orate quia nescitis neque diem neque horam par la raison. Senec. punctum est quod uiuimus car le passé n'est plus en nostre pouuoir mon tenet lumen et a Dieu, le present qui est a nous n'est qu'un moment indiuisible qui passe en le nommant et la mort meme le partage auec nous, car si nous y pensons uiure nous y pensons mourir initium uitae mortis erudimur par l'experience comme nous uoions partant de mort imprueuës et inopinées.

Dieu ne leur donnera pas la grace ie nentends pas la grace
Suffisante que Dieu ne refuse jamais a quelcheur mais cette
grace efficace qui est necessaire il la dit luy mesme voicy
et venisti ego auxerim interitu vestro videbo et tubannabo vos
extendi manum et non. la premiere fois il se sert de sa voix mais
apres ce nest plus que de sa main et que dun signe quil appelle
exemple dantiochus qui implorait en mourant la misericorde
quam non erat consecutus, le bon larron fut sauué a la
mort il estait un temps de misericorde st. augustin dit vnus est in
desperes, solus est ne presumas.
la volonté habituelle comme pharaon qui eut le temps car il eut
plus dune fois moyen qui eut la grace portant de miracles faits
a ses yeux, mais il neut pas la volonté; on ne voudra pas
on ne pourra pas on ne le fera pas, il nest pas aisé de rompre
les liens des habitudes, st bernard dit quun arbre qui panche
a gauche ne tombera point a droite on ne quitte pas le peché mais
cest le peché qui quitte ainsy point de repentir, on ne pourra
pas par une infinité dembarras monstrueux de corps et d'esprit
et cet. et on ne le fera donc pas dum tempus habemus operemur
bonum. Tertullien dit que les chrestiens nati fruntur in aeternitatem
temporis puisque le prix cest leternité. le lundy de la
seconde semaine de careme 15. mars 1677. a la ste. chapelle
de Dijon M. Bergerot curé de Nostre dame.
Discours de ne point differer la conuersion a la mort. v.
penitence.
les philosophes ont connu la nature du temps, mais les
chrestiens en doivent connoistre le prix v. penitence

le salut du bon larron peut empescher le desespoir de ceux qui attendent a se convertir a la mort mais il y a de la presomption et. penitence.

mortuus est diues et sepultus est in inferno. Luc. c. 16. pendant qu'on prepare une superbe pompe funebre au Riche son ame est ensevelie dans les enfers. l'enfer

une antithese de l'Estat ou estoit le Riche avant sa mort, avec celuy ou il se trouue incontinent apres sa mort: l'Eglise propose dans le mesme Euangile le Riche dans les enfers, et le pauure dans le Ciel auquel nous arrestons-nous et cas mais puisque l'Euangile ne les separe pas nous ne les separons pas aussy, et apres que nous auray fait descendre aujourd'huy dans l'enfer auec le Riche pour y considerer ce qu'il y souffre et nous faire sage a ses despens, nous monterons demain au Ciel auec le pauure pour en admirer les beautez et nous enflammer a le seruir par l'amour de la gloire.

parlant de l'enfer mon discours ne sçauroit auoir d'ordre par ce qu'il n'y en a point ubi nullus ordo sed sempiternus horror inhabitat, il ne sçauroit auoir mesme la clarté que ie tasche d'apporter puisqu'il n'y a que des tenebres, proijcite in tenebras exteriores; et quoy que i'affecte la briefueté dans tous mes sermons la longueur estant le vice de ceux qui parlent et le supplice de ceux qui escoutent, ie ne peux neantmoins estre courtoyant a vous espargner des peines d'une eternelle durée: dont la grandeur sera la premiere partie, et l'eternité la seconde.

la grandeur des peines d'enfer doit estre considerée, par leur violence par leurs actions, par leur immensité par leur application, par leur universalité

leur violence est si grande que tous les feux naturels ne sont que l'ombre du feu d'enfer qui est un veritable feu et non pas metaphorique, crucior in hac flamma, ste in ignem

æternum dont dieu eleuera laction pour agir non seulement
contre les corps mais contre toutes les facultez de lame des damnez
et contre les demons qui ne sont que de pure esprits. ab eorum part.
limmensité par son application; a tous les membres a tous les sens
a toutes les facultez de lame; il ny a point de douleur en cette vie
immense quand une partie est malade lautre est saine mais
en enfer toutes sont frappez et coat. cest pourquoy canisdore appelle
le feu denfer ignis inquisitor examinateur enquesteur il examine
les crimes de chaque membre et de chaque faculté et les punira.
Son universalité il contiendra toutes les douleurs, cromés le
mauuais Riche in loco tormentorum et Job irruet in eos
omnis dolor ab eorum æter. dolor. et tormenti. toutes les creatures
tourmenteront contre les damnez et seront armez de toutes leurs
grieuetez au feu pour les ranger, cest pourquoy st. Augustin
lappelle en un endroit ignis artifex Thesaurus sous terre
et en un autre endroit ignis omnium creaturarum ultionis,
et comme la manne auoit tout sorte de gouts, la vision
beatifique aura selon les desirs le feu denfer aura toute sorte
de tourmentet de douleurs.

Leternité des peines, quest-ce que leternité st Augustin
dit que quand on luy demande il ne sait, et quand on ne
luy demande pas il le sait a definit. conglob. a compar.
cum temp. ab enumerat. creaturar. et remot. st Thomas dit
quon ne la peut connoistre car nos connoissances dependant
de nos sens nous ne sauons aucun objet qui puisse auoir
rapport a leternité, il ny a ny passé ny auenir ny estat
ny partie un moment indiuisible dauiourdhuy, present
qui ne passe jamais, les damnez ne souffrent pas seulement

leternité des peines mais les peines de leternité cest a dire que 49
leurs peines ne seront pas seulement eternelles, mais qui —
conceuront en chaque moment toute cette eternité ascernitas formidi
qui les tourmentera infiniment comme un gros globe qui entoure
maniere de torture appesantie sur un corps quaquelque leur touche
que par un point il ressente toute la pesanteur dune leternité
retombera que par un point lame des damnes mais ils en
ressentiront toute la durée chaque moment.
cest bien a propos que s? paal appelle eternum gloria pondus
leternité un poids car quand on est prest de commettre un peché si
on le met en une balance et de lautre coté leternité il sera impossible
de pecher a le poids de leternité lemportera sur le plaisir et tout
ce bien de la terre qui songeoit tjrs si chaque jour a lesprit
pour ny pas descendre a pres la mort. Le Jeudy 18e. de mars
1677. de la seconde semaine de Caresme a la 1re. chappelle de bijon
par bergeret curé de Nostre dame/

Discours sur les peines des damnez v. enfer
il faut que lorateur evite la longueur dans les discours v enfer.
le feu denfer est un feu veritable et non pas metaphorique dont
lelementaire nest quun ombre. v. enfer
leternité des peines des enfers. v. enfer.

—factum est ut moreretur mendicus et portaretur ab angelis in le paradis
sinum abrahae. Luc c. 16e.
il y a une montagne dans lAsie qui est tousiours couverte de neige
dun coté et de fleurs de lautre; lhyver y est perpetuel et le
printemps eternel; cest la figure de nostre Evangile qui nous represente
dun coté le Riche dans lenfer et le pauvre dans le paradis.

le Sage dit qui l y a trois choses qu on na jamais pu mesurer — altitudinem coeli, latitudinem terræ, et profunditatem abyssi qui dimensus fuit, le Cardinal bellarmin dit que cettes trois et les grandeurs du paradis, les plaisirs de la terre, et les peines de l'enfer parcequon mesprise le premier, quon se trompe dans le second, et quon neglige le troisieme. or mon dessein est de mesurer la hauteur la largeur et la profondeur du Ciel. Sa hauteur qui est infinie a raison de son objet qui est dieu; Sa largeur qui est immense a raison de les biens quil enferme tous, Sa longueur qui est eternelle a raison de la durée qui ne doit jamais finir. qui feront les trois points de discours.

le Ciel est infini en sa hauteur a raison de son objet qui est dieu et que les bienheureux connoissent, aymerent, et possederont. ils le connoistront clairement non pas comme en ce monde par la lumiere de la foy qui est noirci et qui a des ombres mais leur substance sera penetrée de l'essence de dieu; le connoissant ils l'aymeront et ioui. ils le possederont qui n'est autre chose que le connoistre car comme dit St. Thomas hoc possidere tum videre ita primo veritas possidere tum cognoscere. et ioui.

il est immense en sa largeur parcequil enferme tous les biens — Status omnium bonorum aggregatione perfectus, Status tous les biens icy ne font que passer au lieu ils seront fixes. Status. sans aucun melange de mal tous purs et solidement tous quelement les biens de la terre ny imparfaits et instables, quand on aura trouvé dieu on possedera tous les biens au lieu d'etant de peines et de soins aller lesquels on cherche les biens de la terre ambitieux nauront content honor et divitiæ in domo eius, amara nemo

le sens similé est Regnum coelorum Thesaurs, conquerans vers le sens cest un Royaume perdicte regnum, Sauants vers le sens cest un livre gentmandz vers le sens cest un banquet labaumans vers le sens cest une maison, marchandz vers le sens cest un diamant. la visionbeatifique renferme et est tous les biens — cest un feu dans lequel on iette un fer qui en deuient une masse dechaleur et delumiere, cest un soleil qui produist une parelie dans un miroir tout eclatant de raions et de splendeurs cest une mer dans lequel un vaisseau se perdu et deuenir la mer luy mesme en prenant toutes les qualités et la couleur sa longueur est eternelle. interminabilis vitae tota simul et perfecta possessio, chaque moment les bienheureux gouissent tous les plaisirs quils gouissent en toute leternité les plaisirs du monde nedons point de durée, cest un enchanteur qui seduit les hommes — prestigiator mundus et cast. le vendredy 19. mars 1644 de la seconde semaine de Caresme a la 1re. chappelle de Dijon m Bergerot cure de nostre dame/

Discours sur la felicités des predestinez. v. paradis.
le sage dit quil y a trois choses quen na iamais pu mesurer et cequ'est v. paradis
on possede dieu en le connoissant. v. Paradis
le paradis cest la assemblage de tous les biens. v. Paradis
multi leprosi erant in Israel, et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus. Luc. c. 4°
voicy un grand miracle mais un grand mystere; la guerison de naaman est une effet dune puissance qui surpasse les forces de la nature; mais la guerison de naaman seul est un effet de la sagesse et autant que le miracle est visible le mystere est profond.

la predestination

Je marche entre deux grands precipices ou tont tomber les Pelu
dans lun donnans tout a la nature; et les predestinans de l'autre
donnans tout a la seule volonté de Dieu; mais l'Eglise unissant
le fil de ces deux cordes au bout de la verité dont lune est trop
bas qui ne reconnoit que la nature et l'autre trop haut qui
donne le salut a Dieu seul: ie veux faire voir que Dieu veut sau
ver l'homme pourveu que l'homme le veuille aussy et a condition quil y
travaille et y concourre; ie montreray donc dans la premiere partie
que Dieu veut sauver tous les hommes, et en la seconde que les
hommes ne peuvent estre sauvez s'ils ne le veulent.

Dieu veut sauver tout le monde vult omnes homines salvos
fieri, il quitte les quatre vingt dix neuf brebis pour courir apres la
centiesme-esgarée; nolo mortem peccatoris sed magis convertatur
et vivat. Il veut la mort du peché mais la conversion du pecheur
il y a dans tous les volontez une inefficace qui ne produit jamais
l'effet, une absolüe et absolüe de Dieu produit neccessairement
son effet et une hypothetique qui enferme une condition, Dieu ne veut
veut pas sauver de la premiere car aucun ne seroit sauvé ny
dans la seconde car aucun ne seroit damné mais de la hypothetique
a laquelle il faut que nous cooperions et quand le Prophete Jonas
a dit adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur, endurato
cor pharaonis, donum observans, quasi mi et non invenietis
ce nest point des effets de sa volonté sont des menaces afin que
nous ne tombions point de le crime et dans le peché que ie
vous demande pourquoy Dieu na pas voulu sauver tous les
hommes dune volonté absolüe, ie pourrois vous respondre quil
nous suffit de estre instruits des ordres de Dieu et de les compoir
et quil ne nous appartient pas de sonder ses conseils ny la raison
nes autres pour nous satisfaire ie vous respond ny aussi

Jean Chrysostome qui na pas voulu sauver les hommes comme
desbertes et pour satisfaire la misericorde renuerser l'ordre et la Justice
qui demandoit questant nés auec la liberté il en seruit et en usastent
mais ils ne sauroient luy rien imputer s'ils se damnent puisqu'il
nauoit tenu qu'à eux de se sauuer et que leur salut estoit a leur choix
et a leur dispositions;
Dieu veut sauuer tous les hommes, mais les hommes ne veulent
pas se sauuer il faut distinguer deux volontés en Dieu une
antecedente qui est la volonté de misericorde par laquelle il nous
a creé et nous a rachepté sans nostre participation de suo bonus—
cuius natura bonitas, de son fonds, et une volonté consequente
qui considere nos demerites et nos crimes qui est la volonté de
Justice de nostre Iuste Seuerable a un pere de famille dont
la volonté antecedente est naturelle et de faict porte tout de bien
a son fils; mais si son fils est un ingrat et un rebelle il le
desherite et il veut le desheriter mais dune volonté consequente
le Lundy 22. de mars 1674. de la troisieme semaine de Caresme
a la Ste. chapelle de Dijon M. Bergerot curé de nostre Dame
Dieu veut sauuer tous les hommes il y a de plusieurs sortes de
volonté en Dieu. v. predestination

1.93

L'homme Criminel ou la Corruption de la nature par le peché Selon les Sentimens de S. Augustin

Par R. P. Jean Francois Senaut Superieur general de la congregation de l'Oratoire de Jesus.

A Paris Chés pierre le petit Imprimeur et libraire ordinaire du Roy, rue Saint Jacques a la croix d'or.

1663.

Epître

A Monsieur l'Archevesque de Corinthe Coadiuteur de l'archevesché de Paris

S'il est permis aux Chrestiens de profiter des peines de leur peché, de changer leur mort en sacrifice et la revolte de leurs passions en exercice de vertu, j'ay crû que je pouvois bien vous faire vn present des miseres de la Nature et vous offrir des deffauts qui pour estre les chatimens de nos offenses ne laissent pas d'estre la matiere de nos triomphes. Senaut.

Si nos inclinations n'estoient dereglées la continence n'auroit point d'employ ny de merite et si la douleur n'estoit née auec le crime d'adam, la patience et la force ne remporteroient plus de victoires. Sen.

Nos vertus naissent du dereglement de nos inclinations. V. inclination

Senaut l'homme criminel. Epitre.

La Corruption de la nature nous en plus vtile que sa pureté et la grace en menage si bien les desordres, que nous n'auons pas suiet de regretter la perte de la iustice originelle. Senaut.

La grace fait que le peché d'adam est plus auantageux a l'homme que son Innocence. v. nature

Quelque auantage que vous ayés tiré de vôtre Illustre naissance vous estes plus riche de vos propres merites que de ceux que vous aués heritè de vos ancestres. Senaut. Et il n'y a pas vn de ces grands hommes qui ne s'estime honoré que vous luy appartenés
Sen. homme de merite d'vne naissance illustre
v. merite

Monsigneur l'archeuesque vostre onde n'a pas moins temoigné d'affection pour son Eglise que pour sa famille quand il vous a choisi pour son coadiuteur; la chair et l'Esprit n'ont point eu de dispute en cette Election, agissant en onde il n'a pas laissé d'agir en archeuesque suiuant les inclinations du sang il a suiui les mouuemens de la raison et satisfaisant a son amour il a satisfait tout ensemble a son deuoir.
Sen.
Vn Euesque qui choisit son neueu pour son coadiuteur a son benefice
v. coadiuteur.

Quoy que tous ces grands auantages viennent de vostre industrie si faut il pourtant confesser que vous en deués quelque chose a vostre naissance

Senaut homme criminel. Epître

Les vertus sont hereditaires a vôtre maison et la prudence, la valeur et la fidelité sont des biens que les peres y laissent a leurs Enfans.

Senaut

Il y a des familles ou les vertus sont hereditaires V. vertus

On voit en ce grand mareschal de Retz qui eut tant de part au gouvernement de la France l'Image d'vn parfait ministre il se conduisit auec tant de prudence en vn siecle ou l'heresie auoit diuisé tout le Royaume qu'il n'eut point d'autres Ennemis que ceux de l'Estat, sa puissance ne fut iamais fatalle a personne, et quoy qu'il fût beaucoup dans la France, on ne s'apperceut iamais qu'il fût mauvais. Il gagna les bonnes graces de son prince sans encourir la haine des peuples il posseda sa personne sans lassieger et l'histoire a remarqué que la fidelité de ses services, le rendoit si assûré de l'affection de son maître qu'il n'empescha iamais personne de l'aborder, il laissoit a tous les grands la liberté de l'entretenir et s'asseurant bien qu'il possedoit son cœur il ne craignoit point de leur abandonner son oreille. Enfin sa faueur fut sans enuie par ce que elle estoit sans violence et elle dura aussy long temps que le regne de son Maître. Senaut

Le Cardinal de Gondy soutint courageusement les interests des Ecclesiastiques il empescha que

Senaut homme criminel. Epître
dans vne leuée qui se faisoit pour les
pauures, ils ne fussent taxez par des
Juges Seculiers, et il fit tant de largesses dans
les necessitez publiques que ceux qui
auoient blamé son courage furent contrains
de louër sa liberalité. Senaut
Taxe sur les Ecclesiastiques pour les
pauures. V. Ecclesiastiques.
Sa magnificence fut égale a sa pieté et
laissant le nom de fondatrice a vne grande
Reyne elle se contenta d'entreprendre le
soin et d'en faire les dépences. Senaut.
Quoyque Madame la marquise de Sablé eut
eut tous les auantages qui font rechercher les
femmes veuës, et que sa naissance et son
bien fissent la moindre partie de ses
merites, elle renonça si parfaittement
au monde que toute la France la regarda
dés lors comme vn Exemple de perfection
Senaut
La grace ne entreprend point de nous guerir
qu'elle ne nous ait persuadé que nous sommes
malades et la premiere confession qu'elle
tire de nostre bouche c'est celle de nostre
ignorance et de nostre foiblesse. La nature
toute orgueilleuse qu'elle est, s'accorde once
point auec la grace, ses desordres sont autant
d'Instructions qui ne nous permettent pas de
douter de nostre misere, l'Infidelité de nos sens
la reuolte de nos passions et le combat des elemens
qui nous enuironnent, ou qui nous composent
sont des marques qui conuainquent les plus
opiniastres. Neque enim sub deo iusto miser

esse quisquam potest nisi nascatur. D. Aug.
l. 1. oper. imperfect. Senaut
La grace et la nature contraignent l'homme
d'avouer son ignorance et sa foiblesse. v.
mière.
Les platoniciens s'imaginerent que nos ames
n'avoient esté infuses dans nos corps que pour
expier en la terre des pechez qu'elles avoient
commis dans le ciel. Les academiciens ne
s'eloignerent pas de leurs sentimens et quoy
qu'ils perdissent quelquefois dans leurs plaintes
le respect qu'ils doivent à Dieu ils avouerent
pourtant que nos crimes avoient precedé nos
miseres, et que le Ciel estoit trop juste pour
avoir puny des innocens. Senaut.
Les philosophes payens ont eu quelque
Connoissance du peché originel v. crimes
Les seuls Stoiciens dont toute la philosophie
estoit remplie de vanité crûrent que l'homme n'estoit
dereglé que parce qu'il le vouloit estre.
On peut dire que le pelagianisme naquit avec
cette orgueilleuse Secte et que plusieurs siecles
avant la naissance de pelagius, Zenon et Seneque
avoient deffendu la cause de la nature corrompuë
Car ils rejettoient tous ses desordres sur la
Constitution et sur la nourriture de l'homme,
ne connoissant point d'autres pechez que ceux
qui sont purement volontaires, ils ignoroient
celuy que nous heritons de nos ancestres et qui
precedant nostre naissance nous rend criminels
avant que nous soyons raisonnables, ils ne
enseignoient des preceptes pour eviter les
pechez ils formoient une methode pour
acquerir la vertu et ne proposant point
d'autres assistances à leurs disciples que la

Raison et la liberté, ils les entretenoient dans leur vanité et ne les secouroient pas dans leurs foiblesses. Senaut.

Les pelagiens disciples des Stoiciens ne connoissoient point le peché originel et donnoient tout a la liberté a la nature et a la raison. v. peché

La Nature qui ne peut mentir long temps fait sentir ses desordres et force d'avouer que les crimes s'apprennent sans maitres que nous naissons dereglés, et que nous avons bien de plus puissantes inclinations pour le vice que pour la vertu. Senaut.

Les inclinations de l'homme sont bien plus fortes pour le vice que pour la vertu. v. crime

La parfaitte connoissance de notre misere ne sçauroit produire de bons effects, et quand nous serons persuadés que nous ne pouvons rien faire qui soit agreable a Dieu sans le secours de son fils, nous essayerons de l'obtenir par nos prieres et de le meriter par nos larmes. Lacrimæ non postulant veniam sed merentur Greg. mag. Senaut

l'homme ne peut rien sans la grace. v. misere.

Les larmes ne demandent point le pardon, elles le meritent. v. misere.

J'ay essayé dene point faire de distinction deduction qui ne portât toujours quelque nouvelle lumiere dans l'Esprit et qui ne servit a l'ornement de la verité si elle ne servoit a sa deffense. Senaut.

L'Eloquence sert a l'ornement de la verité et a sa deffence. v. verité.

De la Corruption de la nature par le peché premier Traitté

Du peché originel et de ses effets. Sm.

Que la foy confesse le peché originel que la nature le ressent, et que la philosophie le soupçonne, premier discours. Sm.

Le peché d'adam s'est repondu dans tous les hommes sa maladie et d'icelle une contagion et tous les Enfans qui descendent de ce pere infortuné sont criminels et miserables les prophetes s'accordent avec les apostres et cette verité n'est gueres moins evidente dans l'ancien testament que dans le nouveau, le plus patient et le plus affligé de tous les hommes s'eplant de ses malheurs de sa naissance et fait tant de autres reflexions comme le nom mesme de sa conception qu'il est facile a juger qu'il ne la croyoit pas innocente, David confesse qu'il est conceu dans le crime, et que bien qu'il soit sorty d'un legitime mariage, sa naissance ne laisse pas de luy estre honteuse et criminelle

Lenault

Le peché originel est une suitte de celuy d'adam V. crime

La foy cath. qui soûmet nostre esprit a celuy qui conduit l'Eglise nous persuade ses veritez et sans nous mettre en peine de chercher des preuves pour les appuyer nous croyons avec humilité ce que nous ne pouvons connoître avec evidence. Sm.

Tous les philosophes confessent que l'homme est composé de corps et d'Esprit et que quand la providence divine le forma elle vnit la bête auec l'ange, et qu'elle assembla le ciel auec la terre pour achever le plus noble ouvrage de ses mains. Senaut.

Le Ciel et la terre entrent dans la composition de l'homme. V. homme.

D'ou vient que nos inclinations sont déreglées auant que nous ayons acquis de mauuaises habitudes, que nos crimes precedent les mauuais exemples, que nous scauons le mal sans l'auoir appris, Etiam sine magistro vitia discuntur Senec. lib. 3. quæst. Cap. 30. d'ou vient que le peché nous est naturel qu'il precede en nous l'vsage de la raison, qu'il se rend agreable auec toutes ses laideurs, et que la vertu nous semble austere auec toutes ses beautés, sinon de la malice du premier homme qui perdant la iustice originelle en priua tous ses Enfans. Senaut.

Nos inclinations naturelles nous portent au vice et nous éloignent de la vertu V. peché.

Quoyque les philosophes payens se soient persuadés que Dieu n'auoit composé l'homme de deux parties rebelles que pour accroître son merite et pour luy laisser la gloire de s'achever il suffit pour iuger qu'il est né criminel de scauoir qu'il est obligé à des exercices vertueux, car la vertu n'est pas vne production de la nature mais vne inuention de l'art, elle n'est pas infuse mais acquise, et la

Senault l'homm. crim. Trait. prem. disc. 1.er

peine quelle donne egalle bien le plaisir quelle promet Senault.

La vertu et la perfection coûtent beaucoup a acquérir et le crime naît avec l'homme. v. vertu

Quant que l'homme ait de la force il est lasche, avant qu'il ait de la prudence il est indiscret ses vertus sont des premices de ses vices, ce qui a fait dire a S.t Augustin que la continence est aussy bien la premice que l'Ennemie de la concupiscence et que toutes ses glorieuses habitudes qui combattent nos peches les decouvrent. Senault.

Les vertus sont les premices aussy bien que les Ennemis des vices. v. vertu.

Revolte de toutes les creatures contre l'homme depuis le peché Sen.

Aristote que l'on peut appeller le Genie de la nature qu'il a aimée avec tant de passion recherchée avec tant de travail et consideree avec tant de soin a soupçonné la cause de tous les desordres qu'il voioit en ses ouvrages, il ne peut comprendre que le plus noble ouvrage de la nature soit un monstre, que ses sens luy soient infideles, que ses passions luy soient desobeissantes et que la raison qui est sa lumiere soit offusquée d'autant de tenebres, s'il osoit condamner la Divinité il luy reprocheroit les defauts de son ouvrage flotant entre la religion et l'Impieté il admire ce qu'il ne peut connoitre il soupçonne ce qu'il ne peut decouvrir, il devine ce qu'il ne peut trouver et dans ces doutes —

Il confesse qu'il y a quelque cause cachée qui a produit tous ces desordres, ex humana vitæ erroribus et animis, sit vt verum sit illud quod est apud Aristotelem, sic nobis animos copulatos vt vnios cum mortuis esse coniunctos. Cic. Itaque feliciter homo natus iacet manibus pedibusque deuinctis flens animal cæteris imperaturum ex supplicijs vitam auspicatur, vnam tantum ob culpam quia natum est. Plin. lib. 6. proœm. Senaut.

Les miseres, les foiblesses, l'ignorance et les vices de l'homme sont des preuues du peché originel. V. Nature

Ciceron qui n'est pas moins philosophe en ses discours academiques qu'il est orateur dans ses harangues, se plaint que la nature est la marastre de l'homme, qu'elle a negligé le plus excellent de ses ouurages et que comme enuieuse de son bonheur, elle luy a donné vn corps exposé aux iniures de l'air aux rigueurs des maladies et aux insolences de la fortune, que dans vn corps si fragile elle a logé vne ame malheureuse, abbatuë dans les peines lâche dans la crainte molle dans le trauail et dereglée dans les plaisirs Senaut.

L'homme suiet aux passions V. nature

Senecque apres auoir deffendu le party de la nature est obligé de l'abandonner, ie ne sçay bien qu'il est inegal en ses opinions, qu'il se plaint que nous ne viuons pas comme nous naissons

Que nous ne conservons pas les avantages
que la nature nous a donnés et que seduits par
l'erreur ou corrompus par l'exemple nous
commettons des crimes quelle detestes, Nullis
nos vitiis, natura conciliat, nos liberos ac-
liberos genuit. Sen. Espist. 94. mais certes
il change bientôt d'avis et pressé par sa
propre conscience il avoüe que la vertu nous
est etrangere et que le vice nous est naturel
Cito negligentia subrepit virtus difficilis inventu
est. Sen. lib. 3. Natur. quast. Cap. 3. il
confesse que les premiers hommes ne seroient
plus innocens que nous, que parce qu'ils
estoient plus ignorans, mais qu'ils portoient
desia dans leurs ames les principes de tous
les crimes et qu'il y a bien de la difference entre
vn homme qui n'a pas la connoissance du
mal et celuy qui n'en a pas le desir Senaut.
Le vice est naturel a l'homme et la vertu
luy est etrangere V. Nature
Les premiers hommes n'etoient plus innocens
que nous que parce qu'ils ignoroient les
Crimes. V. Nature V. peché.
Le meurtre a esté l'apprentissage de Caim et
les Impietez que nous detestons ont aussy bien
deshonoré les premiers siecles que les nôtres
nous polissons les pechés nous ne les inventons
pas, nous les commettons avec plus de pompe
et non pas avec plus de malice nous y
ajoutons quelornement, et pour le dire en un
mot nous ne sommes pas plus coulpables que
nos peres mais nous sommes plus mdnstrueux
Senaut
Les crimes sont aussy anciens que le monde V.
Nature. V. peche

Senaut Thom. crim. traitt. prem.er disc. 1.er

Je ne vois point de plus belle image d'vn homme né dans le crime que celle que nous represente le Tragique dans sa Thebaïde, car Oedippe racontant l'histoire de ses malheurs se plaint que sa mort a precedé sa naissance, que son peché a devancé sa raison, que la nature le redoutoit avant qu'elle leur mis au monde, que par vn Etrange prodige il avoit commis des pechés avant qu'il eut le discernement, que le Ciel dont les arrests sont si justes l'avoit declaré criminel avant qu'il fut raisonnable et que son pere seruant de ministre a la iustice diuine l'avoit puni aussy tost que sa mere l'avoit mis au monde. Infanti quoque decreta mors est, fata quis tam tristia sortibus vnquam ? videram nondum diem et iam timebar mors me antecessit aliquis intra viscera materna lethum precocis fati tulit sed numquid et peccauio Sen. Thebaïd. Senaut

Il y a des hommes qui semblent destinés de la nature a toutes sortes de crimes et de malheurs inevitable. v. naissance.

Second Discours quel estoit l'Estat de l'homme avant le peché Senaut

Dans l'Estat d'Innocence rien ne manquoit a la perfection de l'homme il y avoit sa felicité et tandis qu'il conserva la iustice originelle il se pût vanter qu'il possedoit la source de tous les biens, ce fut elle qui l'vnit a Dieu et qui le soûmettant à son createur luy soûmit toutes les creatures Ce fut elle qui accorda l'ame avec le corps et qui ja cy faisant les differens que la nature avoit entre deux parties si contraires leur fit trouver

Senaut l'homme en son trait. 1. en disc. second

leur felicité dans leur accord, en cet heureux
estat l'homme n'estoit que pour Dieu il
trouvoit son bonheur dans son devoir et les
operations de la nature et de la grace estoient
si heureusement confuses qu'en satisfaisant
a ses besoins il s'acquittoit de ses devoirs et faisoit
autant d'actions saintes qu'il en faisoit de
naturelles et de raisonnables il cherchoit dieu
et le trouvoit en toutes choses; la vertu
s'exercoit sans peine et sans violence et
ce qui nous coûte maintenant tant de
travaux ne luy coûtoit que des desirs. Sen.
L'homme estoit heureux dans l'Estat
d'innocence de toutes sortes de bonheur v.
innocence.
dans l'Estat d'innocence il n'y avoit point
de querelle entre l'ame et le corps. v.
Innocence
Dans l'Estat d'innocence la vertu s'exercoit
sans peine et la grace et la nature estoient
confuses dans l'homme. v. innocence
Dans l'Estat d'Innocence l'homme ne connoissoit
la mort que de nom elle n'estoit point le passage
a la vie pour monter dans le Ciel il ne falloit
point descendre sous la terre, l'ame ne quittoit
point son corps pour aller jouir de son Dieu
et ces deux parties n'ayant rien a demesler
differens de moeurs goûter de compagnie une
meme felicité. Senaut
En l'Estat d'innocence l'homme ne fut point
mort pour aller au Ciel. v. innocence

Revolte de toutes les creatures contre l'homme pour le punir de son pēché Senaut.

L'homme se forgea des Idoles apres avoir perdu la connoissance du vray Dieu, lasse d'adorer les ouvrages de ses mains il adora les ouvrages de son esprit, apres avoir offert de l'encens a toutes les creatures il devint Idolatre de soy même et oubliant la honte de sa naissance, les miseres de sa vie et la rigueur de sa mort il voulut avoir des temples et des Autels, quand sa fureur luy laissoit de bons intervalles il connoissoit bien la grandeur de sa maladie et pressé de la douleur et de la honte il en recherchoit les remedes, mais l'amour propre qui l'aveugloit rendoit inutile tous ses soins par vn caprice qui ne peut estre conceu il aymoit les maux qui l'affligeoient il cherchoit sa felicité dans son supplice et conservant les desirs qu'il avoit eu dans son innocence il en vouloit trouver l'accomplissement dans son crime Senaut.

L'amour propre est la source de l'idolatrie et le desir de la felicité que l'homme ne peut trouver dans le crime. V. Idolatre

Troisiesme discours,

De quelle espece estoit le premier pēché que commit Adam. Senaut.

Les Theologiens sçavent bien que l'ange et l'homme sont devenus criminelz mais ils ne sçavent pas quelle est la nature de leur crime ilz sçavent bien que tous les deux ont violé la

Loy de Dieu et qu'emyures de leurs propres perfections ils ont negligé celle de leur createur ilz sçauent bien en fin que l'une et l'autre na pas conserue son innocence, et que la foiblesse qui est inseparable de la creature a esté la cause de leur chûte mais ilz ne sçauent quel nom donner a ce peché ny sous quel ordre ranger vn crime qui a causé tant de malheurs. Senaut.

Les Theologiens ne sont pas d'accord de l'espece du peché de l'ange et du premier homme v. peché.

Quelques Theologiens ont iugé que l'amour propre fut le crime de l'ange et de l'homme, que se voyans si parfaits ils deuinrent amoureux d'eux mémes, que oublians les grandeurs de Dieu ils s'arresterent a considerer leurs beautez qu'ils firent vne Idole de leur esprit que sans emuer a Dieu ses perfections ilz cherchevent leur bonheur en eux mesmes et que par vn aueuglement plûtôt amoureux que superbe ilz essayerent de trouuer leur contentement en la possession de leurs auantages Senaut.

Il y a des Theologiens qui croyent que l'amour propre a esté le peché de l'ange et du premier homme v. crime.

Je dirois que le peché de l'homme et de l'ange nest pas simple, mais qu'il nest pas aussy compose de tous les crimes comme l'a iugé S.t Augustin, la foiblesse en fut comme la disposition, la negligence le

Commencement, l'amour propre les suitte
ou le progrés et l'orgueil en fut la consommation
et la fin, la foiblesse est si naturelle a la
Creature, que pour l'en garentir il la
faudroit changer et l'eleuer au dessus d'elle
méme, la grace dont les effets sont autant
de miracles n'ose entreprendre de l'en deliurer
il n'y a que la gloire qui puisse affermir
l'Esprit de la creature et luy oter cette
inconstance qui est la cause de tous ses
pechés; la negligence commença le crime
que la foiblesse auoit preparé ils n'userent
pas de toute la grace qu'ils auoient receuë ils
laisserent vn vuide dans leur estre qui fit
place au peché, ils n'employerent pas
tous les auantages qu'ils auoient receus de
Dieu, et pour les auoir negligés meriterent
de les perdre. L'amour propre les aueugla
leurs propres perfections les ébloüirent
et se voyans si parfaits ils ne purent
s'empescher de se trop aymer, ils deuinrent
Idolatres sans le scauoir et des ouurages
de Dieu méme ils en formerent de vaines
Idoles, neanmoins ils n'aymoient encor
que les beautés que Dieu auoit mises en
eux ils pouuoient adorer son image dans
ses miroirs, remonter a la source par ses
ruisseaux et s'eleuer iusqu'au Soleil par
ses rayons, mais l'orgueil acheua leur crime

Senaut Lhomm. evim. trait. prem. dis. 1er

Ils deuinrent Insolens des faueurs de Dieu ses graces firent naître leur vanité, ce qui les deuoit soumettre a leur createur Lui cause de leur rebellion et parce quils luy estoient plus obligez ils en deuinrent plus méconnoissans. Senaut

Quel fut le peché de l'ange et du premier homme. v. peché

La foiblesse est naturelle a lhomme, cest la disposition au peché. v. peché

L'allegence et l'abus des graces est la cause des pechez. v. peche.

L'amour propre et le progrés des pechés est vne espece d'Idolatrie v. peche.

L'on peut remonter a la connoissance de Dieu par les créatures. v. peché

L'orgueil est la consommation du peche cest vne ingratitude. v. peche.

3. Quatriesme Discours

Comment le peché d'Adam se communique a ses descendans Senaut.

L'ame est l'ouurage de Dieu elle n'est point tiré de la matiere quoy quelle y soit enfermé elle est vn pur esprit quoy quelle anime son corps, elle est infuse aussy tost quelle est creé et la méme main qui l'a tiree du neant la lie et l'attache a la matiere, elle est toute pure entre les mains de son auteur et il est difficile de comprendre que

pour estre infuse dans vn corps miserable
douée d'vne ame criminelle, d'ou vient donc le
peché originel et comment le chef d'oeuvre
des mains de Dieu devient il coupable
aussy tôt qu'il est engagé dans le corps
Senaut.

L'ame est crée de Dieu et infuse dans
le corps, comment le peché originel s'y
glisse. V. peche originel.

La Theologie a esté contrainte de s'imaginer
vn Traitté secret de Dieu et Adam par lequel
l'ayant constitué chef de tous les hommes il
luy auoit donné la grace pour tous ses
descendans et par la meme loy il auoit voulu
que son crime fut celuy de tous ses Enfans
qu'il n'ait point étrange qu'vn prince
mette entre les mains de ses amis la fortune
de leurs descendans, que dans tous les Estats
les mieux reglés les Enfans iouissent des
trauaux de leur pere, recoiuent la gloire
de leurs belles actions et portent aussy la
peine et l'Infamie de leurs ~~Infames~~ Offenses, quelques
autres nous ont representé deux hommes
vniuersels dont l'vn est source du peché
et l'autre est source de la grace par la
generation que nous sommes vnis au
premier et nous deuenons pecheurs comme
luy par la regeneration nous sommes vnis
au second et nous deuenons iustes comme luy
ainsy le peché se repand comme la grace

l'Injustice se communique comme
l'Innocence et nous contractons le peché
originel sans le vouloir comme nous
recevons la grace au baptesme sans la meriter
Senaut.

Les Enfans recoivent la recompense pour la
punition des actions de leurs peres. Voyez
peché originel.

L'ame qui sort toute pure des mains de
Dieu contracte le peché originel quand elle
est infuse dans le corps S.t augustin nous
l'Insinuë quand il dit que la contagion du
corps passe dans l'ame, que le commerce étroit
qui est entre eux rend leur misere commune
et que sans vn secours extraordinaire vne
ame innocente ne peut loger dans vn corps
Criminel, les plus purs liqueurs se
Corrompent dans les vaisseaux infectés
l'air corrompu empoisonne ceux qui le
respirent et les maisons contagieuses donnent
la perte aux personnes qui les habitent.
Ainsy la concupiscence coule du corps
dedans l'ame, et ce mauvais hoste donne la
mort a celle qui luy donne la vie Senaut.
Le vice et la corruption se communiquent
et sont contagieux. V. peche originel

Cinquiesme discours de la nature
de la concupiscence. Senaut.

Toutes les maximes de la foy et de la Religion

Senaut hom. crim. trait. 1er disc cinquie.

Chrestienne sont des paradoxes qui s'accordent avec la verité choquent la raison humaine Car elle ne propose rien qui ne soit aussy étrange que veritable, et qui ne porte dans l'Esprit autant d'Etonnement que de Lumiere Senaut.

Les maximes de la foy catholique et du Christianisme sont des paradoxes v. religion

La Theologie nous apprend que le peché originel est volontaire dans le pere et naturel dans les Enfans, que ce qui ne fut qu'vn crime en Adam est tout ensemble peine et peché dans ses descendans que nous contractons par naissance, ce qu'il commit par volonté et que ce qui fut libre dans son commencement est deuenu necessaire dans sa suitte et dans son progrés. Senaut

Apres le baptesme nous deuenons innocens mais nous ne cessons pas d'estre miserables le peché nous quitte mais la peine nous en accompagne, quoyque nous ne soyons plus criminels nous sommes encore dereglés, le peché de nostre pere nous laisse mais la concupiscence demeure, ce monstre n'est guere moins fauorable que la cause qui la produit, Tout ce qu'on luy oppose pour l'arrester augmante sa fureur, la defense aigrit son desir et il n'est iamais plus insolent

que quand on luy veut prescrire des loix pour bien exprimer sa nature il faut le representer vn Tiran, qui estant ne dupeche veut etendre l'Empire de son pere et luy donner tous les hommes pour esclaues, il établit son throne dans nôtre ame il porte ses Tenebres dans nostre esprit il repand sa malice dans nostre volonté et il remplit la memoire du souuenir de toutes les iniustices il abuse de toutes les parties de nostre corps il agit auec nos mains, il regarde par nos yeux il écoute par nos oreilles et il employe tous nos sens pour executer ses desseins il se mesle auec tant d'adresse dans tous nos desirs que pensant satisfaire a nos besoins nous obeissons a sa Tirannie et croyans faire vne action raisonnable nous en faisons vne criminelle. Senaut.

Le baptesme efface le peché mais la concupiscence demeure. V. concupiscence.

Tous les mouuemens de la concupiscence sont de reglés elle nest pas comme les autres coutumes qui s'insinuent auec douceur et qui se conseruent auec quelque apparence de Iustice elle est violente des sa naissance elle est la fille du peché et elle en est aussy la mere, la grace peut bien la diminuer mais elle ne la sçauroit etendre les saincts gemissent sous la rigueur de ses loix ils inuoquent le secours de la mort contre vn si puissant

Senaut thom. crim. instit. prem. disc. 5.

Ennemy, qui me liberabit a corpore mortis huius. paul. Enfin tous les pechez sont en semence dans cette pernicieuse habitude Senaut.

La concupiscence est la mere de tous les pechés et les vices v. concupiscence.

Comment les coûtumes s'introduisent v concupiscence.

Sixiesme Discours

Suitte du meme sujet et diuerses description de la concupiscence? Senaut.

Les supplices et les maux cachés sont les plus grands Senaut.

La concupiscence est le plus cruel supplice que la iustice diuine ait permis pour chatier l'offense de l'homme et de tant de maux qui nous attaquent cest le plus ancien et le plus rigoureux, car c'est vne rebellion contre toutes les choses a qui nous deuons obeissance et c'est vne lache soumission a toutes celles sur qui nous deuons auoir quelque autorité Senaut.

La concupiscence est le plus rigoureux supplice des pechés v concupiscence.

L'ame doit estre naturellement soumise a Dieu et le corps doit estre naturellement sujet a l'Esprit, il n'y a point d'obeissance plus raisonnable ny plus naturelle elle est fondée en notre essence, ses deuoirs

sont aussy anciens que nous et quoy que nous manquions a les rendre, nous ne laissons pas d'en reconnoitre l'obligation. Cependant la concupiscence de regler nostre bel ordre, et le oppose a Dieu par une haute insolence et elle soutient le corps contre l'ame par une extreme injustice elle seme la diuision entre les deux parties qui nous composent, et ils se trouuent par vn effet admirable de la justice diuine que comme nostre crime est vne desobeissance nostre supplice est aussy vne rebellion, nostre chatiment est vne image de nostre peché et la peine que nous soufrons porte le caractere du crime que nous auons commis. Senaut.

Nostre supplice est l'image de nostre crime et celuy est semblable, et comme nostre peché est vne desobeissance nostre punition est vne rebellion de concupiscence. La Creature est vne image de Dieu elle exprime ses diuines perfections et les rend visibles aux yeux de ceux qui la considerent mais pour excellente qu'elle soit elle n'est iamais qu'vne foible expression de son Createur, elle n'est qu'vne ombre de sa lumiere qu'vne vaine figure de sa verité et qu'vn faux éclat de sa beauté, pour le connoitre parfaitement il se faut eleuer

Senaut. thom. Crim. traitt. prem. cr. disc. 6.

audessus de ses ouvrages et pour conseuvir sa grandeur, il faut plûtost l'opposer a sa Creature que le comparer auec elle Senaut

On peut connoître Dieu par ses creatures quoy qu'elles n'en soient que l'imago imparfaite V. Creature.

Toutes nos peines sont les portraits de nos crimes et Dieu a voulu que nos chatimens fussent les images de nos offenses. Senaut

Les supplices doivent estre proportionnés et semblables aux crimes. V. crime

La raison estoit le conseil de l'homme et dans l'estat d'innocence il ne entreprenoit rien que par ses avis; quand le peché eut affoibly la raison, et que ses tenebres eurent obscurcy l'eclat de cette lumiere eternelle, Dieu luy donna pour conseil la loy escritte et il grava sur le marbre les verités qu'il avoit gravées dans son coeur David tout eclairé qu'il estoit proteste que la loy de Dieu fusoit la meilleure partie de son conseil, consilium meum nisti fecerunt tua, elle estoit la morale dans laquelle il s'instruisoit a la vertu, elle estoit sa politique, et soit qu'il voulut conduire ses suiets, soit qu'il voulut combattre ses Ennemis il apprenoit la Science de la paix et de la guerre dans les mysteres de la loy. Senaut.

dans l'Estat d'innocence la raison estoit le conseil de l'homme et depuis le peche la loy a succedé a la

Raison. v. Innocence.

Les Souverains et les politiques ne sçauroient sagement gouverner les peuples que par la loy de Dieu. V. Innocence.

Les Tyrans des pestes publiques ne se pouvoient faire aymer dans leurs Estats quoy qu'ils laissassent quelque ombre de liberté ils ne pouvoient gagner le coeur de leurs sujets, la haine publique estoit toujours le supplice de leurs crimes et l'obligation qu'ils avoient de se faire craindre n'estoit pas le moindre chatiment de leur tirannie ils se lassoient de estre l'horreur de leurs peuples et s'ils eussent pû se faire aymer ils eussent cessé de se faire craindre, mais leurs sujets estoient si animés contre eux que pour les tenir dans le respect, ils les falloit retenir dans la crainte et se resoudre a meriter leur haine, parce qu'ils ne pouvoient acquerir leur amour. Senault

Les Tyrans se faisoient craindre mais ne pouvoient se faire aymer de leurs sujets. v. Tirans

La concupiscence a trouvé le secret de se faire aymer, elle n'a point de sujets qui ne conservent pour elle la fidelité dans la persecution, les peines qu'ils endurent leur sont agreables, les tourmens ne les sçauroient obliger a souhaitter leur liberté quelque mauvais traittement qu'ils receivent de leur

iniuste souueraine ilz ne blament iamais sa cruauté, et quoy qu'ils soient les plus malheureux esclaues du monde ils ne laissent pas d'estre les plus fidelz amans, Senaut. Il y a des gens qui ayment leurs peines et leurs supplices et benissent leurs tyrans et leurs persecuteurs. V. concupiscence.

Septiesme discours

Que l'amour propre n'est autre chose que la concupiscence. Senaut.

Le Nom qui exprime le mieux la nature de la concupiscence c'est celuy de l'amour propre. Car comme la charité comprend toutes les vertus l'amour propre comprend tous les vices, comme la charité nous vnit a Dieu et nous detache de nous mémes l'amour propre son ennemy nous separe de Dieu et nous attache a nous mémes comme Enfin la charité n'a point de plus grande passion que d'aymer Dieu et de le faire aymer a tous les autres l'amour propre ne produit point de plus violent desir en l'homme que de s'aymer soy mémes et d'obliger les autres a deuenir ses amans Senaut.

La Charité comprend toutes les vertus et l'amour propre tous les vices. V. concupiscence. Saint Augustin qui n'a rien appris que dans l'Ecole de S.t paul, confond toutes les vertus auec la charité et comme s'il vouloit reduire toutes choses a l'vnité, il nous enseigne que l'vnique

vertu de laterre c'est d'aymer ce qui est parfaittement aymable, car l'amour porte des noms differens selon les divers emplois, il change de qualité bien qu'il ne change pas de nature et demeurant toujours luy même, il se presente a nos yeux sous des formes et des figures differentes; La Temperance est vn amour fidele qui se donne tout entier a ce qu'il ayme sans permettre que les voluptez le diuisent. La force est vn amour Courageux qui s'armonte auec plaisir tous les trauaux qu'il faut endurer pour son bien aimé. la Justice est vn amour incorruptible qui apprend l'art de regner en obeissant et qui se soumettant a Dieu comme a son souuerain commande a toutes les creatures comme a ses esclaues, Enfin la prudence est vn amour Eclairé qui faisant vn heureux discernement entre les moyens qui la peuuent eloigner de Dieu et ceux qui l'y peuuent attacher, choisit les vns et reiette les autres; ou pour exprimer la même verité par d'autres termes, l'amour s'appelle prudence quand il s'empesche de s'egarer, et qu'il va droit a ce qu'il aime, il s'appelle force quand il combat les douleurs qui le veulent etonner, il s'appelle temperance quand il meprise les plaisirs qui le veulent corrompre, et il s'appelle iustice quand pour conseruer a Dieu sa liberté il dédaigne de seruir aux creatures Senaut.

Chaque vertu comme la prudence la iustice la force et la temperance est vn amour particulier de charité.

On s'etonne que la loy de Dieu qui nous commande d'aimer nostre prochain ne nous commande point de nous aymer nous mesmes l'homme s'aimoit assez en aymant Dieu et dieu avoit suffisamment pourveu a son bonheur en luy ordonnant de l'aymer par dessus toutes choses. l'amour de Dieu est la veritable felicité de l'homme, nous sommes riches quand nous le possedons, et nous sommes pauures quand nous le perdons, de quelques bons succés que soient accompagnés nos desseins, de quelque evenement que le monde nous promette, quelque faueur que la fortune nous accorde, toute l'abondance qui ne consiste pas en la possession du Souuerain bien, n'est qu'vne pure et veritable pauureté. Senaut.

Dieu a commandé a l'homme de s'aymer et d'aymer son prochain, et non pas de s'aymer soy même parce que c'estoit bien s'aymer que d'aymer Dieu. V. amour.

Celuy qui possede Dieu est riche et celuy qui le perd est pauure V. amour.

L'Amour appartient aussy bien a Dieu que la gloire, de toutes les victimes celle du cœur luy est plus agreable, vn Souuerain legitime doit s'ecarter aussy bien de son deuoir en recherchant l'amour que la crainte de ses sujets, et bien que l'vne de ces deux voyes soit plus innocente deuant les hommes que l'autre elle ne le rend pas moins criminelle deuant Dieu il n'est jamais permis a personne dans nostre religion de se faire aymer c'est vn attentat que de vouloir

Acquerir des libertez qui n'appartiennent
qu'a Dieu, et d'vser son empire que de luy
debaucher ses suiets, il veut que toutes ses esclaues
soient ses amans, et selon les maximes de saint
augustin nous deuons a dieu tout nostre amour.
Le prince est obligé de lier ses suiets a leur createur,
de le faire regner dans son Etat et de ne receuoir
les hommages de ses peuples que parce qu'il
est son image. Senaut.

Il n'est pas permis aux Souuerains mesme aux
Chrestiens de se faire aymer non plus que
de se faire craindre, et l'amour et la gloire
sont dûs a Dieu seul. V. amour.

Huictiesme Discours

Que la concupiscence ou l'amour propre
se diuise en l'amour du plaisir de l'honneur
et de la science. Senaut.

La volupté, ou l'amour des delices reside dans
les sens et regne dans toutes les parties du corps
qui sont capables de quelque plaisir l'ame
s'engage dans les yeux et dans les oreilles pour
gouster les contentemens que ces deux sens
peuuent souhaitter, elle renonce aux plaisirs
spirituels pour en chercher de sensibles et
comme si elle ne vsoit pas vn pur esprit
elle ne s'esprit que les delices du corps. la
necessité n'est plus la regle de ses desirs elle
ne s'attache plus aux obiets parce qu'ils luy sont
necessaires mais parce qu'ils luy sont agreables
Senaut.

l'ame quitte les plaisirs raisonnables pour prendre ceux
du corps. V. plaisirs

L'alliance de l'ame auec le corps fauorise le dessein de la volupté et rend ses attaques plus dangereuses, la foiblesse des hommes facilite leur defaitte, et il se trouue peu qui ayent assez de force pour vaincre vn Ennemy qui leur est agreable, s'ils auoient le choix du combat ilz aymeroient mieux attaquer la douleur que le plaisir et les entendre soupirer sous la pesanteur de leurs chaînes il est facile de iuger qu'ils ne sont esclaues de la volupté que parce qu'ils n'ont pas assés de courage pour la mespriser. Senaut.

Les hommes resisteroient mieux a la douleur qu'aux plaisirs. v. plaisir.

La volupté est aussy facile qu'elle est agreable elle se represente sans recherche et se receoit sans effort; s'il faut donner des combats pour l'auoir c'est quand la ialousie ou l'ambition se meslent de la partie, et qu'elles corrompent la douceur de nos delices par la vanité de leurs desseins: et puis la nature ayant mis le plaisir auec tous ses remedes il faut estre touiours sur nos gardes pour ne pas fuir nostre felicité des choses qu'elle ne nous donne que pour nostre consolation. j.

Le plaisir est corrompu par la ialousie et l'ambition. v. plaisir.

La curiosité ou l'amour des choses nouuelles occupe l'Esprit de l'homme et est d'autant plus dangereuse qu'elle paroist plus honneste, La science qui n'est pas le moindre de nos enchantages donne quelque couleur a sa licence effrenée.

Ce desir est bien plus violent que celuy de la volupté, car celuy cy se contente facilement et se

détruisant par la jouissance il voit comment
ses propres plaisirs se convertiront en supplices.
Mais les curieux mêlent la douleur au plaisir
et accordent ces deux contraires ensemble pour
entretenir leur inquiétude. Rien n'est inaccessible
à la fureur d'une passion si déreglée qui n'a rien
de juste dans son desordre si non quelle est
le supplice éternel de ses amans l'innocence
et le peché en peuvent estre l'origine, l'innocence
parce que l'homme sçavoit en cette heureuse
condition toute qu'il pouvoit iustement
souhaitter, le peché parce qu'il voulut
sçavoir plus qu'il ne devoit et qu'ouvrant
son cœur au demon il y laissa entrer le
desir immodéré de sçavoir toutes choses.
Senaut
La curiosité de la science est aussy dangereuse
que chrestienne que le plaisir d'où vient cette
Curiosité v. Science
L'orgueil ou l'ambition de commander est
le dernier et le plus dangereux effect de la
concupiscence. Mais nostre religion nous
apprend il n'y a point de passion plus insolente
et que tous les autres pechés ne sont que les
coups d'essay de l'orgueil, en effect si les
autres occupent l'esprit celuy cy le possede
si les autres s'eloignent de Dieu pour
euiter sa justice celuy cy s'en approche
pour attaquer sa grandeur si les autres nous
quittent quand nous vieillissons celuy cy nous
accompagne jusqu'à la mort et si les autres
sont quelquefois les pechés des femmes
Dieu celuy cy est presque toujours le peché des
hommes.

Cette passion ne ~~pe~~ meurt pas auec les hommes ils en conseruent les sentimens apres leur mort et ces soins d'auoir des eloges dans l'histoire, des statues dans les places publiques et de superbes Tombeaux dans les temples sont des marques asseurées que leur ambition s'estend plus loing que leur vie. Ce desordre tire sa naissance du premier homme qui ne pouuant souffrir que Dieu meme fut son souuerain, pretendit iniustement de l'Independance, et cherchant la souueraine D dans la rebellion n'y trouua qu'vne honteuse seruitude. Senaut

Neufiesme Discours

Pourquoy la concupiscence demeure dans les hommes apres le S. Baptesme Senaut.

Nous apprenons de la Theologie que comme il n'y a que la puissance de Dieu qui sçache tirer le tout du neant il n'y a que sa prouidence qui puisse tirer le bien du mal et sauue seruir le crime d'vn homme au changement de sa vie. la philosophie naturelle ne peut connoistre la premiere de ces merueilles et la morale ne sçauroit comprendre la seconde. Mais la Religion qui adore en Dieu vne puissance qui n'a point de bornes et vne prouidence qui n'a point de Nuages confesse aussy que l'vne a pû former le monde du neant et que l'autre a pû tirer la grace du peché. En effet la grace de nostre redemption est vne suitte de nostre perte et si le crime d'Adam n'en pas la cause il en est pour le moins l'occasion de nostre Salut ce même

peché qui a tiré des reproches de nostre bouche en a receu des louanges, et l'Eglise l'appelle l'offense heureuse qui a merité un si excellent Liberateur. Senaut

Il n'y a que Dieu qui puisse tirer le tout du neant et le bien du mal. v. bien.

Pendant l'heureux estat d'innocence la vertu estoit si naturelle a l'homme qu'elle ny trouvoit point de resistance il faisoit le bien avec plaisir et la grandeur du merite n'estoit point mesurée par la difficulté de l'ouvrage, ses passions estoient obeissantes a la raison ses sens estoient fidels a l'esprit et le corps n'avoit point d'autre mouvement que ceux de l'ame, l'exercice de la pieté ne estoit point encore un combat, la continence et la force ne estoient point contraintes de donner des batailles pour remporter des victoires et ces deux nobles habitudes auroient este plutost données a l'homme pour son ornement que pour sa defense.

Car toutte nostre vie se passe dans l'exercice et dans le combat toutes nos vertus sont austeres. Mais de tant d'Ennemis qui les attaquent la concupiscence est celuy qui leur donne le plus de peine et qui leur procure plus de gloire, car il est si opiniatre qu'on ne le peut vaincre L'agrace qui triomphe de tous nos maux se plaint de la resistance de celuy cy, quoy qu'il perde sa vigueur il ne perd point son courage et bien que les saints l'affoiblissent toujours ils ne l'estouffent iamais. pour le

Senault l'homme crim. trait. prem. div. ch.

de s'affaire il faut qu'il meure et pour obtenir une
plaine victoire il faut qu'il leur en coute la
vie. Cependant c'est le champ ou ils cueillent
tous leurs lauriers, c'est la matiere de leurs
combats et de leurs triomphes et leurs vertus
seroient oiseuses ou languissantes si cet ennemy
domestique ne les tenoit en haleine; Ils
courent a la verité beaucoup de hazards,
mais ils augmentent beaucoup de gloire le
meme suiet qui fait leur peine a leur
courage et augmante leur merite. Senault.
dans l'Estat d'innocence la vertu se
pratiquoit sans peine, mais depuis le
peché c'est avec gloire. V. concupiscence
Nous sommes naturellement glorieux et
miserables et il est assez malaisé si l'orgueil
fait plus d'impression sur nostre ame que
la misere. La gloire y est si bien gravée
que nous conservons dans nostre malheur
le desir de toutes les grandeurs que nous
possedions dans nostre innocence. Senault
L'homme a naturellement de l'ambition
et de la misere v. gloire.

Les Revoltes que nous eprouvons ne sont pas
toujours des pechés et si nostre volonté ne les
approuve ils sont plutot des suiets de gloire
que de confusion. Ces dereglements qui se
trouvent dans nos passions ne deviennent
des offenses que quand ils attirent nostre
consentement, tandis que l'ame resiste au
desordre des sens, elle est innocente et pendant
quelle surmonte la colere et la douleur elle est
innocente et pendant quelle surmonte la

Colere et la douleur si elle n'est pas triomphante elle est pour le moins victorieuse, celuy qui pâlit et qui soûpire n'est pas toûjours abbatu par la crainte ou par la douleur, celuy qui rougit quand il est offensé n'est pas toûjours vaincu par la colere, il faut que ces passions pour estre criminelles soient volontaires et qu'elles passent du corps dans l'Esprit pour estre appellés de veritables pechés. D'où il est aisé de conclure que la concupiscence peut estre bien menagée par les fidelles et que si elle est la source de tous les vices par sa propre inclination, elle peut estre la semence de toutes les vertus par le secours de la grace Senaut.

Les dereglemens des passions ne sont point des vices et le chrestien en y resistant peut faire des vertus. v. Concupiscence.

Dixiesme discours

Que la justice de Dieu a permis que l'homme fût divinisé en soy mesme pour la punition de son peché Senaut.

Ce seroit vn desordre si l'homme iuste n'estoit pas recompensé, et ce seroit vn dereglement si le coupable ne fut pas puny la iustice diuine est reduisable a ces deux sortes de personnes, et comme dit le grand Tertullien il n'est pas moins obligé de batir des cieux pour les bons que des enfers

pour les meschans. Cette adorable perfection qui maintient l'ordre du monde ne renverse iamais celuy cy, la vertu reçoit toujours la recompense et le vice n'en iamais exempt de punition, ils ne se suivent pas seulement mais ils s'accompagnent et comme les Epicuriens ne croyoient pas que la volupté peut estre separée du peché. Cet effet se trouue toujours auec sa cause, et l'homme ne sçauroit commettre vne offence qu'il n'en ressente auss y tost la punition. Il y a vne loy Eternelle qui veut que les bons soient heureux et que les meschans soient miserables elle ne differe point la recompense et le chatiment et sans remettre à punir dans les Enfers ou a recompenser dans les Cieux elle fait l'vn et l'autre sur la terre. Dieu a fait des loix qui changent auec le temps, quoy qu'il soit toujours egal a soy mesme il s'accommode a ses ouvrages et revoque souvent les arrests qu'il a prononcés, iamais la laideur d'vne offence ne marche sans la beauté de la peine, et le crime n'entre iamais dans vne ame qu'il n'y porte le supplice auec soy. Senaut.

Seneque a reconnû qu'vn homme qui auoit peché ne pouuoit demeurer impuny que son crime faisoit son tourment et que sans recourir aux furies vengeresses il portoit en vn meme lieu son bourreau et son peché. Senaut.

Les vices et les péchés ne demeurent iamais impunis et la prosperité des meschans n'est point contre la iustice de Dieu ny contre sa prouidence v. prosperité

Dieu n'est point sujet sans raison notre crime precede toujours son chatiment et il n'a pris la qualité de vangeur que depuis que nous portons celle de coupables, ce sont nos offenses qui ont provoqué sa justice et il n'auroit jamais lancé ses foudres sur nos testes si nous n'avions mepris ses commandemens.

Les philosophes sont tombez d'accord de cette verité la lumiere de la raison leur a fait connoitre que le chatiment presupposoit le peché l'ignorance de nos mysteres leur a persuadé que l'homme n'avoit punny sur la terre pour des crimes qu'il auroit punny dans le Ciel que son corps etoit la prison de son ame et qu'elle y etoit detenuë pour expier des fautes dont elle etoit seule coupable.

Senaut.

Dieu ne punit les hommes que parce qu'ils sont criminels v. peche

L'on punit les Enfans avec leurs peres dans les crimes de lezemajesté quand la colere des princes Eclatte sur la teste des grands criminels elle se repand aussy sur leurs familles. Cet etre coupable que de leur appartenir l'alliance contracte le crime et quoyqu'il y ait plus de malheur que de peché il y a toûjours assez de raison pour etre punny dans toute la loy rudargue les enfans portent la peine du peché de leurs ancetres dieu les cherche jusqu'a la 4. generation comme l'Enfant est une portion des son pere on presume qu'il a tiré une partie de son peché et qu'il ne peut etre l'heritier de son etre qu'il ne le soit aussy de son crime. La grandeur de Dieu merite

Senaut l'hom. crim. trait. 1.er disc. dixieme

cette rigueur et les offenses qui sont commises contre
vne si haute majesté ne peuvent estre assez
rigoureusement punies. Senaut

Dans les crimes atroces comme ceux de Lezemaje
on punit les Enfans pour les crimes du pere
V. Crime.

L'homme criminel ou de la corruption de la nature par le peché

Second Traitté.

Premier discours de l'Excellence de l'ame et des miseres quelle a contractées par le peché. Senaut.

Apres que tous les mysteres de la religion ont
esté combattus par des heresies contraires et
opposées l'vne a l'autre Senaut.

L'origine de l'ame contribue a sa grandeur
et quoy que le neant soit le lieu dont elle est
sortie ce n'est pas vn petit miracle que la
puissance diuine ait pû tirer vne chose si
Excellente d'vn sujet si sterile. Les philosophes
qui n'ont iamais connû la verité sans mensonge
et qui ont toujours meslé la fable auec
l'histoire dans la religion, s'estoient imaginés
que l'ame faisoit vne portion de la substance
diuine quelle estoit vn ecoulement de son
estre et qu'apres auoir animé le corps qui
luy seruoit de sepulchre ou de prison elle
seruoit heureusement reünie a son principe
quelques autres plus modestes ont cru quelle estoit
sa naissance du ciel et que conseruant le
souuenir de sa chere patrie elle souffroit auec

peine la longueur de son exil, quelques autres moins eleués se sont persuadés que elle estoit formée de la terre et que plus subtile et non plus noble que le corps elle auoit vn mesme element pour son origine. Les pythagoriciens la composerent de nombres et voulurent que l'harmonie fit son essence comme elle fait la paix du monde et l'accord des elemens. Il se trouua des sçauans qui la tirerent des atomes du soleil, et qui luy donnerent vn corps qui n'estoit composé que de lumiere et de chaleur. Mais la religion chrestienne nous enseigne qu'elle est vn esprit creé de Dieu dans le temps infus en vn corps pour l'animer, source de mouuement et de vie et qui dans ses plus nobles operations a besoin des organes de son esclaue pour agir sen. La lumiere luy est en quelque façon naturelle son entendement porte les principes de toutes les sciences, sa Volonté mesme a les semences de toutes les vertus, les sens sont des messagers qui l'informent de tout ce qui se passe dans le monde et qui par leurs fidelles rapports luy apprennent les veritez qu'elle ignore, il est vray qu'il y en a quelques vnes qui luy sont plûtost infuses qu'acquises et que la nature a si puissamment imprimées dans son essence que l'erreur mesme ne les sçauroit effacer. Le peché qui n'a pû detruire sa nature n'a pû effacer sa connoissance ny son amour elle ayme Dieu bien qu'elle l'offense tous les attachemens qu'elle a pour les choses perissables sont des restes de cette inclination naturelle et parce que chaque creature est vne image de son createur, elle ne les peut voir sans quelque

Cz ans pouvoir d'Estime et d'amour, l'ombre de
Dieu réueille sa flame, mais comme elle n'a
pas assés de lumiere ny de chaleur pour se leuer
iusqu'a luy elle demeure engagée dans la
Terre et par vn etrange aueuglement elle
oublie le Souuerain bien pour s'attacher a sa
peinture. Elle presage son malheur auant
qu'elle en ait la connoissance, elle prophetise
auant qu'elle raisonne et lors qu'elle entre
dans le monde, elle temoigne par ses larmes
qu'elle a quelque Sentiment de ses miseres, si-
tôt qu'elle a salué le soleil par ses cris, elle
apprend a ceux qui l'entendent qu'elle sçait
bien que la terre est le seiour des malheureux
et qu'on ny sçauroit viure beaucoup d'années
sans y souffrir beaucoup de douleur. Sen.
L'ame a les semences des Sciences et des vertus
V. ame.
Les sens instruisent l'ame V. ame.
l'homme connoit dieu naturellement V.
ame.
L'ame est vne image de la diuinité et il semble
que Dieu ait pris plaisir de se depeindre en elle
et de nous faire admirer en ce chef d'oeuure de
sa puissance l'vnité de sa nature et la pluralité
de ses personnes. Senaut.
L'ame est l'Image de la diuinité v. ame
fonctions de l'ame a l'Egard de la nourriture du
corps. Senaut.
Operations de l'ame Senaut.
L'ame est sçauante au milieu des tenebres
absolue parmy la reuolte de ses sens immortelle
dans le sein même de la mort les sens qui essayent
de la seduire par leurs infideles rapports ne la
peuuent abuser et de quelque superbe qu'elle

Sen. l'hom. crim. trait. 2 dis c. premier

se servent elle à tousiours assés de lumiere
pour decouvrir leurs impostures elle corrige
leurs erreurs et quand elle veut voir des
droits elle trouue dans le fond de son estre
des conseillers qui condamnent de mensonge
ces infideles messagers. Senau
ses affections et qualitez de l'ame. V. ame.

Les mains inuentent mille moyens pour
contenter l'ame ces emy brandches qui les
composent sont les meres de tous les arts et
elles sont si acquises a leur Souueraine quelle
n'a rien encore designé que ces industrieuses
Ministres n'ayent fidellement executé. la
Nature seroit ialouse de leurs trauaux si elle
ne sçauoit bien que leur pouuoir est borné
et que dans l'effort qu'elles font de l'imiter
elles ne sçauroient donner la vie ny le
mouuement a leurs ouurages. Senau.

Les ouurages des mains sont admirables
V. ame.

Le sentiment que l'ame a de son immortalité.
l'amet en repos, elle prend plaisir a s'entretenir
de la vie qui doit succeder a celle cy, elle penetre
bien auant dans les siecles a uenir, elle
ordonne des choses qui ne se doiuent accomplir
qu'apres son depart, elle se met en peine de sa
reputation et sçachant bien que la mort qui
ruine son corps ne la detruira pas elle
essaye de faire des actions dont elle ne reçoiue
point de reproche en l'autre monde, ces
soins qui s'entendent au dela d'un temps sont des
preuues de son immortalité et cette passion qu'elle
a pour la gloire temoigne bien qu'elle n'ignore pas les

le bonheur qui luy est preparé dans le Ciel Senaut.

L'Ame a des sentimens de son immortalité qui luy font penser a ce qui arrivera apres la mort de son corps et de sa reputation. v. ame

L'Ame perdit son pouvoir aussy tost qu'elle eut perdu son innocence, quand elle cessa d'obeir elle cessa de commander, et comme l'obeissance auoit esté le fondement de ses grandeurs la rebellion fut la cause de ses miseres. Senaut

La grandeur de l'ame estoit dans l'obeissance et sa ruine est venuë de sa rebellion v. ame

L'Ame est l'Image de Dieu et n'est plus sa ressemblance, elle exprime ses grandeurs et imite plus ses vertus elle conserue la Trinité de ses puissances dans l'vnité de son essence, et ne peut concevoir vn dieu sans trois personnes. Elle se forme vne Idole de chaque creature, toute ce qui luy est agreable luy semble vne diuinité son interest est l'ame de sa Religion, l'auarice fait naître son amour, elle adore tout ce qu'elle craint, et si le Dieu qu'elle sert auoit pouuoir de foudres pour la punir, elle n'auroit point de victimes pour charger ses autels. Senaut.

L'ame a perdu tous ses auantages par le peché v. ame.

Second Discours

Que l'ame est deuenuë esclaue de son corps par le peché. Senaut.

L'Ignorance estoit en quelque façon naturelle a l'ame et quoy que la science auoit esté infuse auec celle d'Adam auec la grace on n'est pas assuré

qui leur transmise a ses descendans. Si la Maniere d'apprendre n'eut pas este penible elle eut toujours este longue, et s'il n'eut point fallu de Travail il eut au moins fallu du temps pour l'acquerir, quoy que les organes du corps eussent este bien disposés il y eut eu de la difference dans leur temperamens et toutes les ames n'eussent pas eu même Avantage. Senaut.

En l'Estat d'Innocence toutes les ames n'eussent pas eu le meme avantage &. ame Et on ne sçait pas de quelle maniere elles eussent possedé la science. L'ame.

Bien que la raison nous apprenne que l'ame eut ses foiblesses dans l'Estat d'innocence neanmoins comme elles eussent naturelles elles ne seroient pas penibles et si ce n'eut des defauts ce n'eut pas des supplices. Senaut

Les foiblesses de l'ame dans l'estat d'innocence ne seroient pas des defauts ny des peines. L'ame.

L'attachement que l'ame eut a son corps dans l'Estat d'innocence n'eut pas une servitude bien que ce fut une necessité, cette demeure luy eut este agreable et bien qu'elle fut d'une condition plus relevée que son corps les services qu'elle en eut eu faisoient aymer le sejour; les chaines qui les unissoient ensemble eussent si fortes que rien ne les pouvoit briser que le peché, leurs inclinations dans la difference de leurs natures eussent si conformes que tout ce qui plaisoit

Senaut l'hom-crim Trait 2 disc. second

al'vne estoit agreable al'autre; par vn admirable prodige, le corps s'esleuoit dans les occupations de l'ame sans se faire violence; et l'ame s'abaissoit dans les necessités du corps sans se faire iniure Senaut.

Quelle estoit l'vnion de l'ame et du corps de l'homme dans l'Estat d'jnnocence. V. ame

L'ame par le peché d'estruit de ses grandeurs et cette image viuante de la diuinité se vit reduitte a des miseres qui peuuent bien mieux s'exprimer par les larmes que par les paroles. Senaut

Miseres de l'homme depuis le peché. V. ame.

Cette chaine amoureuse qui attachoit l'ame a son corps fut conuertie en vne chaine seruile qui la lioit a son Esclaue, sa charité fut changée en amour propre, elle oublia sa grandeur, et pour s'interesser dans tous les desirs de son corps, elle perdit toutes les qualitez d'vn Esprit. Senaut

L'vnion de l'ame et du corps apres le peché funeste a l'ame. V. ame

L'ame quitta ses nobles desirs pour en concevoir d'infames et renfermans tous ses souhaits dans les besoins ou dans les plaisirs de son corps elle n'aima plus que ce qui estoit terrestre et sensible. Senaut.

Les desirs et les plaisirs de l'ame depuis le peché deuinrent tous infames. V ame

On dit que dans l'estat de la gloire le corps des bienheureux deuiendra spirituel et que perdant tous les sentimens de la matiere il n'aura plus que les inclinations de l'Esprit il suiura son ame sans peine et par vne agilité

qui ne peut estre conceue il volera plus viste que les vents et les Eclairs, il percera les choses les plus solides et plus subtil que la flame il percera la substance des cieux, il sera tout brillant de gloire et plus éclatant qu'vn soleil il remplira tout de lumiere Senaut.

Qualités du corps dans l'Estat de gloire v. Corps.

Lorsque la Iustice originelle se fut retirée les Elemens se mutinerent la chaleur naturelle entreprit sur l'humide radical et tous les contraires qui viuoient en paix se declarerent la guerre. La Nature fut contrainte d'appeller l'Industrie a son secours et pour appuis et toutes ces diuisions domestiques elle prit les auis de la Medecine: mais elle reconnut par experience qu'en perdant la grace elle auoit perdu tous les remedes et que la mort estoit vn mal incurable. ainsy la vie de l'homme deuint vne maladie pendant laquelle les alimens le conseruerent quelques années sans pouuoir neanmoins le dis penser de mourir; son ame fut contrainte d'employer ses soins pour s'en deffendre, et celle qui estoit deuenuë corporelle par vn amour deregle deuint mortelle par vn Iuste chastiment. Car encore que l'ame soit immortelle en sa substance et que dans son peché mesme elle conserue cet auantage neanmoins la mort du corps fait son supplice sa prison luy est si agreable qu'elle en aime toutes les laideurs, et elle est si accoûtumée a la seruitude que le nom mesme de liberté luy est odieux elle tremble quand on luy parle de la

Mort, elle fait paroistre sa crainte sur le corps qu'elle ~~anime~~ anime, elle pleure par ses yeux, elle pâlit sur son visage, elle soûpire par sa bouche et dans cette mutuelle separation donne peut iuger si c'est l'ame qui s'afflige ou si c'est le corps qui se plaint. Senaut.

La mort est la peine du peché v. ame

Rien n'est plus horrible a l'homme que la mort. v. ame

Origine de la medecine v ame

Quand nous perdons la grace par une offense volontaire nous ne la regrettons presque point la perte d'vn bien dont la possession n'estoit pas sensible, Il faut nous conuaincre par raisons pour nous persuader que nous sommes malheureux conseruant dans notre crime tous ce que nous estimions d'auantage dans notre innocence, nous ne sçaurions croire que nous sommes criminels. Car le philosophe en perdant la grace ne deuient pas ignorant, vn prince coûpable ne tombe pas de son thrône, vn Rheteur ne augmente ses reuenus en continuant ses vsures vn orgueilleux ne perd pas sa grandeur pour perdre son humilité et vne belle femme n'efface pas sa beauté en ternissant son honneur. Nos pechés nous laissent nos auantages en voyant point de changement en notre fortune ny en notre corps nous ne pouuons nous imaginer qu'il en soit arriué en notre ame.

Senaut.

La perte de la grace ne nous donne point de douleur ny de regret parce que ce mal n'est pas sensible. v. peché.

Adam vit fondre sur luy toutes les miseres ensemble et se vit priué de toutes les graces a la fois. sa perte n'eut point de degrés comme la nostre elle fut grande dez sa naissance, et

Sil luy resta quelques auantages apres sa disgrace il eut besoin d'vne nouuelle faueur pour en bien vser. il ressentit la priuation auec douleur parce quelle estoit plus generalle il fut d'autant plus malheureux que sa misere succedoit a vn extreme bonheur et il eut d'autant moins de suiet de se consoler que le crime qui luy ostoit la iustice luy rauissoit auec elle tous ses apprenages. Senaut.

Malheurs qui arriuent a vn fauory ou Ministre disgracie. v. Misere.

Si les sens n'estoient pas desobeissans a Adam ils luy estoient infidelles et corrompus par les obiets il ne luy faisoient plus de rapports veritables. le Mensonge entroit dans son esprit par les yeux ou par les oreilles sous l'apparence de la verité le vice s'insinuoit en eux plus agreablement que la vertu et ces mauuais espions estans d'intelligence auec les Ennemis prenoient plaisir a tromper leur Souuerain apres s'estre laissé corrompre Senaut.

Le vice et l'erreur entrent dans l'ame par les Sens sous l'ombre de la vertu et de la verité v. Sens

Quelque fois l'ame change son supplice en Remede et par vne extrauagance que la rage leur enseigne elle se sert de la rigueur de la mort contre les rigueurs de la vie quoy que cette aueugle fureur soit tout hors saison et qu'il ne soit iamais permis aux Malheureux d'auancer l'heure de leur trepas c'est neanmoins vne bonne preuue de la misere de l'homme pecheur et vn excellent argument pour prouuer que l'ame est bien malheureuse puis-quelle ne trouue point de plus fascheux demeure que celle du corps et que se resoute perdre la vie pour recouurer sa liberte Senaut

Ceux qui se tuent v. ame

Troisiesme Discours

Des foiblesses que l'Esprit humain a contractées par le peché Senaut.

De toutes les facultés de l'ame l'esprit n'est pas la plus noble elle est au moins la plus excellente C'est le soleil de nostre ame qui porte la lumiere dans la volonté qui conduit cette reine aveugle, qui luy dicte ses arrests qui le prononce pour elle et qui luy sert d'interprete quand elle veut expliquer ses intentions. C'est luy qui cherche la verité et qui la trouue, c'est luy qui se vante d'estre le pere des sciences et qui sollicité par l'admiration decouure decouure les causes dont il a remarqué les effets. C'est luy qui conçoit toutes les perfections des Creatures et qui sans se detacher de l'ame, a la vertu d'attirer les objets et de les transformer en soy meme pour les connoitre. Senaut

Qualités de l'entendement. v. Esprit

De quelque artifice qu'on se serue pour rendre les arts agreables ils nous coûtent touiours des larmes et pour nous faire voir que l'Ignorance est naturelle à l'homme depuis que nous sommes coupables on la chasse auec effort et elle reuient sans violence. Senaut.

L'Ignorance est la peine du peché. v. Ignorance.

Dans l'estat d'innocence la verité estoit escrite par les mains de la nature dans le fond de nostre ame sa science estoit infuse et sa lumiere l'empêche d'estre seduite par les sens elle n'apprenoit rien d'eux qu'elle ne sceut desia d'elle meme; elle

estoit scauante sans peine et sans erreur et si elle sauoit quelque essay des ses yeux ou des oreilles sentoit platon par diuertissement que par necessité Senaut.

La science dans l'estat d'Innocence estoit naturelle a lhomme v. ame

Le plus grand des philosophes a este contraint d'auouer qu'il y auoit des mensonges plus eclattans que la verité et des verités plus sombres et plus obscures que le mensonge; L'erreur n'a t-elle pas plus de partisans que son ennemie, le nombre des ignorans n'excede t-il pas celuy des doctes, et pour nous deliurer de l'imposture et de la superstition, n'a t-il pas fallu que Dieu nous ait donné la lumiere de la foy. Senaut.

Le mensonge a quelquefois plus d'Esclat que la verité et l'ignorance plus de partisans que la science. V. verité.

L'Inquietude de lhomme est tout ensemble la marque et la peine de son peché il ne peut trouuer de repos parce qu'il ne le cherche pas en Dieu, il est condamné a des erreurs eternelles parce qu'il est eloigné de son principal objet Et son mouuement perpetuel n'est pas tant vn temoignage de sa viuacité que de sa misere il n'est changeant que parce qu'il est pauure et son indigence est la cause de son agitation et sedit par vne vaine esperance; il cherche encore la science du bien et du mal que son Ennemy luy promet dans le paradis. Senaut

Senaut. Thomerim. Trait. 2. disc. Troisieme

L'Inquietude est la marque et la peine du peché. v. inquietude

L'homme iuge si mal du merite des choses qui se presentent a ses yeux, qu'il preferetoujours la nouueauté a la grandeur et la rareté a l'excellence

Le soleil ne luy semble pas si agreable dans son éclat que dans son obscurité il ne le trouue pas si beau quand il se leue que dans son eclipse, et par vn caprice qui ne peut estre excuse il n'admire pas tant ses beautés que ses defauts. Qu'il se leue auec pompe, qu'il despeine sa vertu et sa lumiere egallement qu'il compose les saisons qu'il murisse les fruits et qu'il enrichisse la nature par ses trauaux Nostre esprit ne l'estime, mais s'il paroit en plein midy s'il sarrete au milieu de sa course, si la lune le derobe a la terre et si celuy qui donne la vigueur a toutes choses tombe en defaillance l'Esprit l'admire et prefere vn dereglement qui est rare a des miracles qui sont communs; il n'est pas plus equitable dans tous ses autres iugemens, le mepris et l'estime qu'il fait des choses n'est pas mieux fondé et il est aisé de remarquer qu'vn iuge si capricieux est corrompu. — Senaut.

On iuge du méritè des choses plutot par leur rareté et leur nouueauté que par leur bonté et leur excellence. V. estime.

Belle description du soleil v. estime

N'est ce pas vne preuue conuainquante du dereglement de l'homme de voir qu'il ne peut rien faire de grand s'il n'est agité qu'il ne se

force de son trouble et qu'il n'ose rien entreprendre
de difficile qu'il ne soit hors de son assiette ordinaire.
Les grands hommes ont des transports qui
meritent le nom de folie, les plus belles actions
de l'antiquité sont hors des regles communes
et les conqueans ne sont illustres que
parce qu'ils n'ont pas eté raisonnables.
Si Alexandre eut mesuré ses forces a ses
desseins il n'eut iamais conquis l'asie et si
Cesar eut bien medité les difficultés de son
entreprise il n'eut iamais attaqué la
Republique romaine. Senaut.
Les actions des héros sont des transports
et des folies. V. deraglement.
La penitence est nostre honte aussy bien
que nostre remede Car en ce genre de mortifie
nostre salut n'est fondé que sur nostre
inconstance, si nous ne pouuions changer
nous ne pourrions nous repentir, si nous
auions la constance des anges nous aurions
l'opiniatreté des demons et si nous estions
plus fermes dans le bien nous serions plus
obstinés dans le mal. La misericorde diuine
menage nos deffauts pour nous conuertir
mais en meme temps qu'elle nous fait vne grace
elle nous fait vn reproche, et nous apprend
que l'ouurage de nostre salut est vn effet
de nostre foiblesse et de sa bonté. Senaut.
La penitence est vne marque de la foiblesse
de l'homme et de son inconstance. V.
penitence

Quoyque Contre nos foiblesses fassent voir clairement la corruption de l'Esprit humain, le plus grand de nos mysteres en est pourtant la plus forte preuve; et l'incarnation du verbe eternel en est le plus violent temoignage. Car cet esprit orgueilleux qui pretendoit a la divinité n'a pû former depuis son crime une veritable idée, il a fait des Dieux de toutes les Creatures, il a donné de l'encens a l'ouvrage de ses mains et a abatti des temples a ses ancestres et a ses roys apres leur avoir élevé des Sepulchres; il s'est tellement laissé conduire a ses sens qu'il n'a pû concevoir que des Dieux sensibles; et tout ce qui n'avoit pas la forme d'un corps luy semblait indigne de ses adorations. Cette creance estoit si generale que le peuple juif ne sen pût defendre tous les miracles de l'Egipte et du desert ne le peurent garantir de la superstition, et apres avoir vû autant de prodiges qu'il avoit receu de faveurs, il devint Idolatre. apres tant de victoires et de triomphes qu'il avoit obtenu du Ciel, il Chercha des Dieux sur la terre et croyant plutôt a ses sens qu'a son jugement il adora des hommes qu'il avoit veu mourir. Senaut

Le Mystere de l'Incarnation fait connoître la foiblesse de l'homme. V. — Idolatrie.

Depuis le peché l'homme n'a jamais pû avoir aucune idée de la divinité. V. Idolatrie. 1.

Pour desabuser l'Esprit humain il fallut s'accommoder a sa foiblesse, pour luy rendre l'accompagnance l'esprit de Dieu qu'il avoit perdue il fallut le ramener d'vn Corps et donner des ombres au soleil pour le rendre visible. Dieu se fit homme par l'incarnation pour gagner des hommes, il abbaissa sa grandeur pour la faire connoître, il obscurcit sa lumiere pour nous éclairer, et il se depouilla de sa puissance pour se faire aimer, enfin par vn excez de misericorde il changea le crime de l'homme en pieté, il convertit la superstition en religion, et se revestant d'vne Nature mortelle, il luy permit d'adorer vn homme et de satisfaire au plus iuste de ses devoirs en satisfaisant au plus iuste de ses desirs. C'est par ce moyen que Dieu nous a tirés de l'erreur. C'est en s'accommodant a nostre qu'il nous a delivrés, c'est en se rendant sensible qu'il nous a rendus spirituels et pour le dire en vn mot c'est en se faisant homme qu'il nous a fait Dieux. Mais si ce mystere nous declare la bonté de Dieu ne nous descouvre-t-il pas la misere de l'homme et s'il nous fait admirer les inventions de sa prouidence, ne nous fait-il pas condamner l'aueuglement de nostre esprit qui n'a iamais si bien connu Dieu que quand il s'est fait mortel et qui n'a iamais si bien conceu la veritable religion, que quand elle a pris les apparences de la superstition. Senaut.

Je suis Christ s'est marié pour etendre l'idolatrie de l'incarnation.

Quatriesme discours

Qu'il n'y a point d'erreur dans laquelle l'esprit humain ne se soit engagé depuis le peché Senaut.

Le peché d'adam merita ce chatiment que pour auoir voulu estre trop scauant il fut condamné a demeurer

Ignorans car comme le desir de regle de la grandeur le precipita dans la misere et comme la passion demesuree de toujours vivre le fit mourir le desir de la science le fit tomber dans l'aveuglement et dans l'ignorance nous naissons avec ce supplice, l'erreur est un mal hereditaire aussy bien que le peché et comme tous les enfans d'adam sont criminels, ils sont ignorans Senaut.

L'homme perdit la science apres le peché V. ignorant

Nous avons deux ennemis qui nous attaquent a notre decu, l'ignorance des choses que nous devons faire et le desir de celles que nous devons eviter, ces deux maux en causent deux autres car l'ignorance produit l'erreur et le desir produit la douleur, nous passons toute notre vie en ce combat, et sachans bien que nous ne pouvons pas defaire ces deux puis sans ennemis nous nous estimons assez heureux si nous les pouvons affoiblir, nous attendons la victoire et le Triomphe que dans le Ciel et connoissans bien que nous ne sçaurions vaincre sur la terre, nous nous contentons d'y combattre. Aussy les grands saints demandent a dieu qu'il soit leur force et leur lumiere, que comme lumiere il dissipe leurs tenebres et que comme force il soûtienne leur foiblesse Senaut.

L'Ignorance et le desir, sont les deux sources de toutes les miseres de l'homme l'Ignorance produit l'erreur et le desir la douleur. V. ignorance.

Encore que la nature ne soit point ialouse de
ses ouurages, quelle expose toutes ses beautés a
nos yeux et quelle nous descouure ses plus rares
productions, qui est ce qui connoit tous ses secrets
quoyque le Ciel soit etendu sur nos testes, qui
est ce qui sçait de quelle matiere il est composé;
quoyque le soleil se couche et se leue tous les
iours qui est ce qui connoit ses influences et ses
mouuemens, quoyque la terre produise ses
fleurs sous nos pieds et quelle meurisse ses
fruits deuant nos yeux, qui est ce qui sçait de
quel artifice elle se sert pour leur donner la couleur
qui sçait par quelle vertu secrette la nature
change la terre en or; et luy ostant son
impureté luy donne ce brillant et cet eclat qui font
le dernier ornement de tous nos ouurages, qui
peut comprendre comme la rosée se gele en perles
comme l'eau s'epaissit en cristal et comme
deuenant solide elle demeure encore transparante
qui est ce qui peut rendre raison de ces miracles
Naturels, que nous ne mesprisons que parce qu'ils
sont trop communs, qui sçait pourquoy la paille
estant si froide qu'elle conserue la glace au milieu
des estez elle est si chaude qu'elle meurit les fruits
au milieu des hiuers; l'ambre et l'aymant ne
mettent ils pas tous les philosophes au desespoir
et ces merueilles que touchent nos sens ne confondent
elles pas nos esprits, nous voyons toutes nous
ne sçauons rien nous auons l'vsage des elemens
et nous n'en n'auons pas la connoissance; toute ce qui
entretient notre vanité nous accuse d'aueuglement
et toute ce qui sert de diuertissement a nos yeux ou a
nos oreilles, reproche l'ignorance a notre
esprit. Senaut.

on ne sçait pas les secrets de la nature, la matiere
du ciel, les influences de soleil, la nature des fleurs

Senaut l'hom crim. Trait. 2 disc quatriesme
et des fruicts, de l'or de la rosée de la glaire, de la
paille, de l'ambre et de l'aymant, V. ignorance
Opinions differentes des philosophes sur la
felicité et le souverain bien Senaut.
Tous les philosophes auouent les crimes du
peuple, et pour estre plus éclairés ils ne laissoient pas
moins idolatres et faisant vne police de la religion
ils adoroient les dieux de leurs Enfans et de leurs
femmes; ils dressoient des panegyriques a la
diuinité de leurs escrits et ils bastissoient des temples
aux demons dans leurs villes leur langue estoit
Chrestienne et leur main estoit infidele ils
auoient de bonnes pensées et ils faisoient de
mauuaises actions ils connoissoient dieu parce
qu'ilz ne le pouuoient ignorer, et ilz l'offensoient
parce qu'ilz n'auoient pas le courage de le
seruir. Senaut.
Les philosophes connoissoient dieu mais
commettoient les mémes crimes que le peuple
V. Idolatre.
L'Escriture et la Theologie nous enseignent que
l'homme porte le caractere de Dieu comme il est
formé a son image il ne se peut regarder qu'il
n'y remarque son createur, ce premier rayon
de lumiere ne se peut effacer toutes les tenebres
de l'erreur ne se peuuent obscurcir et quand
l'homme consulte sa conscience et sa raison il
apprend d'elles qu'il ne peut y auoir qu'vn dieu,
sans philosophes et sans maistres il connoit
cette verité et quand il laisse parler la nature
par sa bouche sur ce suiet elle prononce des
oracles et ne proffere point de mensonges.
Ainsy quand les payens estoient surpris de quelque
danger et que l'instinct preuenant en eux le
raisonnement ils implorerent le secours du

vray Dieu; sans y penser ils tenoient le
langage du vrai chrestien et ils condamnoient le
Culte des Idoles qui faisoit l'ame de leur
Religion les premiers peres de l'Eglise les
Combattoient de cette raison Certes rien plus
plaisir a leur faire voir qu'ils ne rendoient
Idolatres que quand ils faisoient violence a
la Nature et qu'ils estouffoient leurs sentimens
pour suivre ceux de la superstition, mais
quand ils se laissoient conduire a l'opinion
ou a l'Exemple il n'y auoit point d'erreurs
qu'ils n'embrassassent ny de creature infame
a qui leurs bouches ne fissent des vœux
et leurs mains ne donnassent de l'encens. Les
Egyptiens qui se vantoient d'estre les peres
de toutes les Sciences, adoroient les oignons;
Les Jardiniers estoient feconds en diuinitez, les
Laboureurs se glorifioient qu'en
Cultivant les terres ils donnoient des Dieux
a leurs princes, et que l'apotheose ne
dependoit pas tant du consentement des
peuples que de l'agriculture et du labourage
Les Romains que le temps auoit dû polir
et la philosophie Civiliser faisoient des
deux de toutes choses. La guerre et la paix
auoient des temples dans leur republique
Toutes les passions y estoient adorées les
plus infames y receuoient des sacrifices et
ce peuple qui devoit toute sa gloire a sa valeur
ne laissoit pas d'offrir des victimes a la
Crainte et a la honte. L'Ignorance des
Medecins et la foiblesse des malades procura
les mesmes honneurs a la fievre ses acces
mesmes ses redoublemens et ses relasches
furent les misteres de la faire adorer. Enfin

Senaut, thom. crim. Caut. 2. disc. quatre

L'Apotheose deuint si commune que les plus sages la mepriserent et voyant que les insens auoient des autels ils iugerent qu'il estoit plus honorable de estre homme que de estre Dieu. Ces 2 raisons suffisent pour abbaisser l'orgueil de l'esprit humain et pour luy faire auoüer que l'erreur luy est bien naturelle, puis que n'ayant pû comprendre l'vnité de Dieu il n'a pû connoitre la plus eclatante de toutes les veritez. Senaut

Cinquiesme Discours

Que la raison est aueugle depuis le peché dans les hommes Senaut.

La connoissance de Dieu est grauée dans le Cœur de tous les hommes et l'idolatrie est contre la nature. v. Dieu.

Cinquiesme Discours

Que la raison est estably aueugle dans les hommes depuis le peché Senaut

La Raison inuenta la philosophie et inuentant apres nostre perte et elle eleua ce superbe edifice sur les ruines de l'innocence elle tira les principaux auantages sur les lumieres que Dieu auoit infuses dans l'ame d'adam elle l'embellit des plus precieux restes de la sapience originelle et elle luy mit en la bouche toutes ces belles maximes qu'elle auoit apprises dans le paradis terrestre, enfin la raison para si bien la philosophie qu'elle deuint amoureuse de ces beautez elle en fut vne fausse diuinité et pendant que les peuples aueugles adoroient l'ouurage de leurs mains les philosophes presumptueux adoroient l'ouurage de leur

Senaut thom. crim. tom. 2. disc. emgume
raison et Eleuoient la philosophie audessus
de la religion. Cette fillone fut pasmgratte
et pour reconnoître les faueurs quelle auoit
receuë desamere elle luy donna toutes les
louanges que sauanite pouuoit dessirer.
Elle enfin le souuerain bien de lhomme
la conduitte de sa vie la manresse des vertus
et la ranie des passions elle entreprit aux
les loix de la grace cede la foy pour la rendre
plus illustre, et elle seffora de persuader
a ses disciples que pour estre bien heureux
il suffisoit destre raisonnable. Senaut.

La philosophie des payens est ennemie de la
Grace cede la foy. V. raison

La Raison est le seul bien de lhomme
son Eloge. Senaut.

La Raison par vne fausse prudence prouio
son malheur auant quil soit arriué et par vn
fascheux souuenir elle se afflige apres quil
est eloigné, vn mesme mal la rend trois fois
miserable et elle employe toutes les differences de
temps pour accroistre ses deplaisirs; Elle craint
auant leur naissance elle les ressent pendant leur
vie et elle se ressouuient apres leur mort.
Car lexperience nous apprend que la raison
qui deuroit adoucir nos maux les irrite et
quapres auoir bien discouru nous sommes
contraints de recourir aux remedes des
Ignorans et de guerir auec le temps ce que
nous navons pu guerir auec la philosophie
Senaut

La Raison souuent ne sert qua nous
rendre plus malheureux et augmanter nos
miseres V. raison

Les Loix qui sont les purs ouurages de la
raison sont plus differentes que les climats

Senaut thom. crim. Traitt. 2. disc cinquie

Ce qui est permis dans l'affrique est permis dans l'Europe, ce qui est vne vertu en france est vn vice en allemagne, chaque nation a ses vsages, et souuent dans vn meme Etat ce sous vn meme Souuerain chaque prouince a ses coûtumes. La raison se deguise en cent formes differentes pour les deffendre et quand elle les confere ensemble elle imite les mauuais iuges qui font esperer gain de cause a toutes les deux parties pour en retenir les procez. Senaut.

Les loix quoyque fondées sur la raison ne laissent pas d'estre contraires dans les prouinces et pays differents. v. Loix

Le sommeil nest pas si violent, mais il nest guere moins honteux que la maladie, Car il assoupit les sens par la douceur de ses pauots, il endort toutes les facultés de l'ame il efface de l'esprit des conquerans les ouurages de la gloire il arreste les desseins des monarques il interrompt les veilles des philosophes, il egale la condition des viuans a celle des morts et pour nous conseruer la vie il nous oste l'vsage de la raison pour moy ie ne scaurois m'imaginer que le sommeil nous fit cette iniure auant le peché, ie pense qu'il n'etendoit son pouuoir que sur les sens et qu'il n'entreprenoit rien sur la plus noble partie de l'homme, qu'il leur laissoit la liberté de raisonner, et que semblable a Jesus-Christ ou a sa mere son ame veilloit pendant que son corps estoit assoupy.

qui se pourroit persuader qu'en vn estat si heureux l'homme passat la moitié de sa vie dans l'assoupissement du sommeil que son ame fut reduitte a ne faire aucunes fonctions que celles des bestes et que pour tout employ elle n'eut que des viandes a digerer des vapeurs a resoudre et des ordures a nourrir. Senaut

Le sommeil prive l'homme de la raison qui
nuit pas en cet effet dans l'estat d'innocence
v. Sommeil.

Quand je considere le desordre que le peché
a causé dans l'homme je suis bien contrant
d'avoüer qu'il a changé de condition et que les
philosophes avoient quelque suiet de croire
que la mort estoit aussy bien de son covenu
que la raison ; car dés qu'il commence a naître
il commence a mourir ; il perd la vie aussy
tot qu'il la reçoit et cet arrest prononcé
contre luy s'execute au premier moment de
sa naissance ce qu'on appelle la vie n'est
qu'vne mort prolongée et il semble que la
Justice diuine prenne plaisir a l'estendre pour
pour nous la faire sentir, Elle seroit
Imperceptible si elle ne durait qu'vn moment
et notre supplice ne seroit pas bien rigoureux
Si le mesme instant qui le voit naître le
voyoit finir, Nous mourons en viuant et
nous viuons en mourant la mort est engagée
dans la vie et la vie ne subsiste que par la
Mort Senaut.

La mort est la peine du peché v. mort

Sixiesme Discours

Que la memoire a perdu sa vigueur par
le peché et qu'elle ne s'accorde gueres
bien auec le jugement Senaut.

La Memoire n'a point d'autre occupation
que de recevoir les especes que l'Esprit
commet a sa fidelité ; elle les dispose auec
vn artifice admirable leur nombre ne
cause point de confusion et quoy que nous
n'ayons que de foibles conjectures pour
deviner l'ordre qu'elle y observe neanmoins

Senaut l'hom. crim. trait 2. disc. sixiesme

Il est croyable qu'elle loge avec un même endroit celles qui se ressemblent. Il est vray que comme leur estre est spirituel, elles n'occupent point de place; sans se choquer ny se confondre elles residents en un même lieu et quoy qu'elles aiment le mouvement elles ne se meuvent iamais que par le commandement de l'Esprit. on ne sçait point de quels termes il use pour se faire entendre. Mais à quoy sert il d'expliquer qu'il est obey. de tant d'especes confuses qui sont enfermés dans le sein de la memoire il n'y a que celle qu'il demande qui paroisse toutes les autres sont en silence et en repos; et si quelquefois il y a de la confusion entre elles, le desir extreme de suivre ses ordres en est la cause si celle qu'il cherche est un peu lente et paresseuse ses voisines se mettent en devoir de l'eveiller elles se presentent en foule à leur maistre pour luy faire voir et souvent en les regardant il trouve celle qu'il cherchoit. Senaut.

Toutes les sciences sont les productions de la memoire en vain l'Esprit concevroit des verités si elle ne les retenoit; c'est un livre vivant ou nous escrivons nos pensées en des caracteres invisibles. Ce secret est bien plus ancien plus asseuré que celuy de l'Imprimerie Qui nient sçavant que par les livres est ignorant et qui ne peut pas faire une bibliotheque dans son Esprit ne peut pas se vanter d'estre Docte. Nos connoissances sont sujettes à l'Empire de la fortune aussy bien que nos richesses quand elles sont gravées sur l'Ecorce ou sur le papier les vers les peuvent ronger et le feu qui nous rend pauvres nous peut rendre ignorans si nostre Thresor est escrit dans les livres

Il faut que notre Science fasse une partie
de nous mêmes et quelle soit bien imprimée dans
nos ames que la mort même ne nous la puisse
ravir. Encore que la prudence soit plus
occupée a considerer l'avenir que le passé
et quelle fasse son thresor d'heureuse et la preuoyance
des choses futures neanmoins elle s'instruit
dans les histoires elle s'informe du passé pour
preuoir l'avenir elle fonde ses conjectures sur
les accidens qui sont arrivés elle règle toute sa
conduitte de celle de ses ancestres et elle prend
toutes ses instructions de sa memoire. Si ces
grands hommes qui conduisent les estats ne
rappellent en leur esprit ce qui s'est fait
dans les premiers siecles ils commettront
de lourdes fautes dans le gouvernement et
si leur memoire ne secondoit leur prudence
ils ne feroient pas si souvent des coups
d'Estat, il faut qu'ils trouvent des expediens
dans les tresors qu'ils demeslent les intrigues
par son conseil et que cette mere des inventions
leur fournisse des moyens pour conjurer
la tempeste qui menasse une monarchie.
C'est en fin cette admirable faculté de l'ame
qui compose les annalles qui fait revivre
les morts qui tire les heros du tombeau qui
anime les vivans par leur exemple et qui
triomphe de l'oubly par ses travaux. —
Senault aussy entre de le thresor des
philosophes et des politiques, c'est de
fond qui ne se peut épuiser qu'ils trouvent les
belles maximes qui forment les monarchies
et qui rendent les peuples heureux. Senault
On ne peut estre scavant si on ne scait
par memoire ce que l'on a appris, sans avoir
recours aux livres et aux recueils v.
Memoire.

quelle doit estre la prudence des ministres
et politiques au gouvernement des Estats v
Memoire

Senaut Thom. crim. trait. 2 disc. Sixiesme

Les trois parties du temps qui anime nostre vie sont de si mauuaise intelligence quon ne les peut vnir ensemble; le passé apprehende le present il ne peut souffrir son abord si tost que son Ennemy parroit il s'euanouit, le present ne se prenaut pas long temps de cet auantage car il se retire des lors quil apperçoit l'auenir sans combat il luy cede la victoire dans sa deffaitte Il a cette satisfaction que son vainqueur quitte le nom qu'il portoit pour prendre celuy qu'il va estre, futur il deuient present. Ces trois temps ne viuent que par leur mort ils ne subsistent que par leur diuision et s'ils cessoient leurs combats ils cesseroient aussi leurs triomphes, toutes choses ne se conseruent que par leur deffaitte et toutes les creatures sont si bien accoûtumées a ce changement qu'on ne les peut arrester sans leur faire violence, il n'y a que l'Eternité qui apaise leur querelle qui dans son vnité indiuisible renferme admirablement les differences du futur et du passé et qui les fait subsister ensemble sous le nom de present.

Senaut

Le temps est dans vne perpetuelle inconstance, l'Eternité demeure toujours, v. temps.

Quelque Empire qu'ait la memoire sur toutes les differences du temps, celle qui l'occupe le plus souuent est le passé. C'est son principal entretien et son plus agreable diuertissement, elle l'ayme plus que les autres parce qu'il est plus fidele et moins suiet aux changemens de la fortune il

Senaut l'hom. crim. Trait. 2 dioc. sixie.

Rapporte les choses sans dissimulation, il
ecarte toutes les passions qui empeschent la
connoissance de la verité, il represente la
vie des grands; et comme il nexcuse point les
vices, il ne flatte point aussy leurs vertus
il est bien meilleur iuge de leurs actions que
le present, la crainte et l'Esperance ne
l'abusent point, il nous instruit avec liberté
et pourveu qu'il se deffende comme l'oubly
nous sommes assurez de sa fidelité Sen.
De tous les temps le passé en le plus
fidelle et dou nous pouuons nrer de plus
grandes instructions pour nostre
conduitte v. temps.

Rien nest plus naturel a la memoire que
l'oubly, elle apprend les sciences avec peine
elle les conserue avec soin et elle les oublie
avec facilité, si on ne l'exerce pomt elle
s'enrouille si on l'exerce trop elle se lasse
le Trauail et l'yssuet de la corrompent, et
l'on ne scait de quel artifice il faut vser
pour entretenir vne chose si delicate
Senaut.

Rien nest si naturel a la memoire que
l'oubly, v. memoire
L'oubly est la peine du peché et decouurir mon
et ses effets. Senaut.

La memoire nest iamais plus fidelle a la
volonté que quand elle luy recommande
les ressentir des iniures. Elle oublie
facilement toutes les graces quelle a
receues, elle a honte de les conseruer et elle
en chasse la pensée mais comme vn reproche
de son indigence. elle grauue les affronts en
des caracteres qui ne s'peuuent effacer
elle les renouuelle tous les iours depuis

Senaut Rhom crim. traitt 2. disc 1. sect. 2
quilo ne s'oublieront et elle n'ert iamais plus heureuse que quand elle ert offensée Senaut
Nous oublions les bienfaits et nous conservons le souuenir des Iniures. v. memoire

Septiesme discours

Que la conscience ne ert plus my vn bon Iuge my vn fidele témoin depuis le peche. Senaut

Ceux qui pretendent que la nature n'ert point corrompuë par le peche et quelle est demeurée en sa premiere pureté n'en ont point de meilleure preuue que la conscience car elle prend touiours le party de Dieu et n'absout iamais le Coupable elle est si iuste quen sa propre cause elle secondamne toutes nos raisons ne nous peuuent iustifier deuant son tribunal et de quelque artifice que nous vsions il ert impossible de luy faire approuuer nos crimes. Aussy les philosophes ont ils reconnu quils estoient Coutensemble nostre temoin, nostre Iuge et nostre Bourreau et que les pechés secrets que la iustice des hommes laisse impunis receuoient touiours leur chatiment de la conscience, Elle ert la la meilleure partie de nostre conseil rien ne s'entreprend a son desceu, elle assiste atoutes nos resolutions et ce soleil qui ne se couche iamais dissipe par sa lumiere toutes les tenebres de nos coeurs de la vient quelle est veritable en toutes ses

depositions, Elle dit les choses comme elle
les voit, on ne la peut tromper et elle ne
sçauroit mentir, le deguisement luy est
si contraire qu'elle cesse d'estre elle
même quand elle commence d'estre
dissimulée; sa verité fait son essence
et si elle peut tomber dans l'erreur elle
ne peut tomber dans le mensonge. Enfin
elle est si raisonnable que la passion ne
la peut troubler ny seduire elle est vn
Ecoulement de cette raison premiere que
nous adorons en dieu. C'est vne copie de
ce divin original c'est vn rayon de ce
soleil qui ne souffre point d'Eclipse
et ils sont si etroittement vnis ensemble
que Saint augustin les confond leurs lumieres
et ne fait du témoignage de Dieu et
de celuy de la conscience qu'vne meme
deposition. Senaut.

Ce fidelle Témoin est vn juge Severe
qui ne peut estre corrompu par les
presens ny etonné par les menaces,
comme il est toujours innocent il
n'epargne jamais les criminels tous ses
arrests sont justes, et quoyque les
Coupables soient ses alliés elle ne laisse
pas de les condamner. Quelque grace
qu'ils puissent obtenir des autres juges celuy
cy ne les absout jamais, et pendant que
leur bouche les defend leur conscience les
condamne. Et certes nous devons rendre
grace a la providence divine de nous avoir
donné ce Juge incorruptible pour tenir
les pecheurs en leur devoir. Car il y a bien
des crimes qui eluitent la vigueur des loix et

qui pourroient inconnus demeurent impunis
Il y a des pechés qui pour estre Illustres, —
acquierent des recompenses; il s'en trouue qui
pour estre autorisés mépriseront les châtimens,
de sorte que nostre condition eut este bien
deplorable, si la conscience n'eut pris la
place des loix, et si elle n'eut condamné
ce que les hommes n'osent blâmer et ne
peuuent punir. Senaut.
La conscience est vn iuge incorruptible
Il n'y a point de crimine qui la puisse
tromper. V. concience
La conscience est vn frein qui retient les
criminels dans le deuoir auant le peché mais
de lors qu'ils ont mepriné ses conseils elle
demeure leur supplice et ne peut plus
empescher le crime elle s'efforce de le punir
C'est vne furie vengeresse qui ne laisse
iamais les criminels en repos elle les attaque
et dans les villes et dans les deserts, elle leur
declare la guerre au milieu de leurs palais
et toute danger ne peut entrer en elle y enuoye
la crainte et en quelque heu d'assurance
que se retirent les pecheurs elle leur
fait sentir la peine de leurs offenses, ils
ne voyent point de chatimens qu'ils
n'appreheudent eux qu'ils meritent
La conscience est le bourreau qui punit
tous les criminels V. conscience
Il semble que la conscience ait dessein de
combattre l'Iniustice de la fortune et qu'elle
veuille rauir aux mechants la gloire
qu'elle essaye de leur prouuer et de cette
aueugle homore les crimes elle recompense
les meurtres elle couronne les parricides et pour
affeiblir le party de la vertu elle persecute ceux
qui le suiuent, mais la conscience qui n'a
point d'autre Interest que celuy de la partie

punit le peché dans le Throsne et apprend aux criminels que la grandeur est vne foible defence contre ses justes efforts ainsy les crimes ne sont jamais sans chatimens et quoy quon les defende par la violence quon les deguise par l'artifice quon les excuse par la raison et quon les loüe par le mensonge ils trouuent toujours leur supplice dans le fond de la conscience.

Senaut.

Oppositions de la conscience et de la Fortune, celle cy couronne les crimes et l'autre les punit. v. conscience

Comment la conscience pourroit elle nous detourner du peché puisquelle confond souuent la laideur du peché auec la vertu et qu'il y a des nations toutes entieres qui approuuent les incestes et qui excusent les parricides, comment pourroit elle nous accuser puis quelle entreprend nostre defence et que seduite par les sens elle essaye de rendre licite ce qui leur est agreable, Nous nous formons des consciences qui detruisent celle que la nature nous a donnée, nous pensons qu'vn crime est permis quand il est vtile ou honorable, nous croyons que les loix ne sont pas justes quand elles choquent Nos desirs, les procés ne blessent pas la charité parce qu'ils ont quelque couleur de Justice, les duels sont autorisez par ce qu'ils conseruent l'honneur et l'yurongnerie est permise parce quelle est ordinaire et l'Impureté ne sera plus criminelle parce qu'elle est glorieuse ainsy la conscience qui nous accusoit nous excuse et ce temoin s'estant laissé corrompre par le peché ne parle plus qu'en sa faueur. Senaut

Senaut Thom. crim. Trait. 2. disc 7.

La conscience est depravée par le peché
v. conscience

Saint Augustin a crû que le calme estoit plus dangereux que l'orage et que le reproche de la conscience nervit pas si rigoureux que son silence, car quand elle nous prique c'est pour nous guerir quand elle nous accuille c'est pour nous avertir du danger qui nous menace ses blessures sont des faueurs et ses aguillons sont les derniers efforts de la nature languissante Mais quand elle a perdu le sentiment les premices du salut est perdu sa stupidité est un presage de notre malheur et comme le malade qui ne sent plus ses douleurs est abandonné des Medecins, le pecheur qui ne sent plus ses offenses est abandonné de Jesus Christ.

Cependant la plupart des hommes vivent dans ce deplorable estat leur conscience est complice de leurs Ennemis et elle est d'intelligence avec les demons pour les decevoir elle garde le silence pour les surprendre et elle ne leur ouvre ses yeux que pour les Entretenir dans leurs pechés. Senaut

Le silence de la conscience des criminels est plus funeste que ses remors v. conscience.

Huitiesme discours.

Des dereglemens de la volonté et de ses Inclinations pour le peché Senaut.

Des cription des fonctions de la volonté et de ses autres puissances de l'ame Senaut

La volonté ne connoit la verité que par des yeux empruntez il faut qu'elle prenne conseil de l'Esprit, que sur les saints de cet infidele

Ministre, elle examine les rapports des sens
elle arreste la violence des passions et elle
domte la fureur de l'imagination. les objets
corrompent les sens, les passions se laissent
conduire a l'imagination, l'Esprit se laisse
pervertir a l'opinion et cette reine aueugle
parmy tant de suiets mutinez et tant d'amis
interessés ne sçait quelle resolution elle doit
prendre ny auquel objet elle se doit attacher.
Representez vous la miserable condition d'vn
prince qui estant aueugle auroit vn grand
Estat a gouuerner, des prouinces a regler et
des suiets a conduire, des ennemis a combattre
des traittés a conclure des rebelles a punir
et qui n'auroit que des ministres interessés
ou des conseillers ignorans, Telle est la
deplorable condition de la volonté elle a vn
estat qui pour estre enferme dans l'homme
ne laisse pas d'estre plus vaste que
l'vniuers elle a des passions qui sont plus
farouches que des Tigres, elle a des
seditions intestines et des gueres estrangeres,
Elle a des suiets rebelles a reprimer des traittres
cachés a reprimer decouurir des iuges
corrompus a reformer et parmy tant de
desordres elle n'a qu'vn foible instinct
qui suppleant a son ignorance luy donne
de l'auersion pour le mal et de l'inclination
pour le bien. Senaut.

La volonté est aueugle et il est neussaire
qu'elle soit gouuernée par l'entendement
N. Volonté
Nous sommes bien plus portés a la vengeance
d'vne iniure qu'a la reconnoissance d'vn
bienfait nous conseruons bien mieux le
souuenir d'vn affront que celuy d'vne
faueur, nous effacons les bons offices sur-

Senaut l'homme crim Trait 2 disc. huitieme
les sable ou graver les eaux et nous gravons les mauvais
sur le marbre et sur l'airain il faut des siecles entiers
pour effacer vn deplaisir et il ne faut qu'vn moment
pour effacer vne obligation. les graces que nous
auons receuës sont des debtes et les iniures sont des
Interests ; nous auons honte d'estre redeuable et
nous faisons gloire d'estre ingrats ; nous pensons
perdre la liberté quand nous sommes obligez et
nous croyons la recouurer quand nous sommes
meconnoissans ; L'naturel de l'homme crbsi
Corrompu que la grace quon luy a faitte attire sa
haine et l'amour qu'il a pour sa liberté luy rend
vne faueur odieuse ; Il ne faut que l'obliger pour
le perdre et luy faire du bien pour en recouvrer
du deplaisir. Senaut.

On oublie les bien faits et on ne perd iamais le
souuenir des Iniures. V. grace

On est bien plus vigoureux en vn amy qu'en vn
et on est bien plus porté a medire que a la
louer Senaut.

Neufuiesme Discours

Que la volonté pour faire le bien doit estre
deliuré de la Seruitude du peché par la
grace de Iesus christ Senaut.

La passion que temoignent tous les peuples
pour la conseruation de leur liberté n'est pas
vne foible preuue de son excellence ; Il n'y
en trouue guere qui ne la preferre a la
vie et qui n'ayme mieux vne mort honorable
qu'vne honteuse seruitude. Toutes les reuoltes
n'ont point eu d'autres pretextes et les
conquerans ne sont deuenus odieux que
parce qu'ils ont entrepris sur la liberté
publique ; leurs vertus sont suspectes
parce qu'elles ont quelque ombre de Tirannie

Et bon na pas croire que ceux la fussent
bien sages qui vollent commander ades
personnes libres. Senaut
On a de la haine contre les conquérans
parce quils entreprennent sur la liberté
v. liberté
Le sommeil qui nous conserue la vie nous
oste la liberté ses pauots qui addoucissent
nos ennuys et qui enchantent nos douleurs
nous rauissent la disposition de nostre
volonté, nous ne sommes pas libres quand
nous dormons, et comme les bonnes actions
que nous faisons en cet etat ne peuuent
meriter de recompense les mauuaises ne
doiuent point apprehender de chatiment
Senaut.
Le sommeil nous oste la liberté. v
Liberté.
Depuis que le peché s'est emparé de nostre
liberté il ne nous la restituë iamais nostre
Esclauage ne finit pas auec nostre vie,
Nous naissons et nous mourons ses Esclaues
Il my a que la grace de Jesus christ qui nous
puisse affranchir de la tyrannie il entre
dans nostre ame par nostre corps, il nous
donne la mort quand nos pere nous donnent
la vie et penetrans iusques ~~dans~~ dans nostre
volonté, il y remarque les caracteres de son
vsurpation et de nostre seruitude. La
raison est vn trop foible secours pour nous
defendre contre vn si puissant Ennemy et
la philosophie prophane ne nous fournit pas vn assez
puissant remede pour nous guerir d'vn
mal si dangereux. Nous ne pouuons
chasser le peché que par quelque secours
du Ciel my recouurer la parfaite liberté que
par la seruitude de Jesus christ. Nous deuons

bien vn crime par vn autre crime, Mais nous auons bien de la peine a faire vne action solidement vertueuse sans le secours de nostre liberateur, nous ne nous defendons de l'Intemperance que par la vanité nous ne sommes chastes que parce que nous sommes orgueilleux, mais en l'vne et en l'autre de ces actions, nous sommes esclaues du peché. Senaut.

La grace nous donne la liberté en nous deliure de la seruitude du peché v peché

Les payens ne s'exemptoient d'vn vice que par vn autre vice v. peché

L'homme Innocent auoit l'vsage de sa liberté Mais parce que la fuite qui luy auoit este proposée estoit surnaturelle il auoit besoin d'vne grace qui eleuat sa volonté et qui luy donnât des forces pour soutenir sa foiblesse il ne pouuoit pas s'vnir a Dieu sans son assistance et quelque Noblesse qu'il eut receue de la nature la grace luy estoit neces saire pour s'attacher a ce Souuerain bien. mais comme le peché ne l'auoit pas encore blessé il suffisoit que cette aide le fortifiât et que cette grace sans luy donner des Remedes luy fournit seulement des forces pour connoistre et pour aymer la premiere Verité. Cette grace estoit soumise a sa liberté, comme il en pouuoit vser il en pouuoit aussy abuser selon que son bonheur dependoit de sa volonté Mais depuis que le peché a blessé son ame, que le mal est vny a la foiblesse, que le dereglement s'est vny dans la Nature et que la volonté qui n'est deuenuë que foible est deuenuë malade il a fallu vne grace qui fut plutost vn remede qu'vn secours et qui tint

plus de la medecine que de l'aliment. dans
l'Innocence il n'estoit assez que d'eleuer
l'homme mais dans le peché il le faut guerir
Dans l'Innocence il ne falloit que soutenir sa
liberté mais dans le peché il la faut deliurer
Dans l'Innocence il n'estoit assés d'conduire l'homme
mais dans le peché il le faut remettre dans le
bon chemin dans l'Innocence il n'estoit besoin
que de le secourir mais dans le peché il le faut
Detacher et rompre les chaines qui l'empeschent
d'agir un homme a qui la nature a donné de
bons yeux ne sçauroit voir sans la lumiere
Mais pourueu que le soleil l'eclaire il aperçoit
les objets, et sans demander d'autres secours, il
remarque toutes les beautés que cet astre luy
descouure; mais si vne fluxion luy affoiblit
les yeux la lumiere du soleil l'offense; si la playe
est desia formé il faut que l'operateur
employe son industrie pour la leuer et
qu'il guerisse son mal pour luy rendre
l'vsage de la veüe. En l'estat ou le peché
nous a reduits la grace d'adam nous seroit
Inutile tous ces auantages glorieux que
nostre pere possedoit en l'Innocence ne
pourroient nous deliurer, sa grace estoit le
secours d'vn homme sain et la nostre est
la medecine d'vn homme malade la Iustice
originelle nous donnoit des forces et la
Iustice Chrestienne nous donne la vie la
Iustice originelle eleuoit la volonté et la
grace Chrestienne deliure la nostre adam
Soustenoit vigoureux et nous sommes languissans
il estoit libre et nous sommes esclaues; ce
Tyran qui nous possede nous tient enchaines
il a fait des chaines de nos affections et comme
pour faire marcher vn captif il faut briser
les fers qui luy engagent les pieds pour faire
agir vn pecheur il faut rompre les liens qui
engagent sa volonté, Senaut

Senault hom crimi trait. 2. disc. neu fine

Nous auons perdu la liberté par le peché la grace
seule nous peut deliurer de nostre seruitude, la
premiere qui fut donnée a Adam ne supporta
pas. v. peché.

L'homme na perdu la liberté que pour l'auoir
trop aymé il n'est deuenu esclaue que pour estre
deuenu trop libre et il ne s'est precipité dans vne
seruitude si miserable que pour en auoir voulu
euiter vne glorieuse dans la grace aussy bien
que dans la politique la seruitude et comme
a la liberté et pour estre veritablement libre
il faut estre volontairement esclaue. dans
les Estats nous trouuons la liberté dans l'obeissance
et la soumission que nous rendons a la volonté
de nos superieurs et la source de nostre felicité
ceux qui se peuuent reuolter pour s'agrandir
trouuent souuent leur perte dans leur
rebellion et des moyens de leur legitime
grandeur pour en auoir recherché d'injustes
ainsy dans le stat de Dieu la gloire de
l'homme consiste dans l'obeissance sa liberté
depend de sa soumission et pour commander a
toutes les creatures il faut qu'il obeisse a son
Createur. Cette glorieuse seruitude estoit
l'origine de toutes ses grandeurs il regnoit
dans le monde en seruant a Dieu il trouuoit
sa parfaitte liberté dans sa fidelle
soûmission, et pendant que sa volonté estoit
soûmise a celle de Dieu il n'eprouuoit point
de reuoltes dans sa personne ny dans son
estat. Mais des lors que trompé par le
demon et sollicité par vn vain desir de
regner absolument il voulut secouer le
joug de son premier souuerain il perdit sa

Liberté en tadessrant a recevoir ce bienfait
Et lame ensepensant faire maître il se
forgea des chaines en voulant rompre les
heurs de soye et il perdit le commandement
quil auroit dans le monde en perdant le
respect quil devoit a son createur Senaut
Le Chrestien doit estre esclave de la grace
et le sujet des loix pour jouir de la liberté
dans la Religion et dans la politique
V. Liberté.

Dixiesme discours

Que les mauvaises habitudes engagent la volonté dans le mal, luy ravissent la liberté. Senaut

Il y a deux choses qui nous sollicitent au
peché, la nature et l'habitude; la premiere
est un effet du peché originel, la seconde est un
effet du peché actuel: nous contractons l'une en
naissant dans le crime nous acquerons l'autre
en vivant dans le peché et toutes deux jointes
ensemble fortifient la concupiscence
~~establissent~~ fortifient sa tirannie et nous ostent
l'Esperance de la pouvoir detruire Senaut
Les mauvaises habitudes sont les sources
du peche, v. peche
Quand l'amour n'est pas encore formé qu'il
est plutost dans les yeux que dans le cœur
qu'il merite mieux celuy de complaisance que
d'inclination, que ses flammes sont plus d'éclat
que de Chaleur il est bien aisé de l'estouffer
et il ne faut qu'une commune vertu pour se
defaire d'un ennemy si foible mais quand il
s'est accru avec le temps qu'il a versé son
poison dans le cœur et qu'il s'est emparé de
toutes les facultez de l'ame, il faut donner

bien des combats pour vaincre vn si puissant
Ennemy, et si la volonté n'appelle a son aide
le depit, la colere et la douleur il est bien mal
aise quelle chasse vn tiran dont le
pouvoir est affermy par la coutume.
Senaut.

Il faut resister au commencement de
l'amour. v. amour.

La mauvaise habitude est insolente, elle
nous oste la honte auec l'innocence: elle
tire vanité de ses crimes et par vne horrible
elle accroit le party du peché en le rendant
glorieux, Elle desarme la vertu et luy oste
l'vnique moyen qui luy reste pour defaire
son ennemy, de la vient que les impudiques
se vantent de leurs amours, que les femmes
perdues content leurs galands et que les hommes
effrontez appellent leurs debauches de bonnes
fortunes, on invente des noms illustres
pour honnorer le peché, on luy donne des
Chrosnes ou des autels, et sollicité par cette
mauvaise habitude qui regne dans l'ame
on luy rend des honneurs qui n'appartiennent
qua la vertu. Senaut.

Les mauvaises habitudes ostent la honte
au pecheur. v. peché

L'habitude vicieuse est vn monstre effroyable
qui ajoûte de nouueaux desordres aux
dereglemens de la nature qui fortifie les
mauvaises Inclinations, qui presuppose
plusieurs pechés qui en produit vn plus
grand nombre, qui rend les vertus infames
et les vices glorieux et qui pour comble
de malice nous iette dans vne fatalle necessité
de pecher qui ne peut estre surmontée que par
vne puissante grace. Senaut.

L'habitude du peché est difficile a vaincre.
v. habitude.

L'habitude et la coutume sont domene humeur, ce que l'vne fait dans les Etats l'autre le fait dans les ames leurs ruses sont semblables et comme elles s'establissent par la finesse elles se conservent par la violence, leurs commencemens sont imperceptibles, et elles sont si foibles en leur naissance que elles en sont mesprisables elles croissent a petit bruit et sans faire beaucoup d'Eclat elles affermissent leur authorité, il n'y arrive de plus agreable que l'abord elles sont si souples quelles s'accommodent à tous nos desirs elles sont si honteuses quelles se cachent toujours ce n'est elles cherchent des pretextes pour faire approuver leurs desseins et dans toutes leurs entreprises elles s'appuyent sur la raison ou sur l'exemple. Elles flattent leurs ennemis pour les perdre et se cachent leur malice sous vne douceur apparente elles sont en estat de se defendre auant que on ait commencé de les attaquer Mais quand elles sont vne fois establies et que la coustume de la facilité des hommes elles ont affermy leur Tirannie il n'y arrive de plus insolent que leur gouvernement elles perdent la honte et la douceur pour regner auec l'effronterie et la violence elles fondent leur authorité sur leurs vsurpations et mettant tout leur droit en leur force elles combattent la raison et elles detruisent la loy alors la volonté deuient esclaue les conseils de l'entendement ne sont plus receus et toutes les hommes mesmes sont tellement affoiblis quelles n'osent former vn dessein pour combattre leurs ennemis Senaut

Senaut Thom crim. Coaitt. 2. discours 10.

L'habitude est la coûtume sont semblables en ce que l'une est dans les particuliers l'autre est dans les Etats. V. habitude.

L'homme criminel

ou la corruption de la nature par le peché de la corruption des vertus,

Troisieme Traitte

premier discours

L'anegyrique de la vertu Morale

Senaut

Quoyque ie tienne auec S. Augustin que la plus eclattante vertu des Romains ait ses deffauts ie ne laisse pas d'y trouuer des deffauts qui m'obligent de la reuerer et quoyque ie sois leur ennemy ie ne scaurois neanmoins m'empescher d'estre leur admirateur. Quand ie considere que ces grands hommes n'auoient point d'autres lumieres que la nature et que l'amour propre qui tiranisoit leur volonté estoit l'ame de tous leurs dessems Ie ne scaurois comprendre comme vne si funeste cause a pû produire tant de beaux effets et ie m'etonne que le desir de la gloire ait eu assés de pouuoir pour leur faire vaincre les douleurs et mepriser les voluptez. l'ambition de commander n'a gueres moins fait de martyres dans la republique de Rome que la charité dans l'Eglise chrestienne et tous ces grands Saints dont nous lisons la vie auec admiration, n'ont pas plus souffert pour la deffence de la religion que

Les premiers Romains pour la deffense de leur liberté. Ses Senateurs et ses consuls furent long temps incorruptibles, ses Generaux d'armées vainquirent aussy bien leurs passions que leurs Ennemis, la grandeur du peril ne sceut iamais abbaisser leur courage. Ils ne furent iamais plus Illustres que lors qu'ils furent plus miserables, et la grandeur romaine n'eclata iamais davantage que quand la fortune luy fut contraire. La vertu ne trouva point si conforme dans les plus Illustres Siecles de cette Republique le peuple fut obeissant pendant que le Senat fut moderé, les familles particulieres conserverent l'Innocence pendant que les personnes publiques conserverent la Iustice. les femmes furent chastes pendant que leurs maris furent courageux, les vestales garderent leur virginité pendant que les prestres garderent leur religion. Toutes ces actions dont l'apparence est si belle, n'eurent point d'autres principes que la vertu, et la vertu n'eut point d'autres forces que celle qu'elle tiroit de la gloire, ou de l'eloquence. Elle receuoit des louanges de la bouche des orateurs, chaque philosophe estoit son panegyriste, et il estoit bien difficile de lire leurs ouurages, sans concevoir de l'amour pour celle qui en estoit l'unique Sujet. Renaut.

Les Romains de toutes sortes de siecles estoient vertueux par le principe de la gloire ou de l'amour propre. v. vertu. La Vertu a cet avantage qu'elle est noble et facile, sa noblesse la fait estimer des hommes

Senaut. thom. crim. Cruitt. 3. disc. prem.r

Et sa facilité les convie a la rechercher il suffit de la desirer pour l'acquerir et cette fameuse beauté ne meprise pas vn seul de ses amans, elle se donne a tous ceux qui la courtisent, et quoyqu'elle soit si chaste elle ne laisse pas d'etre commune, il ne faut point passer les mers ny découvrir de nouueaux mondes pour la trouuer nous en auons les principes dans nous mesmes et pour peu d'soin que nous prenions de les cultiuer, nous n'auons point de bonne Inclination dont nous ne puissions faire vne vertu, elle nous est eleue au dessus de nostre condition car quoyque nous soyons formés de boue et de fange nous pouuons entrer en alliance auec Dieu par son entremise, Il auoüe pour ses Enfans ceux qui la reconnoissent pour mere et le Ciel est l'heritage de ceux qu'elle adopte sur la terre, Il n'y a que cette derniere recompense qui puisse animer ses amans. Senaut.

La Vertu est facile a acquerir elle nous vnit a Dieu le Ciel est sa recompense v. Vertu.

Quelque combat que la fortune liure a la vertu elle est touiours victorieuse cette aueugle souueraine qui abat les Throsnes les mieux etablis qui renuerse les Estats les mieux fondés et qui prend plaisir de briser les sceptres entre les mains des plus grands monarques ne reçoit que de la honte en attaquant quoy qu'elle arme les Tirans contre elle et qu'elle employe tous ses esclaues pour la perdre elle est contrainte de leur ceder le champ de bataille et de confesser qu'on luy peut bien oster la reputation mais qu'on ne luy sçauroit rauir

Le Courage my l'Innocence Senaut.
La vertu est touiours victorieuse de la
fortune V. vertu.

Qui pourroit voir la vertu toute nüe ne luy
seroit iamais infidele et si elle decouvroit toutes
ses perfections elle n'a point d'ennemis qui
ne deuinssent ses amans. C'est le plus grand
auantage que l'homme puisse posseder sous
les biens que l'auarice ou l'ambition luy
promettent ne sont que domaux deguisez
Les Richesses ne sont qu'vn peu de terre
agui le soleil donne du prix entuy-
dorant de la couleur, la gloire dont les
ambitieux sont Idolatres n'a rien point
de fumé et le plaisir que recherchent
les voluptueux n'est que la Selicité
des bestes, Mais celle est vn bien solide
qui conque la possede peut vanter
d'auoir en elle des richesses immortelles
des honneurs veritables et des plaisirs
Innocens. C'est la voye que la nature
nous enseigne pour monter au Ciel,
C'est le moyen quelle nous fournit pour
nous rendre semblables a dieu sans peché
et detant de choses que nous recherchons
Il n'y en a pas vne qui nous puisse
procurer ce bonheur que la vertu.
Senaut.

S'il y a du courage a combattre sous les
enseignes de la vertu il y a de la gloire a
mourir pour sa querelle car comme les
soldats aiment le prince pour lequel ils
versent leur sang et tirent vanité des
blessures qu'ils reçoiuent pour son
seruice les sages aiment la vertu pour
laquelle ils perdent la vie et se glorifient
des outrages qu'ils reçoiuent pour sa
deffense, les mauuais succes ne changent

Senault Chom. crim. Trait 3. disc. prem. er

point leur volonté, quand ils rendent l'ame par leur playe ils poussent encore ses louanges par leur bouche et apres auoir este ses amans ils se reiouissent de pouuoir estre ses martyrs. Senault. Il est glorieux de mourir pour son Roy et pour la vertu. V. vertu La beauté de la vertu est bien digne de cette fidelité, en quelque estat que nous la considerions elle est si pleine d'appas qu'a moins que d'estre sans coeur on ne sçauroit estre sans amour pour elle. Elle est genereuse quand sous le nom de force elle mespriſe tout ce que les hommes redoutent qu'elle attaque la mort sans pâlir qu'elle prouoque la douleur et qu'elle se rend victorieuse de tous ces fascheux accidens qui enuironnent sur la liberté des hommes qu'elle est sainte quand sous le nom d'amitié elle s'insinuë dans leur coeur et leur inspire tant de courage que les menaces ne les puissent espouuenter ny les promesses les corrompre brulés nous disent ils animez de cette vertu inuincible d'inuiolables fourmens nous ne trahirons iamais nostre amy plus la douleur fera d'effort pour arracher nostre secret plus nous aurons soing de le garder et de mourir pour le nom de fideles aux depens meme de nostre vie. Elle est agreable quand sous le nom de temperance elle commande aux voluptez qu'elle chasse celles qui sont effrontées qu'elle moderе celles qui sont desreglées, qu'elle mesure

Renaut thom. crim. Trait. 3 diss. prem. ch.

Nos desirs par nos besoins coque laissant
Toutes les choses superflues elle se
contente des necessaires. Quelle est douce
quand sous le nom d'humanité elle
se rend affable a tout le monde quelle
nous defend de nous eleuer au dessus de
nos egaux, quelle nous commande de
nous rendre facile a nos inferieurs quelle
nous persuade que le mal d'autruy ne
nous est jamais vtile, et que l'auantage
de nostre prochain nous est toujours
glorieux, quelle est charmante quand
sous le nom de Clemence elle fait grace
aux coupables et elle epargne le sang
d'autruy comme le sien, elle conuertit les
Criminels par sa douceur et quelle console
les miserables par sa bonté; Aussy faut-il
auoüer quelle nest pas moins l'ornement
de nostre corps que celuy de nostre esprit
et qu'il n'est pas de charmes qui approchent
de ceux que nous empruntons de la vertu.
Ne voyés vous pas quelle vigueur d'ame
la force a nos yeux quelle majesté la
prudence fait eclatter en nostre port
de quelle douceur la modestie assaisonne
les paroles, quelle agreable rougeur la
honte fait paroître sur nostre front
et quelle serene la honte ~~fait paroître~~ [la voix me conscience]
repand sur nostre visage. Renaut
La force, l'amitie, la valeur, la fidelité
a garder le secret, la temperance, affabilité
la Clemence ont des beautez singulieres
qui paroissent meme sur le visage de
Vertu.

Second discours

Que la vertu morale a ses defauts. Senaut

Les philosophes qui ont definy la vertu l'ont mise en vne certaine mediocrité qui luy oste la liberté d'agir, Cette vertu sanguissante est dans les entraues et ne scroit rien entreprendre de genereux de peur qu'en s'escartant du chemin commun on ne l'accuse de s'estre egaré, elle est contrainte de suiure la pointe ordinaire et de se assuiettir aux Regles qu'on luy a prescrittes si elle veut conseruer sa reputation, la liberalité ne peut faire de profusion qu'on ne l'accuse d'estre prodigue, vn prince n'oseroit estre magnifique de crainte qu'on ne le soupçonne d'estre mauuais menager, on retient son humeur liberale par des maximes iniustes et on l'empesche d'imiter les profusions de la nature parce qu'il s'est trouué des monarques qui ont iniustement remply leurs coffres, apres les auoir indiscretement épuisés, on luy represente pour le retenir en son deuoir, que souuent l'ambition entre dans l'ame des roys sous le nom de liberalité qu'il y en a peu qui sçachent dispenser leurs faueurs et qu'il y en a beaucoup qui les sçauent perdre. ainsy la liberalité ne se peut exercer par les princes et quoy que le Ciel leur ait donné tant de terres il faut qu'ils deuiennent menagers s'ils veulent acquerir le titre de Liberaux Senaut.

Quelle doit estre la liberalité des souverains
V. vertu.

Si la vertu des Cesars et des alexandres
estoit demeurée dans ces bornes elle n'auroit
jamais donné de combats ny remporté de
victoires, il y a des occasions ou il faut que
la prudence cede a la fortune et ou les
conquerans doivent plustost commetter leur
bonheur que leur devoir les eminentes vertus
doivent estre libres, elles sont trop courageuses
pour vivre dans les chaines, il y a quelles
communes qui s'accroissent avec loix et
pour entreprendre quelque chose de
memorable il faut quelles se dispensent
de ces regles ordinaires. Les poëtes font
bien reconnu, puis qu'ils ont este contraints
d'inventer des vertus heroiques et de donner
a leurs heros une valeur qui s'elevoit au
dessus de la prudence et qui dans les plus
grands perils ne prenoient avis que de
son courage. Les foibles Esprits
l'appellent une heureuse temerité mais
les plus sages philosophes l'appellent
une valeur heroique Senau.

Il y a une vertu particuliere aux heros
comme la valeur des conquerans. V. vertu.

Les partisans de la vertu morale sont
tombés dans le desespoir, et apres avoir
long temps servy cette rigoureuse maitresse
ils ont este contraints d'accuser son
Ingratitude et de blamer sa cruauté, mais
que pouvoient ils esperer d'une Idole qui
estant l'ouvrage de leur Esprit n'avoit
point d'autres perfections que celles qu'elle
avoit empruntée de leur louange, qui n'estoit

Senaut Thom. crim. Tract 3. disc. 2.
vigoureuse que dans leurs Escrits, qui n'estoit
belle que dans leurs panegyriques et qui n'estoit
genereuse que dans leurs actions. Aussy
Socrates quitta son party a l'heure de sa
mort pour offrir des sacrifices aux images
de Bronze, Caton recourut au desespoir
ne trouvant point de secours a la vertu.
Et d'autres reconnut en mourant qu'elle ne
pouvoit assister ceux qui la servoient, qu'elle
ebloüissoit les yeux des hommes par un faux
éclat, mais qu'elle n'estoit qu'une vaine
Idole, qui abandonnant les siens au besoin,
ne les pouvoit garantir des ouvrages de la
fortune. Senaut.
Ces payens ont abandonné la vertu morale
et sont tombez dans le desespoir apres en
avoir connu la vanité. v. vertu.
L'Indulgence et la cruauté sont deux crimes
également pernicieux aux monarchies, et
il est bien plus malaisé de juger si l'on est
plus malheureux sous un prince qui punit
tout que sous un prince qui ne punit rien.
La licence aut horise le peché, et quand les
Loix sont impunément violées, il n'y a
point d'homme de bien qui n'expire en
asseurence; la cruauté met tout le monde
en allarmes, et comme son ministre ne
fait point de distinction entre les personnes
elle étonne aussy bien les innocents que les
Coupables: Mais la nature ne permet
pas que ces deux defauts logent ensemble
et cette mere prudente ne permet pas
pouvant pas empescher leur naissance à
cru nous favoriser si elle empeschoit leur
societé. Senaut. 1.
L'Impunité de la crüeüre sont la ruine
des Estats et des Souverainetez. v. punir

Troisiesme discours.

Que la vanité est l'ame de la vertu des Infideles. Senaut.

C'est vne chose Etrange mais veritable pourtant que l'orgueil de l'homme naquit auec sa misere, et qu'il commença d'estre superbe aussy tost qu'il deuint miserable au milieu de sa grandeur il estoit humble pendant qu'il commandoit a toutes les creatures il obeissoit a Dieu cette soumission estoit le fondement de son Empire, mais dés lorsque sa desobeissance fut naistre son malheur l'ambition s'empara de son esprit et sans songer qu'il estoit esclave de ses demons il pretendit aler souueraine de l'vniuers pour executer ce dessein il essaya d'vne infinité de moyens aussy iniustes que honteux. Car il voulut par vne haute folie secoüer le ioug de l'obeissance qu'il deuoit a Dieu d'estre dans vne liberté criminelle et ne souffrir point d'autres loix que celles de sa volonté apres auoir iettés les premiers fondemens de sa rebellion il tâcha d'en former vne Tirannie et apres auoir mesprisé son souuerain il essaya d'acquerir de ses suiets. Il employa la terreur pour se faire aymer et la violence pour se faire craindre, de ses egaux il en fit ses esclaues sous pretexte de les conseruer ou de les defendre, il opprima leur liberté et il couurit sa fausse protection en vne veritable Tyrannie. ℣. Senaut.

Quel a esté le commencement des souuerainetez et des monarchies, elles sont nées du peché et de la misere de l'homme. ℣ orgueil. ℣ de la naquirent les premieres usurpations qui s'authorisans auec le temps deuinrent enfin legitimes car l'orgueil en fut l'origine et le desir de commander en a fait l'egalité que la nature auoit mise entre les hommes. ℟.

Nous pouvons dire que comme la Republique Romaine a plus affecté la vertu elle a plus esté suiette a la vanité que les autres. Car ceux qui examinent bien son procedé trouvent que toutes ses plus glorieuses actions n'ont point eu d'autre motif que le desir de conserver sa liberté d'acquerir de la gloire ou de accroître son authorité. quand la Valeur de Romulus la pieté de Numa et la sagesse de Tullus leur eut fondé, elle ne pensa pas tant a etendre ses limites qu'a les deffendre, elle ne declara la guerre a ses Ennemis que quand elle se vit en danger d'estre opprimée, elle combattit pour ses autels et pour ses maisons et ses premiers capitaines n'eurent point d'autres Esguillons pour animer a la vertu que le desir de vivre ou de mourir en liberté quand l'Italie fut conquise a leur loix que les peuples qui n'avoient pas voulu estre leurs amis devenus leurs suiets, ils se laisserent flatter au desir de la gloire et ceux qui n'avoient point eu d'autres pensées que d'estre libres commencerent a se vouloir rendre Illustres et glorieux, Comme cette passion ambitieuse est ensuite, elle leur fit entreprendre mille belles actions, et il faut confesser que la Republique Romaine ne parut iamais plus feconde en vertus que quand elle fut plus ambitieuse de gloire ses Citoyens embrassoient toutes les occasions qui leur promettoient de l'honneur, comme ils n'estoient pas encore si corrompus ils mettoient la gloire dans le devoir et ils

Croyoient que le plus court chemin pour
acquerir de la reputation estoit de rendre
justice a tout le monde, de garder leur
parole a leurs Ennemis, de mepriser les
Richesses et d'Estimer les vertus, auec
ces belles maximes ils eblouirent les yeux
a tous les peuples, on rechercha leur
alliance et on creût que pour estre libre, il
falloit se rendre sujet de cette puissante
Republique.
Ceux neanmoins qui se donnerent la peine
la peine d'examiner leurs vertus trouverent
quelles n'auoient point d'autre motif que
la vanité, et que s'ils auoient combattu les
vices ce n'auoit esté que pour acquerir de la
gloire. Ils le confesserent eux mêmes par
leurs superstitions, et batissans le temple de la
vertu auprés de celuy de la gloire ils
temoignerent assez que l'honneur estoit
la fin et la recompense de toutes leurs actions.
En effet on ne voit plus rien d'illustre dans
leur histoire qui ne sente la vanité.
Si pompée nettoya la mer de pirates si
l'europe ne luy semble pas assés grande
pour y faire paroistre sa valeur, si apres
auoir dompté l'Espagne il entreprend sur
la liberté de l'asie, s'il porte la guerre
dans toutes les contrées du monde c'est pour
meriter le surnom de grand, c'est pour egaler
les armes de Marius et de Sylla et pour
effacer la gloire qu'ils auoient acquise en
opprimant la Republique, si Cesar marche
sur les pas de Catilina s'il acheue
heureusement ce que l'autre auoit
malheureusement entrepris si ne voyant plus
d'Ennemis qui fussent dignes de sa colere
il attaque ses Citoyens, si ne pouuant souffrir

Senaut l'hom crim Trait 3. disc. 3.

d'Egaux il attaque ses Citoyens et ne veut plus que des Esclaves, s'il viole par vn même Crime les loix de la nature et de l'Estat, s'il mête parmy tant de vices quelques vertus Eclattantes, Cesar que pour aguerrir de la Reputation, et donnant quelque couleur a sa Tirannie se mettre a la tête des Cesars et commencer le plus auguste Empire du monde. Car comme les moeurs se corrompirent dans Rome que l'Interest particulier l'emporta sur le public les Romains qui ne Travailloient que pour la gloire commencerent a Travailler pour la domination, ceux qui ne pensoient qu'a augmenter l'Estat penserent a l'vsurper, et lassez d'obeir a des Senateurs ils voulurent commander a des Esclaves

Senaut.

La liberté la gloire et la vanité ouvrent l'ame de toutes les actions des romains l'Establissement et le progrés de leur Estat

V. Jertu.

Quand la grandeur des Romains fut affermie ils changerent l'amour de la gloire en celuy de la volupté ils ne conserverent leur pouvoir que pour satisfaire a leur plaisir ils negligerent de faire de belles actions par ce que la flatterie donnoit a leurs crimes les mesmes louanges que la vanité donnoit aux vertus de leurs ancestres et ils ne se mirent plus en peine de faire de nouvelles conquestes, par ce que la plus belle partie du monde obeissoit a leur volonté ainsy leur vertu cessa de fleurir quand la vanité cessa de l'animer dés lors qu'ils recommurent qu'ils pouvoient aguerir de la reputation par leurs debauches ils mepriserent les glorieux Travaux qui

qui auoient rendus leurs peres Illustres
Senaut.

Les Romains changerent l'amour de
la gloire en celuy du plaisir. V. vertu.

La complaisance que nous auons pour
Nous mesmes, et aussy bien vn peché
que celle que nous auons pour les autres.
Cette satisfaction que nous prenons en
nous mesmes est vn reiettons de l'amour
propre et s'il nous est defendu de nous —
aymer il ne nous est pas permis de nous —
estimer. C'est le crime dont estoient
coupables les philosophes prophanes, C'est
la vanité qui aueugloit les Socrates et les
Catons et cette tentation d'vne telle qui
perdit tout ce qu'il y auoit de plus excellens
esprits dans la Republique de Rome
et dans celle d'Athenes. Les autres qui
ne voient pas si delié se contentoient de
l'applaudissement des peuples et ne
demandoient point d'autres recompense de
leurs vertus que les Triomphes et les —
victoires. Et certes ceux la ne se peuuent
pas plaindre de la Iustice de Dieu puis-
qu'elle changea leurs desirs en effets, que
proportionnant leurs recompenses a leurs
actions, elle couronna leurs fausses vertus
d'vn vain honneur, qu'elle paya leurs —
trauaux de tant de conquestes et qu'elle
soûmit tous les peuples du monde a des —
Esprits ambitieux de commandement et
et de gloire. Senaut.

Quatriesme discours
Que la vertu des Infidelles ne peut estre veritable.

La Beauté de la vertu Senaut.

Senaut l'homme ermite Traitté 3 disc 4.e

Les vertus des payens sont des pechés éclattans Senaut

Une action ne peut estre vertueuse quand elle ne procede pas de la foy ode la grâce Senaut.

Si l'homme sans la foy et sans la grace s'expose aux flammes pour la verité, s'il combat pour sa patrie, s'il souffre pour la iustice il est le martyr de la verité; comme il n'a point d'autre fin que la gloire il ne peut esperer d'autre recompense et comme il n'a point d'autre motifs que son interest il ne peut eviter le chatiment que merite cette Iniustice. Senaut.

Les actions qui n'ont pour but que la vanité et l'Interest sont des pechés. v gloire.

Tout ce qu'ont fait les infideles ne merite point le nom de vertu puisque le motif en estoit iniuste et que la fin n'en estoit pas legitime: Que Scipion entreprenne la defense de son pays parce que son devoir l'y oblige qu'il passe en afrique piqué de gloire ou touché de compassion qu'il assiege Carthage pour delivrer l'Italie et qu'il defasse annibal pour vanger la perte de Cannes Toutes ces belles considerations ne sçauroient l'excuser s'il a eu pour fin la vanité l'applaudissement des peuples ou la complaisance de soy meme.

L'homme est coupable autant de fois qu'il s'arreste a la creature il s'egare quand il ne va pas a Dieu et il fait une idole de l'homme et de la vertu quand il nague que par leur mouvement. Il est si noble

Senaut l'homme crimi nait 3 d'où 4e
qu'il ne peut avoir de dernière fin que Dieu
En quelque Etat que le peché le reduise il
est toujours dans l'obligation de le regarder
quoyqu'il ne naît pas le pouvoir de s'y
arrêter par luy même il est dans l'obligation
d'y aspirer son impuissance ne le dispense
point de son devoir coquoy qu'il ne connoisse
pas Dieu il ne laisse pas d'estre obligé de
l'aymer. Aussy les payens estoient coupables
quand ils ne cherchoient que la gloire ou
le plaisir les plus innocens ou les moins
criminels estoient ceux qui consultans la
raison ne desiroient que la vertu et qui,
mépriſant l'honneur, ne songeoient qu'à
s'acquitter de leur devoir. Senaut.
Les vertus des Infideles etpient des
péchés parce que leur intention et leur
fin estoit mauvaise V. vertu
pourquoy la vertu des Infideles estoient
des péchés. V. vertu.
Il n'y a personne qui ne condamne la Rigueur
de S.t Augustin, s'il ne conçoit bien la
grandeur de l'homme dans l'Estat d'innocence
et la corruption de l'homme dans l'Estat du
peché pour la bien entendre il faut sçavoir
que notre desobeissance n'a point changé
le dessein de Dieu, ses commandemens
subsistent apres notre rebellion et quoy que
nous ayons perdu la justice originelle grace
nous ne sommes pas dispensés de nos
obligations. Nous devons aymer Dieu
par dessus toutes choses, bien que nous
ayons perdu la justice originelle; nous
devons eviter le peché, bien que nous n'ayons

pas toutte la liberté d'adam, nous deuons
aspirer au Ciel bien que laporte nous en
soit fermée, et nous ne deuons point auoir
d'autre fin sur laterre que celle que nous
auions dans le paradis, bien que nous en ayons
perdu les moyens. Ainsy les infideles sont obligés
de conseruer lagloire et le plaisir pour rhercher
la derniere fin, et ils manquent a leur deuoir
autant de fois qu'ils adorent la vertu et qu'ils
negligent la diuinité
Celuy qui na point en lagrace pour principe
n'aura point lagloire pour merite et ce qui
na point en Dieu pour sa fin ne b'aura point
aussy pour son bonheur. Toutes ces actions
que nous estimons auec tant d'iniustice n'auoient
point d'autre source que l'amour propre, les
Stoiciens et les Epicuriens conuiennent en
point et quoyque les vns regardassent la
vertu et les autres la volupté tous les deux
ayant mis l'homme comme par des routtes differentes
ils rhercheront vne mesme fin. Car comme
dit S^t. augustin les Epicuriens estoient engagés
dans le corps et ne croyoient pas qu'il y eut
d'autre felicité que celle des sens, les plaisirs
de l'Esprit leur semblent des illusions tout
ce qui n'estoit pas sensible leur paroissoit
imaginaire et ne connoissans point d'autre
vie que la presente ils n'attendoient point
aussy d'autre bonheur. Les Stoiciens estoient
plus superbes et ne s'eloignoient de leurs corps
que pour s'attacher plus fortement a leur esprit
ils mépriseront la volupté pour estimer la
vertu leurs rhaïs n'estoient pas plus fort les
pour estre plus delicates leurs fers pour estre
dorés n'en estoient pas moins pesans et leur
seruitude n'estoit pas plus douce pour estre plus

Senaut l'hom. crim. Trait. 3. disc quatre.
glorieuse. Les vns vivoient selon la chair
et les autres selon l'Esprit, mais ny les vns
ny les autres ne vivoient pas selon Jesus
Christ, les Epicuriens se renfermoient
dans leurs corps et les stoiciens dans leur
ame mais ny les vns ny les autres ne sortoient
hors d'eux mêmes pour s'attacher au
Souverain bien. Senaut
Les stoiciens croyoient que le Souverain
bien estoit dans la vertu et les Epicuriens dans
les plaisirs du corps. V. vertu
Il ne suffit pas d'aymer la vertu morale
pour estre vertueux Mesme peut estre la
dernière fois de l'homme puis qu'il nest
creé que pour Dieu et elle ne scauroit
estre vn moyen pour l'acquerir puis que
l'amour propre en est le principe pour
la bien dépeindre il faut dire qu'en ce
sens elle est vn peché deguisé qui combat
les maux apparens par des maux caches
qui nous blesse pour nous guerir et qui
ne ferme iamais de legeres playes qu'elle
nen ouure de plus profondes et de plus
dangereuses. Cecy ne doit pas sembler
etrange aceux qui considereront qu'il
y a des femmes qui sont chastes parce
quelles sont impudiques et qui ne permettent
rien a leurs maris, que pour tout accorder
a leurs adulteres. Ainsy faisoient les
Infideles dans leurs combats ils opposoient
vn peché à vn autre peche ils surmontoient
l'Incontinence par la vanité et se
garantissoient de l'Injustice par
l'ambition. Senaut
La vertu des payens ne doit pas estre
vertu. V. vertu

Il y a des femmes qui ne sont riches que pour se prostituer. v verm

Cinquieme discours

Que la prudence sans la grace est aueugle foible et maligne Senaut

C'est la prudence qui conduit les vertus dans les emplois qui les redresse dans leurs erreurs et qui les assiste dans leurs besoins, elle veille pour le salut de l'estat et autant que les autres vertus n'ont que des occupations particulieres celle cy en a de generalles qui concernent le bien public quand elle forme vn homme de bien elle s'appelle morale quand elle forme vn pere de famille elle se nomme oeconomie et quand elle forme vn ministre ou vn souuerain elle prend vn nom plus auguste et se fait appeller politique: mais elle est l'ame de toutes ces sciences qui n'ont point d'autres lumieres que la sienne et qui ne different entre elles que par la diuersité de leurs objets. Elle est aussy bien necessaire dans la guerre que dans la paix et les generaux d'armées se rendent bien plus recommandables par la prudence que par la valeur; Enfin elle est la haine de toutes les vertus qui se debandent auec y tort

quelle abandonne leur conduite, car la force sans prudence n'est qu'une pure temerité, la justice qui n'est pas accompagnée de discretion degenere facilement en temerité, la temperance meme qui reiette sa conduitte devient ou trop lasche ou trop rigoureuse si bien qu'il faut estre prudent pour estre vertueux et semble que le plus court chemin pour acquerir toutes les vertus est d'acquerir la prudence.

Senault.

La prudence est la reine et la directrice de toutes les autres vertus sans elle il n'y a point de justice, de force ny de temperance. v. prudence

Souvent les plus belles apparences produisent les plus mauvais effets quelquefois un coup de malheur est favorable et il se trouve que la vague qui vouloit engloutir un vaisseau le iette heureusement au rivage, c'est pourquoy le plus sage des philosophes a este obligé de reconnoitre que le conseil qui fait la meilleure partie de la prudence dependoit plus de la fortune que de la raison et qu'il le falloit plutost mettre au rang des choses diuines que des humaines. Senault

Le conciliari diuinum est auxilium.

Le conseil depend beaucoup du hazard v. prudence.

Il seroit a souhaitter pour nostre repos
que la prudence eut moins de connoissance
ou qu'elle eut plus de pouvoir, sa lumiere
ne sert bien souvent qu'a prevenir nos
miseres et a nous rendre miserables avant
le temps; aussy nostre condition est
pire que celle des bestes, car elles fuyent
le mal quand il est proche et elles ne s'en
souviennent plus quand il est passé mais
nous autres nous nous affligeons du passé
et de l'advenir; il semble que nos avantages
nous nuisent et que nous ne soyons
malheureux que parce que nous avons
trop de memoire et trop de prudence
l'une rappelle le mal apres qu'il sera
retiré et l'autre le va chercher avant
qu'il soit arrivé; qu'est il besoin de hâter
nos deplaisirs de faire avancer des maux
que nous ne souffrirons que trop tost
que nous sert de perdre le temps present
par la crainte du futur, et d'estre
maintenant miserables parce que nous
le devons estre quelque iour; C'est
cependant le plus commun effect de la
prudence. Car comme elle a plus de
lumiere que de pouvoir, elle preuoit nos
desastres, et ne les peut empescher
elle avance nostre supplice Senault
Les hommes se rendent malheureux par
leur preuoyance v. prudence
Il y a une providence souveraine qui
s'est reservé la disposition de toutes choses
et qui prend plaisir de donner de mauvais

Succés aux meilleures resolutions pour nous apprendre que nostre bon heur et nostre malheur est entre ses mains. Les politiques se trouuent surpris dans leurs finesses souuent ce qui leur a bien reussy dans vne rencontre, leur succede mal dans vne autre quand le Ciel les abandonne. Senaut.
Les Euenemens ne suiuent pas toujours les conseils ny la prudence. V. succés
Les politiques sont en doute si pour former vn grand prince il est plus necessaire qu'il soit heureux que prudent. La prudence est plus honorable mais le bonheur est plus asseuré, la prudence fournit les conseils mais le bonheur produit les euenemens, la prudence naist de la terre, mais le bon heur vient du ciel. C'est pourquoy Silla qui entendoit bien ce secret aymoit mieux le surnom d'heureux que celuy de grand ou de sage, et iugeoit qu'vn Empire fauorisé de la fortune estoit mieux estably qu'vn Empire gouuerné par la prudence. Cette confession met au desespoir tous les politiques, il faut qu'apres auoir dressé des autels a leur Idole ils dressent des temples a la prouidence et qu'ils reconnoissent que c'est elle qui donne des sceptres aux bergers, qui renuerse les Thrones des sages, qui inspire le courage aux timides qui oste la crainte dans les cœurs des plus hardis, et qui arrache les lauriers de la main des victorieux pour en faire vne couronne aux vaincus. Senaut.
S'il vaut mieux qu'vn souuerain soit heureux que prudent. prudence.

Quoyque les vertus payennes soient souvent des vices deguisez, que sous vne fausse beauté elles cachent vne veritable laideur il n'y en a point qui ait plus d'alliance auec le vice que la prudence si vous en estes la vanité a la temperance des infidelles elle n'a rien point de deffauts et si vous la separés la force de l'ambition elle merittera des louanges mais la prudence est meslée auec tous les pechés, l'Interest en est le motif l'iniurie en est le principe, la tromperie en est l'Interprete et la dissimulation en est le conseil. pour euiter l'Infamie elle hazarde l'Innocence pour conseruer vn peu de terre elle viole la nature et pour affermir son estat elle renuerse celuy des Estrangers, tout son droit consiste en la force pourueu de couleur que son artifice luy donne elle prend les armes pour le deffendre et croit qu'vne guerre est assez iuste quand elle est entreprise pour s'agrandir. Senaut. #

La prudence n'est presque iamais sans tromperie ny fourberie. V. prudence # elle se forme des Dieux et des loix a sa mode elle estime foiblesse de prier tout ce qui combat ses interests elle est si ferme dans ses sentimens que pour la rendre docile il faut que le ciel fasse des miracles, En fin dans l'estat de la nature corrompue il est bien difficile de se rendre prudent sans estre fourbe.

La Colombe oiseau est bien plus agreable que le Serpent elle est le simbole de l'innocence et de l'amour elle s'explique par les soûpirs elle fut choisie de Dieu a la naissance du

Monde pour estre la messagere de la paix et pour donner avis aux hommes de la fin du deluge; dans la plenitude des temps elle eut l'honneur de designer Jesus Christ et d'instruire le plus grand de tous les prophetes, le S^t Esprit meme en fait son sacrement et sa figure, lors qu'il la voulu se rendre visible il apris la forme d'une Colombe. Senaut.

Sixiesme discours

Il n'y a point de Temperance ny de Justice veritable parmy les payens. Sen.

La Justice regle les monarchies etouffe les diuisions dans leur naissance retient les princes dans la douceur et les suiets dans l'obeissance, elle rend a un chacun ce qui luy appartient, elle pese les raisons des hommes et ne considere point leurs qualitez elle condamne les roys s'ils sont coupables elle absout les esclaues s'ils sont innocens et les menaces ne la sçauroient estonner ny les promesses la corrompre si elle commet des fautes c'est par surprise et ses intentions sont si droittes que si elle fait du mal c'est sous l'apparence du bien quand elle abandonne les royaumes ils deuiennent des Tyrannies quand les Tyrans suiuent ses auis ils deuiennent des roys legitimes et quand elle entre dans un Estat elle y meine touiours l'abondance et la felicité, aussy les politiques confondent toutes les vertus auec elle et iugent que pour estre parfait il suffit d'estre iuste Senaut.

La Temperance forme les hommes par
sa douceur, elle regle les passions qui nous
promettent des plaisirs, elle combat des
Ennemis agreables, elle arreste leur fougue
naissante elle desabuse les Esprits qu'ils
essayent de surprendre, et comme vne
sage Souueraine, elle employe ou la peine
ou la recompense pour les reduire a leur
deuoir elle maintient l'autorité de la
raison par ses conseils et quand vn homme
se conduit par ses mouuemens il ne faut
iamais rien delaisher; Ce qui n'est pas
honneste ne luy semble iamais vtile et le
plaisir qui flatte les sens n'est point agreable
a son esprit s'il est iniuste, cette vertu produit
la paix dans nos ames, elle calme les orages
de l'Esperance et du desir, et elle regle si bien
tous leurs mouuemens que ces passions
volages ne s'eleuent que par son ordre. Car
le temperant voit les beautés sans les desirer
il possede les Threzors sans les aymer il
goûte les plaisirs sans s'y arrester et il
traitte son corps auec tant de iustice
qu'il n'en fait ny son Esclaue ny son Tiran.
Comme cette vertu a tant d'attraits elle
enleue le coeur de ses ennemis, et elle se
fait admirer de ceux méme qui la persecutent
Les Impudiques la louent pendant qu'ils
luy declarent la guerre ils souhaittent que
les femmes qu'ils ont corrompues soient
chastes et que celles qui commettent auec
eux des adulteres, leur gardent fidelité. C'est
pourquoy il ne faut point trouuer étrange
que la beauté ayt rauy le coeur des romains

quelle ait tiré des louanges de leur bouche et qu'il se soit trouué des capitaines qui parmy la licence de la guerre ayent reprimé leurs passions pour acquerir le titre glorieux de temperants. Ils croyoient que pour vaincre les douleurs il falloit vaincre les voluptez qu'auant que de combattre pour la patrie il falloit combattre pour la raison et qu'il ne falloit pas esperer que celuy qui n'auoit pû resister a la beauté d'vne femme pût se deffendre de la valeur d'vn soldat Ils se persuadoient que la temperance essuie le coup d'essay de la force et que l'on iugeoit de la victoire qu'vn capitaine deuoit obtenir sur les Ennemis par celles qu'il auoit remportées sur les voluptez. aussy les plus grands hommes s'estudioient de bonne heure a cette vertu elle estoit l'apprentissage de leurs premieres années et lors que le sang qui bout dans les veines allumoit l'Impureté dans leurs ames ils eteignoient son ardeur par le secours de la temperance.

Iules Scipion acquit plus de gloire en vainquant son amour qu'en domtant l'orgueil de Carthage; sa continence luy donna plus de credit dans l'Espagne que sa valeur et vne fameuse beauté qu'il rendit a son amant luy conquit vne prouince toute entiere. En se deffendant contre vne fille il gagna plusieurs batailles et ses Ennemis se persuaderent que leurs soldats ne pourroient vaincre celuy que leurs femmes n'auoient pû corrompre; On éleue

ce Combat au dessus de ses victoires, on ne parle iamais de sa valeur qu'on ne parle de sa continence et toutes les fois qu'on raconte la prise de Carthage on y ajoûte la restitution de cette princesse. Toutes les circonstances de cette action sont si notables qu'on ne les peut omettre sans faire tort a la gloire de cet homme Illustre, il commandoit vne armee victorieuse a qui les loix de la guerre permettoient toute la licence qu'elles ne deffendent pas, il avoit prise vne ville d'assaut dont la resistance avoit irrité sa colere, on croyoit que pour étonner toute l'Espagne il en feroit vn cruel Exemple, et qu'il n'éteindroit les flammes qui devoroient les maisons que par le sang de leurs habitans; on pensoit que tous les prisonniers seroient des victimes, et que si l'on reservoit la vie aux femmes ce ne seroit que pour leur ravir l'honneur. Dans cette creance on luy presente vne fameuse beauté, que le malheur avoit renfermee dans cette funeste ville, elle estoit assés malheureuse pour donner de la pitié, mais elle estoit trop belle pour ne pas donner de l'amour, Les Soldats se promettoient que leur general se laisseroit vaincre dans sa victoire et qu'il deuiendroit le prisonnier de sa captiue, ils s'attendoient de voir vne fois vaincu celuy qu'ils avoient toûiours veu victorieux; quoy qu'ils eussent conceu vne grande Estime de sa continence ils ne pensoient pas qu'elle fut a l'épreuue d'vne si rare beauté et ils ne se pouuoient imaginer qu'vn homme qui n'estoit encore de l'adolescence eut assés de moderation pour resister aux appas d'vne fille qui n'avoit que des larmes

pour se deffendre. En effet ses yeux
penserent trahir son coeur et il éprouva
combien il est difficile de voir vne excellente
beauté sans l'aymer; La passion luy voulut
persuader que sans faire tort a sa grandeur
il pouuoit deuenir l'Esclaue de sa captiue,
les Exemples pouuoient excuser sa crime
la flatterie leut autorisé, et s'il eut ecouté ses
domestiques il neut iamais triomphé de son
Amour. Dans ce Trouble qui l'agitoit il
Essaye de consoler celle qui causoit sa
douleur, et il voulut rendre l'asseurance a
celle qui entreprenoit sur sa liberté; Il
apprit delle que si la fortune l'auoit faite
captiue sa naissance l'auoit fait princesse
que son pere l'auoit promise a vn ieune
prince, et les desseins l'auoient liurée a
ses Ennemis. Il suffit a Scipion de
sçauoir les particularitez et d'apprendre
que sa prisonniere est d'vne condition
releuée pour se resoudre a luy rendre sa
liberté, il sait rhercher son pere et son
Epoux qui se rendent dans Carthage sur
sa parole; rhacun s'imagine vn euenement
semblable a la passion qui l'animoit, les
vns croyoient qu'il la veut demander en
mariage, les autres pensent qu'il se veut
Informer de sa naissance et voir si sans
offenser la gloire des Scipions il peut prendre
sa captiue pour son epouse, les vns craignent
qu'il ne veuille commencer ce mariage par
vn meurtre et asseurer sa recherche par
la mort de son riual, peu se persuadent
qu'il veuille trahir son amour et par vn
méme acte de Iustice rendre vne fille a
son pere et vne maitresse a son amant.
Cependant apres auoir sceu que cette princesse

Senaut lhom. crim. Tract 3. disc. 6.
ne fut pas moins illustre que belle, que
Scipere gouvernoit vne prouince, et
que son futur époux commandoit vne armé
il la remit aussy tôt entre leurs mains, ne voulant
pas que ses yeux vissent plus long temps
vne beauté, qui le pouuoit solliciter a
commettre vne Iniustice. Pour couronner
cette action genereuse il voulut que l'argent
qu'on luy auoit apporté pour sa rançon fit
vne partie de son dot affin que toute l'Espagne
reconnût que Scipion sçauoit aussy bien
triompher de l'auarice que de l'amour. —
Senaut.

Chasteté et continence de Scipion v.
Temperance.

Tous les Conquerans laissoient les —
despouilles des Ennemis a leurs soldats, ilz
partageoient les prouinces qu'ilz auoient
conquises entre leurs domesciques, ilz
faisoient des Souuerains de leurs Esclaues
et de tous les auantages qu'ilz remportoient
par leurs victoires ils ne se reseruoient
que l'honneur. Senaut.

Les generaux d'armés des Romains
n'acquerent que l'honneur pour but. v.
conquerans.

Septiesme discours

Que la force des payens n'est que
foiblesse ou que vanité. Senaut —

La Iustice est asseurée par ceux même
qui la persecutent leurs tirans ne peuuent
son ombre, et apres auoir inutilement
employé la violence pour se defendre
ils sont obligés de recourir a la Iustice
pour se conseruer Senaut

Quoy que la force cette illustre vertu
soit severe et que la douleur qui l'attaque
la rende chagrine elle ne laisse pas d'avoir
des attraits qui luy donnent plus d'admirateurs
que les autres n'ont d'amans, peu de personnes
la recherchent mais tous l'admirent et
parce qu'il faut estre persecuté pour
estre courageux chacun se contente de
reverer une vertu dont la conqueste est
si difficile; elle annoblit les hommes qui
la possedent elle releve la condition des
Esclaves, elle rehausse la maiesté des
Souverains, elle augmente la beauté des
femmes et dessous les ornemens qui parent
l'Esprit ou le corps il n'y en a point de
plus pompeux que la force. Si nous
croyons aux philosophes dieu ne voit
rien en la terre qui le puisse plus dignement
occuper qu'vn homme qui combat avec
la douleur ou avec la mauvaise fortune,
Il considere avec plaisir vn homme
genereux, qui est aux prises avec la
douleur qui voit enlever ses richesses
sans emotion et qui conserve son courage
en perdant son honneur ou sa liberté.
Senaut

La constance et la fermeté sont des vertus
qui ont autant d'admirateurs que les autres
ont d'amans. v. force.

Ces armées qui font gemir les prouinces ou
par leur grandeur ou par leur desordre ces
grands corps qui versent leur sang de
toutes leurs veines pour remplir les riuieres
qu'ils ont espuisées ne sont que des essaims

D'abeilles qui vuident leurs differens par des combats; et Dieu regarde la pompe des Roys comme les sages regardent la comedie sur le Theatre. Senaut.

Les siecles passés ont porté des hommes qui n'ont pas changé de visage au milieu des Tortures; les bourreaux ne leur purent tirer des plaintes de la bouche ny leur faire avouer par vn soûpir seulement qu'ilz sentissent les douleurs. Il s'en est veu qui pour Triompher des Tirans ont voulu vivre au milieu de leurs supplices, leur constance estoit si ferme que la voye ne les abandonnoit pas en cet estat, il semblou que leur courage les eut rendus insensibles et que a force de souffrir des tourmens ils se fussent apprivoisez avec eux, Scevola de ffit ams y Tarquin le superbe sa main saine et entiere l'auoit manqué, et sa main brûlante le frappa d'Estonnement, il s'en chappa la colere de ce prince en la promenant, il perça le coeur de celuy dont il n'auoit pu blesser le corps, et Tarquin Jugeant de la force de tous les romains par celle de Scevola craignit d'auoir pour Ennemis des hommes qui ne craignoient point les flammes. Senaut.

Constance et fermeté au milieu des Tourmens et des douleurs. v. force qui ne nuge que Caton est plus superbe que Cesar et que ce n'est pas tant l'ambition qui luy met le poignard en la main que la lascheté; qui ne reconnoit que c'est plûtost la foiblesse qui l'engage a la mort que la constance; s'il eut eu assez

de force pour souffrir l'aduersité il faut iamais auoir recours au desespoir, la patience luy manqua dans la disgrace et s'il eut pû supporter les victoires de Cesar il peut iamais commis vn parricide. Car s'il croyoit qu'il y eut de la honte a demander la vie a son ennemy pourquoy le conseilloit il a son fils s'il estimoit que la mort fut glorieuse pourquoy la dissuadoit il a ses amis s'il estimoit que la republique peut estre vengée par leurs conseils pourquoy luy refusoit il les siens et s'il conseilloit a tout le monde de preuenir la clemence du vainqueur pourquoy le preuenoit il par son crime. quelque malheur qui nous menace il ne faut iamais prester l'aureille au desespoir, quoy que l'arrest soit prononcé quoy que le pechafaut soit desia dressé et que toutes choses nous assurent que nous deuons mourir il ne faut point entreprendre sur l'office de Dieu, ny auancer notre mort pour nous deliurer de l'infamie C'est nous rendre ministres de la cruauté de nos ennemis c'est excuser leur crime en le preuenant et commettre vn parricide pour les exempter d'vn simple meurtre.

Socrate qui n'estoit pas moins instruit que Caton fut plus genereux pource qu'il fut plus patient il pouuoit bien se deliurer du poison par le poignard et par vn iuste de cinq ou six coups se sauuer a la violence de ses ennemis. cependant il passa vn mois entier dans la prison

Il donna le loisir a Auvot d employer toutes
ses horreurs pour eprouver sa constance
il crût qu il fallait deferer aux loix de son
pays et ne pas refuser ses dernieres —
Instructions aux prieres de ces amis. Si
ce philosophe infidele jugeoit que pour
estre entre les mains de ses ennemis juges
il ne pouvoit pas entreprendre sur sa
vie il n y a point d homme qui puisse
avoir raison d entreprendre sur la
sienne. Car dés le premier moment de
sa naissance il est sujet aux loix de
Dieu, et s il veut commettre une
injustice il faut qu il attende que celuy
qui l a mis au monde l en retire Cet
usurper ses droits que d avancer notre
mort c est ruiner son ouvrage que
de nous deffaire et c est attenter contre sa
souveraineté que de luy ravir le moindre
de ses sujets; Nous avons en cette occasion
moins de pouvoir sur nous mémes que
sur les autres car pour nous deffendre
il nous est permis de tuer un ennemy
mais pour eviter sa fureur il ne nous
est pas loisible de la prevenir, nous devons
attendre le mesme juge qui prononce
l arrest de notre mort le faire executer,
et il appartient a une mesme puissance de
faire grace aux criminels et de leur faire
injustice. toutes ces belles paroles qui flattent
notre vanité et qui aiment nos desirs pour
nexcusent pas notre crime quand nous
entreprenons sur notre vie suivant
C est un crime et une lâcheté de se tuer soy méme
v. force. 1.

Huittiesme discours

Que l'amitié sans la grâce est toujours Interessée Senaut.

La Nature fit le premier de l'amitié dans la production de la femme qu'elle tira du coté de l'homme a fin que la ressemblance et l'Egalité qu'elle mit entre eux les obligeat de s'aimer; Elle la renouvelle dans les freres qui sortent d'vn mesme principe et qui sont formés dans vn mesme sein a fin que toutes choses les inuitent a l'amour. L'vertu essaya de rendre ce bien plus commun et voyant que la nature ne donnoit pas des freres a tous les hommes Elle voulut leur donner des amis et reparer leur dommage auec vsure. Mais l'amitié plus puissante que la nature met la ressemblance entre les personnes qu'elle veut vnir; de l'vnion des cœurs nait la communion des biens et ces mots de tien et de mien qui diuisent les freres ne peuuent diuiser les amis. La Nature nous a osté le choix dans ses alliances nous nous trouuons engagés auant que nous puissions viure et souuent elle nous oblige d'aimer vn monstre; parce qu'elle a nostre frere Mais l'amitié nous donne la liberté de choisir, elle nous permet de prendre tousiours le meilleur; et nous ne pouuons accuser que nostre imprudence si dans la liberté qu'elle nous laisse nous choisissons vne personne qui ne merite pas nostre affection. Nos freres sont les ouurages de la nature elle ne nous a point

Appellés quand elle leur a voulu donner la vie, et n'ayans pomt eu le soin de les produire nous n'auons pomt le plaisir de les conseruer. Mais les amis sont les enfans de nostre volonté nous les auons formés quand nous les auons choisis; Nous sommes interessés dans leur perte parce que nous auons trauaillé pour les acquerir; et comme les meres s'exposent pour leurs Enfans parce qu'ils sont leurs ouurages, les hommes s'exposent pour leurs amis parce qu'ils sont leurs productions. Senaut

L'amitié est souuent plus forte que la nature. v. amitié

La Loy qui conserue les Estats qui combat les vices et qui deffend les vertus n'égale pas l'ancienneté ny le pouuoir de l'amitié. On n'a ordonné des supplices et des recompenses que quand l'amitié s'est affoiblie pendant que elle estoit en sa vigueur toutes ces deffences et ces peines inutiles et les politiques confessent que la bonne intelligence des sujets regle bien mieux les Estats que les ordonnances des princes. Celles cy ne reforment que la bouche ou la main et ne peuuent empescher que les actions mauuaises ou les parolles insolentes, mais celle la reforme le cœur et se glissant dans la volonté conduit les desirs et regle les pensées La loy termine les differens mais l'amitié reconcilie les Ennemis; la loy leur deffend les Iniures, mais l'amitié

leur conseille les bien faits. Enfin la
loy commence vn homme de bien,
mais l'amitié l'achieue et luy donne
la perfection par ses amis.
L'amitié doit estre preferée a la
Loy. v. amitié
Encore qu'il semble que la condition
des Roys les Eleue au dessus de tous
les hommes et que dans l'affluence
de richesses et des honneurs qui les
enuironnent il ne leur reste rien
a souhaiter ils doiuent neanmoins
faire des amis et se procurer par vn
plaisir qui se peut aussy bien
accorder auec la grandeur que auec
l'Innocence. Dessous les biens exterieurs
N'est le plus excellent, et il y auroit de
l'Iniustice que les Roys qui possedent
tous les autres ne possedassent pas
Celuy cy. l'amitié nous oblige plutost
a donner qu'a receuoir et les roys sont
en vn estat ou la liberalité Fait leur
principale vertu enfin les princes
heureux ne doiuent pas estre solitaires
et ie ne sçay s'il s'en trouueroit vn qui
voulut accepter la felicité a condition
de viure dans la solitude. C'est pourquoy
la grandeur ne defend point l'amitié
aux souuerains, ce qui semble les esloigner
de cette vertu les en approche et leur
puissance ne tient rien plus agreable
que quand elle est occupée a secourir
des miserables ou a faire des bienheureux
aussy ne voit-on point de prince qui
n'ait quelque fauory. Senaut.

Senaut. Nouv. crim Traitt. 3. disc. 8.

Les Roys pour estre heureux doivent avoir des amis et des fauoris v amitié.

Si nous prenons arrotote pour arbitre l'amitié doit estre reglé sur l'amour propre et pour bien aymer son prochain il se faut bien aymer soy méme, qui preffere les plaisirs du corps a ceux de l'Esprit, qui hazarde ~~ceux du corps a ceux des~~ son honneur pour conseruer ses richesses, et qui fait tort a sa conscience pour accroitre sa reputation ne peut estre bon amy des autres puisqu'il est ennemy de soy méme et qui n'a pas la vertu ne sçauroit auoir l'amitie. Senaut.

Il n'y a point d'amitié si elle ne nest fondé sur la vertu. v. amitié

Aristote preseruant des bornes a l'amitié temoigna ~~plus~~ publiquement que la verité luy estoit plus chere que platon et que quand il ne les pouuoit pas accorder il quittoit le party de son amy pour soûtenir celuy de la maitresse. De la vient que les politiques appellant la religion au secours de la morale ont asseuré que l'affection deuoit ceder a la pieté et qu'elle cessoit d'estre iuste quand elle profanoit les autels. Senaut.

L'amitie doit ceder a la verité et a la Religion. v amitié.

L'Antiquité ne reuere presque point d'amis dont la fidelité n'ait este preiudiciable a l'Estat ou a la religion s'ils en ont aymé quelques uns iusque a la mort ça este par vanité et s'ils les ont aymé pendant leur vie ça este par interest

Le pecheur naime le plus souvent que
soy même, et bien que cet amour dereglé
fasse son crime et son supplice il y
trouue son plaisir et sa gloire, rien ne
le peut diuertir de ses Interests, lors qu'il
semble se détacher de soy meme, il y
vnit plus étroitement et quand il ayme
ses amis c'est pour s'aimer en plus de
lieux et en plus de personnes, s'il donne
son coeur c'est pour le reprendre auec
celuy des autres, son amitié n'est qu'vne
vsure ou il risque peu pour gagner
beaucoup, c'est vne inuention de l'amour
propre qui cherche a se satisfaire dans
les autres, c'est vn artifice de l'orgueil
humain qui n'oblige l'homme a s'abaisser
que pour s'agrandir, qui ne luy conseille
d'engager sa liberté que pour rauir
celle d'autruy et qui ne le porte a faire
des amis que pour auoir des Esclaues
ou des amans: quelque nom glorieux
que l'on donne a l'amitié elle n'a point
d'autre dessein quand elle prend la
conduitte de l'amour propre et quelque
langage qu'ayent tenu les infideles
ils n'ont point eu d'autres motifs quand
ils ont perdu leur vie ou leur liberté
pour leurs amis s'ils garderent le silence
au milieu des Tortures et si la cruauté
des Tourmens ne pouuoit les forcer a
descouurir leurs complices, c'estoit ou
parce que l'amitié leur sembloit plus
douce que la vie ou parce que l'Infidelité

leur sembloit plus fascheuse que la mort
s'ils ne vouloient pas survivre a leurs
amis ce n'est pour s'exempter de la tristesse
et de la solitude et s'ils s'exposoient aux
tirans pour les delivrer c'estoit parce que
leur parole les y engageoit et qu'ils
pensoient ne rien perdre en une
occasion ou perdant la vie ils acquerroient
de l'honneur. Senaut

L'ame de l'amitié des anciens n'estoit
que vanité ou Interest. V. amitié

Del Exemple de l'amitié de Damon
et de pithias qui veulent mourir l'un
pour l'autre. Senaut

Il doit y avoir de l'amitié entre tous
les Chrestiens Senaut.

Les hommes vivent dans une misere
continuelle. Senaut.

Quiconque s'engage dans l'amitié s'oblige
a de nouveaux deplaisirs comme il vit en
deux corps il souffre en deux lieux et il ajoute
a ses maux les miseres de son amy et s'il en
ayme plusieurs la fortune a plus de prise
sur luy et comme les afflictions sont plus
communes que les plaisirs il faut qu'il se
resolue a estre souvent miserable. Ceux
la se trompent qui s'imaginent que
l'amitié est la consolation des affligez
pour la bien nommer il la faut voir
appeller le Tourment des bienheureux
puisqu'elle partage les maux entre ceux
qui s'aiment et qu'elle fait souffrir un

homme content en ses amis malheureux
Elle augmente le nombre des miserables
sous pretexte de le diminuer, d'vn simple
mal elle en fait vne contagion; elle etend
les deplaisirs sous couleur de les alleger; et
par vne ingenieuse cruauté, elle trouue le
moyen de blesser plusieurs personnes pour
essayer d'en guerir vne. C'est pourquoy
les malheureux apprehendent d'auoir
des amis quand ils sont des miserables, ils
ne peuuent souffrir que leur mal soit
contagieux, il leur suffit d'estre miserables
sans en faire d'autres, ils sont aussy
auares de leurs peines qu'ils ont este
prodigues de leurs plaisirs, ils ne
croyent pas se delurer de leur mal
quand ils en chargent leurs amis
ils s'ecartent de leurs compagnies de peur
de les infecter, car au bout que la
solitude est la demeure des affligez, ils
se bannissent du monde et tiennent
pour infaillible qu'vn malheureux deuient
criminel quand il souhaitte des compagnons
dans son malheur. Senaut.

Celuy qui a plusieurs amis doit se
resoudre a estre malheureux v. amitie
Il est vray que l'amitié ne paroist que dans
l'affliction, c'est dans les desastres qu'on
connoit les vrays amis, c'est dans la mauuaise
fortune qu'on eprouue leur fidelité, il faut

que nous soyons miserables pour scauoir si nous sommes aymés, nous ne pouuons acquerir cette asseurance que par la perte de nostre bon heur, et tandis que la fortune nous est fauorable, nous n'oserions respondre que nostre amy soit fidele. C'est pourquoy le Ciel est le veritable seiour de l'amitié C'est la que sans crainde la ialousie nome amour se partage, et ne s'affoiblit point. C'est là que nous aurons autant d'amis que dieu sera de bien heureux C'est là que sans les éprouuer par nos disgraces nous serons asseurés de leur bonne volonté. C'est là enfin que par faitement vnis a Dieu nous nous verrons en sa lumiere, et nous nous aymerons en sa bonté Senaut.

On ne reconnoit les amis que dans l'aduersité et dans le ciel. v. amitie

Neufuiesme discours

Que la science tire son incertitude et son obscurité du peché Senaut.

Le desir de la science est propre a l'homme, toutes les autres inclinations luy estans communes auec les bestes Senaut.

Il n'y a rien de plus honoré que la science Le demon la mit en credit dans le paradis terrestre et en fit naitre l'enuie a nostre premier pere par les Eloges qu'il luy donna Ses Enfans l'imiterent en son erreur et ils consacrerent leurs veilles a la conqueste d'vne si riche Toison. Les plus grands

honneurs furent deferés aux plus scauans
hommes et si ceux qui deliurerent leur
patrie de l'insolence des Tirans, passerent
pour des heros, ceux qui trouuerent les
arts et qui deffendirent les peuples oude
l'Ignorance ou de la meschanceté receuvent
des temples et des autels, si bien que le
Diable a tenu la parole qu'il auoit donnée
a nostre premier pere, lors que pour le
seduire il luy voulut persuader que
la Science le feroit Dieu, et sa
promesse quoy que fausse s'est trouuée
en quelque façon accomplie par la
simplicité des peuples qui ont adoré les
hommes Scauans. Car il faut auouer que
les monumens de nostre esprit sont bien
plus durables que ceux de nos mains et
que les arts se sont bien mieux deffendus
contre l'injure du temps que les plus
superbes ouurages de l'antiquité Senaut.

La science a receu toutes sortes d'honneur
des hommes. V Science

L'on ignore ou estoient scituées les villes
capitales de la Perse et de la Medie, on dispute
en quels lieux du monde furent bastis
Thebes et Memphis, la hauteur de leurs
Murailles, la grandeur de leurs enceinte
et le nombre de leurs habitans n'en a peu
conseruer le souuenir, ces ouurages detant
de Roys n'ont pu se deffendre contre le
temps et ces merueilles de l'art ont este
ruinées par le fer ou deuorées par la
flamme, Mais les ouures d'homere
durent encore, Troye ne fut iamais si belle

dans l'asie que dans ses vers, s'il n'a pû la garantir de l'embrazement il la garantie de l'oubly, l'achille des grecs et le hector des Troyens n'ont pas tant acquis de reputation par leur valeur que par ses louanges et ce seul ~~ouvrage~~ exemple nous fait voir que la science l'emporte sur le courage et que les ouvrages de l'Esprit sont plus durables que les conquestes des Roys. Senaut

Tous les ouvrages de l'antiquité sont detruits il n'y a que ceux de la science qui soient Eternels. v Science.

La science pour estre veritable doit auoir deux qualitez, l'Evidence et la verité la premiere sans la seconde cause l'opinion et la seconde sans la premiere produit la foy. Senaut

Quelle est ce que la foy et l'opinion v. science.

Le temps est le pere de la verité mais il en est souuent le parricide il est au rapport des rabins le temoin de toutes choses, mais il se laisse corrompre ces dépositions sont aussy obscures que douteuses. Senaut.

Le temps est le pere et le parricide de la verité v. verité.

L'authorité est fondée sur le merite de ceux qui nous ont precedé leur vieillesse leur donne du credit, nous ne les croyons plus habiles que nous que parce qu'ils sont plus agés, et nous n'osons combattre leurs sentimens que parce qu'ils ne peuuent plus les deffendre ils ne regnent qu'a cause qu'ils ne viuent plus et ils ne rompoient la

la victoire que parce qu'ils sont hors de
Combat, leurs maximes nous sont des
Oracles, leurs volontez nous servent de
loix, et ils peuvent dire comme les roys
tel est nostre plaisir; L'amour qui devint
la puissance des Souverains etablit la
tyrannie des philosophes, et ces hommes
qui n'ont plus de vie ont encore assez de
Credit pour Triompher de nostre liberté
Cependant leur antiquité est vne preuve
de leur ignorance puisqu'ils ont moins veu
de choses que nous ils en doivent moins
sçavoir et puisqu'ils n'ont vescu que
dans les premiers Siecles ils n'ont pas
sceu faire assés d'observations pour
connoitre la verité. Ce que nous
appellons l'antiquité du monde n'estoit
que son Enfance, comme les hommes ne
pouvoient pas profiter du travail de
leurs ancestres ils vivoient dans vne
profonde ignorance et laissoient a leurs
descendans le Soin et la gloire de trouver
la verité. Senaut.

Quelle que l'autorité des anciens
dans les sciences. V. autorité 1.

L'Experience est appuyée sur les
Sens et tire sa vertu de leurs rapports
Mais il y a perfidie qui se cache que
ces messagers sont infideles, qu'ils se
laissent corrompre aux objets, que
l'ame qui prend leur conseil est souvent
trompée, et que la nature luy a donné vne
lumiere interieure pour se deliurer de

leur supercherie, ils se mépremment tous les iours en leurs propres operations et si nous croyions ces aueugles nous serions toujours engagés dans lerreur. Le soleil paroist plus grand a son leuer quà son midy il semble que le ciel s'vnit alors Terre aux bords de l'orison et l'on — s'imagine qu'vne longue allée est plus étroitte en ses extremités qu'en son milieu. C'est pourquoy les plus sages, philosophes ayans reconnus la vanité des sens ont auoué celles des — sciences et prosés par la verité ont esté contraints de confesser qu'elles n'auoient rien de certain que leur incertitude ny rien d'euident que leur obscurité. Les plus modestes se sont vantés qu'ils ne sçauoient rien et d'auoir appris par leur Etude que la plus haute sciénce de l'homme — n'étoit qu'vne profonde ignorance Senaut

Les sens sont trompeurs et les — sciences incertaines. V. experience Description des miseres de l'homme Senaut.

Il y a bien de la vanité dans les — sciences Senaut.

Ce qui oblige tous les hommes a confesser que la science est corrompüe par le peché, c'est qu'elle est ennemie de la

vertu et quelle luy fait la guerre sous
Couleur de la deffendre. La republique
romaine n'a iamais esté plus florissante
que dans les premiers siecles ou elle se
contentoit de sçauoir honorer ses
Dieux conduire ses suiets secourir ses
alliés et combattre ses Ennemis. Elle
perdit sa probité, quand elle voulut
accroistre sa connoissance, les delices
entrerent dans rome auec les sciences
estrangeres et en meme tems que les
romains commencerent a se pervertir de la
vertu ils cesserent de la pratiquer. Les
Grecs se vangerent d'eux par la
philosophie noyans par les vanire
par les armes ils trouverent moyen de
les corrompre par leurs conferances, et
leur donnant la doctrine ils leur ravirent
la iustice qui leur avoit acquis tant d'advantage
sur tous les peuples du monde, athenes estoit
plus scavante que Lacedemone mais
Lacedemone estoit plus vertueuse qu'athene
La vertu triompha de l'Eloquence et
cette ville qui n'estoit composée que de
philosophes c'est a dire orateurs se vit reduitte
a servir celle qui n'estoit composée que
d'ignorans. L'Experience nous apprend
que la science amollit le courage qu'en
polissant l'esprit elle l'affoiblit et qu'en
nous enseignant l'art de bien dire elle nous
fait oublier celuy de bien faire. Les vices
ne doivent leur valeur qu'a leur
Ignorance et s'il reste quelque innocence
parmy les peuples barbares c'est parce

que la science n'y a pas encore porté sa malice. Senaut.

La science est ennemie de la vérité, et les peuples ont cessé de faire des conquestes quand ils sont devenus Sçauans. v. Science

La science donne beaucoup de peine a acquérir. v. science.

La science est le supplice des Sçauans elle a moins de bornes que l'ambition, tous ses desirs sont desreglés, plus elle possede de biens plus elle en souhaite, plus elle est riche plus elle se trouve pauvre et formant toujours de nouveaux desseins, elle fait confesser a ses amans qu'elle est une facheuse occupation que Dieu leur a donnée pour les punir, que qui ajoute de nouvelle Lumieres aux anciennes connoissances, ajoute de nouvelles peines aux premiers travaux et que qui essaye a se rendre plus sçavant, ne travaille qu'a se rendre plus miserable. Senaut

Dixiesme discours

Que l'Eloquence est ennemie de la raison de la vérité et de la Religion. Senaut.

L'Eloquence tira les hommes des deserts, de les renferma dans les villes elle leur a prescrivit des loix, elle deffendit l'Innocence de la calomnie et de l'oppression et elle changea les Tirannies en des royaumes légitimes. La vertu seroit bannie de la terre, si l'Eloquence ne l'avoit prise en sa protection

Et que la paix ne regneroit plus dans les
estats si par son addresse elle n'en
appaisoit les Seditions, mais sans écouter
plus long temps des loüanges si iniustes
ie pretens faire auouër aces partisans
que depuis qu'elle est esclave du peché,
elle offence par vn même excés de la
verité, la raison et la pieté. Senaut

L'Eloquence n'employe ses figures que
pour rendre la verité plus agreable, -
Cependant sous pretexte de la couurir elle
l'offence et sous couleur d'Etablir son
pouuoir elle detruit son empire; Car
cette adorable vertu mepriſe les ornemens,
elle scait bien que sa beauté n'est iamais plus
charmante que quand elle est plus negligée,
elle reiette l'Eclat emprunté, et comme
le fard approche du mensonge elle n'en
sçauroit approuuer l'vsage: Tout ce qui
peut tromper luy est suspect son langage
est simple ses habits sont modestes et
si elle ne craignoit point les impudiques
qui profanent les choses saintes par
leurs regards elle osteroit le voile qui
la couure et se monstreroit toute nuë
a ses amans. Senaut

La verité se connoit sans l'Eloquence
v. Eloquence.

Comme la simplicité fait toute la gloire
de la verité elle fait aussy toute sa force
il luy suffit de se faire aymer, elle scait
bien que ceux qui la connoissent ne la
peuuent attaquer et ne se pouuoient se
defendre, elle n'a point de plus grande
passion que de s'insinuer dans les esprits

et de dissiper par sa lumiere les Tenebres du mensonge, elle sçait bien que les hommes larracheront naturellement, et que s'ils ne sont ignorans ils ne luy seront iamais Infidelles. Cest assés quelle se montre pour se faire obeir, sa presence etouffe la rebellion, et sitost quelle paroist elle recueille le respect et l'amour dans le coeur de ses suiets. Senaut.

L'Eloquence et la Tirannie ont beaucoup de rapport et sont semblables Senaut.

L'homme criminel

ou la Corruption de la nature par le peché

Quatriesme Traitté

premier discours

Des Excellences du corps humain

Senaut.

La verité Catholique marche au milieu de deux erreurs; condamnant les manicheens elle reconnoit que le corps a esté formé par les mains de Dieu, anime de son souffle et lié par des nerfs invisibles avec les prit pour composer vn meme tout; condamnant les pelagiens elle confesse que le corps a perdu son Innocence que le peché regne dans ses membres, quil infecte l'Esprit qui l'anime et que son salut qui se commence au Baptesme ne s'achevera qu'en la resurrection generale. ainsy Dieu est son autheur et cest vne preuue

de sa bonté; Jesus est son redempteur et
c'est vne marque de sa corruption. Senaut.
Les perfections et les deffauts du
Corps Senaut.
Le Coeur est la premiere partie qui
vit et la derniere qui meurt dans l'homme
il est si petit qu'il ne peut suffire pour le
repas d'vn vautour ou d'vn milan, il est
si grand que le monde entier ne le sçauroit
contenir et il n'y a que l'Immensité de celuy
qui l'a formé qui puisse remplir sa capacité
Infinie. Toutes les passions deriuent
de luy comme de leur source, C'est luy
qui fait naître l'amour et la haine; C'est
luy qui s'eloigne de ce qu'il hait par la
Crainte et qui s'approche de ce qu'il
ayme par le desir il est logé comme
vn Roy au milieu de ses suiets il donne
ses ordres sans sortir de son Thrône.
Ses mouuemens sont les regles de notre
Santé et sitot qu'il est attaqué nous
sommes malades, ses plus legeres
blessures sont mortelles, la nature
qui connoit son merite et sa foiblesse
a donné vne inclination secrette a tous
ses suiets de s'exposer pour sa
deffense, les mains parent les coups
qu'on luy porte, et sçachant que leur
salut depend de sa conseruation elles se
iettent dans le peril pour le garentir. En
recompense de leurs services ce Souuerain
est si vigilant qu'il ne se repose iamais

Il travaille toujours pour le bien public et tandis que les sens sont endormis il est occupé a mouvoir les arteres, a former les esprits et a les distribuer dans toutes les parties du corps. Senaut.

L'Interest de toutes les parties du corps les unit ensemble si etroittement que rien ne peut arriver a l'vn que l'autre ne le ressente, la douleur d'vne partie est la maladie de tout le corps, et si le pied est blessé la langue le plaint, le coeur soupire les yeux repandent des larmes la teste s'abaisse pour considerer le mal et les bras s'etendent pour y appliquer le remede Senaut.

Toutes les parties du corps ont vne vnion admirable entre eux. V. corps.

La volonté ne trouue pas tant de soumission dans les facultés de l'ame que dans les ~~diuerses~~ parties du corps, elle est souuent diuisée par ses desirs, elle est combatuë par ses inclinations elle est rebelle a soy même et ne peut comprendre comme vn même obiet luy donne tout a la fois de l'horreur et de l'amour, mais elle ne fait point de commandement a son corps qu'elle ne soit obeye et si ce n'est que les passions le soulleuent ou que les maladies le dereglent il accomplit ses ordres auec tant de promptitude que de fidelité Senaut.

La volonté reçoit plus d'obeissance des parties du corps que des facultés de l'ame V. corps.

Il semble que le monde ait esté basty pour le divertissement du corps et que toutes ces agreables parties qui le composent, n'ayent esté forgées que pour le plaisir de nos sens. Le Soleil est inutile aux purs Esprits et toute la lumiere de cet astre ne sçauroit eclairer les anges. Ces nobles intelligences en vn monde spirituel qui les occupe et qui les rauit de bonheur en dieu et tout ce que nous admirons dans l'vniuers n'est pas capable de les diuertir il faut estre engagé dans la matiere pour goûter les plaisirs de la nature sensibles ces contentemens presupposent quelque bassesse et il faut tenir de la bete pour se plaire a ces diuertissemens. Ce n'est pas reconnoitre vn des petits auantages du corps que le monde soit formé pour son vsage, et que ce chef-d'oeuure des mains de Dieu ait esté destiné pour son seruice ou pour son plaisir. Senaut.

Le monde n'a este fait que pour le seruice et le plaisirs du corps. v. corps.

Comme l'ame a tant d'obligations a son corps elle ne sçauroit perdre le souuenir de dans la gloire même au tous les desirs deuroient estre satisfaits elle souhaitte la reunion de son corps pour son entiere felicité, car encore qu'elle regne auec les anges qu'elle voye la diuine essence, et qu'elle goute vn

bonheur auquel les souhaits même ne peuvent rien adiouster elle a de la passion pour son corps, et tous les biens qu'elle possede ne luy en peuvent oster la memoire ny le desir, quoy qu'elle ait eprouué ses reuoltes pendant sa vie, quoy que cet aymable ennemy l'ait souuent persecutée et qu'elle n'ait souhaitté la mort, que pour estre deliurée de sa Tyrannie elle languit encore pour luy, et contre l'humeur de ceux qui ont recouuré la liberté, elle soûpire apres celuy qui l'engageoit dans la seruitude; Quoy que ce corps soit reduit en poudre, quoy qu'il fasse pitié à ses Ennemis, et quoy qu'il donne de l'horreur aux mêmes a qui il a donné de l'amour, elle ne laisse pas d'en conseruer le desir, et d'en attendre auec impatience la resurrection, pour luy faire part du bonheur qu'elle possede Senaut.

Les ames des Ss. souhaittent ardemment de se reunir a leurs corps. v. corps.

Le martyre est le dernier effort de la charité et le plus haut degré de la perfection ne se consomme que par la chair les purs esprits ne peuuent estre la proye des bestes farouches, vne ame despouillée de son corps ne peut vaincre les tirans ny triompher des bourreaux il faut estre Mortel pour estre martyr et si les anges sont plus que nous parce qu'ils ne peuuent mourir ils sont inquelque

facon nous dis que nous parce qu'ils ne peuvent souffrir, la mort est la preuve
De notre amour et nous ne perdons
jamais la vie pour laquelle de ce
Jesus Christ que nous ne donnions de
la terreur aux demons et de l'admiration
aux anges. Senault.
S'il n'y auroit point de corps il n'y auroit
point de martyre. V. corps.

Second discours

Des misères du corps en general

Senault.

Si nous croyons les platoniciens le corps
est une prison dans laquelle l'ame est
renfermée pour expier les pechés qu'elle
a commis dans le Ciel; Si nous Escoutons
les academiciens c'est un Tombeau ou l'ame
est ensevelie et ou estant plus morte que
viuante elle ne sçauroit faire voir sa
De toutes les perfections qu'elle a receues
de la nature; si nous croyons les
stoiques, c'est un Esclave desobeissant
qui s'oppose a tous les desirs de l'Esprit
et qui estant né pour obeir n'a point de
plus forte passion que de commander
c'est un suiet qui aspire a la tyrannie
et qui force son souverain legitime
a renoncer a l'honneur et a la vertu pour
embrasser la volupté. Si nous ecoutons
les peripateticiens qui approchent le plus

de la verité, C'est la moindre partie de
l'homme qui luy ayant este donnée pour
servir al'Esprit, traverse tous ses
dessens et empesche l'Execution de ses
plus nobles entreprises, de la vient que
tous ces philosophes, sont ce quils
peuvent pouvoir point de commerce
avec le corps et souhaitant la mort ou
la vieillesse, affin que l'une affoiblisse
cet Ennemy domestique, et que l'autre
les en deliure. Senaut.

Quand l'ame perdit ses privileges le corps
perdit aussy ses avantages, car la même
grace qui rendoit l'ame agreable semblable a Dieu
rendoit le corps soumis a l'ame et la
même innocence qui preservoit la souveraine
du peché garantissoit son Esclave de la
mort. Senaut.

La mort arriva au corps quand le peché
arriva a l'ame. V. corps.

Il faut boucher ses oreilles et ses yeux
pour conserver la pureté de son corps
Il seroit a souhaitter que les hommes
fussent aveugles, pour ne point voir
les beautez qui les enchantent charment
et que les femmes fussent sourdes
pour ne point entendre les louanges
qui les seduisent. Senaut
pour conserver la chasteté il faudroit
n'avoir point d'yeux ny d'oreilles. V. pureté

La passion que nous auons pour cet
Infidele ne s'estein pas même par sa mort. Les damnés la conseruent au milieu
des flames qui les deuorent quoy qu'ils
sçachent que leurs peines doiuent accroitre
par la resurrection de leurs corps ils ne
sçauent empescher de la desirer; l'esperance
triomphe de la crainte et de la douleur
dans les Enfers et ce cruel ennemy a
tant de charmes, que quoy qu'il soit
reduit en poudre il donne encore de
l'amour a l'Esprit qui l'animoit, le souuenir
des Iniures que celuy cy en a receuës et
la crainte des peines qu'il en attend, n'ont
pas capable d'etouffer ce desir il espere
le jour du iugement ouil doit estre condamné
bien qu'il sçache que la reunion de son
corps sera l'accroissement de son
supplice, il ne laisse pas de le desirer
auec impatience, et il en met le
retardement au nombre de ses peines
Senaut.

Les damnés souhaitent ~~qu~~ que leurs
ames soient réunies a leurs corps. V.
corps.

Troisiesme discours

De l'Infidelité des sens. Senaut.

Les sens sont les portes du mensonge
et de l'erreur, la vanité se glisse dans leur
ame par leur entremise, ils sont exposés
aux Illusions les objets qui les diuertissent

Senaut, Chom. d'un Traité 4. disc. 3.

les corrompent, et depuis que le plaisir les a corrompus ils ne sont plus de guide d'Infidelles rapports a l'Esprit. La nature nous les a donnés pour connoître Dieu par les choses visibles, et pour nous élever a la cause du createur par celle de ses ouvrages; cependant ces guides Trompeurs nous abusent, et sollicités par le plaisir ou par l'Interest ils se forment des Idoles de toutes les creatures, et ils nous portent a adorer des Dieux sensibles et perissables. Saint Augustin confesse qu'il ne s'egara dans sa creance que pour les avoir voulu suivre, et qu'il ne s'engagea dans l'erreur que pour avoir crû leurs avis. Il cherchoit son Dieu avec ses yeux, il vouloit le toucher avec ses mains, et pensoit trouver dans le monde celuy qu'il portoit dans son coeur. Il donnoit commission a tous ses sens de le découvrir, mais ces messagers ignorans ne luy en purent rien apprendre et il ne trouva pas son Dieu, parce qu'il ne savoit pas bien le chercher Senaut.

Comme on peut trouver Dieu avec les Sens du trompeur Calme. V. Sens.

Tout est si reglé dans l'univers que les choses Inferieures sont toutes soumises aux superieures, comme la terre est moins noble que le Ciel, elle est aussy plus basse, elle reçoit ses Influences avec respect et tous les

fruicts quelle poire s'eleuent vers les
astres pour tesmoigner que c'est de leur
influence quelle tire sa fecondité
Senaut
Il y a de l'ordre dans tout l'vniuers et
la verité recognoit quelle doit sa fecondité
au Ciel. v. regle.
Si l'œil n'est pas le plus noble il est
au moins le plus beau de nos sens, et s'il n'en
est pas le plus vtile, il en est au moins le
plus agreable, La Nature employe neuf
mois a le former, il est vne des parties du
corps qu'elle commence le plutost et qu'elle
achieue le plus tard, C'est vn chef d'oeuure
ou sa puissance et son addresse se font
egallement admirer elle y mesle si accortement
les contraires qu'on y voit les eaux s'accorder
auec les flammes ce sont des sources de
de feux et de larmes, qui causent des
deluges et des Embrazements Toutes les
passions y eclatent auec pompe la
Tristesse et la Ioye en font leur plus
augurte Theatre, et quand le coeur
brule d'amour ou de haine il lance des
eclairs et des foudres par les yeux, leur
grandeur est plus tost vn prodige qu'vne
merueille; Car elle enferme les Cieux
auec les astres, les mers auec les Escueils
et la terre auec ses montagnes, les especes
de tous ces obiets y logent sans confusion
et la Nature s'estime de voir toute son
image dans vn miroir si petit, Toutes

leurs parties sont si delicates quelles sont imperceptibles, les nerfs qui y portent le sentiment sont plus delicz que des cheueux les pellicules qui le couurent sont plus transparantes que le Cristal et les eaux qui sont renfermées dans leurs reservoirs sont si calmes que tous les orages ne les peuuent troubler. La Nature qui mesure son amour par le merite de ses ouurages leur adonne tant de gardes qu'il est aisé de iuger de leur excellence par le soin qu'elle prend de les conseruer. Car ouure que les fils sont autant de pointes heriſsées qui les defendent, que les sourcils sont des arcs qui les couurent que les paupieres sont des valets qui les cachent, les mains sont occupées pour les garantir, et leur principal exercice dans les Tenebres est de garder ces Soleils qui nous conduisent le iour. leur operation est si soudaine qu'elle tient de la nature de l'Eclair, ils s'eleuent au Ciel et descendent aux abîmes en vn moment ils vont chercher les choses les plus éloignées sans se lasser, et par vn miracle ordinaire ils s'vnissent a elles sans se detacher du corps. Ils seruent d'Interpretes a ceux qui ne peuuent parler ils expriment les pensées que l'Esprit n'ose confier a la langue ilz

s'expliquent si heureusement que les barbares les entendent, et ils persuadent si puissamment qu'ils obtiennent souvent par leurs regards ce que la bouche n'auroit pû obtenir par ses paroles. Senaut.

Il n'y a guerres de pechés qui ne se commette par les yeux. Senaut

L'Eloquence qui fait tant de miracles dans le monde doit toute sa force a l'ouye elle est languissante sur le papier et quand elle se glisse dans l'ame par les yeux elle perd la moitié de sa vigueur, mais elle en leur la liberté quand elle s'insinuë par les oreilles, et il faut estre stupide ou opiniastre pour resister a des raisons qui se coulent agreablement dans l'Esprit, avec de belles paroles. Senaut

perfection ou defauts de l'oreille Senaut

Quatriesme discours

Que les passions sont volages ou farouches. Senaut.

Le desir est la course de l'ame et il semble que elle commande a cette passion volage de la mettre en possession de ce qu'elle ayme et les pensances vient au secours du desir et luy promet tant de bons succes qu'il se resout de combattre toutes les difficultés qui s'opposent a ses dessems, si l'esperance trouve plus de difficultés qu'elle ne s'en estoit imaginée elle se fait asseurer de la hardiesse, qui par la valeur luy procure

la jouissance du bien qu'elle auroit longtems souhaitté. Les passions qui sont contraires a celles cy servent a l'ame pour s'eloigner du mal qu'elle apprehende; la crainte est sa fuitte quoy qu'elle soit timide elle fait des Efforts pour écarter ses ennemis Elle se mesle avec l'esperance pour faire reussir ses desseins; et elle employe la hardiesse pour vaincre les dangers qui la menacent. Si ces forces sont trop foibles, elle tombe insensiblement dans le desespoir, et succombant a la douleur elle devient enfin malheureuse. quelquefois elle reprend courage dans ses desastres sollicitée par la haine animée par le desir encouragé par le desespoir, elle se defait de l'Ennemy qui la possede et elle trouve par Experience que pour estre quelque fois heureux, il faut avoir este miserables. Senaut.

La Tristesse et la douleur servent heureusement a la penitence elles mêlent leurs larmes ensemble pour pleurer vn même peché et la contrition d'vn criminel est conjointement l'ouvrage de la nature et de la grace: comme pour estre fidele il faut estre raisonnable pour estre penitent il faut estre affligé, et dieu veut que la passion conspire avec la raison dans la penitence afin que les deux parties qui composent l'homme satisfassent a sa justice.

L'adoüeur et la tristesse sont partie de la penitence. V. penitence

La honte qui nous fait rougir de nos avantages et de nos deffauts atant de rapport auec la modestie qu'on ne peut separer leurs interestes, elle sert d'ornement a la vertu, et d'expiation au peché, soit que le pere en soit infame ou que la mere en soit glorieuse, la fille est toujours egallement honorable, et si vn homme est blamable d'auoir commis vn peché il est louable d'en témoigner de la honte. Senaut.

La pudeur merite toujours de la louange V. honte.

Imperfections et deffauts des passions — Senaut.

Gouvernement des mouches a miel Senaut pendant que l'Innocence faisoit regner la raison dans l'homme les passions nous estoient paisibles, tous leurs mouuemens estoient reglés la colere ne commettoit point d'injustices tous les arrests qu'elle prononçoit estoient equitables et la grandeur de l'offense estoit toujours la regle du chatiment, la haine ne reprenoit que le peché, l'amour ne s'attachoit qu'a la vertu chaque passion conspiroit pour le bien public et elle trouuoit son bon heur dans le respect de l'estat; mais depuis que la iustice originelle a quitté la raison et que l'homme ne portant plus que la moitié de luy même a cessé d'estre la parfaitte image de Dieu ses passions ont mespris son empire ses sujets se sont reuoltés et perdant le respect qu'ils deuoit a Dieu, ils a perdu l'autorité qu'il auoit dans sa personne. Senaut

Senaut hom. crim. Trait. 4. disc. 4.

Depuis le peché les passions se sont revoltées contre la raison. v. passion

L'ambition a cent fois changé la face du monde et le deluge n'a pas fait tant de degats dans l'univers que l'orgueil et la vanité des conquerans, la plus part des marques de leur grandeur sont funestes ils batissent des villes sur les ruines de celles qu'ils ont abbatues. Souvent la violence et l'Injustice donnent le commencement a leurs conquestes, la victoire n'a presque iamais esté le prix de leur vertu, celuy qui a eté le plus temeraire a souvent esté le plus heureux; le monde entier a redouté l'ambition d'alexandre et un seul homme a fait du mal ou donné de la crainte a tous les peuples de la terre. Le desir d'acquerir de la gloire l'a fait nager dans le sang de ses Ennemis, Cette passion s'agrandissoit par les bons succés, les victoires l'engageoient dans de nouveaux combats; plus il estoit heureux plus il estoit insolent, si la mort neut arresté le cours de ses conquestes il eut fait gemir toute la nature: L'asie, l'Europe et l'affrique neussent eu qu'un même Cyrus et la ruine de ses suiets eut esté une seule preuve de son autorité. Senaut.

L'ambition et l'amour de la gloire ont causé des maux extremes au monde v. conquerant

Cinquiesme discours

Que la santé est interrompuë par les maladies Senaut.

Les veilles ne sont gueres moins insupportables

que la soif les Tyrans ont fait mourir des Coulpables en les empeschant de dormir il faut que l'homme ait recours pour se delasser et qu'il cherche la conservation de sa vie dans l'image de la mort, s'il mépriſe ce remede, il tombe dans la langueur et son esprit meme qui se plait dans le mouvement a besoin de ce repos pour reprendre sa vigueur Senaut.

L'Esprit qui est l'hoste du corps en est aussy le bourreau les fortes agitations de l'vn troublent les humeurs de l'autre, les grands hommes ont peu de santé et ces hauts dessens qui leur acquierent tant de gloire luy laissent peu de repos les plaisirs de l'ame sont aussy les supplices du corps et la meme meditation qui Eclaire l'entendement et qui echauffe la volonté dereigle le temperamment et altere la constitution. ainsy toute la vie de l'homme n'est qu'vne fascheuse maladie, ses plus nobles operations luy servent de vlatimens et il ne peut acquerir la science que par la perte de la santé. Senaut

Les travaux de l'Esprit sont fort preiudiciables a la santé du corps v. maladie

Ces deux maximes qui diuisent l'Ecole de la Medecine sont également dangereuses car soit qu'on veuille chasser la maladie par son contraire soit qu'on veuille la nature par son semblable ou l'on affoiblit le malade en pensant detruire le mal ou l'on accroit le mal en voulant fortifier

le malade, sibien que les remedes sono aussy perilleux que desagreables et nous mettons autant de fois nôtre vie au hazard que nous voulons recouurer nostre santé. De la naissent les auersions que les malades ont pour les medecins; de la vient les inuectiues des philosophes contre la crainte de la mort et le desir de la vie qui nous obligent a tenter des remedes qui sont plus cruels que le mal dont ils nous promettent la guerison.

Car il y a cette difference entre la nature et la medecine, que les remedes de l'vne sont agreables et que ceux de l'autre sont fascheux, les viandes qui nous guerissent de la faim sont si conformes a nostre temperamment que elles chassent le mal auec plaisir et reparent ses rauages sans douleur. Senaut.

Les remedes de la medecine sont fascheux et ceux de la nature agreables v. maladie Il est vray que si la gloire de Dieu nous est plus chere que nos interests, nous trouuerons du contentement dans nos douleurs car sa justice se satisfait par nos maladies, sa puissance eclatte dans nos infirmitez et sa misericorde paroist en nostre guerison il inuente des maux pour punir des coulpables, il employe nos maladies pour expier nos pechés il se sert aussy adroitement de la fieure que de la mort pour nous conuertir et il abbat l'orgueil des monarques auec des supplices qui tirent leur nom de leur foiblesse — s'appellent infirmitez.

Les Maladies sont les filles du peché et les meres de la mort estant nées de la rebellion elles ne devroient point rendre d'obeissance a Dieu et n'estant pas les ouvrages de sa puissance, elles ne devroient pas servir a sa Justice, cependant il les employe pour punir les rebelles de son royaume, il en fait des coups d'Estat, et sans se servir des embazemens ou des deluges il commande a la fievre ou a la goutte d'attaquer les princes dans leurs palais, de moissonner leurs sujets et de changer des grandes villes en effroyables deserts. Si ces fidels ministres servent quelque fois a sa Justice, elles servent aussy quelque fois a sa misericorde Car les maladies nous detachent de la terre elles nous ostent l'vsage des plaisirs: En nous ostant le pouvoir de faire le mal elles nous en font perdre le desir elles changent l'amour que nous avons pour nostre corps en vne sainte aversion elles guerissent le peché dont elles sont les ouvrages et obeissans aux desseins de Dieu elles guerissent l'homme en blessant le Criminel. Senaut.

Les pécheurs peuvent profiter de leurs maladies pour se convertir, elles sont les effets de la misericorde de Dieu v. maladie.

Sixiesme Discours

Que la beauté du corps est devenue perissable et Criminelle Senaut.

Il faudroit estre aveugle pour ne pas estimer la beauté, ses avantages sont si visibles qu'elle est assurée de gagner sa cause

pourueu que ses juges ayent des yeux. aussy est ce la premiere perfection qui éclatte dans les hommes et qui enleue le coeur de ceux qui la voyent. Elle preuient si puissamment l'Esprit que nous ne pouuons auoir mauuaise opinion d'vne belle personne et comme nous nous persuadons que les ouurages de la nature sont accomplis nous croyons facilement quelle a renferme vne belle ame dans vn beau corps. C'est pourquoy les platoniciens appellent la beauté le lustre et l'Eclat de la bonté et veulent qu'elle soit l'image visible, d'vne perfection inuisible, elle a tant de pouuoir sur le iugement humain qu'il ne se peut imaginer de bonheur ou il n'y a point de beauté. Les barbares luy portent du respect les belles personnes passent chez eux pour des diuinitez et les amoureux de la beauté ont esté les premiers Idolatres du monde. Senaut

La beauté est si aymable que son Ennemie est odieuse la laideur fait tous les monstres qui des honorent le monde C'est vn effet du peché qui corrompt les ouuragls de Dieu S'il n'y auoit point eu de pecheur il n'y auroit point eu de creature difforme, la grace et la beauté estoient inseparables dans l'Estat de la justice originelle. on ne voyoit rien qui blessast les yeux dans le parad is terrestre tout y estoit agreable parce que tout y estoit Innocent. la laideur ne parut au monde qu'apres le peché elle est sa fille et son image Et c'est vne iniurice de haïr la copie et d'aymer l'original Senaut.

L'Auantage de la beauté est si fresle qu'il ne sçauroit durer long temps, il passe si viste qu'il semble plutost vn songe qu'vne verité, quelque soit que prennent les femmes de le conseruer il se nourrit sur leur visage, et quand elles se voyent dans le miroir elles ont peines a se persuader qu'elles ayent esté belles, il n'y a point d'accident qui naît quelque pouuoir sur la beauté, le temps en est le parricide comme le pere il efface tout son éclat il termit ses roses et ses lis, et il change si bien le plus bel ouurage de la nature qu'il fait naistre de l'horreur de la pitié dans les mesmes coeurs ou il auoit fait naistre de l'amour et de l'Enuie. Ce n'est pas la mort mais le temps qui triomphe de cette perfection dans les femmes si elles vieillissent elles sont assurées d'enlaidir si leur vie se prolonge, leur beauté se diminuë et elles ne peuuent viure long temps qu'elles ne voyent mourir ce qu'elles ayment plus que leur vie Senaut. L'arc en ciel qui tire son nom de l'admiration qu'il fait naitre dans l'ame de ceux qui le voyent, est le plus beau de tous les meteores il fait honte a la peinture, soit pour l'éclat soit pour le melange de ses couleurs; sa figure est si parfaite que le compas ne la sçauroit imiter, sa grandeur est si vaste qu'elle enferme les moitié du monde les eaux qui le composent nourrissent l'esperance du labouureur, il porte la fertilité dans les campagnes et ouurit les hommes d'euiter l'orage qu'il menace il est vn gage de la paix que le Ciel fait auec la terre, et quoy qu'il prenage la pluye

Senaut l'homm. crim. Trait. 4. disc. 6.

aux hommes il as saure les fideles quil ny aura iamais de Deluge. Cependant vne si rare merueille ne dure que quelques momens, vne meme heure en voit la naissance et la fin et il semble que le soleil ne lait formé que pour auoir le plaisir dele deffaire Senaut.

L'abeauté d'Aare en ciel comme toutes les autres ne dure qu'vn moment. v. arc en ciel.

L'abeauté est deuenu l'Ennemie de la Chastete, depuis que l'ame et le corps sont mal ensemble ces deux qualitez ont de la peine as'accorder les belles femmes sont rarement chastes la nature est ingenieuse Depuis quelle est corrompue l'abeauté nest plus vne marque de laborne elle ~~est deuenue~~ quitte l'ame si tost quelle est sur le corps et comme si la perfection ne se pouuoit plus trouuer en terre vne personne cesse souuent destre pudique quand elle commence destre agreable. Cepere le temoignabuis dans ouide lors qu'estant prié par sa fille quelle conseruat sa virginité et Diane il luy respondit que sa beauté combattoit son dessein quelle estoit trop belle pour estre chaste et que quand elle auroit assez de resolution pour garder son voeu elle auroit trop d'amans pour conseruer sa pureté il est mal aise qu'vne femme qui prend plaisir adoumer de l'amour ne prenne pas ce qu'vne excellente beauté soit de glace pendant quelle allume tant de flames elle ne sauroit se resoudre ah air ceux qui l'aymeront ne peut se persuader que quelle la veuillent perdre, quelque amis que luy donne son createur il ne peut croire que ceux qui sont ses Esclaues soient ses ennemis ce que ceux qui louent son visage veullent blesser son honneur, Elle s'imagine qu'vne

beauté qui naporte de martyrs et ses sans
pouvoir elle croit quelle ne peut juger de ses
charmes que par les soupirs de ses amans
quelle ignore ses conquestes si elle ne les
apprend de leur bouche et quil manque
quelque chose a son triomphe si ceux
qui reclament sa rigueur implorent sa
misericorde, flatée par ces fausses
persuasion elle s'expose au peril de
sous les perance de remporter de
nouvelles victoires elle s'engage a de
nouveaux combats, si l'amour ne la
trompe la pitié la seduit et croyant que
ceux qui se plaignent de sa bonne grace
souffrent de veritables peines elle ouvre
la porte al'amour par la compassion
et sous pretexte de soulager le mal
d'autruy elle oublie son devoir et trahit
son honneur Senaut.
La beauté est ennemie. Ennemie de la
chasteté v. beauté
Amor formæ rationis oblitio. Hier.
in Epist. 1. Ce nest pas assés de perdre
la liberté a son service si l'on ny perd
aussy le jugement plus cruelle que les
Tyrans et plus absolue que les souverains
elle veut que ses Esclaves soient ses
martyrs quils baisent leurs chaines
quils ayment leurs supplices et quils
entendent avec respect prononcer
l'arrest de leur mort. Ainsy l'orgueil
naist de la beauté les belles femmes
deviennent superbes, et leur insolence
monte iusqu'au point de ravir des
hommes a Dieu, de commettre sur la
terre cet execrable attentat que

Senaut hom. crim. Truit. 4. disc. 6

Lucifer commit dans les Cieux et de-
2 cidze toutes les Creatures Idolatres
de leurs personnes. Senaut.
La beauté donne de la vanité et de-
l'orgueil et fait perdre la raison
V. beauté
Les premieres femmes chrestiennes
ne paroissoient iamais en public
quelles ne fussent voilées, elles se
condamnoient a ne point voir pour
n'estre point veuës, sçachant bien
que ces deux parties partent d'vn meme
principe, elles ne vouloient point
donner d'amour de vanité d'en recevoir
elles estoient si scrupuleuses quelles
pensoient que les yeux d'vn homme
ternissoient leur pureté, que comme
les fruits perdent leur fleur quand on
les touche la femme perdoit sa chasteté
quand on la voyoit, et que puis que
l'adultere se commençoit par les yeux
il falloit aussy bien eviter les regards
que les attouchemens, elles se souvenoient
que leur beauté avoit fait du scandale
dans le Ciel et interpretant l'écriture
selon la lettre elles craignoient de donner
del'amour aux hommes, apres avoir
imaginés que leurs meres en avoient
donné aux anges. Senaut
Les femmes Chrestiennes ne vouloient
pas estre veuës pour ne pas donner de
l'amour. V. beauté.

La beauté nest pas moins dangereuse
a ceux qui la possedent qua ceux qui la
desirent, quelle est exposée aux tentations
et environnée de Scandale, que si elle nest
pas la cause dupeché, elle en est l'occasion
et que si elle ne forme pas de vains desirs
elle est au moins assés malheureuse pour
en faire naître. aussy les femmes
Chrestiennes se vangoient elles du
crime d'autruy sur leur personne elle:
condamnoient leur bouche aux regrets
leurs yeux aux larmes, et leur coeur aux
soupirs, elles faisoient penitence d'vn
peché quelles navoient pas commis et afin
que la Justice de Dieu fut satisfaite
elles punissoient les innocens pour les
Coulpables, Il s'en trouva de si
genereuses quelles sarracherent les
yeux ne pouvans se resoudre a garder
vne partie du corps qui sans leur
consentement auoit fait vn impudique
Senaut.
Les femmes Chrestiennes faisoient
penitence pour leur beauté V. beauté
Le nom seul des Israëlites gagnoit des
batailles l'Eclat de leurs armes mettoit en
derouttes leurs ennemis, et les Elemens
prenans la valeur de ces conquerans
commencoient le plus souvent le combat
Senaut.
Les Israelites remportent de grandes
victoires sur leurs Ennemis. V.
Conquerant

Senaut l'hom. crim. Traut. 4. disc 6.

Nous ne voyons point de deffauts dans les creatures dont dieu ne tire quelque avantage; nostre foiblesse est la cause de nostre penitence, si nous ne pouuions changer nous ne pourrions nous repentir, et si nous auions la constance des Anges, nous pourrions auoir l'opiniâtreté des Demons. Senaut

Dieu tire auantage des deffauts des Creatures. V. penitence

L'abeauté des creatures ne doit estre regardée que comme celle d'vn portrait que nous estimons acause de la personne qu'il represente ou du peintre qui l'a fait; celuy qui passe ces bornes commet vne Impieté, et qui n'eleue son amour Jusqu'à la premiere beauté dont toutes les autres ne sont que de foibles peintures est vn ignorant et vn impie; si celle du premier ange a fait des apostats et si l'amour qu'elle alluma dans ces purs Esprits les rendit Idolatres que pouuons nous attendre d'vne beauté qui estant engagé dans la chair et dans le peché ne produit que de mauuais desirs Senaut.

Comme les Chrestiens doiuent regarder la beauté des femmes. V beauté.

Septiesme Discours

Que la vie de l'homme est courte et Malheureuse Senaut

La vie n'a plus les charmes qui la rendoient si aymable, la plus longue est

Courte, la plus douce est fascheuse et la
plus asseurée est incertaine et douteuse
Car depuis que l'ame est malaisée Dieu
le corps est mal auec l'ame quoy qu'ilz
forment vn méme tout ils ne se peuuent
souffrir; leur amour est meslé de haine
et ces deux amans ont touiours quelque
brouillerie qui les met en mauuaise
Intelligence; Les liens qui les vnissent
ensemble sont tellement affoiblis que les
~~leurs qui~~ moindres accidens sont capables
de les rompre, ce qui compose l'homme
le peut détruire, les choses mesmes sans
lesquelles il ne peut viure le font mourir;
le repos et le trauail luy sont egallement
preiudiciables les veilles et le sommeil
alterent son temperamment, si ils ne
sont moderés; les alymens qui le
soutiennent le suffoquent et il craint
aussy bien l'abondance que la faim,
Il semble que son ame soit empruntée
et qu'elle ne demeure dans son corps
que par artifice, les moindres accidens
l'endetachent, vne vapeur le suffoque
vn peu de flegme l'Etouffe et le sang
qui est le siege de la vie est bien souuent
la cause de sa mort. En quelque lieu que
se trouue porter vne si miserable
Creature elle y reçoit de nouuelles
preuues de sa foiblesse le changement de
Climat ~~change~~ trouble sa santé vn nouuel air

l'Incommode, la fraicheur des eaux
Debauche son Estomach, le soleil qui
l'Eclaire labrute et toute qui luy faut
Dubuit luy cause dumal. Senaut.

Depuis que lhomme sest ecarté de
son devoir la grace abandonna son corps
au peché les Elemens eurent la liberté de
se faire la guerre lhomme devint le
Theatre de leurs Combats et des lors quil
se fut revolté contre Dieu il vit toutes
les creatures armees pour le punir, la
douleur et lamort lattaquerent il fut
condamné a vivre avec peine et a
mourir avec regret, car la plus douce
vie porte son supplice elle na point
de roses qui ne soient entées sur milles
Epines et de quelque belle chaine que
lame soit attachée avec le corps ilz sont
tous deux Egallement exposés a la douleur
Senaut.

Lamort et la briefueté de la vie sont la
peine du peché. v. vie.

Lame est bien plus capable de Criot case
que de joye quoy quelle se pasmouisse pour
recevoir le plaisir elle ne le goûte jamais
purement elle pleure au milieu de ses
contentemens elle exprime sa joye par
ses soupirs et comme si elle nestoit pas
accoutumée aux grands biens il semble
quelle souffre en les recevant quoy quelle
se ferme a la douleur elle sen laisse
aisement saisir quoy quelle y resiste elle

Elle ne s'en peut deffendre et comme
si la nature l'avoit rendue plus
sensible a la misere qu'au bonheur vn
leger deplaisir est capable d'luy faire
oublier tous ses contentemens. le corps
n'est pas plus heureux que l'ame car
il n'a gueres de parties qui puissent gouter
le plaisir, mais il n'en a point qui ne
puisse sentir la douleur les plaisirs se
choquent et laissent toujours quelqu'vns
de nos sens dans la langueur ou dans le
besoin, les douleurs s'accordent pour
nous attaquer et quand elles ne viendroient
pas en foule vne seule sçait bien se
faire sentir a toutes les parties du
corps, leur Etroite vnion rend leurs
maux Communs ainsi la teste souffre
la langue se plaint les yeux pleurent
et le cœur soupire. ainsy la plus heureuse
vie est miserable et il ne se passe point
de momens ou nous ne soyons contraints
de regretter nostre innocence et de
condamner nostre peché. Senaut.
l'homme est plus susceptible de tristesse
que de joye et y est plus sensible
et la vie n'est pleine que de malheurs
V. Tristesse

Nous viuons et nous mourons tous les
iours le changement qui nous fait
subsister est le coup de la mort cette cruelle
nous prend pied a pied tout ce que nous auons

Perd luy est acquis, et les années dont
Nous pensons nous prevaloir sont autant
de titres qu'elle produit contre nous sitost
que nous commençons a vivre nous
commencons a mourir, elle partage avec
nous tous les momens de nostre vie elle
prend pour soy le passé parce qu'il est assuré
et ne nous laisse que l'avenir parce qu'il
est incertain, si bien que par vn
Etrange malheur l'accroissement de nostre
vie est sa diminution, plus nous nous
Eloignons de nôtre naissance plus nous
nous approchons de nostre mort nos
acquets sont de pures pertes, et les
choses sont tellement disposés depuis le
peché que nous ne pouvons conter nos
années sans nous flatter ou sans mourir
Senaut.

La vie n'est autre chose qu'vne chaine
fragile composée de trois anneaux qui
sont le present le passé et l'avenir, le
passé n'est plus il ne nous en reste
qu'vn foible souvenir et tous les vœux que
nous faisons ne sçauroient obtenir son
retour. Nous doutons même si la puissance
absolue de Dieu qui ne trouve point de
resistance dans ses Creatures peut assembler
le present avec le passé et vnir ces differences
des temps sans sans détruire leur essence
L'avenir n'est pas encore, l'esperance qui

qui l'attend ne le scauroit amancer et
la prudence qui le regarde n'en peut
dissiper les tenebres, Il est mis en
nostre disposition que le passé et de
quelque vaine conjecture qu'on nous
flatte, nous ne scauons pas qu'il
vienda a iamais qu'a nous ou si nous irons
a luy. Le present est a la verité en
nostre pouuoir, nous en sommes les
maistres, et c'est l'vnique chose que
nous pouuons nous vanter de posseder.
C'est la seule partie de nostre vie qui
nous est asseuree, et qui sert a promet
d'auantage il est ignorant ou impie.
Mais ce present n'est qu'vn moment
et cette difference du temps n'a point de
parties, l'auenir et le passé renferment
des Siecles entiers, mais le present le
plus long ne renferme qu'vn instant,
si bien que la mort et la vie ne
different que d'vn point seulement
et ces deux choses que nous iugeons si
contraires et si éloignées s'entretiennent
par le moment qui les separe. Senaut
Du temps passé présent et a uenir, le
present seul est en nostre disposition
v. la mort.

Que l'ambition des princes fasse

tant d'efforts quelle voudra, quelle
donne des combats sur la terre et sur la
mer quelle couure celle cy de vaisseaux
et celle la de machines, ils ne disputent
que pour vn point et ce lieu qu'ils ont
choisy pour le Theatre de leur vanité
et pour le sujet de leurs differents nest
qu'vn atome indiuisible. Ces bornes
que nous donnons aux Royaumes
sont aussy bien des preuues de nostre
foiblesse que de nostre orgueil les alpes
et les pirenées qui separent la
France de l'Italie et de l'Espagne,
sont des lignes que la nature a tracé
sur la terre plûtt pour la partager
et non pas pour l'agrandir, les mers
qui nous semblent si vastes et les
Riuieres que nous trouuons si
profondes sont moins considerables
dans le monde que les veines dans le
corps et tout ce qui nourrit la
vanité des conquerans, nest pas si
grand que le moindre des Etoilles qui
paroist si petite a nos yeux. a
Senaut
Les Conquerans ne disputent que
pour vn point a. ambition

La Nature dont tous les Exemples sont des Instructions nous enseigne a bien ménager le temps, elle est plustost prodigue que liberale de ses faueurs Elle a semé les astres en confusion sur le firmament, et quoy qu'ils soient les plus belles parties de l'vniuers elle n'a pas voulu qu'ils fussent a leur prix de leur rareté.

Mais cette mere liberale en ses productions est auare du temps, elle nous le donne auec mesure pour nous en auoir mis le destin, elle le fait seler goutte a goutte ses parties se succedent et ne demeurent pas ensemble, elle ne nous donne iamais vn moment qu'elle ne nous reprenne l'autre, elle nous oste le passé quand elle nous donne le present, et elle nous menace de nous rauir le present quant elle nous promet l'auenir de quelque liberalité qu'elle ait vsé depuis la naissance du monde, elle n'a iamais fait de profusion du temps et son auarice nous apprend qu'il est le plus precieux de tous ses dons Senaut.

La nature prodigue de ses faueurs est auare du temps et nous enseigne a le menager vn temps.

Quatrieme discours

Que la mort est la peine du péché Senaut.

Il y a des remedes contre toutes les misères de la vie hors de contre la mort Senaut Les destins achevent leur ouvrage dans le silence la mort donne des coups qui ne blessent pas, elle se mesle si agreablement avec la vie qu'on la reçoit sans la sentir et sous l'esperance de vivre on prend quelque plaisir a mourir Senaut.

Nous sçavons bien que nous serons reduits en cendre et que la justice divine nous poursuivant jusques dans le Tombeau nous fera encore la guerre apres nostre mort. elle nous traite comme ces fameux criminels qui ne trouvent pas la fin de leurs supplices dans celle de leur vie. on les degrade de noblesse pour leur faire perdre l'honneur, on poursuit leurs Enfans pour éteindre leur posterité, on brule leurs corps pour en jetter les cendres au vent on abbat leurs maisons pour ruiner leurs ouvrages et on ne laisse en tous les lieux qui leur ont appartenu que des marques de leur Crime et de la colere du prince. descendes

Dans ces magnifiques mausolées, vous n'y trouverés que de la poudre, la terre couure l'orgueil des conqueruens et de toute la grandeur de ces monarques qui etonnoient les peuples pendant leur vie il nen reste qu'vn peu de cendre apres leur mort. Senaut.

Neufuiesme discours

Quels auantages on peut tirer de la mort par les eclairs de la grace Senaut

Comme les philosophes nont pas connû le crime du premier homme ils ont voulu que la mort fut vne loy et non pas vne peine ils ont excusé sa rigueur par sa necessité et ont essayé de nous persuader quelle estoit douce parce quelle estoit necessaire. Tout perit dans la nature cette mere na rien produit quelle nait condamné a mourir, rien nest immortel et peu de choses sont durables les fontaines se tarissent et leurs sources se perdent ou segarent, les montagnes cedent a la violence des flots et la mer fait des progrés et des conquestes sur la terre, les Iles se sabyment toutes entieres, nous voyons des lacs ou nos ancestres ont veu des villes et les laboureurs cultiuent les campagnes ou les pilotes ont conduit des vaisseaux, le changement qui conserue la nature et

une espece de mort, elle ne subsiste que par les alterations, et si elle ne changeoit point, elle periroit entierement. Senault Le monde est suiet a un changement perpetuel. v. mort.

Nous nous rendons la mort plus Effroyable qu'elle n'est Senault.

L'Experience nous enseigne que la mort prend des formes agreables pour nous apprivoiser, qu'elle se coule si Doucement dans le cœur que ceux qu'elle blesse ne la sentent pas, Elle attaqua Platon en dormant et l'on ne pût discerner en ce philosophe le sommeil d'avec la mort. Indes Crassus mourut en riant et les romains perdirent la crainte de la mort en la voyant si belle sur son visage, la joye etouffa Philon, la victoire de son fils luy fut aussy funeste qu'aux Ennemis de l'Estat et pendant qu'on cherchoit des lauriers pour couronner le vainqueur il fallut chercher des Cyprés pour couronner son pere. Clidemus ne mourût pas moins Doucement puis que les louanges que la Grece luy donnoit furent la cause de son trepas et qu'il perdit la vie au milieu de son triomphe. Senault.

Les poëtes qui cachent les verités sous les fables n'ont pas fait sans raison

que la nature avoit inventé la
mort pour obliger ses enfans, Car
comme elle vit que leur offence avoit
irrité le Ciel que leur vie se passoit
dans la misere, que la Fortune entreprenoit
sur leurs biens, la calomnie sur leur
Innocence et la maladie sur leur sante
que la fievre devoroit leurs entrailles
par ses ardeurs insupportables, que
la goutte picquoit leurs nerfs et qu'ils
ne vivoient plus que dans la crainte ou
dans la douleur, elle rompit les liens qui
tenoient l'ame engagée dans le corps et
finit leur vie pour adoucir leur
misere. Senaut.

L'amort est vn remede contre les
miseres de la vie v. mort

La mort est l'vnique remede des
incurables, elle est le secours assuré
des affligés, elle est le desir et l'esperance
des miserables et de tant d'hommes
qui Implorent son secours il n'y en a
point qui luy soient plus obligés que ceux
dont elle previent les miseres et les desirs
Senaut.

Dans l'Estat d'Innocence l'amort estoit
vn chatiment dont la justice divine
menaçoit l'homme, dans l'etat du
peché c'estoit vn supplice dont elle

punissoit les criminels, et dans l'Estat de grace cest vn sacrifice quelle exige de nous et par lequel elle s'appaise. La fable d'Hercule est deuenue verité en Jesus christ et l'Euangile nous oblige de reconnoître en la mort d'vn Dieu ce que le mensonge auoit controuué en la vie d'vn homme; car il a satisfait son pere en mourant il a detruit le peché par sa fille, il a sauué le pecheur par son supplice Senaut.

Le Chrestien peut faire de sa mort vn sacrifice de mort

Dixeiesme Discours

Que le sommeil est vne peine du péché aussy bien que l'image de la mort et qui oste la raison comme les songes le repos Senaut.

Si l'homme n'auoit iamais este criminel il n'auroit iamais éprouué ces inquietudes qui l'agitent pendant son repos, la nature eut respecté le sommeil de son souuerain les Elemens qui formoient son corps neussent pas troublé son repos et les vapeurs eussent este si douces qu'elles n'eussent laissé la liberté a l'Esprit dans cette heureuse condition l'homme se fut bien delassé en dormant

ses yeux se fussent fermés a la
Lumiere et ses autres sens eussent
Interrompu leurs fonctions ordinaires
mais son ame se fut recueillie en
elle meme, et agissant a la façon des
Anges, elle eut connû la verité sans
l'entremise des organes, son repos
eut este plutôt vn extase qu'vn
sommeil, et il eut pû dire que son
coeur veilloit pendant que son corps
reposoit. Senaut.

Quel estoit le sommeil de l'homme
auant le peché v. sommeil.

Le Sommeil efface de l'Esprit des
Conquerans le desir de la gloire il eteint
les flamme de l'amour impudique il
charme la fierté de la colere il noye
les deplaisirs dans ses vapeurs et s'il
n'oste pas aux desesperés le dessein de
se defaire, il leur en oste heureusement
le moyen.
mais il vend bien cherement ces bons
Offices puisque pour guerir nos
passions il nous oste la raison, et qu'il
nous met en vn estat ou nous ne pouuons
faire aucun vsage de nos vertus; Car
encore qu'il ne puisse pas nous effacer les
habitudes il nous en interdit les actes et
nous reduit a la condition des pupilles

qui estans nés riches nont pas lex-
liberté de dis poser de leurs biens, nous
auons la raison et nous ne sommes
pas raisonnables. Senaut.

Le sommeil nous rauit l'vsage de
la raison et de nos passions et de nos
vertus. V. sommeil.

Comme la misericorde de Dieu nous
fait trouuer nos auantages dans nos
disgraces et quelle sçait tirer nostre
salut de nostre perte elle vse du sommeil
et des songes pour nostre profit, le
premier addoucit nos peines noye nos
deplaisirs egale nos conditions, il oste la
couronne aux souuerains les lauriers
aux vainqueurs et les Thiares aux
Euesques; il brise les fers aux Esclaues
il brise les portes des prisons, et s'il ne
rend la liberté aux captifs et leur fait au
moins oublier leur seruitude.

Celuy qui fait tant d'actes de Iustice en
fait aussy de misericordes car il nous
prepare a la mort et nous apprriuoise
auec elle, et plus puissant que tous les
raisonnemens des philosophes il nous
persuade qu'on peut mourir sans douleur
puisqu'on s'endort tous les iours auec
plaisir en effet le sommeil est vne
courte mort et la mort nest autre chose
qu'vn long sommeil; Les songes
qu'il forge pendant nostre repos et

Les agreables Illusions dont il
Dieu vit nostre Esprit pendant que les
Sens luy refusent leur service, sont
des preuves ou des soupçons de nostre
Immortalité, et nous imaginons bien
facilement que nostre ame peut euiter
la mort puis qu'elle ne s'engage pas
toute entiere dans le Sommeil qui en
est l'Image. Senaut.

Les defauts et les auantages du
Sommeil et des Songes V. Sommeil

De la Corruption de tous les biens Exterieurs qu'on appelle de Fortune

Cinquiesme Traitté.

Premier discours

Qu'il faut craindre ce que nous desirons et desirer ce que nous craignons. Sent.

Autre que le Desir est vne langueur de
l'ame qui naist plus souuent de sa foiblesse
que de sa pauureté et qui s'estend plutost
sur les choses superflues que sur les
necessaires on sçait bien qu'il blesse
l'homme en le voulant guerir qu'il ouure
ses playes au lieu de les refermer et qu'il
accroist ses besoins sous ombre de les soulager
vn desir en fait naistre vn autre et l'homme

Senaut l'hom. crüin Traitt. 4. disc. 1er

s'Imaginans que les plus grands biens ne
luy coûtent que des souhaits il quitte tout
autre exercice pour se consumer en desirs
Inutiles; il ne goute pas le bien qu'il possede
il mesprise celuy qu'il a recherché et comme
s'il l'absence ou la perte rendoit les choses
plus precieuses, il n'estime que celles
qu'il a perduës ou celles qu'il n'a pas encore
acquises. Tout ce qui luy manque luy
semble agreable, les maux même changent
de nature pour luy quand il s'en sont
Eloignés et soit que son esprit ne les
puisse pas reconnoitre, soit que son
desir les luy dépeigne avec des couleurs
Eclattantes souvent il souhaitte son
desastre et il est contraint d'accuser le
Ciel de luy estre rigoureux pour luy
avoir esté trop facile il se repent d'avoir
obtenu ce qu'il demandoit, et son desir est
vn si mauvais conseiller, que tous les avis
qu'il luy donne, sont infidelles ou temeraires
Senaut.

Quand la ville de Jerusalem fut prise
par force sous le regne d'antiochus que
le temple fut profané que les autels
furent abbattus que le feu consuma
ce que le fer avoit épargné, que les
fleuves de sang coulerent par les places

Senaut l'hom. crim. traitte de disc. 1er
publiques, et que lon rauit l'honneur aux
femmes et la liberté a leurs maris Senaut
Desolation d'vne ville prise par force
v. prise.

Quand la iuste fureur de Dieu est a son
Comble, et que le nombre de l'Insolence
de nos pechés irrite sa colere, il nous a-
bandonne a nos desirs et commande a ces
executeurs de sa justice de nous faire
éprouuer toutes les rigueurs que l'amour
fait souffrir aux impudiques et que
l'orgueil fait endurer aux Ambitieux
il permet quelquefois a ses justes desirs
de se conuertir en effets, il nous accorde
ce que nous désirons pour nous rendre
plus malheureux et plus coupables. Le
bon succés de nos voeux est vne marque
de son indignation, et plus nos supplices
nous sont agreables plus ils sont funestes
et rigoureux. Senaut

Dieu punit les crimes abandonnant les
pécheurs a leurs desirs. v. desirs

L'esperance nous abuse aussy bien que
l'Esperance et elle est iniuste et infidelle
quand elle nous depeint le mal comme
vn Monstre, il suffit de le souffrir
quand il est arriué sans le preuenir par

Senaut thom. crim Trait. 4. disc. 1er.

nostre apprehension, la prudence qui
preuoit les maux et nels detourne pas ne
sert qua les auancer, et il vaudroit mieux
estre surpris par vn desastre que d'estre
condamné a le craindre long temps. Cest
ce pendant le plus ordinaire effet de la
crainte, elle court au deuant de nos malheurs
sous pretexte de nous en vouloir deliurer,
elle nous y engage indiscretement, et par
vn ~~tre~~ vain desir de nous rendre plus
heureux, elle nous rend bien souuent plus
miserables. Senaut.

La prudence qui preuoit les maux nous
rend plus miserables v. crainte

Second discours

Que lhonneur nest plus la recompense
de la vertu Senaut

Les premiers pour acquerir de lhonneur
laissent les despouilles de leurs ennemis aux
soldats et ne se reservent que la gloire de
les auoir desfaits, cest lvnique chose que
les hommes emportent dans le tombeau.
Cest ce qui les fait viure apres leur mort
ce qui conserue leur memoire dans le
monde ce qui triomphant des annees fait
connoître leur merite a toute la posterité
La vertu nauroit pas assez de charmes pour
se faire aymer si elle nestoit accompagnee
de la gloire et cette austere Matrone se

N'auroit point d'amans si elle ne leur
promettoit vne reputation eternelle
Toutes les grandes actions de l'antiquite
nont point eu d'autres principes et lon
peut dire que comme l'homme ne voit la
fin de leurs travaux la vanite en voit
la vanite de leurs vertus. Senaut.

L'honneur se dispense plus iustement
que les richesses, cest vn bien qui
depend de l'opinion qui s'acquiert
aussy tôt par le vice que par la vertu
et qui subsiste aussy tôt par le
bonheur que par la justice, nous
avons veu de grands princes dont la
vie a este ensevelie dans le silence
pour avoir este trop reglee les aristides
et les Phocions qui sont les plus
illustres ornemens de la grece nont
pû vaincre l'oubly;
Le monde est vne plus les actions
eclattantes que les vertueuses.
L'Eclat des grandes actions eblouit les
yeux, celles qui font le plus de bruit
reçoivent le plus de louanges, l'on ne
considere iamais tant les bons avis
que les bons succés ny la deliberation
que l'Evenement. Le Theatre meme
sur lequel les choses se passent sert
a les faire valoir, ce qui sert saint
dans rome a eu bien plus de vogue que

ce qui sert fait dans Lacedemone
et le monde qui se laisse surprendre
a la grandeur n'en mesme iamais vne
vertu si elle n'est couronnée, les soldats
font de plus belles actions que leurs
Capitaines, mais la bassesse de leur
condition les étouffe. Senault
Cesar n'est plus estimé que Catilina parce
pource que son dessein a mieux reussy l'vn
et l'autre estoit coupable d'vn mesme crime
l'vn et l'autre auoit aimé la perte de sa
patrie l'vn l'essaya inutilement et l'autre
l'accomplit heureusement le moins
criminel passe pour vn traistre et le
plus coupable passe pour vn legi-
time l'vn de l'vn est odieux dans
toutes les histoires le nom de l'autre est
honorable dans tous les Estats et la
plupart des monarques font voir en
prenant son nom qu'ils approuuent
sa Tyrannie. C'est le premier des
Empereurs Romains, le plus beau
sceptre du monde fut la recompense de
sa perfidie, sa vie sert d'Exemple a tous
les conquerans et son vsurpation sert
d'Excuse a toutes leurs iniustices
Entreprises. Cependant il est coupable
du Crime de Catilina, il n'est plus
honnoré que parce qu'il est plus iniuste
ou plus heureux et il n'est mis au nombre
des Empereurs que parce qu'il a executé

Ce que l'autre auoit seulement proiette
si l'Eloquence de Ciceron eut pû arrester
les progres de son ambition ou si la
fortune leut fait mourir auant qu'il
se fut rendu maître de Rome sa
memoire seroit plus odieuse que celle
de Denis de Syracuse et comme tous
les roys portoient le nom de ce
Pompée tous les Tyrans porteroient
celuy de Cesar, mais parce que
son crime a este heureux il a este
honoré Senaut
Les Crimes heureux passent pour
des vertus et on iuge par le succés
v. honneur.
Le Triomphe qui estoit la plus
haute recompense de la vertu parmi
les romains n'estoit accordé qu'a
ceux qui auoient commis plus de
meurtres et remporté plus de villes
ou n'acquerroit de la gloire dans cette
Republique que par la violence et
par l'Iniustice; ce que leurs historiens
appelloient des victoires, leurs ennemis
l'appelloient des Carnages, ce qui
Diuertissoit les femmes de Rome
faisoit pleurer les femmes de Carthage
et les mesmes armes qui les faisoient
craindre les faisoient haïr de leurs
ennemis. Ainsy le Triomphe n'est

N'est fondé que sur le Crime, les Combats ne se font qu'avec le fer, et les victoires ne se gagnent que par le Meurtre. Senaut.

La gloire des Conquerans et des Victorieux n'est que dans la violence et le Triomphe.

Les loix defendent le meurtre aux particuliers et l'ambition permet souvent sans raison la guerre aux souverains, C'est une iniustice de terminer un different par un duel et c'est une action heroique d'engager Cinquante mil hommes dans un combat pour un leger interest, les armées ne sont enseurées que parce qu'ils sont accompagnés d'un pouvoir absolu, et ils ne recoivent l'approbation publique que parce qu'ils sont au dela de l'Iniustice ordinaire Senaut.

Les grands crimes sont impunis et passent pour des vertus. v. guerre

Le premier homme que l'Italie mit dans le Ciel avoit arrousé les murailles de Rome naissante du sang de son frere, et le premier prince qui cette Republique changea en monarchie dressa des autels avoit opprimé sa liberté. Depuis la mort d'auguste l'apotheose fut la recompense des parricides et des incestes, pour devenir

Dieu il fallait cesser destre homme
et avoir perdu les sentimens d'humanité
pour acquerir les honneurs de la
divinité, les Consuls mettoient dans
le Ciel des hommes qu'ils eussent
chassé du Senat s'ils n'eussent vescu
sous la Tyrannie, ils donnoient des
prestres à ceux qui meritoient des
Autels et Rome estoit si bien
accoutumée à la flatterie qu'elle
contoit au nombre de ses Dieux ceux
qu'elle auroit condamnez au nombre de
ses Tyrans. Senault.

Les Romains mettoient au nombre
des Dieux et decernoient l'apotheose
par flatterie aux plus criminels de
leurs Souverains. v. flatterie.

Alexandre n'est il pas bien mal payé
de ses travaux, et cet amant de la gloire
ne se repentit il pas d'avoir si long tems
servy cette infidelle maitresse; il a
couru toutes les parties du monde il a eu
peine d'arrester ses conquestes ou le
soleil arrette sa course, il a voulu
passer plus avant que ce bel astre
et porter ses armes ou celuy la ne porte
pas sa lumiere; il a fait le soldat et
le Capitaine en mille rencontres, il a
cent fois hazardé son Etat son armée
et sa personne pour acquerir un peu

De Reputation, Cependant que luy en reste-t-il dans le tombeau, sa gloire addoucit-elle sa peine, le nom de grand luy oste-t-il celuy de malheureux? les ombres de ses soldats ou de ses ennemis tremblent elles en sa presence, et celuy qui tenoit toute la terre dans le respect et dans le silence reçoit-il quelque plaisir de sa reputation ou de nostre etonnement, sa pompe s'est effacée par sa mort il a cessé d'estre alexandre quand il a cessé d'estre homme, son corps est reduit en cendre, son ame brûle dans les Enfers, et son nom qui n'est qu'vn fantosme reçoit les vaines louanges qu'on luy donne. Senaut.

La Reputation de l'homme n'est que vanité qui n'allege point les miseres de ceux qui l'ont de ses conquestes. V. gloire

Troisiesme discours

Que la grandeur est accompagnée de seruitude et de vanité. Senaut

L'amour que l'homme a pour la science n'est qu'vne pure curiosité il ayme la verité comme vn adultere et non pas comme vne femme legitime il ne la cherche que pour se diuertir

~~auette~~ auec elle toutes les fois quelle
fondaume ses desordres il change
son amour en haine et deuient lé
persecuteur de celle dont il estoit
l'amant. Senaut

La Grandeur et la puissance sont
deux attributs de Dieu qui meritent vn
Egal honneur; l'vne et l'autre inspire
la crainte dans l'ame des creatures; si
sa bonté les rauit sa Majesté les etonne
et si sa beauté les oblige a le cherir sa
puissance les force a les reuerer, ainsy
elles se partagent entre le respect et
l'amour; elles l'aiment comme pere
et elles l'adorent comme Souuerain.
Neanmoins cette perfection qui conserue
l'honneur de Dieu dans le monde ne
peut estre souhaittée sans danger qui
n'en borne pas le desir tombe aisem.
dans le crime, et qui pretend a la
grandeur de celuy qui n'a point d'egal
ne peut euiter sa juste colere;
Lucifer ne s'est perdu que pour
auoir voulu regner dans le Ciel, si
l'orgueil fut son peché la grandeur
en fut l'obiet, et si ce bel ange n'est
plus qu'vn demon, ce est pour auoir
~~att~~ ambitieusement souhaitté d'estre
vn Dieu. La cause de son desastre
est souuent celle du nostre ce qui le

Chassa du Ciel bannit adam du
paradis, comme les Enfans de ce pere
malheureux imitent son crime il z
portent sa peine et trouvent par
experience que de toutes les conditions
du monde la plus Eclattante est la plus
dangereuse et la plus absolüe est la plus
criminelle; Il est bien plus assuré
d'obeir que de commander, et quelque
pieté que les roys apportent dans le
Trosne leur salut court bien plus de
hazards que celuy de leurs sujets, plus
la grandeur les Eleue plus la vanité les
menace, ce qui les approche de Dieu
les en Eloigne et le méme grandeur qui
les rend ses images les rend souvent
ses Ennemis Senaut

L'autorité et la puissance ne sont
que vent sans crime les chrestiens ne
doivent point avoir d'ambition. V.
grandeur.

Les Poetes qui n'avoient pas leu nos
escritures, ont bien veu que les
Couronnes ne tomboient pas toujours
sur les testes les plus innocentes et
que les Royaumes estoient plus souvent
la punition du peché que la recompense
de la vertu ce fut de cette raison que
se servit Jocaste pour divertir
Polinice de la guerre qu'il entreprenoit
contre Etheocle, elle l'assura que sans

se mettre en peine de combattre il
seroit assez vangé d'vn Tyran qui
regneroit qu'vn grand royaume
estoit vn rigoureux supplice et
que parmy ses ancestres il ne trouveroit
point de Souverains qui neussent été
malheureux. Senaut.

La Royauté est quelquefois vne
punition de Dieu. v. Souverain

Les Roys nont point de plus grand
Ennemy de leur salut que cette licence
effrenee qui accompagne leur grandeur
et ce pouvoir absolu qui leur fournit
les moyens d'executer tous leurs e-
desseins, et cette supreme autorité qui
na point d'arbitres ny de censeurs ils
peuvent tout ce qu'ils desirent, leur pouvoir
ne trouve point de resistance tous leurs
Conseillers sont leurs Esclaues, et les
flatterie ou la crainte oblige tout le
monde a louer leur iniustice ou a
souffrir leurs violences. Senaut.

La vertu des roys est exposée a de
grands dangers. v. Roy

Les Souverains sont responsables
des pechés de leurs subiets Senaut.

Dans l'Estat d'Innocence les roys
neussent point eu de peine de commander
aux subiets d'obeir Senaut.

Dans Royauté et le commandem. sont
inseparables de la peine Senaut

Les Indiens ne reconnoissent point de souverains qui ne s'obligeassent par vn serment solemnel de vanger tous les Ennemis de son Etat; de regler toutes les saisons et de garantir leurs suiets detouttes les injures du Ciel; bien qu'il y eut autant d'injustice a exiger cette promesse que d'injustice a la faire neanmoins elle se trouue partout dans vne creance generalle qu'ont tous les peuples du monde que les princes sont obligés de trauailler pour le bien public d'asseurer le repos de leur royaume et de procurer la felicité a leurs suiets. Senaut.

Les Indiens rendoient leurs roys responsables de leur bonne et mauuaise fortune. V. felicité

L'aseruitude a succedé a l'innocence et pour commander souuerainement il faut necessairement obeir; les grandes fortunes sont d'illustres captiuités quoy que leur eclat nous eblouisse il n'est pas difficile de remarquer leurs miseres, et si leurs chaines pour estre composées de Diamens paroissent paroissent plus agreables elles ne sont pas moins dures ny moins pesantes que les autres, les princes nos croient voyager ils sont renfermés dans leur estat comme dans vne prison, leurs Visittes seroient suspectes a leurs allies s'ils les faisoient

auec apparail, et elles seroient preiudiciables
a leur grandeur s'ils les faisoient sans
Ceremonies, il faut qu'ils demeurent
reclus dans leurs villes, qu'ils ne visitent
leurs frontieres que les armes a la
main, qu'ils ne voyent les pays
étrangers qu'en peinture et qu'ils se
resoluent a donner des combats s'ils
veulent sortir de leurs Royaumes.

Senaut

Ces Illustres Captifs sont si ialoux
de leurs fers qu'on ne les peut rompre
sans deuenir leurs Ennemis et ils
sont si amoureux qu'ils croyent que
d'les mettre en liberté c'est entreprendre
sur leur pouuoir, leur grandeur
qui fait la meilleure partie de leur
seruitude les oblige d'auoir toûiours
des gardes a l'entour de leurs personnes
ils ne peuuent rien entreprendre
qu'ils n'ayent mille témoins tous
leurs secrets sont publics, on les
assiege dans leurs Cabinets, la foule
et le bruit troublent le plaisir de
leur solitude, ceux qui écartent le
monde font la presse et ceux qui
les defendent les assiegent. Ces
sentinelles qui ferment les auenues
de leur palais, sont aussy bien des
marques de leur captiuité que de leur

grandeur, et qui ne sçauroit pas l'air de la cour seroit en doute si celuy qu'on garde avec tant de soin est un prisonnier ou un souverain Senaut.

Les bons Rois seront aceux ausquels ils commandent ils ne montent pas tant sur le Trône pour se faire craindre que pour se faire aymer et s'ils veulent satisfaire a leur devoir il ne faut pas qu'ils regnent sur leurs suiets par un desir ambitieux de leur commander mais par un desir charitable de leur profiter Senaut.

Quatriesme Discours que la Guerre tire sa naissance et sa Cruauté du peché Senaut.

Dés lors que l'homme fut diuisé en sa personne il vit naître la diuision dans son Empire, et en même temps que son corps et son ame corrompirent leur bonne Intelligence tous ses Suiets se reuolterent, chaque élement l'attaqua pour se vanger, et la conuiration fut si generalle, que ce malheureux Souuerain ne vit pas un endroit de son Etat qui luy eut des ennemis a combattre et des ennemis (rebelles) adompter. Senaut.

Les Chefs de party choisirent des Campagnes pour terminer leurs differens ils animerent leurs soldats au combat ils leur firent esperer les depouilles de leurs Ennemis, et ils leur persuaderent que la vengeance et le meurtre estoient des actions glorieuses.

Cette Cruelle opinion se repandit dans l'Esprit de tous les peuples, le mestier de la guerre devint illustre, et on changea le nom de meurtrier en celuy de Soldat. L'ambition croissant avec le temps, chacun s'imagina que la grandeur consistoit en l'Injustice, que l'homme qui avoit commis plus de meurtres estoit le plus courageux et que celuy qui avoit dompté plus de nations, pillé plus de villes et ravagé plus de provinces estoit le plus fameux conquerant. Depuis que cette erreur fut passée en maxime tous les esprits brouillons entreprirent sur leurs voisins chaque prince voulut porter plus loing les bornes de son Etat on commença de mettre le droit en la force, de confondre l'usurpation avec la possession et de croire que toutes choses appartenoient a celuy qui les pouvoit occuper. On fit la guerre a des nations étrangeres on ne chercha plus

d'autres pretextes que celuy de l'ambition et tous les peuples qui ne voulurent pas estre les suicts d'un prince devinrent ses ennemis
Senaut.

Nous donnons le Titre de grand aceux qui ont depeuplé le monde, nous proposons a nos roys l'exemple de ceux qui ont ruiné leurs suiets pour domter leurs voisins nous animons leur ambition par les louanges que nous donnons aux usurpateurs, nous leur persuadons insensiblement que la Justice n'est que la vertu des particuliers, et que les Souverains qui n'ont point d'autres loix que leurs volontés ne doivent point rechercher d'autre droit que la violence
Senaut.

Il n'y a rien de plus horrible que la guerre, le peché en est la cause, et ce pere malheureux ne produit rien qui le represente mieux que ce monstre. L'Iniustice et l'ambition sont les Ministres qui le conduisent, la fureur et la Cruauté sont les complices qui l'assistent le pillage, le meurtre, le violement, et l'Incendie sont ses exploicts; elle porte la terreur et l'effroy dans tous les lieux ou elle passe, elle change les campagnes en deserts, les villes en solitudes, et les Royaumes en Tyrannies, elle mesle les

Les armes de leurs Enfans, avec le sang de leur pere, elle oste l'honneur aux femmes et la liberté a leurs maris, elle éleue ses Trophées sur des ruines de villes, ou sur des montagnes de morts, elle fonde ses Triomphes sur la perte des Etats, et elle tire ses louanges des soupirs et des plaintes de ses captifs. Senaut:

Il faut confesser que si les guerres ont de legeres causes elles produisent de estranges effects et que celles que nous appellons Ciuiles par a quelles prennent leur naissance dans le cœur de l'Estat surpassent toutes les autres en cruauté; Car on fait profession d'y violer toutes les loix de la nature, et comme si chaque soldat prenoit l'humeur de son general, il croit que ses plus proches parens sont ses plus grands Ennemis, Il trempe ses mains dans son propre sang pour assouvir son capitaine de sa fidelité, l'ambition qui l'anime luy fait perdre tous les sentimens d'humanité, il croiroit trahir son deuoir, s'il espargnoit ses amis et ils estimeroit indigne du nom de soldat s'il ne sçauoit oublier les noms de pere et de mere Senaut

L'histoire ou la fable avoit deux
freres, que les larmes de leur mere ne
purent jamais accorder, ils se battirent
à la teste de leurs armées pour épargner
le sang de leurs soldats ils verserent
par leur playe celuy de leur propre
pere, la mort qu'ils receurent en vn
même moment ne put appaiser leur
querelle, la haine parut encore sur
leur visage apres qu'elle eut abandonné
leur cœur, leurs ames descendirent
dans les Enfers pour y acheuer leur
querelle, et leur fureur passant de leur
corps en leur bucher, mit la diuision
dans les flammes qui les deuoient
deuorer. Senaut.

Il se trouue des freres dont la haine
est Immortelle qui conseruent leur
animosité en perdant leur vie qui
la laissent en heritage a leurs successeurs
qui recommandent a leurs Enfans
la vengeance de leurs iniures et que
faisans voir vne Image de la guerre
au milieu de la paix conseillent le
meurtre quand ils ne peuuent plus le
Commettre. Senaut.

La mauuaise habitude est vne chaine
Inuisible qui tient la volonté captiue
et qui ne luy permet pas d'auoir vn
crime en horreur qui luy a toujours
esté agreable. Senaut.

Tout le paganisme a trouué de la volupté dans le combat des gladiateurs l'effusion du sang humain a fait vn de ses plus agreables spectacles et Rome a eu peine a quitter ce cruel passetemps apres auoir embrassé la Religion Chrestienne

Il falloit donc bien que le peché regnat dans les coeurs puisqu'il en auoit effacé tous les Sentimens humains; et que faisant d'vn homicide vne vertu il leur auoit persuadé que la gloire consistoit en l'Iniustice et le plaisir en la cruauté La crainte de l'infamie a plus de pouuoir sur leurs esprits que celles de l'Enfer, ils ayment mieux encourir la disgrace de Dieu et du prince que le reproche du monde et par vne sotte extrauagance ils hazardent leur salut pour conseruer leur honneur. Senaut

La guerre est donc vn des plus funestes effets du peché et vn des plus rigoureux chatimens de la justice de Dieu, elle n'est excusable que quand elle est necessaire, et encore vaudroit il mieux suiure le conseil de l'Euangile et perdre vn peu de bien que de le defendre par vne voye si cruelle. Senaut

L'homme est bien coupable puisque

La guerre est son Exercice, que la Cruauté fait sa gloire, que les combats sont ses plus nobles emplois, qu'il trouue son plaisir dans le meurtre, qu'il n'estime vne bataille qu'vn duel que parce qu'elle est plus sanglante qu'il s'imagine que l'homicide est vn peché quand il est particulier, et vne vertu quand il est general, et que par vne iniustice qui ne peut estre assez blamée, le pecheur ne trouue son impunité que dans la grandeur de son crime. — Senaut

Cinquiesme Discours, que les Richesses rendent les hommes — pauures et coupables Senaut.

Le mal n'est pas seulement dans nos desirs, il est passé dans les obiets qui les font naitre, et il se trouue quelque — malignité dans l'vsage des biens qui — nous font perdre l'Innocence. — sont des tourmens precieux et des — supplices agreables, qui nous — promettent d'adoucir vn mal qu'ils — irritent, La pauureté a besoin de — quelque chose, mais l'auarice qui est — presque inseparable des richesses — manque de tout, Elle s'estonne que —

L'Ennemy quelle suit ne laquitte
Jamais, que la disette la pourvoiue au
milieu de l'abondance, et que lór quelle
adore, et emplisse ses coffres et ne puisse
remplir son coeur, Comme ce metail
ne peut estre diuisé qúil ne se diminuë
il allume la guerre entre les hommes
il partage leurs Esprits, il diuise
leurs volontés, et fait naître tous les
differents que la justice essaye de
terminer. Senaut.

Les hommes possedoient tout en
Commun dans l'Estat d'Innocence,
l'auarice n'auoit point encore trouué
de bornes pour diuiser les campagnes
Les souuerains n'auoient encore point
tiré de lignes pour partager la mer, comme
la lumiere est vn bien public, la terre
estoit vn heritage commun, et cette
mere charitable estoit assés feconde
pour nourrir tous ses Enfans, le plus
pauure de tous les hommes estoit Roy de
tout le monde, l'ambition n'auoit point
encore formé d'Estats, ny basty de
Forts sur les frontieres tout se
possedoit en commun sans jalousie et
l'amour propre n'auoit pû encore persuader
a personne que pour estre le maître d'vne
chose il en falloit priuer tous les autres
la propriété n'estoit point connuë a chacun

Senaut thom. crim. Traitt. 4. disc. 4.

chacun se contentoit des richesses de la nature, et comme laterre preuenoit les desirs de tous les hommes par son heureuse fecondité, on nauoit que le plaisir de recueillir ses fruicts sans auoir la peine de la Cultiuer. Senaut.

L'art nauoit point encore corrompu la nature sous pretexte de l'embellir chaque chose tenoit dans le monde la place quelle meritoit, l'or nestoit point sorty des entrailles de laterre, les perles des abimes de la mer nyles diamens du sein des rochers pour mettre la confusion dans le monde, on foulloit le marbre sous les pieds la vanité nauoit point trouué l'vsage de l'Employer Senaut.

Les Etoffes estoient inconnuës parce quelles estoient inutiles, les couleurs n'eclattoient que sur les oeillets et les roses et la necessité qui nest la mere des inuentions que parce quelle est la fille du peché n'auoit point obligé l'homme a chercher des remedes a des miseres qu'il ne souffroit pas encore Senaut. 1.

La terre qui portoit les fleurs auec les fruicts ne porta plus de roses sans epines le printemps qui meslloit ses beautés auec la fertilité de l'automne en fut diuise par les rigueurs de l'hiuer et de l'Eté: ces deux fascheuses saisons despouillerent les arbres et si les Anges naussent appris

Aux hommes coupables l'j nuention de semer le bled sur la terre la famine deut preuenu le deluge. Senaut.

Pour entretenir le commerce auec les Etrangers, l'homme inuenta la monnoye. A Cherchant vn metail qui la rarete donnat du prix, il trouua l'or que la nature auoit caché dans ses entrailles, il crût. quelle l'auoit logé aupres de son coeur, pour temoignage de son amour, l'opinion qu'il eut a le tirer luy en augmenta l'estime et ebloury de sa couleur et charmé de son vtilité, il en forma sa premiere Idole. Senaut.

Le Fer naquit auec l'or par vne prouidence diuine, Car Dieu sçachant bien que le meurtre ne pouuoit estre separé de l'auarice il ioignit ensemble ces deux metaux, afin que l'vn fut le prix de nostre malice, et l'autre fut l'Instrument de nostre fureur.

Senaut. 1.

L'or est l'Instrument de tous les crimes il attente a la chasteté il corrompt la justice il attaque l'Innocence et opprime la pauureté, quand le ciel veut punir vn coupable il luy donne des richesses; c'est mettre vne belle epee es mains d'vn furieux c'est presenter du poison a vn frenetique dans vn vase de criotal, et conduire vn aueugle sur le bord d'vn precipice couronné de jasmins et de lys. Senaut

L'auarice qui fait chercher les mines et les perles Senaut.

On a veu des barbares qui prophanoient l'or auant qu'ils en sceussent le prix par ce qu'il estoit commun en leurs terres ils s'en seruoient a leur vsage infame les chaines des criminels estoient forgées de ce metail, les plus coupables estoient les plus riches ce qui fait voir l'honneur des princes faisoit la le supplice des meschans, et ces peuples auoient trouué vn artifice iuuent pour rendre ce metail odieux. Detout ce discours il est aisé d'inferer que les richesses sont des maux qui pour estre agreables ne laissent pas d'estre dangereux, que l'homme est trop dereglé pour en bien vser, quelles ne peuuent seruir qu'a vne vertu et quelles peuuent seruir a tous les pechés Senaut

Les richesses ne sont vtiles que pour les donner auec plaisir et pour les perdre sans regret, leur perte est vne espece de Vraye, il est sage qui peut s'en défaire et il est heureux qui s'en peut passer, Iesus christ les a méprisées en sa naissance, les a reiettées pendant sa vie et les a condamnées en sa mort; qui veut estre son disciple doit suiure son exemple

Et qui croit qu'elles facilitent nôtre salut ne se souvient pas que nostre nature est corrompuë par le peché Senaut

Sixiesme discours, que la pauureté est glorieuse depuis la perte de l'innocence Senaut.

Du mépris ou nous sommes tombés depuis nôtre rebellion l'amour propre en a formé le dessein de s'eleuer et choquant la justice de Dieu, il essaye de trouuer sa grandeur en son abaissement l'amour Diuine en a tiré l'humilité et vsant d'vn artifice innocent il nous conduit a la gloire par le mépris. De la mort qui est la principale peine du peché l'amour propre en fait naître le desespoir et l'amour diuin en fait naître vn sacrifice qui expie nos offenses et honore la justice de Dieu Senaut.

Pendant que l'homme estoit innocent il estoit vtile, le soleil rendoit la terre fecunde par sa chaleur, il l'eschauffoit sans la bruler, et ses influences estoient si bien temperées, que les fruits les feuilles et les fleurs reuestoient touiours les arbres, Les campagnes estoient fertiles sans trauail chaque contrée portoit toutes choses et sans passer les mers on trouuoit dans vne partie du monde tout ce que produisent les autres. Senaut. 1.

L'Innocence estant le vestement de l'homme, il ne despouilloit point les bestes pour se vestir, l'art de filer n'estoit pas encore trouué ou si les vers le sçauoient l'homme ne troubloit point leurs travaux il admiroit l'Industrie de leurs ouvrages La Magnificence de leurs Tombeaux et leur laissant a reprendre la vie ou ils l'auoient perdue il prenoit plaisir de les voir ressuscités apres les auoir veu mourir. Senaut.

Dans cette heureuse condition la plûpart des desirs estoit inutile et tous ces souhaits qui naissent dans l'indigence n'ayans point encore de mere ne pouuoient troubler le repos de l'homme, il estoit si riche que rien ne luy pouuoit manquer, la nature preuenoit ses besoins pendant qu'il dormoit sans soucy, les astres qui brilloient sur sa tête rendoient la terre fconde par leurs influences et les fleuues s'egarans par les campagnes portoient la bondance auec leurs eaux Senaut.

Dieu prend les pauures en sa protection celuy qui tire ses plus rares qualités de ses plus nobles ouvrages et qui se faut appeller le dieu du ciel et de la terre a voulu estre appellé le pere des pauures on ne les peut attaquer qu'on ne les blesse, leurs

Interests sont ioints a sa gloire et
quiconque leur fait la guerre prouoque
infailliblement sa colere. Senaut.
Quand le premier des apostres affermit
les iambes de cet homme qui estoit ne
boiteux, il commença cet ouurage par
vne confession de la pauureté, il crüe
que le premier appareil qu'il deuoit
appliquer sur ce mal, c'estoit le mepris
des richesses; Ie n'ay point d'or ny
d'argent dit-il a cet infirme, mais ie
te donne ce que i'ay, ie te
commande au nom de Iesus Christ de be
louer sur tes pieds; la foiblesse respecta
la pauureté, la nature viola ses loix
pour obeir aux paroles des pauures, et
le Ciel voulut que celuy qui ne pouuoit
faire des aumosnes fit des miracles.
Senaut.
Si les hommes sont des miracles quand
ils surmontent la douleur, qu'ils lassent
les bourreaux, qu'ils triomphent des
Tyrans et qu'ils vainquent les elemens
et les betes farouches, n'en font ils pas
d'aussy grands quand ils gardent la
pauureté au milieu des richesses qu'ils
sont sobres parmi les festins qu'ils vont
nuds parmy la pompe des habits qu'ils

sont humbles parmy les honneurs et
quils ne fussent constamment les buns que
le Diable leur promet, que le monde leur
offre et que la chair leur propose; Ceux-
la ne meritent-t-ils pas destre couronnés
qui mépriseent le Diable avec ses illusions
et qui domtent la chair avec sa concupiscence
Senaut. 1.

La possession des buns est presque toujours
accompagnée de quelque attachement et
l'attachement nest jamais sans impureté
nous sommes les Esclaves de nos richesses
elles nous possedent quand nous les
pensons posseder, nous les amassons avec
travail, nous les gardons avec soin et
nous les perdons avec douleur. La garde
en est aussy fâcheuse que la perte et la
peine de les acquerir surpasse toujours
le plaisir quon prend de les dissiper. pour
se deliurer de ces malheurs, il faut
s'apprivoiser avec la pauvreté adoucir
nostre perte en la souffrant patiemment
et regarder toutes les choses du monde
comme ces buns qui ont esté perdus avant
nostre naissance. Senaut.

Dez que Dieu nous prononça l'arrest de
nostre mort nos biens luy furent confisqués
le pouvoir d'en vser est vn priuilege que nous

Tenons desabonné et il traitte auec nous comme auec ces coupables qu'on laisse viure dans la prison apres les auoir condamnés; s'ils disposent de leurs biens C'est par l'indulgence du prince et s'ils les laissent a leurs Enfans, c'est par sa permission. Ainsi deuons nous penser que rien ne nous appartient dans le monde que dieu nous donne tout ce qu'il ne nous oste pas et qu'il vse de ses droits lors qu'il nous redemande ce qu'il nous auoit presté. Senaut.

Quelque perte qui nous arriue, trouuons notre consolation dans nostre offense, faisons de notre punition notre remede et songeant que nous sommes coupables ne nous plaignons point de nos pauures Senaut.

Septiesme discours que les habits sont des marques du peché Senaut.

Il se trouue qu'il y a des femmes dans le monde qui souffriroient plutôt que leur conscience fut sale que leurs habits, qui aymeroient mieux que l'Estat fut en confusion que leur coiffure, et qui se mettroient moins en peine de voir vne tache sur leur honneur que sur leur robe. Senaut

Revolte des quatre Elemens contre
l'homme depuis le peché. Senaut.
Toutes les persecutions des Elemens ne
furent pas si sensibles a l'homme que
celles du soleil, ce bel astre Eleua des
vapeurs malignes, repandit des influences
mortelles, dereglà le cours des saisons,
separa le printems de l'automne qui
estoient vnis dans l'estat d'innocence
depouilla les arbres pendant l'hiuer
seicha les fleurs pendant l'este et raua
a la terre ses ornemens et ses richesses
Ces desordres obligerent l'homme a se
faire des habits et depoüiller ses sujets
pour se garantir des ces ennemis il fut
la chasse aux bétes sauuages et se
couurit de leurs peaux, celuy qui auoit
aspiré a se faire Dieu se vit reduit a se
parer des depoüilles des animaux et
apprit a ses depens qu'il n'y auoit point
d'habits qui fussent a l'epreuue de
toutes les saisons que celuy de
l'Innocence Senaut. 1.
Que ce la soye dont on compose tant
d'Estoffe differentes que la baue des vers
et le sepulchre que se batissent en mourant
ces petits animaux, que ce la pour pre
qui estoit autrefois les marques de la
souueraineté que le sang de quelque
poisson qui ne s'estiment malheureux que

parceque l'opinion nous aperçuade
que cette couleur est la plus belle du
monde. que sont les perles, sinon les
verrues des naques, et la partie la
plus épaisse de l'Ecume de la mer qui ne
peuvent convertir en leur substance
que sont les Diamens que de l'eau congelee
dans les entrailles des rochers, que sont ce
que l'or qu'on employe avant d'usage
prophanes et que l'on deguise en tant
de formes qu'on va cherche avec tant
de peine, que l'on amasse avec tant
d'Injustice et que l'on conserve avec
tant de soin, que l'excrement d'une
terre sterile a qui le seul donne de
l'Eclat et a qui notre erreur donne du
prix. Senaut.

L'apompe et le luxe des habits ressent
la prostitution ou la vanité, l'un et
l'autre de ces crimes est contre notre
religion, et les femmes chrestiennes
qui font profession d'estre aussy humbles
que Thasres doivent mépriser les
ornemens qui combattent ces deux vertus
Senaut.

L'adifference des conditions n'est qu'un
artifice que l'amour propre a trouvé
pour autoriser ses desordres, notre
premiere qualité est celle de criminels
Nous sommes pecheurs auant que d'estre

prince le crime d'adam avoit souillé
nostre ame avant que la pourpre eut
~~souillé~~ couvert nostre corps, et tous les titres que
la flatterie nous donne, ne peuvent
effacer celuy de coulpables; il previent
nostre naissance il accompagne nôtre
vie et il suit presque toujours nostre mort
si bien que depuis le berceau iusqu'au
sepulchre, la modestie doit estre nostre
ornement, et nos habits doivent plus
tenir de la penitence que de la vanité.
L'athonte et la douleur ont inventé les
habits tout ce que l'ambition et
l'amour propre y ont adiouté est superflu
et qui conque se regle par la coûtume ou
s'excuse par sa condition oublie qu'il
est chrestien, ou ne se souvient pas
qu'il est pecheur. Senaut.

Huictiesme Discours que la honte
qui accompagne la nudité est une
peine de nostre offence. Senaut.

Ce Souverain de l'univers qui portoit
l'Image de Dieu empreinte sur son
visage eut horreur de soy même, il ne
pût soustenir sa nudité dés qu'il eut perdu
son innocence il rechercha des feuilles
pour cacher sa rebellion et n'ayant pas
pas encore conceu de la douleur de son
peché il eut de la honte de son chastiment
il remarqua une imprudente nouveauté

qui luy fit iuger que sa nudité estoit honteuse, il reconnût par le dereglem. qu'il apperceut en luy meme que l'obeissance de l'esprit causoit l'obeissance du corps et que la reuolte de l'vn causoit la reuolte de l'autre, depuis ce funeste moment l'homme aueu la honte meslée auec tous les plaisirs les plus necessaires sont les plus honteux, ceux qui conseruent le monde sont infames, ceux qui combattent la mort et qui ravagent (quoyqu'elle soit) ravages, dans les familles demandent la solitude et les tenebres. l'homme se cache pour se reproduire, le mariage qui est saint dans son institution, qui est sacré dans sa figure est honteux dans son vsage et la necessité qui l'authorise n'a pû retrancher la honte qui l'accompagne. Senaut.

La naissance de l'homme est honteuse, ce criminel n'entre dans le monde qu'a la derobée, la solitude et les tenebres sont destinés a sa production et la nature luy fait soupçonner, que sa conception est criminelle puis qu'elle est infame. Senaut Il suffit de reconnoître que la honte est le chatiment du peché et que la nudité fut bannie de la terre auec l'Innocence Senaut. I.

La honte du peché s'effaç a du cœur des hommes aussy bien que la connoissance du bien de Dieu ils perdirent l'vnique auantage qui leur estoit demeuré dans leur disgrace, et la nature s'endurcissant ils n'eurent plus de regret de leur felicité passé ny de honte de leur misere presente; C'est ce qui fait que les Barbares ne rougissent point de leur nudité, qu'ils mettent leur gloire dans leur confusion, qu'ils estiment naturel ce qui est dereglé et qu'ils authorisent leur desordre par leur mauuaise Coûtume, il ne faut pas trouuer étrange que ceux qui ont perdu tous sentimens d'humanité n'ayent pas conserué ceux de la pudeur, que ceux qui font de la vengeance vne grandeur de courage fassent de l'effronterie vne simplicité que ceux qui mangent la chair humaine la prostituent et que ces peuples farouches qui ne connoissent point la religion ne connoissent point aussy la modestie Senaut.

Neufuiéme Discours que les batimens sont les ouurages de la neccessité, du plaisir ou de la vanité.

Senaut.

Comme la neccessité n'est iamais si ingenieuse que l'amour propre elle se

Contenta de remedier aux miseres les
plus pressantes et ne chercha pas tant
son accommodement que sa conseruation
Senaut. 1.

De quelque excuse que la vanité se
deffende on ne peut nier que les batimens
aussy bien que les habits ne soient des
preuues de nostre crime et que lexcés
et la pompe qui les accompagnent ne
soient des marques de nostre ambition
Nos premiers peres ne batissoient que
pour euiter la persecution des Elemens
une maison qui les garantissoit des
orages leur suffisoit et pourueu quelle
leur prestat de lombre contre le soleil
et du couuert contre le froid ils estoient
assés satisfaits, larchitecture nestoit
pas vn art, chaque homme estoit son
architecte apres sestre taillés des habits
il se faisoit vn logement, et ne pensant
qua se deliurer des incommodités de la
vie il ne cherchoit pas encore le
plaisir ny la vanité dans ses e
batimens, Senaut.
Quand ils eurent perdu le souuenir et le
regret du paradis terrestre ils essayerent
derendre leur exil agreable et de trouuer
les plaisirs dans les batimens, ils enfermerent
des campagnes entieres dans leurs parcs
ils rhangerent les riuieres en canaux et
dvne forest qui prestoit le couuert aux
bétes sauues ils en firent des bocages pour
lornement de leurs maisons ce qui suffisoit

pour loger tout vn peuple se trouua trop petit pour loger vne famille, vn homme seul occupoit plus de terre qu'vne nation et ce qui eut fait autrefois vn royaume n'estoit plus que le fond d'vn particulier Senaut.

Comme la volupté se lasse des choses communes et qu'elle mépriſe ce qu'elle possede apres auoir tiré de la nature tout le secours qui son pouuoit esperer ils dereglerent son cours des ruisseaux pour en fermer leurs palais ils comblerent les vallées et abbatirent les montagnes pour se retirer partout leur tyrannie ils trouuerent l'inuention des voutes pour bâtir en l'air et celles des aqueducs pour conduire les eaux dans les villes ils emplanterent des forets sur les tours de leurs maisons et se reduisans a la premiere condition des hommes ils logerent sous les arbres et dans les bois ils bâtirent en des lieux steriles pour auoir le plaisir de vaincre la nature ils peuplerent les deserts pour en chasser les Lyons et pour trouuer du plaisir dans la peine qui semble estre son ennemie ils eleuerent des maisons au milieu des solitudes Senaut

La vanité se persuada qu'il n'y auoit rien de plus durable que les bâtimens que leur grandeur en rendoit les autheurs memorables a la posterité, et que ces ouurages detant de mains et detant

d'années ne periroient qu'auec le monde
sur cette folle creance, les roys dresserent
des Colosses d'vne si prodigieuse hauteur
qu'il passoit des vaisseaux entre
leurs iambes auec les mats éleués et
les voiles deployées, ils batirent des
pyramides, dont les fondemens
descendoient iusques aux Enfers et
dont la pointe s'alloit perdre dans
les nuës, ils lasserent leurs sujets
pour contenter leur ambition, ils
jetterent tous les reuenus de leur estat
dans les entrailles de la terre pour
acquerir vn peu de reputation, ils
graverent leur nom sur le bronze et
sur l'airain, ils attacherent leurs
armes sur toutes les murailles des
villes et parceque le marbre est plus
solide que le papier, ils se persuaderent
que ces monumens de leur vanité
dureroient plus que les escrits des
Orateurs et des Philosophes. Senaut.

La multiplication des langues arresta
que la continuation de l'ouurage de
la tour de Babel. Senaut.

Les princes qui batissoient des
Tombeaux ou des palais n'en formoient
que le dessin, les architectes en
conceuoient le dessein la terre en
fournissoit la matiere, les peuples
en faisoient la depense et les artisans
y contribuoient leur trauail. Ainsi le

Senaut thom. crim. Tract. 4. disc. 9

gloire en estoit partagée, et ceux qui en remportoient le plus estoient sans doute ceux qui en remportoient le moins. Senaut.

Ainsi l'Ingenieux Archimede renferma toute la nature dans vn vase de cristal, il marqua tous les mouuemens des Cieux dans ce globe fragile, et s'il ne pût pas donner des Influences aux astres qu'il y graua il leur donna pour le moins de la lumiere et de la beauté. Quiconque estoit au milieu de cette Sphere animée, voyoit leuer le soleil sur sa teste et coucher les estoilles sous ses pieds, ce globe Transparant montroit en vn même tems tous les secrets de la nature et leuant ou baissant la veuë on y remarquoit toutes les varietés des deux hemisphères. Senaut.

Ces superbes Mausolées qui promettoient l'Immortalité a ceux qui les auoient fait bâtir sont reduits en cendre aussy bien que les corps qu'ils enfermoient, Nous ignorons les lieux ou furent iettés leurs fondemens, et de tant de marbre et de porphire qui les composoient il n'en reste que de la poudre et de la fumée, parmy tant de magnifiques bâtimens que la vanité a fait eleuer, il n'y a que les

Pyramides d'Egipte qui ont triomphé du temps, Elles subsistent encore sur leurs fondemens, la foudre les respecte les Injures du temps les Epargnent et, comme si la nature sçauoit bien quelles ont esté bâties par le trauail du peuple de Dieu, quelles sont les ouurages de ses mains, que le ciment qui lie les pierres a esté detrempé de ses larmes, elle conserue cet ouurage comme les marques de sa seruitude, et comme le monument eternel de sa glorieuse deliurance Senaut.

Dixiesme Discours que la plus grande part de nos diuertissemens sont des occasions de peché. Senaut.

Quand l'homme seroit demeuré dans l'estat d'Innocence il auroit eu besoin de quelque diuertissement. sa constitution qui l'abbaisse au dessous des anges demande que ses trauaux soient interrompus par quelque honneste recreation, et le melange du corps et de l'ame ne luy permet pas d'estre touiours occupé, La nature qui luy sert de regle cherche du relasche dans ses trauaux. La terre se repose pendant l'hyuer, elle se ioüe quelquefois pour se diuertir, et parmy ses ouurages serieux elle en fait de ridicules qui sont ses diuertissemens ou ses debauches, la mer est calme apres les orages

Senaut, lhom. crim. Traitt. 4. disc. 10.

Les vents qui l'ont agitée la laissent paisible et ces Esprits qui semblent en ennuis du repos, demeurent endormis dans les entrailles de la terre. Senaut.

Dans l'Estat d'Innocence l'homme trouvoit son plaisir dans son deuoir, il se delassoit en considerant les merueilles de Dieu en ses ouvrages, et les beautés de la nature qui auoient assés de charmes pour le recreer n'auoient pas assés de pouuoir pour le seduire ou le corrompre en voyant les astres il adoroit celuy qui leur auoit donné leur lumiere et leurs influences, en regardant les fleurs il admiroit celuy qui les auoit fait si belles, et si delicates, en considerant la fecondité de la terre et la diuersité de ses productions il pensoit que tant de miracles ne coutoient a dieu qu'vne parole, et que le neant qui les auoit produits n'y auoit rien contribué qu'vne aueugle obeissance. Senaut. —

Nos diuertissemens n'ont plus leurs mesures ny leurs bornes ils sont inutiles ou dangereux, s'il y a de l'excés il y a de la vanité, s'ils nous rauissent le cœur ils nous dérobent le temps, et s'ils ne choquent pas directement les volontés de Dieu, ils nous empeschent de les suiure Senaut. lhom. crim.

L'amour des fleurs Senaut, et de la peinture, et des horloges. des medailles d'vn Dieu Senaut.

Quelque effort que fassent les peintres ils ne sçauroient egaller la nature de leurs ouvrages se sont toujours moins achevés que ses productions et leurs pinceaux pour sçauans qu'ils puissent estre ne la representeront jamais parfaittement les roses et les lys qui croissent dans nos parterres. Senaut.

Quand ce Tiran s'est emparé de leurs coeurs il est presque impossible de les tirer de ses mains la perte de leurs biens ne les met pas en liberté, apres auoir perdu le moyen de iouer ils en conseruent le desir, et comme la volonté se roidit contre ce qui la choque ils n'ont jamais plus de passion pour ce divertissement que quand ils ne sont plus en estat de le prendre Senaut.

Il n'y a personne qui ne ioüe pour gagner cet exercice est vn espece de trafic, c'est vne vsure generale dont chacun tire vanité, c'est le plus clair a enuie de ceux qui sçauent ioindre l'addresse au bonheur et rendre la fortune esclaue de leur conduitte, le plaisir les pique moins que le proffit et s'ils veulent confesser leur foiblesse ils auouerons que le plus liberal de tous les hommes deuient auare dans le ieu Senaut.

Le temps est la chose du monde la plus precieuse, nostre salut depend de ses momens, l'Eternité doit estre sa recompense

Renaut l'homme crim. Trait. 4. dis. 10.

ou sa peine, et nous serons heureux ou
miserables selon le bon ou mauvais
usage que nous aurons fait de ses années
il est la mesure du merite, la regle des
bonnes ou des mauvaises oeuvres et ses
jours dont nous sommes si prodigues
sont des bornes que la justice divine
a prescrittes à nos travaux, quand l'ame
quitte le corps et qu'elle passe du temps
a l'Eternité, il n'est plus en son pouvoir
d'acquerir des vertus ny de combattre
les vices, elle ne porte en l'autre monde
que ce qu'elle a amassé en celuy cy les
bons desirs luy sont inutiles, s'ils n'ont
esté precedés de bons effects, et tous les
siecles a venir ne luy peuvent profiter
si elle n'a bien employé les moments
passés. Renaut.

Dans ce siecle corrompu ou la vertu
la plus austere devient le suco de la
Calomnie il seroit a souhaitter que
tout le monde gardat le silence que les
hommes fussent muets et que les femmes
fussent sourdes afin que la medisance
et la cajollerie fussent bannies de la terre
Renaut.

La Morale et la medecine sont differentes
en leurs Cures celle cy blesse pour
Guerir et employe le fer et le feu pour

desseicher vn vlcere mais celle la ne
souffre iamais quon commette vn crime
pour en bannir vn autre et comme elle
scait quils sont tous contraires a la
vertu dont elle soutient le party elle
les condamne egallement. / Senaut.
Ce poëte qui fut si justement relegué
au pont euxin pour auoir apris
aux Dames romaines a faire l'amour
leur recommande le ieu comme vn
diuertissement qui seruoit a leur dessein
Il veut que toutes les filles sachent
iouer et que par vn double trafic
elles gagnent le coeur et le bien de
leurs amans, les priuautez qui s'e
accompagnent ce passetemps sont
bien plus propres pour allumer
les flames de l'amour que pour les
Estaindre, cette passion s'auiue par
la presence des obiets qui l'ont
fait naître, elle s'explique par les
regards et par les soûpirs elle
fournit aux amans mille moyens
de seduire celles qui les escoutent, rendus
Scauans en vne si bonne Escole ilz
s'acquittent de leurs pertes et changent
souuent la qualité d'esclaue en celle de
maitres. /.

Senaut thom. cr vin Traitt 4. disc. 10.

Si nous prenons quelque recreation
ne perdons point le souuenir de nôtre
malheur mes lons nos larmes auec nos
plaisirs, prenons les diuertissemens
comme les malades prennent les
remedes, que la neessité qui en doit
estre largle nous serue dexcus et
ne donnons du relasche a nostre
Esprit qu'autant qu'il en est de
besoin pour supporter les miseres
de la vie souhaittons cet Estat glorieux
ou les saints trouuent leur diuertissement
dans leur occupation ou le meme
objet qui les rauit les recrée et oc-
cupe par vne admirable rencontre toutes
les facultés de l'ame sont touiours
appliquées et ne sont iamais lasses
ny affoiblies Senaut. 1.

De la corruption de toutes
les Creatures sixiesme et dernier
Traitte. 1.

Premier discours de la beauté
grandeur et durée du monde Senaut

Le peché n'a pu sibien effacer

toutes ses perfections que celles qu'il a conservées ne donnent de l'admiration aux philosophes et ne contraignent les Infidelles d'adorer la main de celuy qui l'a formé il ressemble a ces Samuses beautés a qui l'age et la maladie laissent encore des traits qui font iuger a ceux qui les regardent, que ce n'est pas sans raison qu'on leur iuriesse elles sont eu des adorateurs, quoyqu'il soit dereglé en quelques unes de ses parties, que les Elemens qui le composent le diuisent que les saisons qui entretiennent sa vie le font naitre sa confusion que les monstres qui le meurent ses ouvrages le des honorent et que les bestes qui portent les antidotes portent aussy les venins Neammoins il est aisé de remarquer ses auantages au milieu de ses defauts et de reconnoitre que si la iustice diuine l'a dereglé pour nous punir la Prouidence l'auoit disposé pour nous loger et nauoit rien mis

dans vn si vaste palais qui ne
pût rauir nos sens & contenter nos
Esprits. /. Senaut

En effet la grandeur des cieux qui
seruent de bornes a toute la nature
et qui enferment tous ses ouurages dans
leur Etendue, nous represente
l'Immensité de Dieu qui comprend
tout ce qu'il produit et qui en ferme
dans son Essence tout ce qu'il en tire
Senaut. /.

La grandeur de cet ouurage est si
prodigieuse, que six mil ans ecoulés
depuis sa naissance n'ont pu
suffire pour la descouurir l'auarice
ny l'ambition n'ayant pû trouuer
les extremités, et il reste des pays
entiers ou barbares du froid et de la
vaste étendue des mers ne nous a
pas permis d'aborder il y a des
solitudes écartées que la curiosité
humaine n'a sceu penetrer ou le
soleil eclaire des terres toutes conquises
n'ont iamais mis le pied. Senaut. /.

Cette partie du monde qu'ils ont vaincue leur a fait vaincre les autres leurs victoires ne subsistent que par son secours et si les Indiens ne fouilloient point les entrailles du pere les Espagnols ne troubleroient pas la paix de l'Europe, Il est vray que ces prouinces sont si éloignées du centre de leur estat et la mer qui leur en apporte les despouilles est si infidelle qu'ils courent hazard de se perdre autant de fois que la flotte des Indes est en danger de faire Naufrage et les Politiques jugent bien qu'vn si grand corps dont les parties sont diuisées par tant de mers ne sçauroient long temps subsister, Il n'appartient qu'à Dieu de regner dans vn Etat dont les prouinces pour estre eloignees entre elles sont toujours vnies à leur souuerain et qui pour estre Eloignées sous des climats differens sont toujours eclairées d'vn meme soleil. 1.

Renaut l'homme crim. Traitté 6. disc. 1er

Chaque espece se conserue en se multipliant, la nature repare les rauages de la mort et de quelque cruauté qu'vsent les hommes enuers ces creatures innocentes, le nombre n'en est point encore diminué, le luxe des femmes ne sçauroit espuiser ny la terre ny la mer, ces deux elemens sont plus feconds que nous ne sommes gourmands et quelque debauche qui regne dans les prouinces on n'a pû encore depeupler leurs campagnes Renaut 1.

Si quelquefois ils se font la guerre c'est toujours pour vn bon dessein et la prouidence qui les gouuerne ne leur donne la liberté que pour sa gloire et pour nostre profit; l'obeissance qu'ils doiuent a Dieu surmonte leur ambition et ce commandement qu'il leur fit entre tuer auant durant et apres encore dans leur deuoir ils ne se preualent point des auantages qu'ils ont sur vn

sur les autres, et sachant bien que la paix du monde dépend de leur accord ils estouffent leur haine pour entretenir son repos. Sinault. 1.

La Terre est fondée sur l'air, cet Element qui l'environne l'supporte la base de l'vniuers n'a point d'autre appuy que sa pesanteur, ce qui la deuroit abbatre la soutient et elle ne demeure egallement au milieu de toutes les parties du Ciel que parce que elle estoit le plus pesant de tous les corps. 1.

C'est deuoir que la terre qui n'est qu'vn point soit le centre de l'vniuers et que toutes les creatures ne trauaillent que pour l'orner et pour l'enrichir Les Cieux roulent incessamment autour de ce morceau de sable pour embellir ses campagnes le Soleil et l'Estaire de ses rayons ce Celestre n'a point d'autre soin que [illegible] de la Rendre fecunde et s'il est en vn perpetuel mouuement c'est pour la

parer des fleurs, pour la charger de fruits et pour l'enrichir de metaux
La terre ne forme les nuages et les pluyes que pour l'arrouser et toute la terre Nature n'est occupée que pour obliger la moindre partie de l'univers.
Il est vray qu'elle ne perd pas ce mécontentement de ses faveurs car comme elle doit toutes les productions aux regards favorables du soleil elle pousse en signe de reconnoissance tous ses fruits vers ce bel astre, elle ouvre toutes ses fleurs quand il se leve, elle les renferme quand il se couche, et comme si elle ne s'estoit parée que pour luy plaire, elle cache toutes ses beautés quand il s'éloigne. I. Senaut
Ce grand ouvrage n'a point d'autre matiere que le neant. Toutes les pieces differentes dont il est composé ont une même origine et ce

Senault homme crim. trait. 6 disc. 1er

Vuide animé de la parole de Dieu
produisit les Cieux avec leurs astres
la Terre avec ses campagnes et la
mer avec ses Ecueils la nature qui est
si puissante ne peut rien faire d'elle
même, ses ouvrages sont plutôt
des changemens que des productions
elle convertit la rosée en fleurs et
la pluye en vin, elle multiplie toutes
choses sans miracle, quelques grains
de bled produisent une moisson entre
ses mains et quelques glands semés
dans la terre deviennent une forest
par ses soins. Senault.

La philosophie a bien assez de
lumieres pour comprendre que
tout est enchaisné dans les choses et que la
diversité des parties du monde ne
n'empesche pas leur communication
Mais elle ne sçauroit concevoir
sans le secours de la foy que tout le
monde puisse sortir du neant et
que le rien obeissant au commandem.
de Dieu ait produit des fleurs et
des arbres, des Montagnes et des
Ecueils. Senault.

Senaut l'homme Crimmel vrait-z. dis.t or.

L'allature fait des merveilles qui surprennent les Esprits ses ouvrages meritent l'admiration des philosophes et elle fait quelquefois des miracles qui surpassent nostre creance, mais cette sage ouvriere est lente en ses productions, elle ne fait rien qu'auec l'aide du temps il est son conseiller et son ministre, comme elle prend toujours ses resolutions auec luy elle ne les execute iamais sans luy il luy faut des années entieres pour meurir les fruits et toutes les quatre saisons luy sont necessaires pour les conduire a leur maturité, elle a besoin de tout vn siecle pour eleuer vne forest a sa juste grandeur, Et les philosophes, l'ont accusée d'estre bien plus prompte a sa perte qua son accroissement elle est precipitée quand elle panche vers sa ruine, et il ne luy faut qu'vn moment pour defaire ses plus beaux ouvrages, mais elle est paresseuse quand elle forme les choses les plus communes. I. Senaut.

Un seul acte de la volonté de Dieu
sans autre expression a creé
toutes les beautés de l'univers et etably
le monde en la place du neant. Son.
Tout ce que les mains des hommes
ont bâty de plus superbe est enseuely
sous ses ruines les villes qui donnoient
la loy à tous les peuples sont reduittes
En poudre, il ne reste qu'un vain
souvenir de leur grandeur et toute
leur gloire est si bien effacée qu'on
dispute de l'endroit ou elles ont
esté basties Senaut.

Second discours, que toutes les
creatures ont perdu quelquunes
de leurs perfections. Senaut.

Dieu attend touiours nos offenses
pour les punir et si sa misericorde
deuance nos services par ses faueurs
sa Iustice ne preuient iamais nos
pechés par ses chatimens. Senaut
La plus saine partie des Theologiens
confesse que le monde changea de
face quand l'homme changea de
condition, que la terre perdit sa

Senaut thom. crim. Trait. 6. disc. 1er

sa beauté quand l'homme perdit
son innocence et que les Epines se
mêlerent auec les roses quand la
concupiscence fut meslée auec la
nature, dés lors la iustice diuine
accommoda nostre demeure a nostre
merite, et elle ne iugea pas a propos
que le palais d'vn innocent fut la
demeure d'vn criminel, elle punit
l'homme en son Estat apres l'auoir
puni en sa personne, et changeant
les inclinations de toutes les creatures
elle enfit les ministres de ses vengeances
Senaut.

Chaque partie du monde est la
peine et la punition de nostre
peché, son dereglement nous reproche
nostre desobeissance, et il ne faut que
considerer la confusion de l'vniuers
pour apprendre que nous sommes
mal auec son createur Senaut.

Tous nos biens sont confus auec les
maux, la nature est changée en
supplice tout ce qui nous fait viure
nous fait mourir et les elemens sont

Aussy bien les sources de nostre mort que les principes de nôtre vie. La terre n'est pas seulement sterile en fruits mais feconde en poissons, en retranchant ce qui nous est utile elle produit ce qui nous est pernicieux, sa sterilité et sa fecondité nous sont egallement prejudiciables, tout ce qu'elle porte sans nostre travail nous doit estre suspect et comme les dons d'vn Ennemy sont dangereux les conjonctures de cette marâtre nous sont funestes. Senaut.

Les eaux de la mer couvriroient tout le monde si le ciel n'arrestoit son impetuosité, et la terre ne seroit plus qu'vne vaste mer sans bornes et sans rivages si la main de Dieu n'opposoit des bornes a sa fureur. l'artifice des hommes n'a pu encor addoucir sa fierté, les pilotes les plus experts tremblent autant de fois qu'elle est irritée et sçachant bien que la force est inutile contre sa colere ils recourent aux voux pour l'appaiser. J. Senaut. J.

Senaut Homm. com. Trait. 6. disc. 2.

Ces vents furieux qui se promenent par les campagnes, et portent avec eux les tempestes et les naufrages apres s'estre vangés des hommes sur la mer ils les attaquent sur la terre et semant la contagion dans les provinces changent les villes les plus peuplées en d'effroyables solitudes. J. Senaut

Comme le feu est bien plus actif que l'air il fait bien aussi plus de ravages; si ses embrasemens ne sont pas si universels que les contagions leur fureur est bien plus soudaine et les maux qu'il cause trouvent bien moins de remedes, il se mesle avec les Tonnerres pour nous punir il descend contre sa nature pour nous poursuivre, il Eclatte dans les foudres, brille dans les Eclairs pour nous etonner et se change en mille formes differentes pour nous perdre il s'enferme dans les entrailles de la Terre pour en sortir avec violence il ne fait pas tant d'effort en cette prison pour recouvrer sa liberté que pour punir nos offenses, il s'ouure des

des passages par le sommet des
montagnes, et de ces hauteurs deuis
il faut distiller dans les plaines des
pluyes de soulphre et de flamme
Il semble quil sçait bien que la
Iustice diuine l'a choisy pour estre
le ministre de ses vengeances. Senaut.

Le Soleil n'a pas tant de lumiere
qu'il en auoit auant le crime d'adam
ses influences ne sont plus si pures
ni si fortes. Et luy qui ne dispensoit
que la chaleur et la secheresse s'estonne
de répandre la maladie et la mort.
Les arbres n'ont plus ces regards
favorables qui faisoient naître
des fleurs et des fruicts en toutes les
saisons de l'année, leur vertu s'est
affoiblie et cette vigueur qui paroit
en tous leurs effects est deuenuë
Languissante Senaut. 1.

Il fait parler et gemir toute la
Nature, prestant des paroles a sa
douleur il la fait soupirer apres
sa liberté et quen luy donnant la
connoissance de son malheur il luy
fait souhaitter nostre changement
et sa deliurance. Senaut. 1.

Troisiesme discours que le soleil a beaucoup perdu de sa lumiere et de sa vertu par le peché. — Senaut. 1.

Cet astre a la faueur duquel la nature doit toute sa fecundité a des manquemens qui font bien iuger que sa gloire est emprunté et que ces Eclats qui luy donnent tant d'adorateurs n'est qu'obscurité deuant Dieu sa lumiere qui fait la plus grande partie de sa beauté est vn ornement etranger Elle fut produitte deux iours deuant luy, Dieu qui voulait confondre l'heresie de cette Secte dés la naissance du monde et luy apprendre que les accidens pouuoient estre detachés de leur substance permit que la lumiere subsistat sans sujet quelle éclairat la nature auant que d'estre vnie au Soleil et que tous les hommes Sceussent quélle n'auoit esté donné a ce bel astre que par vne pure liberalité. Senaut. 1.

Ce fidel historien qui a si bien decrit

La creation de l'vniuers nous apprend
que la terre fut feconde auant que
le soleil eut de la chaleur quelle estoit
parée de fleurs et chargée de
fruicts auant que cet astre leur
eschauffé et que la nature auoit
tous ses principaux ornemens
auant qu'il eut receu la lumiere.
En effet le troisiesme iour fut destiné
pour la naissance des arbres. Senaut.
Le quatriesme fut reserué pour la
Naissance du soleil, le pere des arbres
et des fleurs nasquit apres ses
Enfans, cet astre qui les conserue
ne les produisit pas, et celuy qui
leur donne la vie ne leur donna
pas la naissance, il eut le soin de
les eleuer et non pas la gloire de
les mettre au monde et il eut ordre
d'achaeuer vn ouurage que Dieu
meme auoit commencé. Senaut.
Mais rien ne m'esbonne tant que
de voir que ce iour precéda le soleil
qu'auant que cet bel astre eut commencé
sa carriere la lumiere auoit desia
diuisé le soir du matin que son leuer

Senaut Homm. crim Trait. 6. disc. 3.

et son coucher avoit fait desia des
tours et des nuits, et que le temps dans
la course du soleil et son maintenant la
mesure avoit desia marque les —
momens et les heures, le monde avoit
raison quand cet astre me comparable
nasquit, et qui relieue de son —
Empire avoit receu sa perfection
et ce Dieu visible apprit en naissant
quil ne faisoit rien dans le monde
que la nature ne pût bien faire
sans luy. / Senaut.

Ses Eclipses estoient vn presage
quil perdroit vn iour sa lumiere
Dequel etonnement fut surpris
le monde quand il vit pâlir le
Soleil au milieu de sa carriere quel
Iugement firent les hommes quand
ils apperceurent quvn astre qui
luy estoit inferieur en toutes choses
offusquoit ses beautés repandoit
les Tenebres sur son visage que
violant toutes les loix de la nature
il mettoit le soleil a lombre et faisoit
regner la nuit dans lempire du iour
Senaut. /

Il n'eut jamais rien d'admirable que quand il fut Eclipsé ceux qui le mépriserent dans son triomphe le regarderent dans son combat on fit des vœux pour sa victoire et l'Ignorance faisant naître les superstition les hommes s'imaginerent qu'un effet de la nature estoit la punition de quelque grand crime Serrault 1.

Si nous croyons Saint Dazile il perdit une partie de sa lumiere quand l'homme perdit son innocence Serrault.

On voit des pais ou les glaces ne fondent jamais ou les fontaines gelées de leurs sources suspendent leur cours la moitié de l'année on decouvre de Cimes couvertes ou les arbres sont toujours depouillés de leurs feuilles, ou les fruits ne murissent jamais, ou l'on ne voit les fleurs qu'en peinture et ou le soleil ne se montre que pour dissiper les tenebres. Il s'etonne que ses rayons n'y penetrent

fondre la neige, il admire que la glace y est aussy ferme que le cristal il ne peut comprendre qu'il eclaire des peuples qu'il ne sçauroit échauffer et que sa chaleur estant plus foible que sa lumiere il y fait des iours et n'y fait iamais d'estés. /. Senaut.

Leur Ciel est impitoyable les iours n'y sont iamais purs, le soleil y est toujours foible et languissant l'hiver y regne toute l'année dans tous les vents il n'y souffle que la Bize Et l'aquilon, la nature y est paresseuse et la glace qui est dans sa chaleur naturelle la rend eternellement sterile. /.

L'Affrique n'est pas un moindre argument de sa corruption et qui voit ses effroyables deserts qui ne portent que des sables et des monstres est obligé d'avouer que la malediction de Dieu s'est aussi bien repandue sur les Astres que sur les hommes. Car le

Soleil y noirceit tous les habitans et
leur imprime cette couleur avec laquelle
on peint icy les demons il y brule
tous les arbres et les despouille de leurs
feuilles auant qu'ils soient chargés de
fruits il y dessiche les ruisseaux
iusqu'a ce qu'ils s'ecartent de leurs sources
Il ne souffre rien dans les campagnes
qui puisse addoucir sa chaleur les
forests n'y donnent point d'ombre
ny les fontaines de fraicheur les rochers
ne portent que des flammes dans
leurs veines la terre brûle sous les
pieds de ceux qui marchent ses —
Entrailles ardentes ne conçoivent
que du souffre et du Bitume
l'Este a banny de cette contrée toutes
autres saisons il y regne comme vn
Tyran depuis la naissance du monde
Genuus 1.

Depuis que l'orgueil de nôtre pere
nous a rendus criminels le soleil a
changé ses qualitez, et cette planete
qui n'auoit soin que de répandre sa

Senaut Thom. crim. Traitt. 6. disc. 3.

lumiere cos a chaleur a receu ordre
de Bruler ceux qu'il a laissé et de
faire mourir les choses qu'il faut
naître il leue les vapeurs dont se
forment les orages, il les faut distiller
en pluyes briller en eclairs et eclatter
en Tonnerres il endurcit la gresle pour
faire le degast dans les campagnes
et de cette eau congelee il moissonne
les bleds vendange les vignes et ruine
toutes les Esperances des laboureurs
sa chaleur meslee auec les vapeurs
de la Terre cause des contagions
sa lumiere qui n'a plus sa premiere
pureté repand la peste dans le
monde. Senaut. 1.

Apres auoir nuuri les bleds iauny
les moissons et doré les raisins
il detruit ce qu'il auoit fait naître
et fait vn triste rauage ou le
laboureur pensoit faire vne
heureuse recolte, Senaut. 1.

Quatriesme discours qu'il y
a point de creatures que les hommes
ne soyent adorees. Senaut. 1.

C'est vn prodige étrange qu'il n'y ait point de creance mieux etablie que celle d'vn Dieu et qu'il n'y en ait eu jamais de plus combattuë, car elle est escritte dans nos coeurs par les mains de la nature, le temps ne les peut effacer l'ignorance et l'oubly qui sont ses plus grands ennemis ne la sçauroient affaiblir et le mensonge meme qui regne si absolument dans le monde n'a pû iamais l'en bannir Serm.

Il n'y a rien de plus commun dans le monde que l'Idolatrie, ce crime est né dans le paradis terrestre et si nous croyons Tertullien le Diable voulut insinuer la creance de Asplurabilis des Dieux dans l'ame de nostre premier pere quand il luy persuada qu'il le pouuoit deuenir Serm.

Quelques autres passions pour les vertus leur dressent des autels vains de leurs beautés ils essayent de

les faire adorer ils en formerent des
Idoles spirituelles et detournes les e
habitudes qui peuvent orner l'Esprit
de l'homme ils en firent de fausses
Divinités, ils eleverent des autels a
la misericorde et crurent qu'une vertu
qui secouroit les miserables devoit estre
adoree de tous ceux qui le pouvoient
d'avenir, ils donnerent de l'Encens
a la clemence, et comme s'ils eussent
voulu prendre le party des criminels
ils obligerent les Innocens a la reverer
ils immolerent des victimes a la
prudence et pour reconnoitre les
faveurs qu'ils avoient receus de sa
conduitte ils l'outragerent par leur
superstition et l'adorerent sous le
nom du destin et sous l'image de la
Fortune. Senanus.

On dei fia la palleur pour contenter
le corps l'Ignorance et l'admiration
firent une Idole de la fievre et
quand que les medecins eussent connu
son reglement et ses accés le peuple

Ignorant et superstitieux s'imagina
quelle meritoit des autels il l'adoroit
cette diuinité parce qu'il la redoutoit
il s'estimoit miserable quand il en
estoit possedé et contre l'inclination
des adorateurs il ne souhaittoit rien
d'auantage que l'eloignement d'vn
Dieu qui ne s'estoit acquis de l'estime
que par les maux qu'il commettoit
Senaus.

La mort qui publie et leur foiblesse
et leur peche repaut avec esclat le cours
de cette iniustice, et toutes les miseres
qu'ils auoient souffertes pendant leur
vie ne furent pas capable de ce-
l'Eteindre, l'Interest et la douleur
furent les sources de cette superstition
car les suiets pour se consoler de la
perte d'vn Souuerain qui les auoit
defendus par ses trauaux et qui
leur auoit enseigné l'art de batir des
maisons ou de cultiuer les Terres en
voulurent eternizer la memoire par
des sacrifices solemnels et logerent dans
les cieux les memes hommes qu'ils
auoient ensevely dans la terre, ils

Inventerent l'apotheose pour soulager
leur douleur. Senaut. 1.

Ils s'imaginerent que la Religion
sçavoit le moyen de convertir les hommes
en Dieux que l'arrest du Senat estoit
aussy puissant que celuy du destin
et que Jupiter estoit obligé de
confirmer dans le ciel ce qu'un
pontife avoit conclu sur la terre
Senaut.

Le peuple estoit contraint d'adorer
les Tyrans qu'il avoit detesté de
recommander le bien de l'Estat a
ceux qui en avoient causé la perte
et de changer ses justes imprecations
en des vœux aussy lasches que
deraisonnables. Si la violence des
grands causa l'impieté des petits,
l'amour engagea ~~la perte~~ les peres
dans l'Idolatrie de leurs Enfans car
pour addoucir le regret de leur mort
ils firent tirer leurs portraits par
de scavans peintres puis joignans leur
pouvoir a l'artifice des ouvriers ils
obligerent leurs sujets a regarder ces

Images aux respect ebde dommvde
l'Encens a des idoles privées que
la mort auoit emportés en la fleur
de leur age, a l'Exemple de cette
douleur chaque fils voulut faire vn
dieu de son pere, tous ceux qui
auoient quelque credit parmy les
peuples s'efforcerent adorer leurs ancestres
et tirans leur auantage de cette fausse
pieté persuaderent aux foibles
esprits qu'ils estoient yssus de la race
des Dieux Renaut

L'Inclination naturelle qu'ont les
hommes a la religion fit naitre
l'Idolatrie dans le monde car ne
pouuans estre sans dieux ils en
forgerent de sensibles et leurs esprits
n'estans pas assés eleués pour connoitre
une veritable idée de la diuinité leurs
mains se taillerent des Idoles par vn
epouuentable aueuglement ils
mirent leur esperance en des Dieux
d'argille et de bois et consulterent des
statues qui estans sourdes et muettes
ne pouuoient ny les Entendre ny leur
repondre, soubs vn mesme arbre

Senaut l'homme crut Cori 6. disc 4.
servoit a faire des Dieux et des
vaisseaux, le destin des vns et des
autres dependoit de l'artisan son caprice
faisoit leur fortune et sa main qui
acheuoit ses ouurages, destinoit les
vns a souffrir des tempestes sur la
mer et les autres a recevoir des
hommages sur la terre Senaut. 1.

Ils deifievent toute la nature de
chacune de ses parties vtz en
formerent des diuinités les fleurs
furent mises en mesme rang que les
astres, ces etoiles de la terre receurent
des honneurs diuins leur odeur et
leur beauté charmerent les hommes
et leur acquirent des adorateurs, il
estoit permis d'amasser en vn bouquet
mille diuinitez on ioignoit la
superstition a la vanité les femmes
en separent satisfaisoient a leur
deuotion les plus vaines estoient les
plus pieuses et celles qui portoient
des couronnes de lys se devoient
pouuoient se vanter d'estre des temples
animés. Senaut. 1.

Les fruicts dont les fleurs ne sont que les ornemens leur dis pureveno cet honneur, il se trouua des hommes qui preferans le proffit a la beauté iugerent que pomone meritoit mieux des temples que flore, et que si chaque creature estoit vne portion de la diuinité les arbres deuoient estre plus considerés que les plantes puisque n'estans pas moins aymables ils seruent beaucoup plus vtiles, comme les humeurs des hommes sont bizarres qu'il n'y a rien de si difforme dans la nature qui ne trouue des admirateurs les vignons contenterent auec les fleurs et des nations toutes entieres les irrent de leurs Jardins pour les mettre sur leurs autels, les Egyptiens leur instituerent des Ceremonies et des prestres ces sages hommes qui pouuoient auoir conferé auec les Iuifs pouuoient auoir quelque connoissance de la verité s'engagerent dans cette Erreur, et se rendans la fable de tous les peuples du monde logerent dans le Ciel ce qui croissoit sur la terre et prophanerent de l'encens pour parfumer des pourreaux. Senaut. 1.

Senaut thom. evin Traité 6. disc. 4.

Nous n'avons rien de plus vif en la nature que les astres ils sont logés en la plus haute et en la plus belle partie de l'univers il semble qu'ils président sur nous et que leurs influences favorables ou malignes fassent une partie de notre bonne ou de notre mauvaise fortune. Nous ne voyons presque point de fameux sensibles que par leur entremise et les prophanes les appellent les arbitres du sort et les dispensateurs du bien et du mal. Quoy que nous soyons libres ils pretendent quelque pouvoir sur nos volontés par le moyen de nos inclinations, il faut bien combattre pour resister a leurs impressions et comme la plûpart des hommes agissent plus par instinct que par raison il ne faut pas trouver estrange si formant nos feux temperamment et nos humeurs ils reglent nos desseins et conduisent nos mouvemens. senaut.

Le Soleil a passé parmy les philosophes meme pour le Dieu visible du monde, En effet nous devons toutes choses a sa chaleur et a sa lumiere son cours regle nos saisons ses influences

Repandra la fecondité dans toutes
les parties de l'vniuers, la nature seroit
sterile sans ses rayons, et si ce bel
astre auoit cessé de la regarder, elle
ce perdroit de concevoir et de produire
ses Eclipses qui durent si peu la
mettent en desordres, et la Terre ne
Sçauroit estre priué de sa chaleur
quelle nen témoigne du regret par sa
sterilité, si les nuages le cachent
long temps les années sont infertiles et
les Trauaux des labourieurs sont
Infructueux sil ne les fauorise de ses
Regards. J. Senaut.

Mais comme Dieu est ialoux de sa
gloire et quil ne veut pas que les
Supremes honneurs soient rendus a ses
ouurages il sest vengé de nos crimes sur
eux il les a deregles pour nous punir
il les a priués de leurs auantages pour
nous desabuser et a voulu que les plus
nobles creatures eussent des defauts afin
que leur beauté ne nous entretint pas
dans lIdolatrie. Il leur ota mesme vne
partie de leurs perfections quand le

peché nous ait rauy nostre innocence
et preuoyant que nostre aueuglement nous
seroit tomber dans le rauin il ne voulut
pas que leur esclat nous en seruit ny
d'occasion ny d'excuse. 1 Senaut

Cinquiesme Discours

Que toutes les creatures nous tentent ou nous persecutent. Senaut. 1

Il semble qu'il ny ait rien dans le monde
de plus pur que le Cristal si nous
voyons les philosophes cet vne eau
que les gelee, la lumiere en est
si amoureuse qu'elle ne le peut voir
sans le penetrer, leurs embrassemens
sont si chastes que leur pureté nen
est point interessée, leur vnion est
si Etroitte qu'on ne ne peut iuger
si le cristal soit change en lumiere
ou si la lumiere s'est conuertie en
Cristal celuy cy deuient lumineux
sans amollir sa dureté celle la deuient
solide sans obscurcir son Eclat leurs
qualités se confondent sans que leur
nature s'altere et leur mariage est si

parfait qüils possedent en commun
tous les auantages que la nature leur
a donnés en particulier, seruant.
L'Impureté fait seruir a ses infames
desseins le Cristal dans les miroirs
vne femme deuient amoureuse d'elle
méme en voyant son image, elle
fait vne verité de la fable de
Narcisse, elle se consume en desirs
demand son idole et apres auoir bien
pris de l'amour pour soy méme elle
se persuade qüelle en peut donner a
tout le monde, sur cette assurance
elle entreprend la conquete de tous
les coeurs, elle exerce l'artifice a la beauté
pour s'acquerir de seruans, et elle
risque son honneur pour auoir
son empire, qui eut iamais creü que
l'Impureté eut peu corrompre vne
chose si pure, que les flammes de
l'amour se fussent allumées dans vne
glace, et que le cristal confus auec la
lumiere eut porté la fumée et la
flamme dans le coeur d'vne mesme
femme.

Senaus thom. crum. Trait. 6. disc. 4.

Les miroirs dans leur premier visage auroient esté trouués a fin que l'homme voyant ses deffauts les pût corriger, on tiroit plusieurs auantages de cet artifice Innocent, ce fidelle conseiller donnoit de bons auis, ses responses muettes estoient des oracles par lesquels on le vouloit consulter ne pouuoit prendre que de bonnes resolutions. Senaus.

L'vsage des miroirs estoit vne Estude serieuse, on apprenoit la vertu en se regardant, et chacun voyant sa laideur sur son visage formoit vne generuse resolution de s'aquitter de son deuoir. Senaus.

Chaque Element nuisible l'homme de mille Couuerts il ne trouue point d'asile au milieu de tant de dangers, et quelque soin qu'il apporte pour se deffendre il sçait bien qu'il ne peut euiter de finir sa vie par vne mort violente, Car a le bien prendre il n'y a point de veritablement naturelle

Ainsi nous luy donnons quelquefois ce titre cest pour addoucir sa rigueur ou pour confondre la nature auec le peché Senaut. 1.

Chaque creature porte ses dangers auec elle, il faut estre sur ses gardes quand on s'en pense seruir, et qui ne vogue sur cette mer auec beaucoup de prudence est en hazard d'y faire naufrage, les choses les plus necessaires nous doiuent estre les plus suspectes cela necessité qui semble seruir de nous sert d'occasion a nostre ennemy pour nous perdre, il a tendu des filets en chaque creature pour nous surprendre il couure le mal de quelque amorce qui nous attire et croyant satisfaire a nos desirs nous nous engageons inconsiderement dans ses dessins Senaut.

Le Dormir n'est pas si fort innocent qu'il ne soit mesle souuent auec la paresse, Ceux qui dorment pour entretenir leur embonpoint, et qui font de leur lict un lieu de delices on trouue

les secrets de rendre le sommeil criminel et de commettre des pechés en un estat ou les plus coupables deuiennent innocens C'est ne guere aimer la raison que de la perdre si long temps, c'est bien estre d'Intelligence auec la mort que de se iettter si soucieux entre les bras de son frere et n'auoir bien peu de soin de son salut que d'en perdre tant de fois le souuenir. sen. 1.

Les habits ne sont plus les inuentions de la necessité on ne se couure plus pour se deffendre des iniures des Elemens, il faut estre malheureux ou incivil pour ne chercher dans les vestemens que à se garantir de la necessité, nous tirons nostre gloire de nostre confusion, ce qui causoit nostre honte publie nostre vanité et ne trouuans pas assés de traits en nous mémes de nous glorifier nous en allons chercher dans toutes les bétes, nous nous parons des plumes

des Oyseaux, la houppe des aigrettes
et la queuë des paons ne sabq que
l'ornement de nôtre Cesre, le travail
des vers entretient nostre luxe nous
faisons nos habits de leurs sepulchres
et ce qui coûte la vie aces Innocens
ouvriers anime nostre vanité, nous
changeons les herbes en boille pour
satisfaire anotre mollesse nous
corrompons la nature auec l'art et
par vne extreme ingratitude nous
l'accusons de mensonge ou d'addresse
ou de pouvoir. Ainsi nous n'avons
presque point de creatures que nous
n'offensions leur createur, nous ne
remedions a nos besoins que par des
profusions et nous sommes en danger
de commettre quelque crime autant
de fois que nous satisfaisons a quelqun
de nos desirs. Senaut. 1.

Vne pomme suffit a la malice de
nostre Ennemy, il vsa de son pouvoir
auec tant d'addresse qu'il nous rauit
l'Innocence et nous chassa du paradis.
Nous pleurons encore cette defaitte nous

Ressentons tous les iours les funestes effets de cette disgrace et tant de vides Escoulés n'ont pû encore essuyer nos larmes ny effacer le souuenir de nostre perte seruit.

Sixiesme Discours

Qu'il est plus sûr de se priuer des Creatures que de s'en seruir. sen.

Il n'y a que Dieu dans le monde qui puisse posseder legitimement nos affections il est le centre de tout amour, on luy rauit celuy qu'on ne luy donne pas et on outrage la premiere de ses qualités quand on se propose vne autre fin que luy meme. Nous ne sommes nés que pour le seruir et pour l'aimer. — Tout autre obiet n'est pas capable de nous satisfaire et nostre cœur est trop grand pour estre remply — d'vn bien qui n'est pas infiny. Nous troublons l'ordre que Dieu a etably dans le monde, quand par —

Une iniuste soumission, nous élevons
les creatures au dessus de nous. Senaut.

L'objet de leur amour est la cause
de tout leur mouvement s'il est absent
ils se consument en desirs et languissent
de vaines esperances s'il est menacé
de quelque danger ils tremblent de
crainte s'il est attaqué ils s'animent
de colere s'il est éloigné sans attente
de le recevoir ils tombent dans le
desespoir et s'il est perdu sans le
pouvoir recouvrer ils s'abandonnent
a la douleur, ainsy ces esclaves prennent
les livrées de leur maistre, ces cameleons
changent de couleur autant de fois
que ce qu'ils aiment change de condition
et trahissant leur propre grandeur ils
s'assujettissent a des creatures qui leur
doivent obeir. J. Senaut.

L'ambitieux voudroit bien estre
le souverain de l'honneur, mais quoy
qu'il fasse il en demeure le suiet et
pendant qu'il meine des troupes et
commande des armées il est honteusement
forcé d'obeir a l'ambition qui le tirannise.

L'auare voudroit bien estre le maître de ses richesses, quelque plaisir qu'il prenne a les garder il en trouueroit d'auantage a les dépenser; mais il est comme obligé de les adorer et de donner tous ses soins et toutes ses veilles au Demon qui le possede, l'Impudique souhaitteroit bien d'estre le souuerain de sa maîtresse et de preseruer des loix a cette orgueilleuse beauté qui luy commande, mais l'excés de sa passion le reduit a la seruitude et la nature de l'amour le contraint agreablement de renoncer a sa liberté son Esclauage est vn iuste chatiment de son ambition, et le Ciel permet qu'il demeure l'Esclaue de la creature pour s'en estre voulu rendre le maître par des moyens illegitimes. Senault

De la vient qu'il ne peut connoitre les defauts de ce qu'il aime, qu'il en admire les imperfections et qu'il en confond les vices et les vertus, car pour bien iuger d'vne chose il faut estre son superieur pour connoitre ses foiblesses il faut

D'avoir quelque avantage sur elle et
comme les amans sont esclaves de celles
qu'ils aiment et changent aussy bien de
nature que de condition, mais ce qui
est de plus injuste dans ce changement
c'est que ces miserables prenans les
mauvaises qualités de leur amour n'en
sçauroient prendre les bonnes et
pour mieux dire comme leur imparfaits
ils ne sçauroient jamais devenir accomplis.
Un homme difforme ne perd pas sa
laideur pour aimer une excellente
beauté, un ignorant ne devient pas
docte pour aimer la philosophie un
ambitieux ne monte pas sur le trosne
pour aimer la souveraineté et les avares
ne deviennent pas riches pour faire
l'amour aux richesses. Mais par un
deplorable malheur, les amans tirent
les defauts du sujet dont ils tirent leur
amour, ils se revestent de toutes ses
mauvaises qualités, et sans avoir dessein
de l'imiter ils luy ressemblent en l'aimant.
Les ambitieux deviennent aussy vains
que l'honneur qu'ils idolatrent, les avares
ne le sont pas moins de durée que le metal

qüils adorent et les impudiques sont aussy
laschifs que la volupté qüils caressent.
l'amour est le mélange des amans il
mesle leurs volontés en les vnissant
il confond leurs qualités en voignant
leurs Esprits, mais quand il est
deraisonnable, il porte son supplice
avec soy et pour punir ceux qüil
a engagés dans vne iniuste affection
il leur permet de se communiquer
leurs defauts et leur deffend de se
communiquer leurs auantages. /
Senaut

Il faut plus de soin pour conserver les
Richesses que pour les acquerir
il y a plus de peine a estre riche qüa le
devenir et ce metail qui semble estre
la recompense de tous nos travaux d'vn auare
n'en est que le surcroit le redoublement.
Senaut.

L'ambitieux trouue son supplice
dans la gloire, cette vaine Idole qui faisoit
naître ses desirs fait naitre ses plaintes
Il se repent d'auoir fait la cour a vne si
ingratte maitresse, et reconnoissant
qu'elle n'a que du vent et de la fumée pour
payer ceux qui la seruent, il ne s'estime

Jamais plus malheureux que lors
qu'il est plus malheureux que lors qu'il
est plus honnoré. Senaut.

Nous quittons sans peine ce que nous
possedons sans plaisir nous jugeons
de l'Excez de nostre amour par celuy de
nostre douleur et nous ne sentons
jamais si bien l'attachement que nous
avions aux biens perissables que par le
regret que nous cause leur perte
Senaut. /.

Pour nous guerir de ces maux Saint
Augustin nous apprend qu'il faut user
des creatures sans les aimer qu'il s'en
faut servir sans s'y attacher. Senaut.

Il veut que Nous regardions comme des
Esclaves qui nous doivent obeir et non
pas nous commander, il veut que nous
les aimions comme les peintures de Dieu
et comme les amans cherissent les
portraits de leurs maitresses il veut que
Nous les Estimions comme des ouvrages
de Nostre Souverain et que considerans
sa beauté dans ses images et sa bonté
dans ses presens nous n'aimions les uns
ny les autres que pour. Senaut.

L'appauvrissement est vn denuement general de toutes les choses du monde, ceux qui en font la plus haute profession viuent dans le monde comme dans vne solitude tout ce que l'amour propre iuge ne necessaire, leur semble inutile ou superflu les arts ne trauaillent point pour les parer ny pour les nourrir Ils trouuent dans les deserts ce qui nous manque dans les villes et les bornes qu'ils ont prescrittes a leurs desirs les rendent contens au milieu de l'Indigence, vn mesme arbre les peut vestir et nourrir, ses fueilles leur donnent le couuert et ses fruits la nourriture, la fortune n'a point de prise sur leurs personnes quelque part qu'ils aillent ils portent tout leur bien auec eux et la famine qui depeuple les villes ne peut rendre la terre assez sterile pour leur donner de la crainte ils se sont apprivoisez auec la faim, et ils ne peuuent redouter vn ennemy qu'ils ont si souuent combattu

Septiéme discours

Que les deluges et les tremblemens sont des chatimens du monde corrumpu

Senaut.

Les philosophes iugeoient que les maladie procedoit de la corruption des humeurs et ne s'elevoient pas plus haut ils prenoient pour une condition de nostre nature le supplice de nostre peché, ils croyoient que la mort estoit plutost une loy qu'une peine et que les deux parties qui composent l'homme se diuisoient quand leurs chaines estoient vsées par la longueur du temps, ou rompues par la violence de la douleur. Senaut.

Les tremblemens de terre enferment tousiours qu'ils abbattent ils ouurent des abysmes si vastes qu'ils engloutissent des villes entieres ils ne font pas la guerre a quelque maison seulement mais a toute une province ils ne laissent rien apres eux qui puisse informer la posterité de ses ruines, plus violens que le feu qui pardonne aux Rochers, plus cruels que les vanneaux qui pardonnent aux murailles plus auides que la mer qui vomit les

Naufrages ils engloutissent tout ce qu'ils abbatent et devorent tout ce qu'ils renuersent senaut.

Il semble que le destin passe le tour du monde qu'il attaque, les endroits qu'il a long temps epargnés et qu'il veuille apprendre a tous les peuples qu'il n'y a point de force qui puisse resister a sa fureur. senaut.

Mais y deuons nous philosopher de cette Inondation generalle qui ruina l'vniuers deux mil ans apres sa naissance la cause en vint du ciel l'arrest en fut prononcé par la bouche de Dieu même l'execution en fut donnée aux hommes et les elemens en receurent vn nouueau pouuoir pour obeir a ce nouuel ordre la terre fournit vne partie des vapeurs qui la deuoient noyer, les vapeurs se distilerent en pluye, les riuieres enflées de tant d'orages se deborderent les mers ne pouuans plus contenir tant de fleuues sortirent de leur riuage les villes se changerent en Etangs leurs ruës se conuertirent en canaux leurs habitans quitterent leurs demeures dont les Eaux sappoient les murailles et craignans

Et craignans egallement deux maux
contraires ne pouuoient iuger s'ils
periroient par la cheute ou par le
naufrage de leurs maisons il se forma
partout des Torrens qui chargés de
debut in trainoient en meme temps les
Lambris d'vn palais et les arbres
d'vn iardin, Tous les fleuues perdirent
leurs noms et leurs lits, le Rhin se
confondit auec le Rhosne, l'Euphrate
et le Gange se meslerent ensemble, tous
ces grands fleuues qui s'estoient rendus
fameux par les villes qu'ils arrousoient
trouuerent leur perte dans leur grandeur
et se ruinerent eux meme pour ruiner
tout l'vniuers, la cime des Montagnes
formoit des Isles dans ce vaste ocean
qui s'effacant peu a peu laisserent enfin
le monde enseuely dans les eaux. alors
on ne vit plus qu'vn Element toute
la nature deuint vne mer sur laquelle
les vents conduisoient vn vaisseau qui
portoit en ses entrailles l'vnique esperance
du monde et qui conseruoit parmy ce
deluge huit personnes qui deuoient
repeupler l'vniuers. Renaud. 1.

Huictiesme discours, que les foudres et les pestes et les orages sont les effects du peché senaut.

Toutes choses se sont polies auec le temps, les solitudes sont habitées les forests qui frappoient d'horreur ceux qui les voyoient fournissent des diuertissemens aux chasseurs on seme les sables infertiles, on plante la vigne sur les rochers, on desseiche les marests pour les cultiuer et les prouinces portent maintenant plus de palais quelles ne portoient autrefois de cabanes les Isles ne sont plus desertes et ces fameux escueils qui faisoient trembler les Rochers portent maintenant des phares qui les éclairent et des villes qui les recoiuent on voit des peuples autour les endroits du monde et il my a point de deserts qui n'ayent des habitans et des maisons. Senaut.

Qui ne craindroit vn supplice contre qui la nature n'a point de remede qui n'apprehende vn desastre qui attaque les princes dans leurs palais, et les conquerans au milieu de leurs armées, sa pompe est capable de donner

De l'Emotion aux philosophes et quoy
qu'ils disent que le peril n'est pas le
plus grand bien qu'il soit le plus specieux
ils palissent neanmoins quand la foudre
gronde sur leurs testes et que les Echos
qui respondent a sa voix font trembler
la terre sous leurs pieds. alors la
Constance les abandonne, et la nature
qui tire la verité de leur bouche les
oblige a faire des vœux a se repentir
De leur Insolence ; aussy les plus
superbes des Stoïques a cote contraint
de confesser qu'il y auoit quelque chose
de diuin dans le Tonnerre qu'il n'estoit
pas le pur ouurage de la nature et que
les flammes et les eaux qui le composent
ne faisoient que la moindre partie de
son pouuoir. senaut.

La foudre ne se peut mépreindre quand
elle tombe sur la terre il n'est point de
besoin que celuy qui la iette mesure ses coups
puis que tous ceux qu'elle en frappe sont
toujours des criminels. l'arrest de nostre
mort est prononcé auant nostre naissance
il importe peu que la foudre ou le deluge
l'Executte et que la terre ou la mer seruent de
ministres a la justice de dieu. Sen. 1.

Senaut thom. crim. Avait. 6. disc. 8

Mais ceux de tout de charimens qu'il employe pour se faire craindre il my en a point qui soit plus etrange que le Commerce ses effets sont miraculeux il se rouve entant de facons quon voit bien que celuy qui le conduit est le Maitre de la Nature. senaut. 1.

Cet Autheur qui a bien autant de reuerie que d'erreurs s'est imaginé que la contagion estoit une prouidence de la nature qui pour soulager la terre qui ne scauroit porter ses enfans elle en enuoioit une partie et qu'imitant ces Jardiniers qui ebranchent les arbres qui portent plus de fruits qu'ils n'en scauroit nourrir elle diminuoit le nombre des hommes et le reduisoit a un point qui ne fût plus onereux a la terre comme senaut.

La Raison m'oblige de confesser que c'est une corruption generalle de la Nature quelle a quand tous ses parties et quelle se prend de venin dans tous les Elemens pour faire mourir les coupables. Elle infecte l'air que nous respirons elle se coule dans nos entrailles auec les alimens que nous prenons, elle rend la

Terre sterile par ses mauuaises
influences, et passant des hommes aux
bêtes elle fait autant de rauages dans
les campagnes que dans les villes. Son.
Nous employons auec plus d'iniustice
les vens que toutes les choses du monde
La Nature les a produits pour nostre
seruice dans la rebellion meme ou le
peché nous a iettés ils nous sont vtiles
et bon ne sçauroit assés louer la
prouidence qui les a tirés de ses tresors
pour les accommoder a nos besoins ils
purgent l'air en l'agitant et ne troublent
son repos que pour nous seruir sa pureté
ils amassent les vapeurs et les repandent
ils partagent les pluyes enduisant les
Nuages et s'ils cachent les cieux a la terre
et la pour la parer de fleurs et pour
l'enrichir de fruits, ils entretiennent
le commerce des nations ils rendent
commun a tout le monde ce que la nature
ce que la nature auoit rendu propre
a quelques vnes de ses prouinces ils nous
aident a faire le tour de l'vniuers et
menagés par nostre addresse ils nous
descouurent toutes ses beautés sans leur
secours nous ne sçaurions pas les coutûmes
des pays Etrangers, nous ignorerions

Ce qui se fait sous nos pieds et les
Antipodes passeront encore pour des
fables si ces guides fidels ny auoient
conduits nos pilotes. Senaut.

A uelle aueugle fureur nous possede
pourquoy leuons nous des trouppes
pour les conduire au trauers des écueils
et des tempestes, pourquoy troublons
nous la paix de la mer par des musees
Dessens, la terre n'a-telle pas assés
de hazards sans en chercher de nouueaux
sur vn autre Element, nous plaignons
nous de la douceur de la fortune ou de la
bonté de la nature, celle-la est-elle
trop fidelle ou celle cy trop indulgente
Nos corps sont ils si vigoureux comme
sante si ferme qu'il faille aller chercher
Des maladies ou des dangers parmy les
flots, voulons-nous attaquer les destins
au milieu de leur Empire leur declarer
la guerre ou ils sont plus
aisément leur pouuoir, la mort n'est
elle pas assés cruelle sur la terre sans la
prouoquer sur la mer, ne la trouuerons
nous pas assés tôt dans vne maison sans
l'aller chercher dans vn vaisseau comme
vie n'est elle pas assés courte sans

l'abreger par les accidens qui attaquent.
Ceux qui voguent sur l'ocean, ne faut il
pas avoir perdu la raison pour s'exposer
volontairement a des dangers sans necessité
pour combattre des peuples sans sujet et
pour conquerir des terres sans Justice
Senaut.

S'il Nature ne nous eut elle pas este plus
favorable si retenant les vents prisonniers
dans les entrailles de la terre elle eut
empesché l'execution de tant d'iniustes
desseins, et eut forcé tous les conquerans à
demeurer paisibles dans leurs Estats, ne
luy serions nous pas bien obligés, si nous
interdisant l'entrée de la mer nous
n'avions que nos malheurs a craindre
et a souffrir et si les aquilons ne nous
faisoient point apprehender ces flottes
Etrangeres qui portent dans les pays ou
elles abordent, la guerre, la servitude et
la mort, la distance des lieux ne nous mettoit pas
plus en seureté il n'y a point d'Ennemy
pour eloigné qu'il soit qui ne nous puisse
surprendre, toutes les fois que les vents
soufflent sur la mer nous avons sujet de
craindre qu'ils ne nous amenent des
Ennemis ou des Tyrans, les tempestes qu'ils
excitent sont les moindres maux dont ils
nous menacent, les naufrages que la crainte

Senaut Thom. evrin. Traitt. 6. disc. 8.

Nous deplorons si effroyables ne sont que leurs coups d'Essay, ils nous exposent a ses dangers et quand ils nous meinent a la guerre et les maux que nous attendons sur les rivages ou ils nous conduisent sont plus fâcheux que ceux qui nous attaquent en pleine mer. Ainsy tout est armé contre nous dans le monde chaque Element est vn bourreau depuis que nous sommes criminels, la Nature est feconde en supplices et toutes les pieces qui la composent sont autant de fidelles ministres qui servent a Dieu pour le vanger de ses rebelles. Senaut.

Neuvieme Discours. Que les Monstres et les poisons sont les ouvrages du peché. Senaut.

Quand les fideles souffrent avec patience toutes les peines qu'a fait naitre le peché ils en servent heureusement pour le detruire. Senaut. ils en font vn sacrifice agreable a la Justice de Dieu. Senaut.

Il semble que les monstres servent d'ornement a l'vniuers qu'ils contribuent a sa beauté, qu'ils entretiennent cette admirable variété qui fait le plus innocent plaisir des honnestes gens, qu'ils soient dans le monde

Ce que les ombres sont dans les tableaux
ou pour ne les pas excuser qu'ils soient de
belles fautes ou d'agreables débauches. cette
Sage meve a ses occupations serieuses et
ses divertissemens; elle se ioüe a presauoir
bien travaille et pour se delasser de la
peine que luy donnent ces merveilles
quelle continuë depuis la naissance du
monde; elle s'egare pour s'egayer et elle
fait des fautes pour se donner du passetems
souvent meme ses desordres nous sont
utiles; elle produit des monstres pour
nous servir de presage et elle dereglé
son cours ordinaire pour nous auertir
de la colere du ciel Senaut.

Toutes les predictions des payens estoient
fondées sur ces prodiges ils estudioient la
Conduitte des Empires dans celle de la
Nature; et ils iugeoient des desordres de
ceux la par les debauches de celle cy.
Quand Cesar eut pompée combattu dans
les plaines de pharsale et que la
Republique romaine fût sur le point
d'estre changée en Monarchie les bêtes
furent interpretes de la nature les elemens
violerent leurs qualitez il tomba des
pluyes de sang et tout l'vniuers predit
par sa propre confusion le changement

de ce grand Estat, comme les princes illustres ont eu des astres nouueaux qui les ont decouuerts, les Tiran ont eu des monstres qui les ont publiés et la puissance des vns et des autres a eu ses presages heureux ou malheureux. / Sen.

Qui ne sçait que les Monstres sont les Erreurs de la nature quelle na point dessein de les former, quelle a regret de les auoir produits, quelle les traitte comme des Enfans illegitimes quelle abbrege leur vie pour effacer sa honte que se repentant de sa faute elle s'en corrige promptement, et quelle reprend son train ordinaire, quelle nauoit quitté que par mégarde ou par surprise C'est le hazard ou le peché qui produisent les monstres ilz ne naissent parmy les bestes que par des accouplemens illicites, ilz sont toujours steriles affin quilz ne laissent point de posterité l'Espece ne s'en conserue iamais et quelque effort que facent les hommes qui trouuent leurs plaisirs dans les debauches de la Nature ils n'ont iamais sceu perpetuer les monstres ny leur donner des successeurs

Nous ne les regardons qu'avec horreur,
le passetemps qu'ils nous donne, est mesle
d'aversion, si leur nouveauté nous divertit
leur figure, Etrange nous deplait et
apres les avoir vn peu admires, nous en
prenons du mépris et de l'indignation
ces iustes ressentimens sont des preuues
infaillibles, que le peché est le pere de
tous les monstres et que comme nous
auons de l'aversion pour luy, il nous en
aesse aussy pour ses Enfans. p. Sen.
Les hommes sont dereglés en tous leurs
laptus grande partie de leurs productions
sont monstrueuses tous leurs Enfans
portent les marques de leurs debauches
et la peine de leurs pechés, on voit les
souhaits des meres imprimés sur le visage
de leurs Enfans, il paroit sur le corps
de ces innocens quelque vestige de l'incontinence
de ceux qui les ont engendrés et la
generation est si corrompue dans les
hommes qu'ils donnent de l'horreur ou de
la pitié a la nature méme. Senaut. p.
Certes il faut bien que le venin soit vn
mal vin eut du peché puisque tous les
serpens en vsent dans les charmes et qu'ils
ne sont point de malefices ou ils n'employent

les poisons que la nature a produits pour
nous perdre, il semble que ces choses soient
abandonnées a leur fureur, qu'ils ayent
quelque juridiction sur elles, et qu'il leur
soit permis d'attaquer leurs Ennemis avec
ces armes, En effet ils ne nuisent aux
hommes que par le mélange des poisons
les paroles qu'ils prononcent sont inutiles
et les Imprecations qu'ils font contre nous
ne peuvent nous offenser C'est un artifice
du Demon qui dans sa foiblesse veut
imiter la puissance de Dieu et nous persuader
que les paroles en la bouche de ses
Ministres changent la nature Et
operent des miracles. La Raison et la
foy nous apprennent qu'il n'y a que
Dieu qui puisse agir en parlant et
produire les choses par sa Volonté; Les
Anges qui sont les plus nobles suiets de
son Empire